LES PRISES D'OTAGES AUX PAYS-BAS

sartel electoral

 Les écoliers ont été libérés. Les passagers du train restent

LIRE PAGE 44



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,50 F

Algeria, 1,20 0A; Merce, 1,50 dir.; Inutsia, 120 m.; Allemagne, 1 pM; Antriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Carson, 5 0,85; Baneruszk, 3,50 kr.; Espagne, 20 ne.; Grece, 20 dr.; Iran. 45 ris; Italie, 350 i.; Lihan, 175 p.; Luxamboorg, 13 fr.; Marrège, 2,75 kr.; Pays-B2s, 1 fl.; Partegal, 15 sec.; Sudde, 2,25 kr.; Sutsiae, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangaslavis, 10 n. dis.

Tarif des abonnements page 35 5. RUE DES TEALIENS 75427 PARIS - CEDEX SA C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél. : 246-72-23

DE CONSEDE BULLETIN DE L'ÉTRANGER

ESTIME OF THE B

ARRESTATIONS EN POLOGNE

grève de la faim dans une lefise pour obtenir la libération les ouvriers emprisonnés depuis inin 1976. Les milieux étudiants ragitent après la mort mystéiense à Cracovie, le 7 mai der-iler, d'un éjeune « dissident », stanislaw Pyjas.

Pendant des mois, le pouvoir wait solgneusement évité de se ancer dans le cycle de la répres ion et des procès contre les intelectuels oppositionnels regroupe lans le comité de soutien aux ravailleurs (K.O.R.) victimes des groubles de juin 1976. Mais la police a procede ces jours derders à une série d'arrestations uno vingtaine en une semaine. es « meneurs » sont désignés à copprobre publique, les interpelations et les perquisitions dans es milieux universitaires se mui-

n ne s'agit pas sculement d'un trangement de politique de la part d'une équipe qui, il n'y a nas si longtemps encore, assurait prelle ne voulait pas faire de martyrs ». Le mal est pins proond. Cest un aven d'impuisance devant les graves proniques, mais encore sociana et olitiques, qui se posent anjour-Plus en Pologne. Le brusque Comprese à ceux qui l'anraient oublié ement des autorités rap-

la loi d'airain des régimes com-Mannistes : tont processus de liberalisation est arrête à partir n moment où Il pourrait débouher sur la démocratie.

· 13 Porté au pouvoir en décembre ... pariro, dans des circonsta stiques, M. Gierek stalt mis mples : inspirer confiance a concitoyens, elever le niveau e vie, galvaniser les ardeurs en bjectif national, la construction une « seconde Pologne ». Sin is plus tard, ce rève ambitienz st évanous.

An cours des dernières années pays a count un caser éconoique indéniable, mais, malgre elques progres, la vie quetienne des ménagères polona atinue d'être daminée, plus de ente ans après la fin de la erre, par l'absession de la nurie: tantot, c'est la viande i manque, tantôt le sucre, utôt les deux à la fois. L'endetment extérieur a atteint un vean critique.

Comment c'étonner, dans ces nditions, que l'autorité du preier secrétaire ait subi une érom ? A supposer même que son ogramme de développement et mrichissement ait pu réussir, mment croire que tous les oblemes de la Pologne auraient pour autant résolus ? Indifrente à l'idéologie, mais largeent ouverte par tradition sux fluences occidentales, une ande partie de la jeunesse poloise peut difficilement se satisire des appels à la discipline ditionnelle mise a l'honneur r M. Gierek. Le cardinal yszynski a bien compris cette piration radicale à la justice et la participation à la vie publie lorsqu'il a déclaré, il y a elques jours, qu'il fallait chanr ctout le système de domition de l'homme».

Pousse par les «durs» de son rti, lui-même excéde sans doute e l'agitation n'ait pas pris 1 en février après l'annonce mesures de grace en faveur e travailleurs condamnés à la ite des troubles de juin 1976. Gierek sonhaite de toote éviuce mettre au pas les récalcints. Il a annoncé la couleur en criant devant le comité central parti qu'il fallait « démasquer combattre par tous les moyens lessaires (...) les adversaires la Pologue et du socialisme ». lors qu'en Tchécoslovaquie le voir paraît avoir largement alyse l'action de la Charte 77. ≥n R.D.A. le mutisme le plus il règne sur le sort des per-nes arrêtées après l'affaire rmann, qu'en Roumanie le ger de dissidence a été eirscrit, la Pologne peut-elle se mettre de rester le seul pays ne règne pas avant la réunion européenne de Belgrade, ire voulu par Moscou?

Le Likoud va «réexaminer» l'attribution des affaires étrangères à M. Dayan

Devant le tollé suscité par la désignation du général Dayan comme futur ministre des affaires étrangères d'Israël, les dirigeants du Likoud ont décide, le jeudi 26 mai, de se réunir pour a réexaminer » la déci-sion prise par M. Begin. La fraction a libérale » du front de la droits nationaliste s'est d'ores et déjd prononcée contre cette nomination. A Washington, le président Carter a déclaré jeudi qu'il avait déjà constaté une certaine modération » dans les vues de M. Begin Le chef de la Maison Blanche faisait vraisemblablement allusion au sijoris deployés par le leader du Likoud pour induire le parti Dash d participer au prochain gouvernement. Cependant, la formation du général Yadin refuse d'envisager une telle éventualité aussi longtemps que le général Dayan ne serait pas écarté de la combinaison

De notre correspondont

Jérusalem. — L'émotion considérable soulevés par l'annonce de l'attribution à M. Moshe Dayan do porteferille des affaires étran-gères dans un gouvernement du Likoud (le Monde du 27 mai) s'est Likoud (le Monde du 27 mai) s'est quelque peu apaisée quand, jeudi, M. Begin. a fait savoir de sa chambre d'hôpital qu'il consentait à réexaminer la désignation de M. Dayan, dimanche 29 mai, avec le comité directeur du Likoud. Le sabbat portant conseil, le repos du samedi sera mis à profit pour la réflexion. réflexion.

réflexion.

La journée de jeudi restera sans nul doute une date mémorable dans les annales politiques israéliennes. Tous les termes des vocabulaires hébraique, latin, arabe et autres, évoquant la trahison et la turpitude, ont été otilisés lei en abondance. Ce vendredi, la directrice de l'organe travailliste. Davar, Mine Hauna Zemer, a demande pardon » pour l'emploi « demande pardon » pour l'emploi de son nom à Rahamim Kalantar, obscur conseiller municipal de Jérusalem qui, dans les années 50, avait permis le renversement d'une majorité contre une modique rétribution, domant ainsi naissance à l'expression « kalon-tarisme », dont on fait aujourd'hui un large usage contre M. Dayan.

Pour être plus nuances dans l'expression de leur colère, les partenaires de M. Begin, à l'in-térieur et à l'extérieur du Likoud, terieur et à l'extèrieur du Likoud, avaient mis en question tout l'acquis des laborieuses négociations entamées eu lendemain des élections du 17 mai. Le Dash avait immédiatement annoncé qu'il suspendait les pourpariers tant que « la situation n'était pas rétablie telle qu'elle était avant l'ajaire Davan ». faire Dayan 1.

Il est plus grave qu'au sein mère du Likoud des fissures soient apparues. Le parti libéral principal partenaire du Hérouth dans ce regroupement, a tenu une réunion orageuse. Il y a été beau-coup question de l'a*affront into*lérable s infligé au parti qui ne devait pas admettre qu'on iui « crache au visage » M. Dulsin, dirigeant ilhèral, qui s'est vu inopinément priver du portefeuille pourtant fermement promis des affaires étrangères, a, pour sa part, déclaré que si, dimanche prochain, ce portefeuille ne lui était pas rendu, il n'accepterait accune autre charge,

ANDRE SCEMAMA. (Live la suite page 4.)

Remous en Israël Les difficultés de M. Barre

Le débat sur le rôle électoral La hausse des prix du premier ministre est loin d'être épuisé

A l'occasion du troisième anniversaire do son entrée à l'Elysée, M. Giscard d'Estaing a convié à déjeuner, vendredi 27 mai, au palais présidentiel, l'ensemble des membres du gouvernement. Le chef de l'Etat e'est onsuite rendu à l'île d'Houat, en Bretagno,

où il devait diner avant de regagner Paris dans la mult. Le débat sur le rôle du premier ministre dans la préparation des élections est loin d'être épuisé. A Strasbourg, joudi, M. Barre a semblé renoncer à revendiquer la responsabilité des investitures. Il a néanmoins réaffirme son ambition d'orchestrer la campagne de la majorité. M. Soisson avait, le même jour, invité les responsables des partis qui soutiennent lo gouvernement à uno rencontre - au se

Il tut un temps où les investitures des candidats de la majorité aux élections se décidaient dans le buresu du premier ministre, ol soue le tutelle directe du président de la République. Ce temps-là est révolu. · La manière dont les formetions qui soutienment · le · gouvernement vont réparer les élections législatives n'est pas encore cleire, mais un point pereit ecquis : l'essentiel des états-majors des partie, réunis hors de la présence du chef du

> « LA MARELLE DE GISCARD » d'Olivier Todd

(Lire page 7 l'article de PIERRE VIANSSON-PONTÉ)

ressorts avachts La concurrence

s'enlise dans les rigidités des oli-

gopoles et des positions monopo-

listiques, véritables chasses

tallees partout techniquement

mais fiscalement apatrides, assu-rent à la fois l'offre, mais aussi

la demande qu'elles créent litté-

ralement, grace au matraquage publicitaire dont l'« homo écono-

micus » sonvent réduit au rôle de

consommateur - robot: ne · tait

qu'exécuter de façon moutonnière

Le gaspillage erige en système

est scandaleux et la planète

s'eurise. Or la crise actuelle

d'après les cliniciens avertis, ne

n'est pas un ver dans le fruit ; c'est le fruit même de l'arbre

capitaliste. Et ce fruit est amer

Certes, une accumulation gigantesque de piens et de services

éte réalisée, qui fait honneur à l'esprit humain. Mais le prix a

été atroce pour les faibles, et l'« ordre » actuel est injuste pour

la majorité des hommes et des peuples. Les pays à économie de marché avec 18 % de la popu-lation du globe absorbent 68 %

des cinq principaux minerais sans compter les produits éner-

A la fin du siècle, 20 % des

hommes contrôlerent pour 80 %

le reveno mondial. Six grandes

firmes contrôlent le commerce du

opère pour 50 % de la production do nickel. Des appareils à réfrigé-

rer l'air sont installés à l'intérieur

même des cuvettes de W.-C. Et.

dans les poubelles des pays nan-tis, il y a assez de déchets alimen-

taires pour sauver le militard de misérables qui, d'après le prési-dent de la Banque mondiale.

naissent, survivent et meurent

dans des conditions infra-humaines.

(Live la suite page 40.)

emble pas être conjoncturelle. Ce

les alogans.

gardées. Les transnationeles ins-

de l'Elysée. « Pacte majoritaire » ou - code de bonne conduite -, les second tour, et même les cas de concurrence au premier, se traiteront

dirigeents est la plus nette. M. Soisson, annoncant joudi qu'il Invitait les responsables des partie alliés à une réunion « au sommet » s'est gerdé d'y convier également M. Barre, Le secrétaire général du parti republicain s'est même volontairement montré fort vegue on évoquant les conditions de l'entente de le majorité - eutour de l'ection du gouvernement », ce qui était blen loin des « sous l'eutorité du premie

de parti à parti. C'était là ce que

ce point que l'évolution des autres

halteit M. Chirac, ol c'est sur

NOEL-JEAN BERGEROUX. (Lire la suite page 8.).

AU JOUR LE JOUR

Si l'Élysée m'était conté

Ce n'est pas vraiment son troisième unniversaire que fete Valery Giscard d'Estaing. mais celui de la majorité présidentielle.

Trois and est toujours un age difficile. Dans un ouvrage célébre, le psychologue américain Bruno Rettelheim emimère les problèmes de l'enjance: a Surmonter les déceptions narcissiques. les dilemmes ordiniens, les rivalitės fraternelles. »

Le diagnostic est étonnamment juste, en l'occurrence. Il faut dire que Bruno Bettelheim, spécialiste de l'enfance. voit dans le conte de jees le moyen privilégie pour l'enfant de coajurer ses jantasmes, Sans doute M. Raymond Barre peut-il jouer les bonnes marraines devant l'ogre de la gauche, mais M. Chirac est-il le prince charmant ou le grand mechant loup?

ROBERT ESCARPIT.

entrainera un relèvement du SMIC le 1" juin

La forte hausse du coût de la vie en arril (1,3 %) (voir nos dernières éditions d'hier) a jait légèrement reculer le franc vendredi 27 mai (la deutschemark passant de 2,097 2,102 F et le dollar de 4.945 à 4950 F) et entrainera une hausse du SMIC de 22 % le 1er juin. En un an, la hausse des prix de détail a été de 9.5 %; le ruthme annuel d'inflotion, calcule sur les trois

derniers mois, est de 12,1 %. M. Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, a déclaré que l'ampleur des hausses enregistrées conduisait a « s'interroger aur les conditions de forctionnement des circuits de distribution et les moyens de les améliorer ».

M. Barre, qui se trouvait jeudi. Strasbourg, a déclaré à propos du très mauvais résultat de l'indice en avril : a Il ne faut pas masquer les problèmes aux Français, mais leur faire confiance et leur expliquer les raisons de cette augmentation. > Pourtant le premier ministre ne les a pas expllquees, ou ne l'a fait que très

Invoquer la hausse des tarifs publics est insuffisant. Ceux-ci no contribuent que pour 9,2 % & la hausse qui atteint 1,3 %. Même si l'on fait abstraction du relèvement trimestriel des loyers (+ 2,3.% en un mois), qoi entre pour 0.1 'L dans la hausse d'avril, on aboutit à un rythme d'augmentation de 1 % par mois, soit plus de 12 % par an.

Pour que les Français fassent conflance au gouvernement, comme le souhaite M. Barre. peut-être faudrait-il leur expliquer les causes profondes de l'Inflation actuelle. Et leur parler d'abord de la liberté - conditionnelle et mesurée - rendue aux entreprises d'eugmenter leurs prix de vente. Résultat pour avril : + 1.1 % de hausse des produits manufacturés (on peu moins si l'on défaique la répercussion de la hausse des prix du "az et de l'électricité).

Ce que les Français palent actuellement dans ce domaine, cest la reconstitution des bénéfices des entreprises, sans laquelle ll ne peut y avoir ni embauche nl Investissements importants. Le tout est de savoir si les firmes françaises, dont beaucoup out été « saignées » par la crise de 1974-1975, ne reconstituent pas trop vite leurs profits avec la bene diction des pouvoirs publics.

> ALAIN VERNHOLES, (Live to suite page 39.)

DEUX SÉANCES DE L'IRCAM

Les alchimies musicales de Gyorgy Ligeti

L'IRCAM reçoit octuellement dans son festival « Possage du vingtième siècle » le compositeur Gyorgy Ligetl, dont les œuvres etonnontes se promenent o trovers le monde comme des nuages mystérieux doués d'une étonnante radio-activité. So musique ne ressembla à nulle outre, elle est harmonique sans être tonale, otonale sons être sérielle, et elle recoit ban occueil aussi bien l'avant-garde que chez les ouditeurs plus traditionnels, sans conquerir pleinement tout le monde. Elle est e oilleurs », dans un de ces « lointains » qu'olme le compositeur.

Celul-ci a enchanté la public du theatre d'Orsay en présentant ses œuvres avec outant de précision et de poésie que d'humour, an professeur qui doit être octoré de ses élèves : cheveux gris, des yeux

pétillonts derrière les lunettes, un visage fin et petri d'intelligence, des gestes volubiles et parlonts à la Chaplin. Il faisait chaud, et le chaf d'orchestre Michel Tobachnik se débarrossa subrepticement de sa veste; en un clin d'œil, Ligeti, sur scène, dénoua sa crovate et enleva sa veste de velours noir, tout en onalysant ses « meladlen » sous les rires de ossistance...

« Vous devez croire que la ne suis pas sérieux, dit-il un peu plus tord. Ja suis timide et jo me comoufle. > C'est bien oinsi que le représente sa musique : volubilo pour cacher la profondeur, anodir pour traduire l'ongoisse; et dévoté par la possion musicale qui s'ogite sons cesse dans ses œuvres, même les plus statiques en opparence.

> JACQUES LONCHAMPT. (Live la suite page 30.)

Quel nouvel ordre international? A quelques jours de la réunion ministérielle de soutien aux matières premières, précisant

qui doit clore à Paris la conférence pour la properation economique internationale — dite dialogue Nord-Sud . - M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, a estime, dans un message adressé à son collègue algérien, M. Bouteflika, que cette conférence aura été une étape dans un processus de dialogue et de négociation »,

Pour sa part, M. Giscard d'Estaing, dans des declarations faites au « Figaro », s'est réjoui de la décision prise lors du récent « som-met » de Londres de créer un fonds commun

que celles-ci - devront être classées en fanction du revenu qu'elles procurent aux pays en voie de développement «. Le président demande encore que les pays de l'Est soient associés à cet effort . . Il faut voir maintenant, indique t-il, sous quelle forme la participation active de ces pays pent être envisagée. « Enfin, M. Giscard d'Estaing s'est dit prêt à « accueilfavorablement toute initiative venant d'Etats africains, ou des organisations qui les représentent, tendant à réduire les besoins d'armements en Afrique ..

CONTRADICTIONS I - UN TISSU DE por JOSEPH KI-ZERBO (*) ne fonctionnent que comme des

Pour nombre de spécialistes, 11 ne faut pas dire le « nouvel ordre international a mais qua nonvel ordre ». Cet article indefini signifie que l'ordre en question n'est pas encore défini, qu'il fera l'objet de négociations dont nul ne peut augurer les résultats et que, au demeurant, certaines choses ne seront pas negociables. On laisse même entendre parfois qu'il u'est pas question de bouleverser la vielle hatisse, dont le plan date de l'ère coloniale. Tout au plus. des aménagements de façade pour

sacrifier au goût du jour Parier de l'a ordre » actuei, c'est pour ainsi dire ironiser. Il s'agit en effet d'une situation incohé-

rente et injuste. Le chaos monétaire, la danse macabre des cours des matières premières, les tendances erratiques de l'inflation et de l'emploi, les picthores et les pénuries qui surgissent chroni-

Même les « leis » saero-saintes do marché qui dessient, à l'instar des lois physiques de la pesanteur, ramener les objects à la normale

quement, tout indique que la machine economique n'est pas maftrisée

(*) Président de l'Association historiens atricains, membre consell exécutif de l'UNESCO.

La première bande dessinée aux éditions François Maspero.
TANT QU'Y AURA des Hommes
pour Profis.
Voyez l'ennonce en
page 5

Chili

MM. Frei et Almeida rencontrent les dirigeants américains

M. Clodomiro Almeida, oncien ministre des offoires étrangères du gouvernement Allende et actuel secrétaire exécutif de l'Unité popu-laire, devait être reçu ce vendredi 27 mai à Washington par M. Warren Christopher, secrétaire d'Etat adjoint our affaires interaméricaines. Mercredi, M. Eduardo Frei, ancien chef de l'Etat chilien, leader de la démocratie chrétienne qui vient d'être interdite par le général Pinochet, avait eu un entretien à Washington avec le vice-président

M. Giscard d'Estaing a recu Mme Allende à l'Elvsée

diction où se trouvent de nom-breux gouvernements occidentaux,

qui ont dénoncé les otteintes our droits de l'homme au Chili, et qui,

néanmois, opportent une aide économique et technique au géné-

économique et technique au général Pinochet ».

Les dirigeants français n'ont pu que se sentir visés par le propos : les importations de notre pays en provenance du Chill ont, en effet, sensiblemeut augmeuté ces derniers temps, tandis que l'assistance technique de Paris à Santiago demeure importante dans plusieurs domaines. Mme Allende a rappelé à ses interlocuteurs la position traditionnelle de l'Unité populaire en faveur d'un boycot-

position traditionnelle de l'Unité populaire en faveur d'un boycot-tage économique du Chili. Sur la question des ventes d'armes, également soulevée, la thèse française était plus facile à plaider : Paris affirme avoir honoré les contrats affirme avoir honoré les contrats affirme avoir honoré les contrats

atirme avoir honore les contrats passés par le régime antérieur, mais n'en avoir signé aucun avec la junte. De source proche de l'Unité populaire, on assure, cependant, que des armes françaises continuent de parvenir au Chili par des voies détournées.

OFFRE

LIMITÉE

AUSTOCK

Mme Hortensia Allende, veuve de l'ex-président, a été reçue jeudi 26 mal à l'Elysée par ma télévisé d'Antenne 2, qui l'interviewait d'Antenne 2, qui l'interviewait jeudi, le « génocide économique » que subit le peuple chillen.

Lors de ses entretiens, Mme Allende avait été « très cordial », et qu'elle avait remis au chef de l'Etat une tapisserie brodée par des femmes de prisonniers politique. l'Etat une tapisserie brodée par des femmes de prisonniers politiques chiliens. On précise, dans l'entourage de Mme Allende, qu'elle a, en particuller, remercié M. Giscard d'Estaing pour l'attitude généreuse de la France, qui a accneilli plusieurs milliers de réfugiés politiques de son pays. Mme Allende avait, les jours précédents, eu des entretieus avec MM. Poher et Faure, respectivement président du Sénat et de avec MM. Poner et Faure, respec-tivement président du Sénat et de l'Assemblée ustionale, Mme Weil, ministre de la santé et MM. Mit-terrand, Marchals, Fabre, Séguy

terrand, Marchals, Fabre, Séguy et Edmond Maire, ainsi qu'avec Mgr Marty, archevêque de Paris, La visite en France de Mme Allende, qui était venue participer aux assises internationales Europe-Amérique latine du Festivai de Nancy (la Monde daté 8-9 mal) est un succès pour l'Unité populaire chilienne, et, pour tous les adversaires de la dictature de Santiago. La réception à l'Ely-Santiago. La réception à l'Ely-sée de la veuve de Salvador Allende est un camouflet pour le général Pinochet. A tous ses interlocuteurs, et no-tamment à M. Giscard d'Estaing, Mme Allende a demandé d'inter-céder en faveur des quelque deux

céder en faveur des quelque deux mille cinq cent soixante personnes a disparues a depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973. Elle leur a également rappelé qu'il y a encore au Chili, en dépit des libérations intervenues en 1976, de nombreux prisonniers politiques — trois mille, estime-t-elle. — Elle a, enfin, décrit à ses interlocu-

Etats-Unis

LE SÉNAT CONFIRME LA NOMINATION DE DIX AMBASSADEURS

La commission des affaires étrangères du Sénat a approuvé le jeudi 26 mai à l'unanimité la désignation de M. Arthur Hartman comme ambassadeur des Etats-Unis à Paris, et de M. Malcom Toon au poste de Moscou (le Monde du 37 avril). La veille, le Sénat avait ratifié définitivement, sur avis de la commission, l'affectation de dix nouveaux ambassadeurs, dont celle de M. William Sullivan, qui passe de Manille à Téhéran.

(L'ambassade confiée à M. Sullivan et ocenpée depuis 1972 par M. Richard Helms, ancien directeur de la C.I.A. — prouve que la « moralisa-tione de la diplomatie américaine dont M. Carter s'est fait le champion s'accommode de troditions moins chevaleresques. D'une efficacité et d'une eom péteuce indiscutées, M. Suluvan s'est llinstré dans l'octivisme interventioniste sous quatre présidents enecessits. Il prépara l'« escalade » au Vietnam et, ambasadeur à Vientiane de décembre 1964 sadeur à Vientiane de décembre 1964 à mars 1969, couvrit de tonte son antorité les « opérations ecerètes » terrestres et nériennes contre le Pathet-Lao et les populations civiles du Laos, en violation des accorde de Genère neutralisant le pays.

LA COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE POURRAIT RÉVÉLER LES NOMS DES BÉNÉFICIAIRES

DU SCANDALE LOCKHEED

Burbank (Californie) (A.F.P.).

— M. J. Wilson Newman, qui a dirigé la commission d'enquête interne de la société Lockheed sur les palements douteux effecsur les palements douteux effec-tués par celle-ci à l'étranger, entre 1970 at 1975, a déciaré, jeudi 26 mai, qu'ils ont pu atteindre entre 30 et 38 millions de dollars, ce qui est le chiffre le plus élevé jamais cité depuis le début du scandale Lockheed. Pendant cette scandais lockneed. Fendant cette période, le constructeur américain a versé 165 millions de dollars de commissions licites et filicites idont les sommes mentionnées plus haut) à l'étranger pour l'obtentiou de contrats d'un montant d'environ 2,6 milliards de dollars. Le rapport de la commission Le rapport de la commission d'enquête a été publié jeudi et va être transmis à la Commission américaine des opérations de Bourse (Securitles Exchange Com-

Argentine

LE PARTI COMMUNISTE EST TOUCHÉ A SON TOUR PAR LA RÉPRESSION

Buenos-Aires (AFP.). — Le parti communiste argentin a annoncé, le jeudi 26 mai, que dix de ses membres avaient récemment disparu sans que les eutorités aient donné quelque indication que ce soit aur leur sort. Parmi eux figure M. Juan Carlos Dominguez, député dans la dernière assemblée, a indiqué M. Jesus Mira, dirigeant du P.C.A. Il a également annoncé la découverte, le 19 mai dernier, à Cordoba, du cadavre criblé de balles de M. Andres Dellapena, affilé an P.C.A. Ce dernier avait été arrêté le 18 mai, remis en liberté, puis enlevé par des inconnus.

D'autre part, les syndicats argentins ont décidé le 26 mai, an cours d'une réunion qui a eu lieu à Buenos-Aires de ne pas assister à la prochaine assemblée annuelle de l'Organisation interuationale du travail (O.I.T.), qui doit se tenir à Genève à partir du 1 " tuin.

De source proche des milieux syndicaux, on estime que la question pourrait être résolue si le gouvernement donnait suite aux demandes de libération des syndicalistes incarcérés formulées par les organisations professionnelles

[Le. parti communiste argentin avait été interdit au lendemain du eoup d'Etat militaire du 24 mars 1978. Néanmoins, U avait, fusqu'alors, béuésicié d'une certaine tolérance de la part des autorités et avait, reiativement, peu sonffert de la répres-

La décision des cyndicats de ne pas assister à la réunion de PO.I.T. marque, d'antre part, un dureisse-ment de l'ensemble des organisations ouvrières. En 1976, un certain nombre de syndicats avaient accepté de participer aux travans de l'Organi-sation internationale du travail. Une absteution totale de leur part, cette année, fait courir aus autorités argeetines le risque d'une condam-nation internationale, à laquelle elle out, jusque-là, échappé.]

LES PRIX-LE CHOIX-LE STOCK

2000

FAPIS

RUSS/EGIME, PERSE, INDES, ROUMANIE, GROW

TOUT LE STOCK EN VENTE

40, QUAI D'AUSTERLITZ

exclusivement

yous pourrez choisir votre

TAPIS PARMI DE MULTIPLES

MODELES (dimensions, etc...)

Une offre exceptionnelle

qu'il faut saisir de suite

EUROPE

Suède

DEMANDE A BÉNÉFICIER DU DROIT D'ASILE

(De notre correspondant.)

Stockholm. — Un avion de l'Aeroflot, qui dessert les lignes intérieures soviétiques, a été détourné dans l'après midi du 26 mai, peu après son départ de Riga. Il y avait dix-huit passagers et quatre membres de l'équi-

Repéré vers 18 h. (heure locale) par les services de la surveillance côtière suédoise, au-dessus de l'archipel de Stockholm, l'appareil, un hi-moteur de type Antonov-24, a été contraint d'atterrir à l'aéroport d'Arlanda, où d'importantes mesures de sécurité avaient été prises.

avaient été prisés.

Le pirate de l'air s'est immèdiatement rendu aux autorités suédoises. An cours de l'interrogatoire qui a suivi, l'homme a refusé de décliner son identité. Il e'est contenté de dure qu'il était ingénieur, agé de trente-sept ans, et qu'il voulait échapper au régime soviétique. Ce citoyen soviétique d'origine lettone a également expliqué que, peu après le décollage de Riga, il avait menacé l'hôtesse de l'air de faire sauter l'appareil avec une bombe si celui-cl ne mettait pas le cap sur Stockholm. On pense qu'il s'agissait d'un pur stratagème, l'inspection technique de l'avion rigyant pas permis de découvrir d'explosif.

Le pirate de l'air avait fait. la veille, le même trajet pour mieux veille, le même trajet pour mieux préparer sa fuite. Il a demandé a bénéficier du droit d'asile politique en Suède. Les autorités soviétiques ont exigé, jeudi soir, que le pirate de l'air leur soit remis mais Streicholm n'e encome remis, mais Stockholm n'a encore pris aucune décision (1). L'équipage et les passagers de l'Antonov 24 ont passé la nuit dans la capitale suédoise. — A. D.

· (1) Selon la législation suédoise, le pirate de l'air peut être jugé an Suède. Il encourt une pelve de qua-tre ans de prison.

VIENT DE

RECEVOIR

fait

main

Union soviétique

UN PIRATE DE L'AIR SOVIÉTIQUE DANS UNE NOTE REMISE A L'AMBASSADE DE CHINE

Moscou accuse Pékin de se mêler de ses affaires intérieures

De notre correspondant

Moscou. — L'Union sovié-tique a rendu public, la jeudi 26 mai, le texte d'une note de protestation qui avait été remise le 19 mai à l'ambassade de Chine à Moscou. Ce geste. a s s s z exceptionnsi, illustre la nonvelle attitude dn Kremlin a l'égard de Pékin: après avoir suspendn unilatéralement la polémique an lendemain de la mort de Mao Tse-toung, les dirigeants soviétiques ont décidé de passer à la contre-attaque.

Cette volonté est ciairement apparue le 14 mai dernier lors-que la Pravda publia un article critiquant très durement la poli-tione des uouveaux dirigeants chinois et metiant en garde timos et metant et garde l'Occident contre « l'hégémonisme de la Chine ». Cet article se ter-minait par une sorte d'appel à l'union sacrée contre Pékin. La note rendue publique jendi est de la mème veine. Elle condamne en des termes très durs e les fables et les calomies concernant l'Union soutétique, ré-

concernant l'Union soutétique, ré-pandues par les organes de pro-pagande et les personnalités offi-cielles chinoites ». La note accuse également Pékin de « s'ingérer dans les affaires intérieures de l'U.R.S.S., de couloir apprendre au peuple soutétique- ce qu'il doit faire et ce qu'il ne dott pas faire, (...) de noircir le mode de vie socialiste des Soutétiques, leurs glorieuses traditions révo-lutionnaires, leurs idéaux comlutionnaires, leurs idéaux com-munistes, de se livrer à des insinuations fantastiques à propos du régime politique et social soviétique, de multiplier des tentatives douteuses pour calomnier la grande amitié et l'unité indes-tructible des peuples de

l'U.R.S.S. a. C'est une des pre-mières fois que l'U.R.S.S. fait, allusion en ces termes à la pro-pagande chinoise visant sa poll-tique intérieure, propagande qui est diffusée par radio dans les régions frontalières de l'Union-soviétique, notamment en Asia

centrale.

La note s'élève ensuite contre les interprétations que l'on donne à Pèkin de la politique étrangère soviétique « Lo propagande chinoise et les personnalités officielles haut placées attribuent à l'URSS, des intentions uraiment démentelles (LCE colomnies démentielles. (_) Ces calomnies infames, ces injures et ces provocations sont incompatibles aper les normes élémentaires universellement reconnues, et que tous les Etats — surtout ceux qu entretiennent des relations diploentretiennent des relations diplo-matiques — doirent respecter. : Après cette menace voilée d'une rupture des relations diplomati-ques, la note affirme que « l'ac-tuelle propagande ontisociétique destinée à détériorer davantage les rapports sovicto-chinois el l'ensemble de la conjonction internationale est grosse de conséquences et nullemen; conjonme aux intérêts du peuple chinois lui-même ». Faisant elairement allusion i chinois lui-même ».

Falsant clairement allusion i Phitlérisme, la note poursuit « Ceux qui appellent à la croitade contre le pays des soviets ne devraient pas oublier commen, se sont terminées les croisades de ceux compte pours pays in pays in la contre pays des contre pays de contre pays d

ce genre contre notre pays. : Elle se termine par un nouve avertissement aux dirigeant chinois qui ne voient pas a le conséquences tragiques de leu politique visant à oggraver à tension internationale qui met es péril toute l'humanité ». Ce fal sant, affirme la note. Pékin « en dosse une grande responsabilit vis-à-vis de son peuple >. — J. A.

Pologne

entre expise de Varsovie

MANUAL CHORSE

Tous les portraits de M. Podgorny ont dispuru

De notre correspondant

ment existé ? Blen qu'il soit encore - théoriquement en tout cas - président du présidium du Soviet euprême, le chef de l'Etat soviétique entre rapidenombreuse en U.R.S.S. des morts politiques. Depuis deux jours déjà, son nom, sa fonction, ne sont plus Jemaie mentionoés dans la presse, qui dolt faire preuve d'imagination pour tourner la difficulté. Elle y pervient parfaitement : les messages traditionnels, qui devralent àtre elgnés par le chef de l'Etat, sont pour l'instant anonymes. Les oukasee n'émanent plus de la présidence du prési-dium, maie du présidium tout

Il v a d'autres signes : M Podgomy a déjà disparu de l'iconographie. Jeudi, on a discrè-tement d'acroché son portrait, qui y figuralt le veille ancore, d'une exposition officielle organisée au Manège. Depuis mercredi, on ne trouve plus dans les megasins epacialisés la grande affiche représentant tous les mambres du bureau politique. Il y a lort à parler qu'une rupture de stock n'est pas, pour une fois, en cause, mais que l'on procède à un nouveau tirage du document après rectification. Et l'agence Tass affirme na plus dispo photographies du chef de l'Etal. Il y e vingt-sept jours encore pourtant, le portrait de M. Podgorny figurait en bonne plece dans le défilé du 1º mai sur la place Rouge, Mardi demler enmière page de la Pravda en bee d'un message de félicitatione

La disparition de M. Podgorny da la vie publique na aignifie pas cependant qu'il alt disperu . des conversations des Moscovites. Il est, eu contreire, au centra des discussions, et chacun se demande quel peut blen être son « crime ». La mejorité penche pour le crime de lèsemaiesté : l'encien rival de M. Breinev aurail mis quelque mauvalse grace à s'incliner devant les desiderate de son vainqueur d'il y a douze ans el de chef d'Elat

L'eudace des Soviétiques ne va pas toutsfole jusqu'à àvoquer le fantôme de M. Podgorny dane les réunions officielles. L'un

Moscou. - M. Nicolas Pod- d'entre eux nous a contié organisme de Moscou evalt politique pour discuter des màrites du projet de Constitution mle eu point par M. Brejnev. les participants ne cessalent de e'interroger sur le sort du che! de l'Etat. Pendent la réunion, noncé: pes le moindre allusion ne fut falte à sa destitution. tous les participants reprenaient leur diccussion là où lis l'avaient

> Cet Intérêl pour M. Podgorny ne algnifie pas que les Soviétiques vouelent au chel de l'Etat personnage lalot auquel lis ne prétaient guère de granda poulontiers. M. Podgorny était au centre de toute une série d'anecci) du genre : « On freppe à le porte de son bureau, il chercha lébritement un papier, le trouve, ajuste ses lunettes et dit :

Quant eu projet de Constitution, il est au centre de la vie officialle, meis personne n'e encore pu en prendre conneissance et ne salt exactement ce qu'il contient (1). Il y evait, jeudi eoir, qualque chose de aurréaliste à regarder Vrenia, le journal télévisé du soir faire état des commentaires louangeurs de toute la presse des pays de l'Est pour une loi fonmiala dont on n'a toujours pas lu le premier erticle. Male le metin même, il est vral, la Pravda n'hésitali pas à publier plusieurs lettres de lacteurs enthouslasmés per un projel constitutionnel dont lis encore tout

Alnst va la vie à Moscou, ainal passent les personnelilés en marche vers la non-existence, que le fosse commune d'autre-fois. Il n'empêche, on ne peul ou'éprouver un sentiment de gane à voir tout un peuple traité JACQUES ALMARIC.

(1) Le présidium du Soviet suprême s'est réani vendredi matin et l'a approuvé. Le texte sera publié le 4 juin.

M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., interrogé jeudi 26 mai à Clerne savait « rien ». Il a ajuté « Je trouverais tout de même nor décision aussi importante o él

L'agitation provoque de nou ou sein du p

linemaculays of the

Please de le estion



LE MONDE — 28 mai 1977 — Page 3

EUROPE

Pologne

Pour obtenir la libération des ouvriers emprisonnés Onze personnes font la grève de la faim dans une église de Varsovie

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. - Si les autorités polonaises pensaient, en emprisonnant les membres les plus actife du comité de soutien aux travailleurs (KOR) briser l'agitation des intellectuels, elles se sont trompées. L'action du pouvoir paraît, au contraire, avoir eu pour résultat de renforcer la soliderité entre les différents courants de l'opposition. Elle a même amené certeins milieux catholiques à e'engager plus ouvertement qu'auparavant aux côtés des contestataires. Telle semble être la première conclusion de la grève de le felm commencée mardi soir à Varsovle par un groupe de onze personnes et qui n'a été connue que jaudi 26 mai.

Les grévistes se sont installés dans le cloître des religieux de l'église Saint-Martin, dans la vieille ville, à deux pas de l'ancien palais royal. La choix de cette église est mbolique : c'est là que e'étalt déroulés, la vendredi 20 mai, an présence d'environ un millier de personnes et en dépit d'un fort déploisment policier, la messe càlébrée à la mémoire de l'étudiant de Cracovis, Stenislaw Pyjas, sympathisant du KOR, mort le 7 mai demier dans des eliconstances myetérleuses. Les grévistes de la falm demandant le libération de cinq ouvriers ancore amprisonnée à le suite des troubles de juin 1976, et de neuf membres ou collaborateurs du comité de soutien

Mmes Danuta et Lucyne Chomicki, respectivement le temme et le sœur de Czerlaw Chomicki, ouvrier de Radom condamná à neut ans de prison pour avoir participé à la miss à sac de l'immeuble du parti de cette ville II y a un an. Parmi les autres grévistes, figurent Mmes Wobusiews Biatier, femme d'un sympathisant du comité : Barbara Torunczyk, sociologue : MM. Bohdan Cywinski, rédacteur en chal de la revue catholique. Znak : Alexandre Haluc-Ligowaki religieux ; Henrik Wujec, Ingénieur Jerzy Garesz, étudiant : ainal que le

actuellament détenu. Cette sction, qui sat prévue pou une durée d'une semaine, pose sux sutorités un problème délicat. La police n'étant pas eutorisée, en Pologne, a penetrar dans un lleu de culte, pour e'acquitter d'une mission de rétablissement de l'ordre, les protestataires pourraient . don c concentrer our oux, pendant plusiours jours, l'attention de l'opinion publi

pera de l'historien Adam Michnick.

que et la curiosité des visiteurs. Una tola de plus, il appareit que le pouvoir a été pris de court. L'élémen nouveau, et pour lui préoccupant, est la constatation que l'Eglise a accepté La présence dans le groupe de grévistes, du rédacteur en chef de la revue Znak et le fait que ces grèviates auraient charge M. Tedeusz Mazowiecky, I'un das diripeants du groupe ZNAK, de jouer les plénintiaires en leur faveur auprès des autorités, montrent que ses milleux catholiques progressiates, jusqu'il present encore prudents, participen plus activement à le lutte pour les

droits de l'homme. MANUEL LUCBERT. République fédérale d'Allemagne

L'opposition accuse M. Schmidt d'avoir violé la Constitution lorsqu'il était ministre des finances

De notre correspondante

Bonn. - L'apposition chrétiennedémocrate a lancé, le jeudi 28 mai. una offensive contre la chancelle Schmidt Au cours de leur première contérence de presse commune depuis les élections du 3 octobre demier, MM. Kohl, président da la C.D.U., et Strauss, président de la C.S.U. bavaroies, ont annoncé qu'ite déposersient une motion de biame contre le chef du couvernement lors destag. D'eutre part, le Bundesrat où les Leendar gouvernée per la démocratie-chrétienne datiennent la majorité, devraient refuser de donner son quitue au gouvernament pour le budget de 1973. Ce refus n'aurait eucuna conséquence pratique mais ce serait un événement sans précéent dans l'histoire de la République

«La manière autoritaire d'un genéral de junte mititaire»

L'occasion de cette attaque a été fournie par un errêt du tribuns constitutionnel de Karisruhe rendu mercredi. La tribunal a constaté qu'an 1973 le minietre des finances - il e'agissait slors de M. Helmut Schmidt, - n'avalt pas respecté la Constitution lorsqu'il avait utilisé une partie des recettes fiscales sans an réféer au Parlement. A la fin de l'armée, 2 millierde de supplément de recettes avaient été versés direc-

tement à plusieurs antreprises publi ques. - M. Schmidt a disposé de l'argent des contribuables avec la manière autoritaire d'un général de junte militeire ., a décleré M. Strauss. La C.D.U.-C.S.U. accuse l'ancien ministre des finances d'avoir - violé

Le gouvernament et la parti socialdémocrate Indiquent, au contraire que M. Schmidt n's felt que suivre les usagas établis par son prédécescondamné M. Schmidt, dit-il, il e seulament ácieira un point obscur de le Constitution. C'est cependant la deuxièma fois en quelques mole que tionnels mettent le les juges constitut mement dans l'embarras. En mara demier, sur plainte de la C.D.U.-C.S.U., its evalent regrettà que l'Offica fédéral de presse ait confordu l'intermation des attovens aur l'action gouvernementale et la propagande en faveur des partis de la coalition au moment de la campagne électorale.

La motion da blâme décidée par l'opposition ne doit pas être conton-due svec le vote de défiance constructive qua le C.D.U.-C.S.U. avait demandé en avril 1972 contre le chancelier Brandt et qui aveit slors échouà de justesse. Même si M. Schmidt set blame par le Bundes - ce qui paraît peu probable tag étant donné le rapport des forces parlemantaires, - il ne sera pas obligà de démissionner.

DANIEL VERNET.

La construction européenne

M. MITTERRAND : en s'éfendant, l'Europe communautaire perd son caractère initial.

« Le Portugal concurrence assez Grèce davantage. L'Espagne beau-coup. El, pour cette dernière, on doit prévoir qu'à bres pélai son industrie, gorgée de managers et nous poser le problème du cheval de Troie. de contaux américains, risc

» D'un point de oue plus général l'Europe communautaire, en s'étendant, perd son caractère initial et passe insensiblement d'une aire protègée par une union douanière et des tarifs préféren-tiels à une zone indéfinie de tiets à une zone marieme de-libre-échange. J'ai longiemps dé-jendu l'engument selon lequel mieux valait une petite Europe à jortes structures qu'une grande Ешторе ан согра тон.

» Mais je me rends à l'évidence > Mais je me rends à l'évidence. Il n'est ni sain ni concevable que trois pays qui sont d'Europe et — en termes de civilization — qui l'ont faite restent durablement à l'évart. Si, comme je le crains, le traîté de Rome ne peut les assimiler, c'est le traîté et non l'Europe qui cruquera.

M. BORDU (P.C.F.) : nous envisageons un ajournement de la ratification de l'élection de l'Assemblée de Strasbourg.

M. Gérard Bordu, député com-muniste de Seine-et-Marne, vice-président du Parlement européen. président du Parlement européen, a déclaré, jeudi 26 mai, à propos de la ratification per l'Assemblée uationale de l'élection de l'Assemblée de Strasbourg au suffrage universel: « Nous étudions la possibilité d'un ajournement de la ratification. » « Rien ne dott contredire la souveraineté et l'indépendance de la France », a-t-il ajouté avant de préciser que s'il est favorable à l'élection de l'Assemblée de Strasbourg au suffrage universel, « l'indépendance de l'Europe reste à démontrer ». Interrogé sur les problèmes de

Interroge sur les problèmes de la défense nationale, et en particulier sur l'armement atomique de la France. M. Bordu a prôné une « politique de défense tous azimuts et non pas, comme aujourd'hui, tournée vers des objectifs très précis ».

Il a évoque, à ce propos, le « poids immense » de la République fédérale allemande dans le domaine militaire. « L'Allemaone de l'Ouest n'offre pas une parantie permanente, a-t-il dit, car il pourrait exister toujours les rucines d'un impérialisme

En ce qui concerne l'élargisse-ment de la C.E.E., le député com-muniste, sans s'y montrer hosfile, a estimé qu'il « précipiterait la crise agricole en Europe », et que dans ces conditions il ne lui paraît pas souhaitable.

Portugal

L'agitation universitaire provoque de nouvelles dissensions au sein du parti socialiste

A la suite de la rémion mercredi des dirigeants du part social-démocrate et du Centre démocratique et social, M. Alegre, secrétaire d'Etat socialiste pour les affaires politiques, a affirmé jendi 28 mai que la formule de « gouvernement homogène socialiste - reste la seule capable de sortir le Portugal de la crise.

D'antre part. les ouvriers de la métallurgie ont manifeste jaudi devant le ministère du travail, réclamant des avantage sociaux et des augmentations de salaires. Et dans les trois universités du pays, grèves et manifestations se multiplient.

De natre carrespondant

Lisbonne. - Le mouvement de contestation des universitaires e'intensifie. A Coimbra, dont l'université est fermée depuis le 13 mai, sur ordre du gouvernement, des professeurs et des étu-diants protestent contre un rété-rendum organisé par le ministre, M. Cardia, sur la réintégration à la faculté des eclences de six enseignants expulsés en décembre 1974 : ils étalent accusés d'avoir collaboré avec l'ancien régime.

Plusisurs milliers d'étudiants se sont massès devant le palais de Sao-Bento, ciège de l'assemblée législative, en faveur de leurs camarades des deux antres unicamarades des deux antres uni-versités du pays, et ont exigé la réouverture de l'Institut des sciences sociales et politiques, fermé pour « restructuration » depuis plusieurs mois. Une grève de trois jours a été décretée le mercredi 25, an cours d'une as-semblée plémière de l'académie de Lisbonne.

semblée plénière de l'académie de Lisbonne.

Cette crise, dont l'ampleur est comparable à celle de 1969, sus-cite des commentaires divers. Le parti social-démocrate et le Centre démocratique et social appuient sans réserve les déci-sions prises par le ministre de l'éducation. « Il faut, une jois pour toutes, que notre université soit purgée des titées et des pru-tiques qui l'ont amenée à cette

M. Mariano Sanchez Covisa, dirigeant des « Guérilleros du Christ-Roi », une organisation d'extrême droite, impliqué dans la découverte d'une fabrique d'armes clandestines dans le centre de Madrid, a été mis mercredi en liberté provisoire sous caution — (A.F.P.)

dituation chaolique a souligne dans un communique l'organisa-tion de la jeunesse du C.D.S. En revanche, le P.S. semble divisé. La majorité des dirigeants socialistes soutiennent la poli-tique de M. Cardia. Mais des opisocialistes soutiennent is politique de M Cardia, Mais des opinions divergentes sont epperues, notamment dans des milieux proches de la gauche du parti. Ainsi la fédération de Colmbra a dénoncé la distribution d'un tract signé d'une tendance de la Jeunesse socialiste favorable aux étudiants. Deux députés expulsés du PR à la fin de 1976 ont été invités à participer à un débat organisé dans cette ville par un groupe de socialistes 2. Des professeurs liés à l'association Fraternité ouvrière, fondée en mars par l'ancien ministre de l'agriculture, M Lopes Cardoso, se sont montrès favorables à la grève déclenchée à Lisbonne. Enfin, même s'il n'a pas pris publiquement position, le P.C. ne paraît pas s'opposer aux revendications des étudiants. Les syndicats réagissent avec prudence. À Lisbonne, ils n'ont pas encore fait connaître leur opinion alors que l'Union des syndicats de Colmbra, affiliée à l'Intersyndicale, a déjà manifesté sa sympathie à l'égard des étudiants. Leur lutte contre le retour des anciens serviceurs et idéologues du fascisme justement expulsés, lit-on dans un communiqué diffusé le 17 mai, est semblable à celle que mênent les travailleurs dans les champs et dans les usines, contre le retour des patrons fascistes et des sabo-

dans les usines, contre le retour des patrons fascistes et des sabo-teurs, contre les licenciements et contre la misèra.

JOSÉ REBELO.

en ilberté provisoire sous caution.

— (A.F.P.)

— ERRATUM. — Le président d'honneur du parti communiste néerlandais est M. de Groot, et non de Root, comme nous l'avions indiqué, à le suite d'une erreur de transmission, dans l'article de notre correspondant à Amsterdam paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru dans le Monde du 27 mai.

— ERRATUM. — Dans l'article paru de prison ferme. Qualifié de continuitre implacable, pervers et inhumain », il était comnu pour avoir été le chef des gardiens du camp de concentration de Tarrafal, aux les du Cap-Vert.

M. Henrique de Sa Seixas avait fait appel, estimant que certains faits qui lui étaient reprochés dans l'acte d'accusation étalent ammistés depuis. Il sera, jugé de l'électorai. »

— (A.F.P.)

DIPLOMATIE

Après la visite du président Eanes à Madrid

L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL **VONT ACCROTTRE** LEUR COOPERATION DANS TOUS LES DOMAINES

Madrid (Reuter). — Le genera Ramalho Ranes, chef de l'Etat portugais, a achevé le jeudi 25 mai une visite officielle de quatre jours en Espague. An cours d'une conférence de presse il a déclaré que le pacte fbérique de 1939 est dépassé : « Il a été fait à un certain moment, par certains hommes, dans un certain contexte. Aujourd'hui les hommes e sont alue les mémes les tenns ne sont plus les mêmes, les temps ont changé et les contextes sont différents. »

Un nouveau type de relations va être institue. Mais la date à laquelle le pacte ibérique sera révisé n'a pas été fixée : « Après la stabilisation de la démocratie en Espagne, a déclaré le général Banes, fespère que nous progres-serons vers un nouvel accord économique, militaire, politique et culturel.

Il a confié également qu'il avait discuté du rôle des forces armées au coms de conversations appro-fondies avec des officiers supé-rieurs espagnols, et ainsi établi les bases d'une future coopération. « Ma visite a contribué à l'éta-blissement de contacts plus étrofts entre nos forces armées », a-t-il dit. Le président Eanes, qui est aussi commandant des forces armées portugaises, a déclaré que le rôle des militaires était de « garantir toutes les libertés po-pulaires ».

LE PRÉSIDENT CARTER A SIGNÉ LE TRAITÉ DE TLATELOLCO SUR LA DÉNUCLÉARISATION DE L'AMÉRIQUE LATINE

Washington (A.F.P., Reuter).—
Le président Carter à signé, jeudi
36 mai, le traité de Tiateloico qui
fait de l'Amérique latine et des
Caralhes une zone dénucléarisée.
Ce traité, signé à Mexico par
quatorze pays le 14 février 1967,
inherdit la possession, l'utilisation
et la fabrication d'armés uncléaires en Amérique latine. Il a
été à ce jour ratifié par vingt
et un pays.
Les Etats-Unis e'engagent nofamment à ne pas construire,
utiliser ni entreposer d'armés
uncléaires dans les territoires qui

uncleares dans les territoires qui sont sous leur juridiction en Amé-rique latine (Porto-Rico, fles Vierges, base navale de Guanta-namo à Cube, et zone du canal de Panama). Les grandes puis-serges mudésires (Clate Unic ce Fanama). Les grandes puis-sances nucléaires (Etats-Unia, Carande-Bretagne, France, Chine), à l'exception de l'U.R.S.S., ont déjà affirmé leur volonté de garantir la denucléarisation de «Si Mitterrand gagne, j'irai à la pêche...»

AMBROISE ROUX

«Aujourd'hui, ce n'est pas nous qui commandons, ce sont les syndicats. Avec moi, ils sont devant un patron qui leur tient têtemais, engénéral, les patrons ne leur tiennent pas tête; ils ne peuvent pas!»

FERDINAND BÉGHIN

«Un patron peut être intelligent ou pas intelligent, dévoue ou pas dévoue, la seule chose qui compte, c'est le "cash flow" qu'il dégage.»

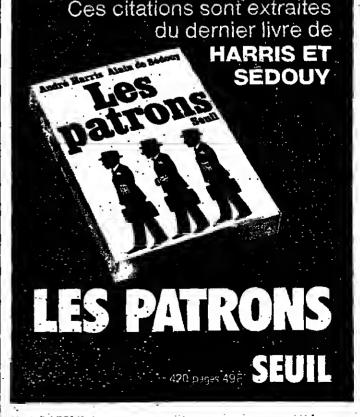
BERTRAND LEPOUTRE

«Les financiers privés exercent -actuellement sur l'Etat, par la voie de rapports personnels, plus d'influence que les responsables des entreprises nationales ou des banques nationales. » JEAN SAINT-GEOURS

«J'aimerais bien qu'on m'explique à quoi sert le C.N.P.F. l.»

FRANCINE GOMEZ

«Mes objectifs, en dehors du développement, c'est simple : ie vais défendre la société libérale (...) C'est vrai que je me battrai et que j'utiliserai les moyens que j'ai à ma disposition.» ROBERT HERSANT



Tous les portraits de M. Podon ont dispara

· ·: #16197 E

LIBAN

Cendres et espoirs

Exposition vente de manuscrifs de Michel Leiris, Beckett. André Pievre de Mandiargues, Roland Barthes. François Chatelet, Julio Corfazar. J.-P. Sarfre, Simone de Beauvoir, Tahar Ben Jelloun... au profit des sinistrés libanais.

DU 31 MAI AU 8 JUIN

Galerie Jancovici

16. rue de Lille, PARIS (7º)

NE SOYEZ PLUS CAMBRIOLABLE

CONTRE LE VOL OU LE SACCAGE DE VOS BIENS

ALARME SECOURS, S5 bis, res du Mant-Cesis, 75010 PARIS. Tél.: 252-26-47
ALARME SERVICE, 27, rue des Edinettes, 75010 PARIS. Tél.: 827-82-53
BATAILLE, 43 bis, rus de Couedic, 22080 SAINT-BRIEUC, Tél.: 33-10-80
EON ELECIRONIOUE, 5, rus de Constantine, 37600 TOURS, Tél.: 91-40-41
F.C.B., 61, rue de Paris, 92/10 CLEHY.
GUTLEC, 55 SS, rue Oenis-Papin, 78800 ROOILLES.
Fél.: 368-70-63
RESEAU TEL, OO MIOL 10 ais, rusta d'AX, 31110 PORTET-SUR-GARONNE,
Tél.: 250-98-02
SECURITE SERVICE, 257, rue Lecurde, 75015 PARIS.
Fél.: 250-98-02
SUN-EST PRUTECTION, 41, rue des Frères Amadés, 69200 Vénissieux.
Tél.: 1 368-62-45

SYSPRO, 55 bis, the da 8-Mai, 94700 MAISONS-ALFORT.

IMION INCUSTRICLE BLAKZY OUEST, GEPARTEMENT SECURITE - PROTECTION,
24, THE CATUOL, 93180 MONTREUIL.

INSTALLATION - ENTRETIEN - APRES VENTE ASSURES. Jembres agréés A.N.P.A.S.

rhumatisants, pour vous

cures miracles à Abano terme

et à Montegrotto terme

Les cures ont lieu tonte l'année dans les bâtiments même des bôtels TAS.

Documentation dans la brochure

ECIASION Italie 1977. Auprès de toutes agences de voyages.

ELPRO * Fabricant - Tél.: 843-81-09 + 205. route de Noisy, 93230 ROMAINVILLE votre comicile, des spécialistes-installateurs compétent

PROCHE-ORIENT

LES RÉACTIONS APRÈS LE CHANGEMENT DE MAJORITÉ EN ISRAËL

rassemblés comme au lendemair de la guerre d'octobre pour pro-

tester contre le retour au pouvoir de celui qui avait, à l'époque, les

plus lourdes responsabilités. Un flot de télégrammes et d'appels téléphoniques exprimant la même protestation submerge, depuis jeudi, le secrétariat du Likoud. M. Begin aurait été particulière-

émonstrations. On saura dimanche après le

mentaire, et l'on se prend à

JERUSALEM : les déclarations

du chef de la Maison Blanche

ne sont pas alarmantes.

(De notre correspondant.)

Jérusalem. — Les milieux offi-clels israéliens sont bien en peine

ANDRE SCEMAMA.

Le parti national religieux, partenaire sûr du Likoud, a lui aussi été secoué par l'affaire Dayan. Son secrétaire général, M. Zvi Bernstein, et le député David Glass l'ont qu'allflée d'a immorale a et out affirmé que la moitié des élus du parti, qui disposent de douze mandais, s'opposalt à la désignation de M. Dayan. Jeudi prochain, la question sera portée devant les instances du P.N.R. si une solution n'était pas trouvée entretemps. Le parti national religieux.

Sous l'orage, M. Begin et ses sous l'orage, M. Begin et ses amis s'efforcent de ne laisser paraître aucune émotion. Leur argument essentiel se fonde sur le caractère quasi providenticl qu'ils attribuent à la personnalité de M. Dayan. « Il a une stature

sonnalités en mesure d'assumer de hautes responsabilités, ait dû aller en chercher dans le camp opposé z. Selon une autre explication assez répandue, M. Begin, dont l'état de santé est fragile, songe-rait à faire de M. Dayan son successeur à la tête du gouvernement, en raison de la « stature » qui ferait défaut aux hommes de son

internationale. Il est connu et apprécié dans les capitales étran-gères. Il connaît bien la situation

en Judée et en Samarie. Il a une grande expérience des affaires

Toutes ces qualités attribuées à

l'ancien dirigeant travailliste jus-tifient-elles le procédé utilisé pour lui donner l'un des plus impor-tants ministères d'un gouverne-ment Likoud? Blen peu d'obser-

wateurs en sont convaincus, à moins que, comme l'écrit ce vendredi le journal Omer, organe de l'Histadrouth, reflétant ainsi une opinion souvent entendue, « le Likoud, manquant de per-

propre parti. Bien des Israéliens ont été surpris par les réactions enregistrées dans l'opiniou internationale et, notamment, dans une bonne parnotamment, dans une bonne par-tie de la presse américaine de-vant l'affaire Dayan. Ce dernier paraît, en effet, assuré à l'étran-ger d'un crédit de sympathie, dont les Israéliens ont mal mesuré l'étendue. Il est yrai que dans l'abondant florilège des déclara-tions contradictoires de l'ancien ministre de la défense, il est aussi facile de puiser des textes qui font de lui un faucon qu'une colombe. C'est ainsi que, dans la

 Dans un communiqué publié
à Paris, une trentaine de personnalités dénoncent la « ter-reur policière » eu Syrie, exigent la ilbération immédiate de tous les détenus poiltiques et le réta-blissement des libertés démocratiques. « En mors dernier, affirme notamment le communique, l'opposition surienne ont été ar-

ropposition syrienne ont été arrétés par le régime en place.

» Le régime militaire syrien,
surtout depuis son interpention
au Liban, pratique une politique
de répression qui s'étend à tous
les secteurs de la vie publique, »
Parmi les signataires de ce
texte figurent notamment
MM. Roland Barthes, Mikhael
Theodorakis, Mikhael Cocoyannis, Georges Casalis, François
Châtelet, René, Dumont, Michel
Foncant L. Maurice Nadeau,
Etienne Balibar, Claude Bourdet, Etienne Balibar, Claude Bourdet, Léon Matarasso, Louis Althusser, Daniel Guérin, le pasteur Voguë, M° Jean-Jacques de Felice et le professeur Paul Milliez.

Le Likoud va «réexaminer» l'attribution des affaires étrangères à M. Dayan Le président Carter assure avoir «déjà constaté de la modération dans les vues de M. Begin» perspective d'un gouvernement Likoud, on pouvait trouver un signe de modération dans l'un des propos de M. Dayan s'opposant à l'annexion de la Cisjordanie Mais dans des déclarations bien plus nombreuses, il a aussi préconisé l'inclusion de la Cisjordanie à De notre correspondant question palestinienne peuvent difficilement plaire aux Israé-fiens. Il a rappelé en effet que les gouvernements américains antérieurs avaient approuvé les résolutions du Conseil de sécu-resolutions du Conseil de sécu-

Washington. — Au lendemaiu de la visite du prince Fahd. — la dernière d'une série de rencontres entre les dirigeants américains et les hommes d'Etat du Proche-Orient, — le président Carter a de nonveau lancé un appei à la nombreuses, il a aussi preconise l'inclusion de la Cisjordanie à l'intérieur des frontières d'Israél tout en laissant à la population la citoyenneté jordanienne afin de parer à la menace de débordement démographique.

En Israél, l'opposition à la désignation de M. Dayan n'est pas seulement de caractère politique. Elle a aussi réveillé les souvenirs douloureux de la guerre d'octobre 1973. Fendant que les dirigeants du Likoud étaient réunis autour de M. Begin dans l'hôpital de Tel-Aviv où se règle actuellement l'avenir politique du pays, de nombreux manifestants se sont rassemblés comme au lendemain de nonveau lancé un appel à la modération aux parties intèressées à la solution du conflit israélo-arabe. La paix, a-t-il dit en substance, dépend des concessions réciproques. Une fois de plus, il a répété que « le retrait soit partiel, soit total des forces israéliennes des territoires de la rive occidentale du Jourdain semit un élément d'un énembrel. rait un élément d'un éventuel règlement ».

Tontefois, il s'est empressé de souligner que les Etats-Unis n'avaient pas de plan à proposer, ajoutant que les Américains n'étalent pas en mesure de contrôler les différents gouvernements de la région auxquels incombe exclusivement la tâche de préparer un accord et ne le de préparer un accord et ne le sonhaitaient pas. Il a néanmoins inclqué qu'afin d'aboutir à un règlement, les Etats arabes de-vaient assonplir certaines de leurs positions antérieures à l'égard

m. Legin aurait ete particuliere-ment impressionné par l'un de ses-interlocuteurs du parti ilbéral qui lui aurait déclaré que par fidélité à la mémoire de son fils tué « du fait des négligences de Kippour, il se joindrait dans la rue à ceux qui ne veulent pas du retour de Confirmant qu'il avait invité M. Begin aux Etals-Unis dès sa nomination officielle comme pre-mier ministre, le président Carter M. Dayan 2.

M. Mottl Ashkénazi, qui avait organisé après la guerre les mouvements populaires de protestation, prépare de nonvelles mier ministre, le président Carter a déclaré qu'il espérait que cette rencontre personnelle permettrait de régier la plupart des divergences de vues avec le gouvernement israéllen. « J'ai déjà constaté de la modération dans les vues de M. Begin et fespère qu'elle se maintiendra », a-t-il dit, sans préciser quand et sous quelle forme s'était manifestée cette « modération ». « A l'évidence, a-t-il ajouté, le changement de gouvernement en Israél cause des difficultés. Je ne les considere pas toutefois comme un réexamen de la question > par direction du Likoud si la « bombe Dayan » n'aura pas eu pour premier effet de compromettre les chances d'un gouvernement conduit par M. Begin. Déjà, au parti travailliste, on se lance dans des calculs d'arithmétique parleconsidère pas toutefois comme un obstacle insurmontable ». Les dé-clarations du président sur la

> LA POSITION DU CAIRE NE SERA PAS INFLUENCÉE PAR DES CHANGEMENTS INTÉRFEURS EN ISRAEL

déclare le chef de la diplomatie égyptienne

d'exprimer l'opiniou des dirigeants encore, en piace mais conscieuts que le scrutin du 17 mai letir laisse peu d'autorité pour se prononcer au nom du pays.

Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères a toutefois consenti à s'aventurer dans un commentaire « strictement personnel ». Il n'y, a rien de bien nouveau dans les déclarations de M. Carter, nous expilque-t-il, et, dans la mesure où le président américain se contente, comme il l'a déclaré, d'avancer des ldées sans proposer de plan, il n'y Le Caire (AFP., Reuter). — La position égyptienne et arabe, en ce Le Caire (AFP, Reuter). — La position egyptienne et arabe, en ce qui concerne la crise dn Proche-Orient, est fort claire et ne sera pas influencée par des changements intérieurs intervenant en Israel, a déclaré M Ismail Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères, dans une interview accordée au quotidien Al Ahram.

« La position arabe, a déclaré M Fahmi, est fondée sur le refus de céder un pouce des territoires arabes et sur la nécessité de créer un Etat palestinien. A défaut de parvenir à une paix durable au Proche-Orient, la guerre totale politique, militaire, économique et pétrolière reste notre seul moyen légal pour la libération de nos territoires. »

M Ismail Fahmi a estimé que « si M Begin devient premier ministre et refuse de modifier sa position terroriste, il devra se voir interdire de participer à la conférence de Genève ». Le chef de la diplamatie égyptienne a invité la Grande-Bretagne et, surtout, les Etats-Unis à faire pression sur le chef du Likoud pour qu'il accepte le principe d'une participation des Falestiniens aux négociations de paix. Il a, d'autre part, déclaré que la position américaine au sujet de la crise du Proche-Orient était « encourageante ».

M. Fahmi a relevé aussi l'imcomme il l'a déclaré, d'avancer des ldées sans proposer de plan, il n'y a pas lieu de s'alarmer outre mesure. Le président Carter a aussi avancé des idées qu'Israël approuve pleinement, notamment la signification qu'il donne à la notion de la paix entre Israël et ses volsins. Les idées qu'Israël rejette feront l'objet de discussions avec les Américains, discussions auxquelles se préparait d'affleurs le gouvernement sortant.

Lorsque le président américain estime nécessaire un retour aux lignes de 1967, avec seulement de légères modifications, il ne sou-

de la crise du Proche-Orient était « encourageante ».

M. Fahmi a relevé aussi l'importance du rôle de l'U.R.S.S. pour la réunion de la conférence de Genève et indiqué que sa rencontre prochains avec M. Gromyko « est indispensable pour le retour à des relations normales entre Moscou et Le Caire ».

Preta Partir Par voie maritime par voie maritime par catalogue sur catalogue oures Les Agences De voy Ages

NICE et TOUL NICE NICE et TOULON VOITUIE

NICE et TOULON VOITUIE

NOTE Pansion ou 1/2 pension.

rite des Nations unies, « y com-pris le droit des Palestiniens d

une patric en compensation de la perte qu'ils avaient subie... » En fait, non seulement la conception

d'une « compensation » u'a jamais

été formulée par aucun des gou-vernements américains antérieurs, mais les Etats-Unis ont voté, à l'Assemblée générale, contre une résolution qui invoquait ce prin-

américains, on pense que le pré-sident a commis des erreurs dans la formulation de réponses insuf-

la formulatou de réponses mandr fisamment préparées et dont on espère qu'elles ne seront pas prises au pled de la lettre par les Israéliens.

● Le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé, jeudi soir 26 mai, à l'unanimité, de prolouger de six mois (jusqu'au 30 novembre 1977) le mandat de la force des

Nations unles stationnée entre Israéliens et Syriens sur les hau-teurs du Golan. — (A.F.P.)

HENRI PIERRE.

avec le maréchal Tito et M. Djouranovitch, premier mi-nistre yougoslave. Le chef du gouvernement allemand pren-dra ensuite quelque repos sur le littoral monténégrin.

(Publicite) RENTRÉE 77 choisir un

renseignements et études de dossier en vue de la scolarisation efficace de

ACUBA ET

SVEXIQUE

Property specialists

en Italië

Abano terme

Tradition du 7^e arrondissement Depuis toujours, le VIIe est le quartier de ban ton du Paris Rive Gauche.

De part et d'autre de l'Esplanade des Invalides, la rue St-Dominique collec-tianne avec élégance les entrées majestueuses, les porches sur jardin, les façades en pierre de taille...

Pres de l'avenue Bosquet, une nouvelle demeure vient s'inscrire harmonieusement dans la partie la plus vivante de la rue St-Dominique.

Tradition d'une architecture classique

A la fais luxueuse et discrète, habillée de pierre et de branze, la façade rappelle les immeubles cassus du début du siècle. On doit le caractère de l'architecture au talent de Monsieur NOVARINA. Moderne sans astentatian, elle s'inscrit tout naturellement dans le cadre environnant. Suivant leur orientation, les appartements bénéficient du soleil, du calme, d'une vue degagée sur rue au sur jardins. Certains sont en duplex, d'autres sur un même niveau mais ultra-spacieux.

Tradition du confort

Une fois franchie la parte des appartements, c'est la décauverte d'un univers feutre. D'un luxe rare. Un parquet de chêne massif en paint de Hangrie habille les séjours des grands appartements. Une épaisse maquette de laine aux tans raffines décore les chambres. Le noyer, l'acajou, le chêne ou le frêne des roberies, les émaux au dessin exclusif des salles de bains, constituent un remarquable paint de départ paur personnaliser une décoration.

Tradition d'un nom : JANSEN Comment imaginer mariage plus réussi que celui d'une architecture de prestige et d'un décorateur de renom? En effet, JANSEN a été séduit par LES AMBAS-SADES ST-DOMINIQUE, en raisan de leur qualité exceptionnelle, et les a chaisies pour présenter deux principes de décoration. D'une part il décare un appartement de cinq pièces avec tout le raffinement traditiannel qui a fait sa réputatian. D'au-

tre part, dans un deux pièces, JANSEN présentera bientôt une nouvelle collectian

de mobilier signée Alain DELON.

Un nom - Une adresse - Un style.



Bureau de vente ouvert sur place tous les jours (sauf dimanche et lundi) de 14 h à 19 h, au sur rendez-vous. Tél. 705.69.11.

Les Ambassades St-Dominique 96-98, rue St-Dominique 75007 PARIS

lignes de 1967, avec seulement de légères modifications, il ne sou-lève pas seulement l'opposition du Likoud, vainqueur des dernières élections, mais il avait déjà provoqué le refus catégorique du gouvernement dirigé par les travaillistes. Il en est de même du « homeland » palestinien, s'il n'est pas englobé dans une entité jardanienne, et d'une reconnaissance éventuelle de l'O.L.P. Sur ces deux points, le président Carter ren-

eventuelle de l'O.L.P. Sur ces deux points, le président Carter rencontrera l'opposition quasi unanime des Israéliens. Dans la mesure où le chef de la Maison
Blanche n'entend pas. il l'a réttéré
plus d'une fais, « imposer nne
solution », il n'y a done pas lien.
selon notre interlocuteur, « de
perare son sang-froid ». — A. Sc.

Brésil UN PRETRE ET UN MIS-SIONNAIRE AMERICAINS ont été arrétés à Recife, déte-nus quelques jours, puis relà-ches après avoir, selon le té-moignage de l'un d'eux, subi des sévices et des humiliations tant de la part de policiers que de détenus de droit commun qui partageaient leur cellule. Il s'agit des Pères Rosenbaugh et Tomas Capuano, L'ambas-sade des États-Unis a Brasilia considere l'affaire comme se-rieuse s'et a envoyé un rapport

rieuse s et a envoyé un rapport à Washington. Le ministre de la justice, M. Armando Falcao, a fait ouvrir une enquête et deux policiers ont été arrêtés.

Yougoslavie

• LE CHANCELLER SCHMIDT commence, ce vendredi 27 mai, une visite en Yougoslavie. Il passera quarante-huit heures à Belgrade où il s'entretiendra

Cours privé

Paris-Action Scalaire 81, rue de Miromesnil, Paris-8 Tél. : 522-94-10

A travers le monde

tél. (1) 266.60.19

den's Triner.

a PARIS 9éme 12. Rue Godot de Mauroy

- - - LE MONDE - 28 mai 1977 - Page 5

CHOIX UNIQUE DE BERLINES ET COUPÉS

6 CYL DISPONIBLES, 525.528, 2,81,301,633 CST

25 rue Cardinet. Paris 17º 267.31.00

Jean-Pierre LAZIO

Jacques DUMONT

et Jean LATOUCHE

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

du profit

éditions sociales

La mafia du médicament

L'hospitalisation malade

Le régime du profit bouleverse la vie des hôpitaux et fait de la santé une marchandise où le souci de la

Comment les trusts pharmac eutiques gonitent les prix et spéculent sur la santé de millions de Français.

ASIE

L'INDE EN TRANSITION

II. — Le vent du libéralisme

Dirigée par M. Desai, une coalition hétérogène gou-verue l'Inde depuis la défaite électorale de Mme Gandhi. Des enquêtes sont en conrs afin de définir les responsabilités des excès commis en 1976 et 1976 sous l'état d'ur-

EN ISRAEL

 $N=\sqrt{2}(\Delta)$

12 TH

E Commence (Sec.

<u>ंकिल इस्</u>

. . . - -44

- · ·

3,

A 700-

후 그 - 사.

14 4

9**6** à estate

7 m - 1

The same

⊒ 4.≱. ∴

 $\{ x_i, x_i \in X_i \in X_i \}$

186 A 188

g and the second

2

1000

Le promise à Carler assure avoir dejà com

de la maria cans los vues de M. Ba

gence (- le Monde - du 26 mai). New-Delhi. — Queile politique économique peut sulvre un gou-vernement dominé par des consereconomique peut suivre un gouvernement dominé par des conservateurs et comprens nt des
sociaux-démocrates, assumant
l'héritage de trente ans d'administration congressiste? Deux
mois après l'entrée en fonction
de cette équipe, rares sont ses
décisions qui permettent de se
faire une idée précise de cette
politique. Au reste, se démarquet-elle beaucoup de celle menée
jusqu'alors?

HENN Par Le programme électoral du parti

jusqu'alors ?

Le programme électoral du parti du peuple, rédigé par de brillants intellectueis marqués par la gandhisme, poursuivait deux objectifs : satisfaire les besoins essentits des millions d'Indiens qui souffrent de la faim, ne disposent pas de vêtements, d'habitat, de moyens d'éducation et d'eau potable : accorder une attention par ble ; accorder une attention par-ticulière, dans ce but, à l'économie

rurale.

Quel gouvernement indien n'aurait pas pour programme de supprimer la pauvreté? Le Congrès en fit, sans succès, son slogan': le Parti du peuple parle d'y parvenir en dix ans l Du moins semble-t-il résoin à accorder la priorité à l'agriculture et aux activités productrices d'emplois en zone rurale, là où réside la majorité de la population, qui demeure inactive une grande partie de l'année. Les dirigeants estiment, non sans raison, que l'agriculture a été quelque peu sacrifiée dans le passé au détriment de l'industrie lourde, et que le

Le poids des « koulaks »

Cependant, an sein du nouvean gouvernement, les intérêts des cultivateurs relativement prospères (Selon les critères indiens) semble du pays (2). Comme M. Singh, M. P.S. Badal, le ministre de l'agriculture, est proprietaire d'une exploitation moceux des paysans sans terre. Ministre de l'agriculture, est proprietaire d'une exploitation moceux des paysans sans terre. Ministre de l'agriculture, est proprietaire d'une exploitation moceux des paysans sans terre. Ministre de l'agriculture, est propries avoir de l'agriculture, est propries d'une exploitation moceux des poser de plus d'engrus, de moyens d'irrigation, de mécanisation et de crédits. Par-dessus tout, l'agriculture doit ètre profinable pour le fermier. Cette demment ètur reussite comme un Cependant, an sein du nouvean gouvernement. Jes intérêts des cultivateurs relativement prospères (Selom les critères indiens) semblent mieux sauvegardés que ceux des paysans sans terre. Ministre de l'intérieur et second personnage de régime, M. Charan: Singh est le représentant typique les « koulaks » du Nord-Est qui se sont enrichis grâce à là « révolution verte ». Ils présentent évidemment leur réussite comme un modèle, bien que celui-ci puisse

moment est venn de réviser ces orientations. Ils voudraient frei-ner le mouvement de migration résultat de la paupérisation dans les campagnes — vers les grandes métropoles; qui soulève d'insur-montables problèmes sociaux.

montables problèmes sociaux.

L'équipe dirigeante traverse encore la phase — après l'installation au pouvoir — où les idées jaillissent, et où les bommes ont la fot, ce qui n'étalt pas, il est vrai, le cas des congressistes usés par des ennuis de gestion nationale. Sa tâche est facilitée par la situation financière relativement satisfaisante laissée par le précédent cabinet : 30 milliards de ronples des réserves de change, sur lesquelles les rentrées de devises des Indiens à l'étranger comptent pour un tiers (autant que la pour un tiers (autant que la service de la dette nationale (1). Près de 20 millions de tonnes de céréales en stock, dont une par-tie pourrait être écoulée si la population disposait du pouvoir d'achat ou si des chantiers étalent ouverts pour employer et rémmé-rer en grains alimentaires des millions de sans-travail

Pourtant, nous dit in haut responsable, a la nouvelle politique (qui devrait ressortir du prochain plan, en oarticulier) devra permettre l'exploitation de toutes les ressources nationales et l'utilisation au maximum de la maindocure p

tion au maximum de la main-d'œuvre ».

« Donner la priorité à l'agricul-ture, nous dit M G. Fernandes, dirigeant socialiste et ministre des postes et télésommunications, cela signifie distribuer réellement les terres disponibles, en particu-lier celles du domaine public aux ner ceues au domaine public aux paysans sans terre, accorder à ceux-ci des crédits pour l'achat de semences et d'engrais, favoriser les petits projets d'irrigation, faire, enfin, du village le centre d'un développement rural intégré, »

conception capitaliste s'imposera-t-elle aux millions de paysans

de notre envoyé special GÉRARD VIRATELLE

dont le travall n'assure même pas la subsistance ? Dans l'esprit des maîtres de la Dans l'esprit des finaltes de la politique agricole qui, soit dit en passant, sont hostiles à un abais-sement du plafond de la propriété terrienne, le producteur doit se plier eux mécanismes du marché. Récemment, la fixation du prix du

blé à la production, lequel a des répercussions importantes sur la consommation, a donné lieu aux premiers affrontements an sein ch gouvernement. Le ministre de l'agriculture menaça de démissionner si les agriculteurs n'obtenaient pas un prix rémunérateur. On parvint finalement à une actual equitable ménageant les intèrêts des producteurs et des consommateurs. consommetenrs

La croissance du secteur public freinée

Le vent de libéralisme souffle aussi sur la politique industrielle. Certes, la concept d'économie mixte continue de prévaioir dans ce domaine, mais les partisans de libéralisme sont solidement « aux ce commande, mais es partisans du libéralisme sont solidement « aux commandes ». M. H.-M. Patel, le ministre des finances, vient du Swatantra, un mouvement fondu dans le Parti du peuple et plaidant en feveur du capitalisme moderne, Aussi bien, le gonvernement donnera-t-il un peu moins que celul du Congrès la part belle eu secteur public — qui absorbe 35 % des crédits d'Etat et dont les entreprises (acier, engrais, mécanique, construction navale, pétrole, aéronautique) dominent l'économie industrielle. Une plus grande rigueur financière lui sera imposée afin de contribuer à réduire le déficit budgétaire. Le gouvernement va sans doute encourager l'investissement privé pour stimuler l'économie. On ne s'at-

tend pas que les grands mono-poles privés (les Tata et Birla) se trouvent pour autant totale-ment soutenus. Le patronat a d'ailleurs modulé « sa satisfac-tion » après le changement de ré-gime. La grande industrie n'avait-elle pas profité des mesures prises sous l'état d'urgence ? Car ces monopoles sont combattus par prises sous l'état d'urgence? Car ces monopoles sont combattus par l'aile droite du parti du peuple notamment, qui défend la petite entreprise industrielle ou commerciale. Et, d'une façon générale, le gouvernement voudrait éviter le développement d'un « capitalisme sauvage ». Il n'en reste pas moins que la politique d'importation a été pour la première fois depuis longtemps largement libéralisée pour répondre à la demande intérieure. Les frontières s'ouvrent ainal à la concurrence étrangère, ce qui n'est pas un mal sur un marché qui tendait à se scléroser.

L'école gandhienne

Le gouvernement tend aussi à Le gouvernement tend aussi à innovar lorsqu'il parie de « revitaliser » les institutions locales, de décentraliser certaines industries créatrices d'emplois — ce qui soulève des problèmes de transport et de main-d'œuvre qualifiée, — de confler à des petites et
moyennes entreprises privées les
industries de consommation. Mais
l'école gandhienne pourra-t-elle
faire valoir son point de vue
aux tenants du libéralisme?

Le programme du Parti du peu-

Le programme du Parti du peuple propossit aussi de recourir,
chaque fois que possible, aux
a technologies appropriées » aux
besoins et aux sources d'énergie
intermédiaires (scolaire, éolienne,
etc.). enfin, de développer les
petites industries et l'artisanat.
Certains dirigeants, à commencer
par le premier ministre, estiment que les besoins essentiels
de la population pourraient être
satisfaits par des moyens de production traditionnels.
Mais cela ne signifie pas que
l'Inde va faire prévaloir le rouet
sur l'industrie moderne, Si M. Desai file chaque matin la que-Le programme du Parti du peu-

l'Inde va faire prévaloir le rouet sur l'industrie moderne, Si M. Desait file chaque matin la quenouille, l'un et l'autre ont leur place dans l'économie. Devant les représentants des pays non alignés réunis à New-Delhi en avril, le chef du gouvernement a déclaré que l'Inde avait désormais les capacités industrielles, dans certains domaines, lui permettant d'entrer en concurrence avec les pays riches. Le gouvernement veut jouer cette carte, en direction notamment des pays en voie de développement, en commençant par ceux du goife Arabo-Persique. L'Inde, parce qu'elle estime avoir une large infrastructure industrielle, a suggéré sa coopération aux antres pays non alignés. Mais l'ouverture aux capitaux étrangers ne se fera que de façon prudente, sélective, selon les besoins de réconomie. Pour produire les biens indispensables à la consommation individuelle, il n'est pas besoin de capitaux étrangers!

Enfin, au chapitre du contrôle des naissances, les excès de la campagne de stérillisation ayant été l'une des principales causes du rejet du Congrès par la poputation, le gouvernement n'a pas tardé à se démarquer de este

du rejet du Congrès par la population, le gouvernement n'a pas
tardé à se démarquer de cette
politique. L'une des premières
décisions prises par le ministre
de le santé et du plan famillel.
M. Ray Narain, personnalité
excentrique, qu'on appelle le
« tueur génant », parce qu'il a
hattu Mme Gandhi aux élections,
a consisté à supprimer le terme
« planning familial » du fronton
de son ministère. Le « planning »
n'est pes pour suitant tombé en
désuètude. Les antorités se déclarent désireuses de poursuivre
« nigoureusement », mais sans



recourtr à la coercition, le programme visant à réduire les nais-sances de façon volontaire, et comprenant un ensemble d'actions couvrant l'éducation, la santé et les soins maternels notamment a La stérilisation, déclare M. R. Narain, n'est pas en accord avec notre culture et nos coutumes. A la vérité, pour simplement appliquer le traditionnel programme volontaire de maitrise de la natalité, le gouvernement aura beaucoup de difficultés à vaincre la méfiance d'une population traumatisée par les déclaions a berrantes prises par Mme Gandhi et ses fidèles.

(1) En dépit de l'importance de ces réserves — qui commencent d'ailleurs à être entancées, — le nouveau gouvernement, pas plus que le précédent, ne juge souhairable, comme le voudraisent certaina pays donateurs; de réduire le volume de l'aide étrangère que reçoit l'Inde. Celle-ci a, d'autre part, profité de la récente augmentation des cours du thé, principale denrée exportée.

(2) Voir le Monde du 9 mars 1977.

Sofia?

du profit

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Télèphone 266.34.66

Les Champs de mai.









CHAMPS Une collection éditée par Flammarion.

VIVRE A CUBA Eľ **AU MEXIQUE**

Circuit découverte : 2 semaines au Mexique et une semaine à Cuba.

Mandgoo: visite de Mexico, Téothuacan, Taxoo, Cuernavaca, Xoxhicalco, Oaxaca, Mita, Monté Alban, San Cristobal, Tétu-actepec, Palenque, Merida, Chichen Itza, Uxmat. Caba : Les 3 premiers jours à la Havane et les 6 deiniers jours à Jibacoa.

Activités : sid nautique, chasse sous-marine, voille, sports de plage, etc.... Accept : Hötel 1 classe au Modque Village vacances à Cuba 5 250 F 3 semaines

Ce prix comprend : le transport, le logement et le petit déleuner au Mexique la perision complète à Cuba Laiska et vecamos de la jaunessa : 4 et 6, rue chateau-Landon 75010-203.20.50

3. place paul painlevé 75005-329.50.57 A retourner pour une documentation gratuite North Adresse Cotie Postal

GRANDES en 3 largeurs

Jean THIOT chausseur spécialiste

pieds sensibles 17, rue du Louvre 75001 Paris angle rue Coquillière 97, rue d'Alèsia 75014 Paris 82, bd Haussmann 75008Paris

Association tel 1901 agrée par le commissariat généra au teorisme nº 6901? information aux adhérents y zawaient pu me mettre dans

la page culture Promière bande dessinée des éditions François Maspero.

François Haspero 1, place paul painburé 75005 Paris.

134 hd st-germain paris 6°-033.44.10 76/76 ch.-élysées (arcades) 6°-225.38.33 5 rue du cherche-midi 6°-548.75.47

SITUATION CONFUSE

 La radio serait contrôlée par des partisans de M. Nito Alves.

à Luanda.

Luanda (AFP.). — Des tirs d'armes automatiques et des explo-plosions ont été entendus tôt dans la matinée, vendredi 27 mai, dans la matinée, vendredi 27 mai, dans différents quartiers de Luanda. Ces tirs étaient parfois extrêmement violents. Dans la matinée, les rues de la capitale angolaise étaient presque désertes et les magasins fermés. De nombreux contrôles étaient effectués par des militaires.

La radiodiffusion angolaise dif-fuse un programme entrecoupé de commujues eppelant « le peu-ple à une grande manifestation devant le palais ».

La radio a également indique que « des anciens combattants qui étaient en prison accusés de tra-hison avaient été libérés ». Les commingués émaneut d'un orga-nisme qui se présente comme le « comité d'action du M.P.L.A.». La radio est contrôlée par des eléments favorables à M. Nito Alves, qui vient d'être exclu pour « frationnisme » du comité cen-tral du M.P.L.A.

TUno lutte de tendance qui se développait depuis plusieurs mois au sein du Monvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.), parti au ponvoir, a abouti le 21 mai a l'exclusion du comité central, pour a fractionnisme », de MM. Nito Alves, ancien ministre de l'intérieur, considéré comme le chef de file de M.P.L.A., et José Van Dunem. A cette occasion, le président Neto avait sévèrement critiqué les tenants d'une q tendance noire » et fustigé toutes les formes de distinction fondées sur la race : a Certains disent, avait-il déclaré, que les Blancs et les métis sont des bourgeois et hue les Noirs sout les souts prolètaires. Il y a pourtant ici des onviters blancs et métis, et des Noirs bourgeois. 2 (« Le Monde » daté 24-25 mal.) M. Alves, militant de la lutte anticolonialiste, demeuré très populaire dans les faubourgs de Luanda et auprès d'une petite bourgeoiste noire, passait en effet pour hostile aux métis. De nombreux a chefs historiques s du M.P.L.A., dont M. Neto, sont métis. D'autre part, selon les estimations le plus souvent avancées, entre quinze mille et vingt mille Cubains stationnent en Angola. Ce contingent comprend un corps expéditionnaire et de nombreux « techniciens ».]

Algérie

UNE GRÈVE DES DOCKERS A PARALYSÉ LE PORT D'ALGER **DURANT UNE DIZAINE DE JOURS**

(De notre correspondant.) Alger. — Le port d'Alger a retrouvé son aspect habituel après une grève des dockers qui a para-lyse son activité pendant une dizaine de jours. Les quelque dix mille ouvriers réclamaient notamment la réduction des heures de travail, le paiement d'heures supplémentaires et de meilleures conditione de sécurité et d'hygiène. Quelques maiadresses

commises au cours des négocia-tions en ont retardé l'issue, mais un accord a finalement été Une grève a également eu lieu Une grève a également eu lieu dans les cités universitaires de Constantine, d'Alger et d'Oran. Les étudiants demandaient de meilleures conditions d'hébergement, de nourriture et de transport.

Parallèlement, un mouvement assez dur a eu lieu parmi les étudiants entièrement arabisés. Ils se plaignent d'evoir des débouchés limités, principalement dans l'enseignement et au ministère de la justice.

Le ucoveau ministre de l'enseignement supérieur et de la re-

prement supérieur et de la re-cherche scientifique, M. Rahal, qui a noté qu'il était auormal que 80 % des enseignants dans les universités solent des étrangers, devra s'attaquer à ce problème et à quelques autes. — P. B.



République Sud-Africaine

DÉCUS PAR LA NOUVELLE DIPLOMATIE AMÉRICAINE

Les « pouvoirs blancs » d'Afrique australe pourraient être tentés de se replier sur eux-mêmes

Salisbury. - Le - pouvoir pâle - d'Afrique australe n'en est peut-être pas encore nettement ébranié, mais il a bien du mai à digérer le message que viennent de lui délivrer, sans trop de ménagements, les Occidentaux. Un message qui peut se résumer ainsi : l'Intérêt de l'Occident n'est plus de tolérer, encore moins

De source occidentale, on indi-quait, le week-end dernier, à Maputo, que les alliés des Etats-Unis auraient blen encore tem-porisé avant de mettre au pied du mur M. Vorster, le premier m'lu istre sud-africain. C'est Washington qu aurait décidé de prendre, dès maintenant, le tau-

reau par les cornes. Le message, sans équivoque, a été délivré en deux temps, qui correspondent à deux manières : la douce avant Dans un premier temps, le mois dernier, les cinq membres occi-dentaux du Conseil de sécurité des dentaux du Conseil de securize des Nations unies (Allemagne fédérale, Canada, Etats-Unis, France et Royaume-Uni) ont obtenu la suspension jusqu'en juin des débats de cet organisme sur l'Afrique australe afin d'interve-nir euprès de Pretoria, Fin avril,

leurs représentants en République Sud-Africaine ou tobtenu de M. Vorster qu'il renonce à appliquer son projet de règlement uni-latéral en Namible. Ont-ils laissé ques?

Il reste qu'une « percée » a eu lieu lors de la dernière session du Cap en présence de M. Vorster cette fois, et qu'elle a permis aux de la cette fois, et qu'elle a permis aux de l'étance à l'étance de l

Occidentaux de passer à l'étape suivante. M. Mondale, le vicesuivante. M. Mondale, le vice-président américain, a pu alors rencontrer M. Vorster à Vienne les 19 et 20 mai. Les Occidentaux ont eu de bonnes raisons d'espérer un compromis à Maputo, lors de la conférence qui s'y est réunie du 16 au 21 mai. en vue d'a appuyer les peuples du Zimbabne (Rho-dhèsie) et de la Namibie ». Ce compromis s'est réalisé. Enfin, les Sud-Africains ne pouvaient plus empêcher M. Young, le représenempêcher M. Young, le représen-tant américain aux Netions unies, de se rendre chez eux, le week-end dernier, pour y délivrer en personne le « mesage » des Occidentaux

Pour qu'aucun doute ne subsiste dans l'esprit des Sud-Africains, M. Carter est intervenu publiquement, à deux reprises, pour rap-peler la « uoovelle approche » de la diplomatie américaine (le Monde daté 24-35 mai).

Amertume et lassitude

Quels sont les résultats concrets de cette offensive diplomatique dont les Etats-Unis assument la direction? Après evoir renoncé à son propre plan de règlement en Namible, M. Vorster a promis de Namible, M. Vorster a promis de communiquer de nouvelles propositions aux cinq ambassadeurs occidentaux qu'il devait recevoir cette fin de semaine. En ce qui concerne la Rhodésie, il appule désormais le plan anglo-américain de règlement, lequel fait l'objet d'intenses consultations ces jours-ci. Mais les indices d'un changement de nature dans les relations entre le « pouvoir pâle » d'Afrique eustrale et les puissances occidentales semblent plus nombreux encore. plus nombreux encore.

plus nombreux encore.

L'opinion sud-africaine a été frappée par l'amerturae manifestée par M. Vorster à l'issue de ses entretiens avec M. Mondale. Pour la première fois, les journaux ont présenté la visage d'un homme gagné par la lassitude et visiblement ému du traitement qo'on venait de lui infliger. Au même moment, M. Young expliquait posément aux milieux d'afrieres de Johannesburg tout l'intérêt qu'ils auraient, dans une conjoncture économique maussade, à précipiter des réformes

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire américain U.S. New and World Report, publiée dans le numéro daté du 30 mai, M. Brzeninski, conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité nationale, déclare notamment au sujet de la politique de Washington en Afrique australe:

« Si nous poursuivons la politique qui o été menée par notre pays et qui consistait à demander à Vorster denous aider pour obtenir des changements en Rhodésie, à condition que nous soutenions

à condition que nous soutenions sa politique en Afrique du Sud, sa politique en Afrique du Sud, nous nous bornerons à rendre le conflit plus intense et plus durable. Ce qu'il jaut jaire, c'est essayer de résoudre rapidement les problèmes et en résoudre rapidement les problèmes et a namble et d'harmoniser cela avec uns transformation progressive des réalités sociales, culturelles et raciales en Afrique du Sud. (...) Nous savons que ces transformations sont très difficiles et ne peuvent être accomplies du jour au lendemain. (...) Nous ne sommes pas préparés à soutenir le racisme. Nous ne protégerons par l'opartheid. Nous ne choisions pas une politique d'expédients qui n'aboutirait demain qu'à transporter le champ main qu'a transporter le champ de bataille de Rhodésie en Afrique

d'avaliser, des régimes minoritaires européen

fondés sur des critères raciaux. Le temps des coudamnations de principe et sans leudemaiu de l'apartheid semble revolu. Sous l'impulsion d'une nouvelle administration américaine, les puissances occidentales out choisi de se démarquer carrément si des réformes u'interviennent pas rapidement.

De notre envoyé spécial politiques pour se débarrasser de l'epartheid (le Monde do 24-

D'un autre côté, en dépit d'un « certain nombre de réserves » occid utales, la « déclaration de occid utales, la « déclaration de Maputo » a marqué la début d'un dialogue constructif autre les Occidentaux et les pays indépendants d'Afrique australe. Comme le notera un diplomate européen, « cette conjérence de la dernière chance a encouragé la dynamique de la négociation. Il s'agit d'un nouveau regard. Il nous jaut maintenant donner assez vite les preuves que nous sommes capables d'imposer une négociation. » Il devait même ajouter : « Nous pouvons peut-être hésiter

tion. » Il devait même ajouter :
« Nous pouvous peut-être hêstier mais, au fond, nous n'ovous pas de choix, nous ne pouvous plus faire marche arrière. »

Bien entendu, M. Vorster peut être tenté de contrecarrer cette offensive diplomatique par un appel direct eu public américain. Il peut aussi essayer de faire vivre le vieux rêve jamais réalisé d'une al Il a n ce anticommuniste en afrique avec des pays indépen-Afrique avec des pays indépen-dants prêts à jouer le jen. ou, encore, choisir le repli sur soi-même, la « résistance », cher aux

descendants des Boers.

Mais la possibilité d'une alliance « antimarxiste » entre
Pretoria et des pays africains Pretoria et des pays africains n'est pas prise, trop au sérieux ici. Il fandrait l'aval de Paris pour que des Etais francophones acceptent de se lancer sur une voie anti-américaine qui, au demeurant, serait sans doute condamnée par la majorité des Etais membres de l'Organisation de l'unité africaine, Or, cemme nous l'a dit le chef d'une déléga-

Ethiopie

M. YOUNG

N'EXCLUT PAS QUE LES CUBAINS

PUISSENT FAIRE CESSER

LES MASSACRES

du 27 mal), avait affirmé : « Je crois que les Cubains sont à l'heure actuelle un peu plus rationnels que les Ethiopiens. Si les conseillers cubains peuvent arrêter les meurires. ce sera une très bonne chose. S'ils provoquent leur augmentation, ce sera une chose terrible. »

M. Leslie Fox, responsable de l'association américaine d'adop-tion d'enfant Foster Parents Plan Inc., a été arrêté, mardi 24 mai,

par les autorités éthiopiennes, qui le soupconnent d'être un agent de la C.I.A.

Prévoir

une bonne literie

EPEDA

c'est bien.

...la choisir chez

CAPÉLOU

c'est mieux!

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE Métro Parmentier

Tel 357.46.35

tion d'Europe occidentale à Ma-puto, « la division de l'Afrique indépendante en deux camps, l'un modéré et l'autre progres-siste, n'est dans l'intérêt ni de l'Europe ni de la France ». Les Afrikaaners devraient être plutôt tentés par un repii sur eux-mêmes, en dépit des liens de leur économie avec celles des pays occidentaux. En déclarant que la République Sud-Africaine con-timerait de gèrer comme elle l'en-

la République Sud-Africaine continuerait de gérer comme elle l'entend ses affaires intérieures.

M. Vorsier a laissé planer une menace de ce genre.

L'embarras de Londres pourrait également ralentir la marche d'une négociation. Environ buit cent mille Européens d'Afrique australe sont détenteurs de passeports britanniques. Les investissements de capitaux britanniques en Afrique du Sud sont considérables. On comprend mieux, dans ces conditions, qu'il ait fallu des in terven tious directes de MM. Vance, Guiringaud et Gens-

iuterventious directes de MM. Vance. Guiringaud et Genscher pour que Londres ne se dissocie pas du consensus réalisé à Maputo.

M. Vorster a peut-être encore les moyens de casser la dynamique d'une uégociation encore à ses débuts. Mais il ne peut guère se bercer d'illusions sur les risques d'isolement redoutables ou'il ferait ainsi courir à la société européenne d'Afrique australe. En serait-il déjà à s'interroger sur la uécessité d'assurer la continuité du ravitaillement en pétrole de du ravitaillement en pétrole de l'Etat qu'il gouverne ? C'est une hypothèse que l'on ne peut exclure quand l'Occident mise visiblement sur un « alignement » de l'Afrique du Sud. Autrement dit, sur un démantèlement progressif de la ségrégation raciale qui y règne.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Zaĩre

LA REPRISE DE KAPANGA MARQUE LA « FIN OFFICIELLE » DE LA GUERRE DU SHABA

Minshasa (AFP). — La ville de Kapanga, dernière poche de résistance des « rebelles katangais », a été reprise, jeudi 26 mai, par les forces régulières de l'armée zairoise, le contingent marocain ne participant plus anx opérations militaires depuis la chute de Dilolo, le 20 mai dernier.

La reprise de Kapanga marque la « fin de lo guerre du Shaba », amoncée officiellement jeudi à Kinshasa. Le conflit aura duré exactement quatre-vingts joura. D'autre part, l'Agence de presse zairoise a annoncé l'enlèvement de six religieuses et de plusieurs enfants, « entrainés par les envahisseurs aux abois dans leur futte désordonnée ».

De source missionnaire occidentale à Kinshasa, on indiquait, jeudi, que quatre religieuses européennes (franciscaines de Marie) se trouvaient à Sandoa : une Belge, deux Espagnoies et une Polonaise. Une autre source missionnaire occidentale précisait que sept franciscaines — dont aucune Zafroise — se trouvaient à Sandoa avant la prise de cette ville. Arrivant vendredi 27 mai a Washington, venant de Londres, au terme de sa tournée africaine, M. Andrew Young, représentant permaneut des Etats-Unis à l'ONU, évoquant la présence cubaine en Afriqua, e déclaré notamment : « Nous ne deurions pas avoir peur des Cubains. Les Cubains sont des êtres humains. Ils peuvent mal agir. Mais il vaut mieux attendre avant de conclure. »

La veille, à Londres, M. Young, commentant les déclarations faites par le département d'Etat sur les conseillers cubains se trouvant en Ethiopie (le Monde du 27 mai), avait affirmé : « Je crois que les Cubains sont à le theure actuelle une par le des la cubains sont à le se cubains sont à le crois que les Cubains sont à le se cubains sont à le les cubains actuelle que les Cubains sont à le les cubains actuelle que les Cubains sont à le les cubains actuelle que les cubains sont à le les cubains actuelle que les cubains sont à le les cubains actuelle que les cubains sont à le les cubains actuelle que les cubains sont à le les cubains sont de les cubains de les cubains sont de les cubains sont de les cubains de les valent à Sandoz avant la prise de cette ville. Jusqu'à présent, sur trente-qua-

Jusqu'à present, sur urente-qua-tre missionnaires ayant fui les combats du Shaba, vingt-huit se sont manifestés, et l'on est sans nouvelles des six aotres. Un missionnaire serait actuellement détenu à Luanda.— (A.P.P.) • Le général Abdel Ghani el

Le général Abdel Ghant el Gamassi, commandant en chef de l'armée égyptienne, a démenti mercredi 25 mai les informations selon, lesquelles l'Egypte aurait envoyé mille cinq ceuts soldats des troupes de choc et de pilotes au Zaîre. (Voir nos premières éditions datées du 27 mai.)
Dans une allocation prononcée à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle unité pour la production de munitions à l'osine duction de munitions à l'usine d'Aboukir, près d'Alexandrie, le général Gamassi a qualifié ces informations d'allégations tendancieuses et a précisé que la présence égyptienne au Zaire était symbolique: — (A.F.P.)

Pas cher;

Vous pouvez jouer toute la semaine ⊑

precédant le tirage du mercredi.

jusqu'au mardi après-midi

18 mai), vient d'être rendu public.
Ce document commence par un exposé de M. Edward Rugumayo, qui fut ministre de l'éducation de l'Ouganda de janvier 1971 à mars 1973, date à laquelle il donna sa démission. Selon l'ancien ministre, le président Idi Amin Dada a fait croire au colonel Kadhafi que la population ougandaise était musulmane à 80 % (alors qu'il s'agit en fait de 6 %), ce qui lui a permis d'obtenir d'importants subsides au titre du d'fihad (guerre sainte).

(guerre sainte).

Il précise que les premières personnalités assassinées furent des catholiques : le juge suprême Benedicto Kiwanuka et le Père Kiggundu, directeur du quotidien Munno, puis un certain nombre de protestants, dout Miqual Kagguva, ancien président du tribunal du travail de l'Afrique de l'Est. M. Rugumayo affirme qu'il existe en permanence une liste de plus de deux mille noms de personnes condumnées à mort par Amin Dada. Lorsque des noms sont barrés, après les exécutions, ils cont remplacés par d'autres.

Le hras droit du président était, à l'époque, son ministre de la défense et de l'intérieur, Oboth Ofumbi, assassiné à son tour en février dernier. Dix brigades de tueurs parcourent le pays en parète de leurer parcourent le pays en caraète de victimes. The de leur

tueurs parcourent le pays en quête de victimes. Une de leur méthode consiste à mettre ces prisonnier, ordonner au deuxième de lui écraser la tête à coups de marteau, et ainsi de suite jus-

Maroc

Après l'arrestation d'un sixième coopérant français

Les syndicats d'enseignants demandent que « soient préservés les droits élémentaires > des intéressés

La police marocaine a arrêté le jeudi 26 mai à Fès un ensei-gnant français, coopérant au titre du service national, M. Luc Verwaude, professeur au lycée de Taza. Cette arrestation porte à six le nombre des Français gardés six le nombre des Français gardés à vue et interrogés dans la cadre d'une enquête touchant à la sûreté intérieure de l'Etat (le Monde des 25 et 27 mai). Notre correspondant à Rabat, Louis Gravier, nous signale que les autorités marcoaine ou française mentant de la comé aucure prédicte sur torités marocaine ou française n'ont donné aucune précision sur le fond de l'affaire. Les consuls de France, nous dit-il, continuent à user du droit de visite qui leur a été accordé. C'est ainsi que le vice-consul de Casablanca a pu s'entretenir le 26 mai evec M. Ruiz, préparateur dans un laboratoire pharmaceotique, arrêté la veille. Un seul des détenus u'a pu être visité. Il s'agit de M. Gauthier, coopérant en poste à Inezgane, près d'Agadir. L'Association générale de l'éducation nationale (AGEN), qui regroupe an Maroc les adhérents au SGEN-C.P.D.T., souligne que le lieu de détent lon de ce coopérant est mainteuu secret. Elle en conclot que c'est sur lui que pèsent les plus fortes charges.

Le SGEN-C.F.D.T. a fait savoir le SGEN-CFD.T. a fait savoir jeudi, en revanche, que le coopérant dont on était sans nouvelles depuis plusieurs jours, M. Lebreton, avait été retrouvé. Cet enseignant, apprenant l'arrestation des deux collègues avec qui il partageait un logement, MM. Champeaux et Jean - Pierre Charles, avait décidé de se réfugier à l'ambassade de France. La police maavant decide de France. La police ma-nocaine iul a fait savoir qu'elle ue uourrissait aucun grief à son encoutre. En revanche, selon l'agence France-Presse, qui fait état d'une « source autorisée » à Rabat. un autre consérant. Rabat, un autre coopérant, M. Clande Albanese, professeur au lycée de Guercif, dans la région d'Oujda, serait activement recher-ché. L'A.F.P. croit savoir, en outre, que des Marocains, mem-bres d'un « réseau » marxiste-léniniste, auraient été arrêtés et au-raient livré les noms de plusieurs

Cette affaire continue à être suivie de très près par les syndicats français d'enseignants. La FEN-Maroc a fait paraître jeudi soir un communiqué à Rabat dans lequel elle sonligne que les garanties légales seront appliquées aux coopérants arrêtés. « La nature de cette affaire, estime le fédération, appelle une démarche cohérente et responsable excluant tout acte irraisonné susceptible de nuire à l'intérêt des nersonnées en couse ». irraisonné susceptible de nuire à l'intérêt des personnes en cause n. L'AGEN, qui avalt envisagé d'organiser le 27 mai à Rabat une manifestation de protestation, y a renoncé, après des entrevues evec l'ambassadeur de France, M. Jean Bernard Raimond, et le ministre marçain de l'intérieur, le docteur Mohamed Benhima. Le Syndicat national de l'enseignement suoé-Mohamed Benhima. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SINES) est intervenu pour sa part euprès des ectorités marocaines à Paris et à Rabat, ainsi qu'auprès des autorités françaises, pour demander « que soieni préserés les droits élémentoires » des personnes eppréhendées. Enfin, le SGEN-C.F.D.T. a été reçu ce vendred! matin eu ministère des affaires étrangères.

RECTIFICATIF. - Dans l'interview qu'il a donnée mer-credi à TF i le ministre des af-faires étrangères. M. de Guirin-gaud, a qualifié M. Lamine de a chef du front Polisario » et non pas comme uous l'avons rap-porté par erreur dans nos éditions datées du 27 mai de « chej du gouvernement sahraoui ».

[M. Lamine u'est pas « chef du Polisario », dont le secrétaire général est M. Mohamed Abdelaria, mais « chef du gouvernement de la Bépublique arabe sahraoule démocratique » (R.A.S.D.), gouvernement reconnu par une dizaine d'Etat afri-cains mais non par la France.]

Ouganda

UN RAPPORT ACCABLANT DE LA COMMISSION INTERNATIONALE DES JURISTES

Près de cent mille assassinats...

De notre correspondante

Genève. - Le rapport de la qu'an dernier, lequel est abattu à soo tour par l'un des tueurs. Commission internationale des juristes (CLI) présenté à M. Kurt-Waldheim, sécrétaire général de l'ONU, et examiné par la Com-mission des droits de l'homme des Il existe, précise l'exposé, d'au-tres méthodes « horribles » de tres méthodes « horribles » de tortures et de meurtres. « trop terribles pour être décrites ».

M. Hugumayo estime que de quatre-vingt mille à quatre-vingt mille à quatre-vingt-cinq mille personnes ont êté ainsi assassinées eu cours des deux premières années du pouvoir du président Idi Amin Dada.

Pires encore sont les camps de concentration situés dans les forêts de Mabira et de Namamve, dont les prisonniers sont obligés de s'entretuer et de se livrer au cannibalisme.

Le rapport de la CLI fait également état du massacre de six cents habitants du village de Nakapelimen (du 17 au 19 janvier 1975), à la suite d'un incident pro-Nations unles (le Monde du 18 mai), vient d'être rendu public.

Nakapelimen (du 17 au 19 janvier 1975), à la suite d'un incident provoqué par des soldats lvres, d'un nombre indéterminé de membres du personnel de la buse d'aviation d'Entebbé, tués directement sur les ordres d'Amin Dada, le 24 juillet 1976 s, de la disparition, le mois suivant, du célébre footballeur ougan dais Ben Exaga et d'un nombre impressionnant d'autres meurires.

meurires.

L'ancien ministre de l'intérieur,
M. B. Bataringaya, et un officier supérieur, le colonel Kakuhikire, furent également massacrés. La propre famille du président n'est pas épargnée depuis qu'un sorder lui a prédit qu'il périrait de la main d'un de ses proches. L'une de ses quatre épouses fut coupée en morceaux, une autre a pu s'enfuir à Londres après avoir échappée à deux attentats, la troisième a été portée disparue. Le père

général dans l'armée en raison de l'élendus des assassinais », ainsi que dans la police.

. ISABELLE VICHNIAC.

● M. HABIB CHATTY, ministre tunislen des affaires étrangè-res, s'est entretenu, jeudi après-midi 26 mai, au palais apres-midi 26 mai, au palas de l'Elysée, avec. M. Giscard d'Estaing, auquel il a transmis un message du président Bourguiba M. Chatty e indi-qué qu'au cours de l'entretien il avait exprimé la satisfaction de la Tunisie à la suite de l'opération française d'alde an Zaire menée « pour saux-garder l'intégrité territoriale d'un pays africain ami ».

es trois premières a

A . COME TRAVERSEE AND AND DAE COUT .

LEUI DE SANTE

M. M. MITTERRAND

THE STATE OF THE S

1 - A18

: "" "frace.

THE FOR

The or product of the product of the

pée à deux attentats, la troisième à été portée disparue. Le père d'Idi Amin Dada a préféré se d'Idi Amin Dada a préféré se réfugier au Zaire.

Varsovie?





M. Valéry Giscard d'Estaing, qui avait officiellement pris ses fonctions présidentielles le 27 mai 1974, a célébré vendredi le troisième anniversaire de son installation à l'Elysée en y recevant à dajenner tous les membres du

M. Giscard d'Estaing evait fait du changement le thème majeur de sa .campagne pour l'élection présidentielle. Le pari qu'il avait lancé était de sortir des anachronismes. Ce pari, dit-on à l'Elysée, la fallait le tenir d'autant plus que toute autre stratégie eût été snicidaire.

C davantage de justice sociale >, est considérée à l'Elysée comme le point fort de l'action du président de la République. Trois actions, ajoute-t-on, ont été dévaluples pour une réduction de la misère, des discriminations sociales et des privilèges. nismes. Ce parl, dit on à l'Elysée, il fallait le tenir d'autant plus que toute autre stratégie eut été snicidaire.

Maroc

C 101

the street state

. . . 1471 CC

er for American for in the firm

大の監禁

en te min 🍱

. . .

Ougonia

Pres de cont mille assassina

(3:4Ni

1 717.55

Sixteme cooperant in

les droits elementaires, des inles

The state of the s CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE sangers, in

#E

7 34 76 76 7

ويتر من جودات 😘 🍅

سري و در ميان و و دونسيو چي

on when

a distriction

Andrew Co.

-

11 m. 4

-

Angelia de la Servicia de la companya del companya della companya

-

.

snicidaire.

La crise économique que traverse la France, comme d'ailleurs les autres pays industrialisés, n'a pas facilité les choses. Pourtant, au moment où les syndicats, soutenus par les partis d'opposition, combattent la politique conduite par le gouvernement, notamment dans le domaine économique et social le bilan de trois sunées osos le domaine economique et social, le bilan de trois années de mandat présidentiel est net-tement positif, souligne-t-on à la présidence de la République.

● - DAVANTAGE DE JUSTICE SOCIALE >

Ce bilan se présente en six don-

LE CHEF DE L'ÉTAT : l'alternance ne peut pas jouer normalement en France.

Dans une interview télévisée, diffusée jeudi soir 26 mai, par la B.B.C., M. Giscard d'Estaing e'est déclare favorable à l'alternance, mais a considere que « celle-ci ne peut pas jouer normalement en France en raison de l'alliance de l'opposition avec les communis-

tes n.

Le président de la République a estimé, d'autre part, que « le principal sujet de mécantentement des Français est davantage l'injustice que l'inégalité »; selon lui, l'inégalité, qu'il préfère appeler « diversification », est « necessaire pour maintenir une société vivante et créative n.

M. Giscard d'Estaing s'est déclaré convaince que « les problèmes économiques » seront flus importants que les problèmes idéologiques » et il compte fermement sur « une amétioration des indicateurs économiques pour

indicateurs économiques pour obtents la victoire électorale de l'actuelle majorité » Il a confirmé son intention d'écrire un deuxième livre.

Enfin, il a assuré le journa-liste de la B.B.C. qu'il était « abso-lument décidé à demeurer prési-dent de la République quoi qu'il arrive jusqu'à la fin de son man-dat, en 1981 ».

L'ÉTAT DE SANTÉ DE M. MITTERRAND

M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du P.S., écrit dans sa chronique de l'hebdomadaire l'Unité du 21 mai : « D'année en année, la rumeur court les salles de rédaction et les diners parisiens, s'enfie, gagne la pro-vince et se fait vérité. Je serals, marmure-t-on assez haut pour que les sourds entendent, atteint d'un mal mystérieux — et, quand on dit d'un mal qu'il est mysté-

on al aun mu qui est registerieux, chacun comprend qu'il ne l'est pas.

A mes amis, qui me pressent de démentir, l'oppose la philosophie du docteur Enock, qui guérissait les bien-portants. Quant aux médecins de Molière dont fai parlé samedi à Strasbourg, ûs se sont penchés sur mon cas et ont tranché que je mourrai un jour ou l'autre. J'attends maintejour ou taute. I acteur mante-nant de Minate et de l'Express, forts de ce diagnostic, qu'ils orga-nisent des prières publiques pour que le Dieu des bonnes consciences les tire au plus tôt d'embarras.»

[Pour répondre à la couverture de « l'Express », qui titre son numéro daté 23-29 mai : « La gauthe est-elle malade ? s, sur une pheto de M. Mitterrand la tôte entre ses mains, l'heodomadaire socialiste oublie en converture les photos de MM. Servan-Schreiber, Chirac, Giscard d'Estaing, Lecannet, Poniatowski et Barre un verre à la main ou en train de boire et titre : « La droite est-elle aicoolique? » (ou à une photo).]

Un bilan des trois premières années du septennat a été dressé par les services de la présidence de la République, et l'agence France. Presse a diffusé, jeudi 26 mai en fin de matinée, une série de dépaches dont nous reproduisons

à la tôte du mouvement écolo-gique Neuf lois ont été votées qui constituent une charte du caure

protection des especes naturels (création du conservatoire du lit-

dans les faits, dit-on à l'Elysée.

(humanisation des prisons et me sures en faveur des familles de

sures en faveur des familles des détenus), achèvement de la déco-

• PLACE DE LA FRANCE REN-

Enfin, sixième et dernière don

Enfin, sixième et dernière don-née de ce bilan : la place de la France dans le monde a été main-tenue ou renforcée. Relations Est-Onest, dialogue Nord-Sud (pays industrialisés et tiers-mqude), construction européenne, restent eu premier plan de l'action poli-tique.

La France a, en outre, d'excel-ients rapports d'amitié et de

cooperation avec ses anciennes

Ainst, souligne-t-on à l'Elysée.

la politique du changement n'a pas seulement consisté à faire

pesser quelques reformes - chocs

l'abaissement de l'âge de la

l'Elysée, car' le bilan est loin d'être négatif.

FORCEE »

LIBERTES .

 Moins de misère, précise ce bilan : le minimum vielllesse a été relevé an-dela de la promesse faite. En trois ans, il e sugmente de 92 %, passant par relèvements successifs de 5200 francs à 10 000 francs par an. L'effort sera poursuivi cette année avec une nouvelle majoration.

Aux e chômeurs économiques » (licenciés) a été accordée la ga-rantie de salaire pour un an.

Un effort important a été-fait en faveur des handicapés, jeunes et adultes (droit à l'éducation, au travail, autonomie financiere égale eu minimum vieillesse). Ces mesures touchent entre un million et un million et demi de personnes.

Relevement régulier du SMIC: l'évolution s'est poursuivie en dépit des difficultés économiques. Le SMIC est passé de 5,60 P l'heure au 1er mars 1974 à 9,14 P actuellement, soit, en gros, 50 % d'augmentation. Les mères isolées (veuves, divorcées, célibataires) ont un re-venu garanti de 900 francs par

renu garanti de 900 francs par mois, plus 300 francs par enfant à charge, qui sera relevé d'ici à la fin de l'année.

— Moins de discriminations sociales; d'abord, estime-t-on à l'Elysée, pour les femmes, dont l'embanche est protégée, et qui bénéficient du complément fami-liel et du complément familial et du congé de la mère. Pour les travailleurs manuels, loi sur la prévention des accidents du tra-vail retraite à soixante ans pour vall, retraite à soixante ans pour certains d'entre eux. Pour les enfants: tous les Prançais passent désormais par le collège, suppression des fillères, et gratuité. Pour les trevailleurs immigrés, notamment en matière de logement.

— Moins de privilèges — lutte contre la spéculation foncière, tavailon des plus-values, fraude

taxation des plus-values, fraude fiscale combattue, plafonnement des hauts salaires, moralisation

DRE COUT > La deuxième donnée est, pre-

cise-t-on de même source, la tra-versée de la crise économique au moindre coût social. De 1973 à 1976 (années pleines), le produ tion a augmenté de plus de 7,3 %, le pouvoir d'achat de plus de 9 %. Dans le même temps, l'autofinancement des entreprises diminue de 16 % (le choix fait, indiqueto no te choix fait, indique-ton, n'est pas saus risque, mais il était indispensable du point de vue social). Le hausse des prix pendant ces trois années a été de 35 %, mais elle entre évidemment dans le calcul de l'augmentation du pensate deschet algune. du pouvoir d'achat, ajoute-t-on

. STRUCTURES ECONOMIQUES CONSOLIDEES .

Malgré la crise, les structures économiques du pays ent été consolidées, estime-t-on à l'Elysée, les principales actions étant le renforcement de l'industrie, le développement scientifique et l'effort engermant le commerce extéfort concernant le commerce exté-

rieur.

Le secteur des patites et moyennes entreprises a fait l'objet d'une attention particulière : création d'entreprises pour vivi-fier le tissu industriel, développement des entreprises existantes, facilités d'accès aux marchés pu-blics et à l'exportation.

blies et à l'exportation.

Quant au commerce extérieur, sa stuation est bonne. Si le pétrole n'avait pas augmenté dans d'énormes proportions, la balance ett été excédentaire de 49 miliards. Sectoriellement, l'accrolassement e été pour les trola années de 49,4 à 53 % en ce qui concerne les produits finis, dont les biens d'équipement (24 à 28,6 %).

. UN NOUVEL ART DE VIVRE . Ces trois années ont marqué une étape vers un nouvel art de vivre. La France, ajoute-t-on, est

TL y e trole ans, M. Giscard

ÉCHEC

d'Estaing entrait à l'Elysée. Cet homme, au destin exceptionnel, venalt de triompher de haute lutte, quoique relativement isolé, de deux candidats qui, l'un et l'autre, e'appuyalent sur de puissantes organisations : le candidat gauillete, qu'il écartait de sa route eu premier tour. et, combien plus redoutable l'ile candidat de l'union de la gauche. de vie. Un environnement e à la française » a été mis en place : fin du «gigantisme », reconnaissance des associations d'environnement. au second. Mai 1974 t Tout semble sourire à Valéry Giscard d'Estaing. Il est l'élu du peuple. Il entend présidentialiser « le régime, c'est-àtoral de l'agence des espaces verts, de celle des déchets).

Accroissement de la sécurité: la criminalité est en régression (son taux a diminué de 15 % en deux ans) et figure parmi les plus faibles des pays industrialisés. Enfin, priorité a été accordée aux metites et morennes villes dire, en fait, gouverner seul. Il a le temps devant jul. Il bénéficie d'un préjugé de sympathie dans les capiprejuge de sympaune dans les cop-trales étrangères, que de Gaulle pas-sionnait mais infüelt, et que Pom-pidou décilnant inquiétait. Il n'e rien à craindre du Parlement, dont le petites et moyennes villes.
Ainsi, le dessein présidentiel de
« vivre mieux ensemble » est entré majorité ne peut que se ranger der-rière lui. Des gaullistes, traumatisés par leur défeite. Du premier ministre, qui il a payé le prix d'un soutien décialf. De le geuche, enfin, car P.C. at P.S., respectant de façon . ELEVATION DU NIVEAU DES L'élévation du niveau des libertés et de la moralité publique a été l'une des préoccupations constantes du président de la République, Il fallait faire dispa-raitre de la société française des apprendies des machinismes. Les absolue, la règle du leu démocratique, na contestent pas son élection et, occupés qu'ils sont, dans un premier temps, à surmonter la déception de le détaite, sont contraints raire de la société française des anomalies, des anachronismes. Les décisions suivautes, rappelle-t-on à l'Elysée, ont été mises en ceuvre : autonomie des chaînes de télévision, majorité à dix-huit ans, réforme du conseil constitutionnel, suppression des écoutes téléphoniques et de la censure au cinéma, justice plus respectueuse de l'homme et des libertés (humanisation des prisons et mède l'attendre é ses ectes pour le juger. Rarement, sans doute, dans la France contemporaine, chel d'Etat

Trois ans eprès, la « société libérale avancée -, é quoi voulait attacher son nom le président, n'est plus qu'un véritable champ de ruines. M. Giscard d'Estaing, dans ea personne mame, a perdu le confiance et, peut-être, l'estime de la majorité des Français. L'opinion publique, jusqu'au sein de l'ex- e majorité préeldentielle », et jusque dans les cercles gouvernementaux, tient pour Inéluctable la victoire de le gauche en mars prochain, c'est-à-dire le passage de la France eu sociellame. En trois années, M. Giscard d'Estaing

zure eu devant lui, eutant que Valéry

Giscard d'Estaing en ces jours de

mai 1974, la voie libre. .

e tout perdu. Comment ceta e-t-il pu arriver? Je proposeral trois explications. La première, marxiste. La seconde, Inspirée de McLuhan. La troisième,

purement Ittéraire. L'explication marxiste eel la plus soule. L'échec de M. Giscard d'Estaing s'explique perce qu'au regard des lois du matérialisme hismajorité.

Du point de vue politique, la majorité a été, jusqu'à preuve du contraire, unle sur l'essentiel, ajoute-t-on, et M. Giscard d'Estorique M. Olscard d'Estaing n'existe pas. L'évolution de la société ne dépend pas de l'ection de tel ou tel ajoute-t-on, et M. Giscard d'Es-taing n's pas provoqué le coupure de la France en deux. Il a hérité de cette situation qu'il a d'ail-leurs cherché à modifier. Il n'a pas dépendu de lui que les rap-ports entre la majorité et l'oppo-sition ne s'améllorent. Il s'egit majutenent pour la majorité de homme, mals du rapport des forces productrices. L'évolution actuelle de le société française, son irrésistible glissement vers le socialisme, n'e donc pas dépendu du scrutin de mal 1974, ni de ce que M. Giscard maintenant pour la majorité de gagner les élections législatives et elle peut le faire, dit-on encore à

d'Estaing a fait depuis.

A paine peut-on souligner, si l'on veut maigré tout chercher à eppréclar l'action que peut evoir l'individu

PIERRE BOURGEADE (*)

dans ce qui se résout en conflit de classes, que M. Giscard d'Estaing, bien join d'avoir été, comme li apoaraissait en 1974. le meilleur défenseur des possédante, a été, au regerd de sa propre classe, une sorte de traître, qui a précipité la défeite des siens, eccéléré, en France, le processus de décomposition ité é ta crise mondiale du capitalieme e'est donc retrouvé, finelement, l'ellié sans jul, serait ancore assez éloignée du pouvoir.

Pour ealsir la reison de ce qui peut sembler un paradoxe, il faut leter up coup d'est chez McLuhan. McLuhan n'e pas écrit eur Giscard, male il a écrit eur Kennedy. Et ce qu'il e écrit sur Kennedy va radi-calement à l'encontre des - Idées reçues - que l'on paut se taire sur ce type de personnage, idées qu'a reprises, récemment, M. R.-G. Schwartzenberg, dans un livre plus spectaculeire que probant. Seion l'opinion communément edmise, et selon l'opinion de Schwartzenberg, Kennedy et Glecard sont des leaders - de cherme -, C'est charme qui assure leur impact télévisé et qui, é une époque où le média télévisuel est tout pulsaant, est l'arme essentielle de leur pouvoir. Or les faits contredisent cette - analyse - ; depuis qu'il est élu. M. Glecard d'Estaing apparaît sans releche é le télévision, et sa cote ne cesse de baisser. Il est toujours chermeur, - charme - n'opère plus.

McLuhan nous en donne l'explication. McLuhan estima, avanj- le premiére confrontation télévisée Cennedy-Nixon, que Kennedy l'emporterait sans difficulté et sereil donc étu président des Etats-Unis. non en raison de son prétendu son du telt que la télévision sereit une bénédiction - pour sa figure floue », alors qu'elle serait « inévitablement désastrause pour la floure Selon McLuhan, le télévision est un médie . troid . Elle incite le téléspectateur à « remplir l'image », elle l'incite à imaginer, à rêver, à regarde, et le téléspectateur « brode « d'eutent mieux que calul qu'il regarde est quelconque, anodin, passepartout. Analyse superbe qui prend le contre-pled des apparences et qui peut s'appliquer point par point à Giscard I Analyse qui montre aussi en quoi les mêmes éléments qui firent triompher Kennedy at Glacard candidets annoncent leur échec de gouvernements. La mort a dispensé Kennedy d'en apporter complètement le preuve. Mels Giscard, en moins de trois ans, l'a apporiée. Ce (") Ecrivain.

qui est eu pouvoir, evec tut, en effet, ce n'est pas « le charme « c'est - le flou -

Flou d'una politique qui, errant de slogen en slogen, ne réussit Jameie é se définir. Flou d'un comportement qui s'est anéanti en une poussière de gedgets. Flou d'une image enfin qui s'est brouillée au paint de devenir grieo, teme, illi

Un ultimo instrument eut pu sau ver M. Giscard d'Estaing qui, par chance ou malchance, se trouve être é le tête d'un peuple de rhéteurs : le verbe. Beaucoup plus que l'histoire d'autres peuples, il semble que la nôtre elt lait au verbe une part qui demeure, pour la théorie. plicable. Ce qui s'est passé en 1936, par exemple, tint sûrement, pour partie, sinon é Blum, é sa perole. De même, le eursaut de 1940, é la maniére dont de Gaulle l'exprima. Force est de consteter, depuis que M. Gis-card d'Esteing est au pouvoir, et d'écrire, et puis de parier sur ses écrits, que, de cette interissable logorrhée, pas un mot ne surnage, n'appelle, no signille. Si du moins sa carence, eppeleit, dans son camp de mellieurs que lui é la parole

Mais M. Barre, après plusieure mole de gouvernament, ne compte tul tut arraché, au terme du débat sur la confience, par las sarcasmes mérite de rester dens les ennaies - cri énorme, d'une épaisseur proprement beizacienne, révéleteur d'on ne sait quelle souffrence secrète d'on ne sail quelle impulseance à convaincre, d'on na sail quelle insa-Usfalte falm d'être compris : - La condelles ! .

On comprend l'exaspération des députés geutilistes, qui ont encore dans l'orelle les romantiques appels du général et qui doivent voter une confiance qui leur est demandée dans de tels termes i On mesure de phrase à phrase, la déliques d'un régime, qui e commencé dans le lepidaire (« Naguère, le pays, dans ses protondeurs, m'e fait confiance pour le conduire tout entier jusqu'è son ealut. Aujourd'hul, des épreuves qui montent de nouveau vers lui, qu'il sache que je me tiens prêt à assumer les pouvoirs de le Aépublique. .) et qui finit par de perellles belourdises. On se demande, enfin, comment Giscard et Barro peuvent espérer gegner les élections sans prononcer une seule parole gui remue les Français, une

On se croireit à le fin de l'Ancien Régime, Giscard chargeant Barre de sauver le régime en redressant l'économie, c'est Louis XVI chargeant Necker de sauvar le royauté. On sait comment Necker a réussi.

UNE GRANDE PREMIÈRE

Olivier Todd dit tout sur M. Valéry Giscard d'Estaing

Deux ans de travail pour une èquipe d'enquêteurs, trois cents entretiens - dont cing avec le héros de l'auvrage, - la recherche et l'exploitation d'une mosse considémble de documents, des milliers d'heures de travail : et, ou bout, ce gros volume de près de cinq cents pages, un grand portroit bio-graphique à l'oméricaine, exhaustif foulle : tout sur Giscard d'Estoing.

n'ouro occompli à la fin de l'année cinquente et un ans, il n'e pas que la moltié de son mandat et, à acheyé sa carrière. Son image d'homme public est même si peu fixée qu'an se pose encore à son sujet davantage de questions qu'an n'o déjà reçu de réponses. C'est précisément là que le tolent du peintre réussit cette gageure : éclairer l'avantr — celui de son modèle et donc, d'une certaine manière la notre - en racontont le possé et en répondont, pièces en main et preuves à l'appul, non seulement aux questions restées en suspens, mais por avance à celles que, peut-être, nous nous poserons demoin.

Le président de la République

Par métier, Olivier Todd est un odjoint du « Nouvel Observateur »; par temperament, c'est aussi un écrivain, un romancier. Politiquement. Il n'est suspect ni de complaisance, ni d'hostilité systématique : 11 a voté contre Voléry Giscard

d'Estaing candidat à l'Elysée, sans nettemant ou fil de la lecture, à généralement défaut aux membree que celui d'Olivier Todd avec son être toutefois, dit-ll, un « adversaire livre « lo Marelle de Giscard ». permanent ». Les hommes d'Etat ne l'impressionnent guère, il les trouve murés dans un univers ortificiel, usont. Celui qu'il o choisi de patadre l'o irrité et Intèressé, déu et passionné tour à tour et parfols en même temps. Pas d'hagiographie donc, ni de polèmique. Le grand reporter a, comme il est de règle, occumulé, triè, ordonné et présenté l'information sons lomois luger, ni se mettre lui-même an scène. Le romancier intervient pour jeter de ropides coups de projecteur sur les ressorts psychologiques, sur les sentiments le caractère, en un mot sur l'hamme lui-même, et non plus sur le parsonnage palitique.

On ne tentera pas ici de résumer l'ensemble de la biographie ni on he reconte pas cing cents pages en quelques lignes; et si on s'instruit à chaque pas, il ne fout pas chercher, dans ce livre, de révélations spectaculoires. Mais, l'accumulatio noninutleuse des faits. lo précision scrupuleuse des relotions, l'étude approfondle des documents, éclairent, peu à peu, les sentiments, le coroctère et lo psychologie du modèle. Puisque Olivier Todd ne juge pos mois décrit, on ne trouvera nulle part un blan à journaliste, le réducteur en chef l'emporte-pièce évaluant les qualités et les détauts, soupesant les talents et les lacunes de l'homme privé comme du chef d'Etat.

> Et pourtant, ce bilan est fait, el on le perçoit de plus en plus

la manière de l'Image progressivement révélée par la pellicule photographique tirée en laboratoire. La grande lecon qui s'en dégage paroît être qu'en dépit du choix tôt fait d'une corrière publique et, por delà l'ochamement, an définitive couronné de succès, mia à se frayer lo vole vers lo mogistrature su-prême, Voléry Giscord d'Estaing n'était sans doute pas fait paur la politique et pos dovantage pour occuper de si laurdes responsabl-

d'insuffisance, non qu'il soit mon-tré comme incapoble de parter sa charge. Mais, plutôt parce que tout son intelligence, ses ambittons pro-fondes même — l'inclinaient ailleurs et qu'il a'est foit porfois presque violence, semble-t-il, paur répondre à l'attente d'une famille, d'un père surtout, qui avoit tât choisi son destin. Ce fils de la grande bourgeoisie, comblé de dons et ordent à l'ouvrage, ourait pu choisir te chemin pave d'or des grandes affaires financières et Il y eut sons doute brillomment reussi. Un esprit curieux de tout et un certain esthétisme éclectique curcient ou l'entrainer vers les orts - la musique en porticulter - et les lettres, plus stendhalien que comptable. Et pourquoi ne pos l'imaginer aussi, tout simplement, omoureux de lo vie, menant l'existence facile et detendue de la « Jet Society - ovec, toutefois, dans son cas, u nsouci humaniste et des prede ce monde brillant et superficiel

Mais non, c'étalt Kipling à le made d'aujourd'hui : tu seros roi, mon fils. Les milliords, les symphonies et les bals cèdent devant l'ombition de puissance, une embition à loquelle il faut, ban gré mal gré, beaucoup, puls presque tout, socri-fier. Qu'il en résulte porfois des mouvements d'impatience, porfols le sentiment perceptible d'être mai dans sa peau au plutôt dans son rôle, n'o rien qui puisse surprendre, Et pas davantage qu'un destin Non qu'il solt jomais soupçanné ainsi assumé ait fini par Imposer une seconde noture ou paint qu'il pulsse en même temps apparaître oux yeux des uns comme sechement avide de conquêtes, unique-ment attaché à manter les échelons vers le sommet pour éprouver, au terme de l'escalade, comme un vertige, tandis qu'au regard des autres l'emporte encore l'ogréable compognon, tolérant et désobusé un peu précieux peut-être, mais guvert et attentif aux hommes et à la vie.

> Tout sur Jiscard d'Estaing. Le livre d'Olivier Todd constitue pour la France une « grande première » dans le « star system » du specta-cle politique. La seule question qu'on se pose an refermant ce riche ouvrage, c'est : faut-il vraiment en savoir outant ?

PIERRE VIANSSON-PONTE

* Olivier Todd, la Marelle de Giscard. Robert Laffont, 490 p.,





A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Les anciens ministres retrouveront automatiquement leur siège de député en cas de décès ou de démission de leur suppléant

L'Assemblée nationale examine, jeudi 26 mai en séance de nuit, les conclusions du rapport de la commission des lois sur la proposition de loi organique de M. Charles BIGNON (R.P.B.) et plusieurs de sea collàgues relative au remplacement des suppléants devenus dépntés en cas de cessation de leurs fonctions soit en raison de leur décés. soit par suite de leur démission (« le Monde » du 27 mai).

Dans son rapport, M. Donnez (réf.) rappelle les données d'un problème dont le Parlement a déjà débattu en octobre 1974 sans qu'il ait pu cependant être conduit jusqu'à son terme constitutionnel. Alors que le projet de loi présenté par le gouvernement prévoyait que les ministres d'origine parlementaire retrouvalent gine parlementaire retrouvalent antomatiquement leur siège lors-qu'ils cessaient d'exercer leurs qu'ils cessaient d'exercer lenrs fonctions, la nouvelle solution proposée, précise le rapportenr. consiste à prévoir que, dane le cas où le suppléant devenu député viendrait à démissionner on à disparaître, il pourrait être remplacé à son tour, non pas au moyen d'une élection partielle, mais par le premier titulaire dn siège, dès lors que celui-ci ne se trouve plus dans une sitration trouve plus dans une situation d'incompatibilité. Cette solution, ajoute-t-ll, qui organise le rem-placement du remplaçant, rend inutile une modification de la Constitution et respecte la dignité de la fonction de suppléant en subordonnant son retrait éventuel à son acceptation.

Pour M. PEYREFITTE, garde des sceaux, il n'est pas nécessaire de revenir sur l'utilité d'une pareille réforme. Il rappelle cepen-dant les objections qui s'étalent élevées au sein de l'Assemblée à l'encontre de la réforme consti-tutionnelle proposée par le gou-vernement :

1) Elle risquait de remettre en cause le principe de l'incompati-

bilité entre les fonctions législative et exécutive ;
2) Elle déconsidérait la fonc-2) Elle deconsiderant la lond-tion de suppléant en en falsant un intérim précaire; 3) Elle posait de difficiles problèmes d'application dans le

roblemes d'application dans le temps.

« Lo proposition, constate le ministre, répond élégamment à ces objections, aussi le gouvernement lni est-il fimorable.»

Au nom du groupe du parti socialiste et des radicaux de ganche, M. FRANCESCHI oppose une exception d'irrecevabilité, la proposition en discussion comportant. à son avis des dispositions proposition en discussion compor-tant, à son avis, des dispositions contraires à l'article 25 de la Constitution, dont il résulte, es-time-t-il, « que le constituant o entendu priver un parlementaire de tout droit d'exercer son mandat dès lors qu'il o choisi d'exercer une fonction incompatible et que les parlementaires qui ont opté pour une fonction incompatible ne peuvent retrouver leur mandot qu'ovec l'accord du suffrace uniqu'ovec l'accord du suffrage unirersel à lo foveur d'une élection partielle ou d'une election générale. »

S'opposant à cette exception d'irrecevablité, M. FOYER d'Irrece va bi lité, M. FOYER (R.P.R.), président de la commission des lois, ne voit pas où est la précipitation dans la mesure où lui-même avait déposé une proposition à ce sujet dès le juillet 1974. A son avis, la proposition en discussion est parfaitement conforme à la lettre de la Constitution et elle est dans le droit fil de l'esprit du texte constitutionnel qui visait, en effet, selon lui, à éviter la multiplication des élections partielles. De plus, fait-il remarquer, ce texte, s'il était adopté, serait nécessairement soumis au Conseil constitutionnel, qui trancherait donc en tutionnel, qui trancherait donc en dernier ressort. Opinion partagée par le rapporteur, qui accuse par le rapporteur, qui accuse M. Franceschi de faire du « juridisme constitutionnel » et estime que vouloir régler ce problème par une modification de la Constitution reviendralt à vouloir « écraser une mouche avec un marteur-mion »

marteau-pilon ».
Mise aux voix, l'exception d'ir-

recevabilité n'est pas acceptée par

l'Assemblée.

Dans la discussion générale.

M SCHLOESING (réf.) constate
que le système des suppléants tel
qu'organisé par la Constitution de 1958 ne trouve plus guére de défenseurs. Il souligne notam-ment que le Parlement se trouve alnsi privé d'anciens ministres ainsi prive danciens ministres qui seralent, sur ses bancs, des elements de grande valeur. Bien qu'il la trouve insuffisante, il annonce qu'il votera la proposi-tion. Pour M. ANDRIEUX 1P.C.1, la proposition permettra des chassés-croisés choquants et elle n'est qu'un texte de circonstance. Aussi son groupe ne le votera-t-il

pas.

Dans la discussion des articles,
M. BOLO (R.P.R.) défend un
amendement réduisant l'applica-

tlon de la proposition au seul cas de décès au suppléant. Le rap-porteur estime que cet amende-ment viderait le texte de toute substance. Le garde des scaux partage cette opinion et demande à l'Assemblée de repousser à l'Assemblée de repousser l'amendement, ce qu'elle fait.
Sur l'initiative du ministre, l'Assemblée précise ensuite dans un article edditionnel que la loi ne s'appliquera qu'à partir du prochain renouvellement général de l'Assemblée nationale.
L'ensemblé de la proposition de loi organique, mis aux voix, est adopté, l'opposition votant contre, ainsi que MM. Bolo et Schvartz (R.P.R.) et Bertrand Denis (R.L.). Ce texte ne concerne que l'As-

(R.P.R.) et Bertrand Denis (R.L.). Ce texte ne concerne que l'As-semblée nationale qui a laissé au Sénat le soin de le compléter éventuellement. — P. Fr.

Les pensions liquidées avant 1973 seront revalorisées de 5%

L'Asssemblée nationale a adopté en urgence, le jendi 26 mai, le projet de loi portant majoration des pensions de vieillesse de certains retraités.

Mme FRITSCH (ref.), rappor-Mme FRITSCH (rél.), rapporteur, a précisé que ce texte majore de 5 % les pensions liquidées avant 1973, et qui, maigré les deux revalorisations successives de 5 % déjà intervenues, continualent de subir, en tout ou partie, les effets de la non-rétroactivité de la loi Bouin du 31 décembre 1971 portant revalorisation des retraites du règime général de sécurité sociale.

régime général de sécurité so-ciale.

Cette mesure, qui prendra effet le 1st octobre 1977, concernera 450 000 retraitès du régime gé-néral et du régime des salariés agricoles, y compris les titulai-res de pensions en coordination et les conjoints survivants. Le rapporteur a estimé que, ce fai-sant, le gouvernement consentait un effort maximum.

sant, le gonvernement consentat un effort maximum.

Mme SIMONE VEI., ministre de la santé, a replacé ce texte dans le cadre de la politique de la vieillesse dont elle a rappelé les grandes lignes. Elle a estimé la revalorisation pro-posée a importante émittable posee a importante, équitable et simple ». Dans la discussion générale, M. FRANCESCHI (P.S., Val-de-Marne) a constaté que « de nombreuses injustices résultnient de l'application du principe de non-rétrocctivité, la plus notable étant celle dont étnient victimes les retraités les plus âgés ».

Affirmant que le projet gou-vernemental « persevercit dons l'injustice », il a protesté contre le rejet des propositions de loi, dont la slenne, qui étaient pourtant e beaucoup plus oranta-geuses ». M. MAURICE AN-DRIEUX (P.C., Pas-de-Calais) a DRIEUX (P.C., Pss-de-Calais) a vu dans ce rejet e în démonstration des limites étroites dans lesquelles le gouvernement tient l'initiotive parlementaire ».
Pour Mme Veil, le système forfaltaire proposé par les socialistes eurait conduit à de nouvelles dis-

L'Assemblée a également adopté définitivement le projet de lol relatif à la radiation des cadres et au droit en matière de pen-sions de retraite des militaires de statuts civils de droit local, origi-naires de la Grande-Comore, d'Anjouan et de Mohèli.

M. BROCARD (rep.), rappor-teur, a précisé dans quelles condi-tions s'effectuera la radiation des cadres consécutive à une option éventuelle en faveur de la natioles différents modes d'indemnisa-tion des services rendus à la France par ces militaires. Ce texte le vise essentiellement à conférer des drolts spécifiques à conferer des drolts spécifiques à ceux qui discussion ne réunissent pas les quinze ans ceux qui de services donnant droit à pensitices réndre des donnant droit à pensitices réservé à un militaire d'orities de la République des Comores Dans le scrutin final, l'opposition s'est abstenue.

UN BUDGET

De rectificatioa ea rectifica-tion, il est de pine ea plas diffi-eile de saivre l'évotutioa da badget de l'Etat pour 1977 Yoté par le Parlement en dé-cembre 1976, celui-ei prévoyais un excédent symboliquo do 5 millions de trancs. En avril, 5 millions de trance. En avril, M. Barre annonçait que cette présentation ne reflétait plus la réalité. Le gonvernement dépo-eait alore une loi do tinances rectificative sur le burean du Parlement, prévoyant 19,25 mil-luarde de francs de eberges non-velles (subveutions aux entre-prises publiques, majoration de traitement des fonctionnaires nour teur compet de l'inflation. pour tenir compte de l'inflation, réévaluation du coût des interventione sociales; et 9,25 ml-liards de france de ressources nouvelles. Déficit : 10 milliards de francs, compte tena de l'ex-eégent symbolique initialement

prévu. Les très magvais résultats des flections manicipales pour la majorité poussaient le goaverno-ment à prenore pen oprès des mesures en favent des personoes âgées, dee tamilies, et poar améliorer l'emploi des jeunes. Une nonveilo lettre rectificative modifialt alore le compte prècè-dent. Le plan α Barre bis n. eommo on a appele ces mesnres. votrainalt 3,3 milliards de freocs de dépenses aouvelles, incom-plètement coavertes par 1.5 mu-liard de francs do ressonres empplémentaires (majoratioa da prix de l'essence, prétérement sar les baaques et les assaraces). D'où an défleit de 1.8 milliard de franca, acquel s'ajoc-tait la sobvention versée par l'Etat (1 milliard et 40 millions de francsi ponr coavrir te man-que à gagner catrainé par les commones par la modification de la taxe professionnette. Soit ea tout 2,85 milliards de francs de défielt eupplémentaires. Giobalement, le déficit actuel prevu daas le budget de l'Etat pour 1977 se troave doae ae-tnellemeat être de 12,85 mil-

 Ln commission d'enquête sur les importations « sauvages » de diverses marchandises a désigné comme rapporteur, mercredi 25 mai, M. Jacques Limouzy, député (R.P.R.) du Tarn. M. Boudet (ref.) a été elu président; M. Bonnet (rad. g.l, vice-président; M. Nilès (P.C.). secrétaire.

l'ards de francs.

LA MAJORITÉ

Le débat est loin d'être épuisé

(Suite de la première page.)

Lee démocrates sociaux avaient, de leur côte, admis la possibilité de contacts directs entre le C.D.S., lo R.P.R. et les giscardiens.

En ce domaine, le premier ministre apporté dans son diecours de Strasbourg un élément nouveau d'appréciation. Rien dans ces propos de eudi ne permet plus de dire qu'il revendique encore la responsabilité des arbitrapes et des investitures. Il a, lui aussi, volontairement usé de la formule vague de « l'entente autour du gouvernement «. Il a même évoque la possibilité d'électione primeires au sein de la majorità, et a edmis qu'il eoit tenu compte d'une certaine - diversité a entre les formations elliées. Ainsi se confirme une convergence déjà sensible dans lee prises de positions antérieures. Cette • harmonie - ne doit loutefois pas cacher l'irritation qu'éprouve M. Raymond Barre à l'égard des élections. En témoignant las reproches váhéments adressés par le premier minietre à son prédécesseur, mercredi soir, eu

cours de Strasbourg. Au demeurant, la question dee investitures n'est qu'un des espects du débal en cours au sein de la majorité. S'il paraît, sur ce point, lächer du lest (il ne peut d'allieurs taire autrement, compte Jenu re l'opposition de M. Chirac à tout erbltrape de sa part), M. Raymond Barre n'abandonne pas pour autant l'am-bition d'apparaître, sinon comme le coordonnateur ou le patron, du moins comme l'autorilé morale, la référence, des partis politiques qui affronteront les élections sous les

cours d'un diner evec de peunes

parlementaires piscardiens, gsullis-

tes et centristes. En lémoignent éga-

irment les piqus visani M. Chirec,

qui ne manquent pes dans le dis-

couleurs de la sociélé libérale. Pour réaffirmer ses intentions, le premier ministre n'e pas craint de disserier sur l'allemance, en montant qu'il falt sienne la conception désormals classique et fort restric-tive des gouvernants de le V République sur ce sujet. Conception qui pourrait se résumer par la lormule : L'altamanca, oul, le victoire de le geuche, non i = 11 y e eccord parfait sur ce point entre le chef du gou-République qui déclarail quelques heures plus tard au micro de le B.B.C. : . L'alternance ne peut louer normalement en France en raieon de l'alliance de l'opposition et des communistas. »

L'eutre « terrain » sur lequel le premier ministre enlend continuer d'affirmer son rôte est celui du programme et des principes. Il n'e pas renoncé à son intention de pré-

sider à l'élaboration d'une plateforme commune, d'un document, d'une sorte d'antithèse du propramme commun de la gaucho. A plusieurs reprises, à Strasbourg, il est revenu sur la néceselté pour le majorité de se donner un lei texte do róférenco. Il a souligné que les formations elliées ne pouvaient se limiter à la constitution d'un - cartel électoral el il a eppalò de ees voeux los détinillon d' objectifs d'action commune ». Il étail, sur ce point, assuré de l'appui des états-majors non paut-tistes : MM. Lecanuet et Barrot pour le C.D.S., comme M. Soisson pour le parti républicain, expriment le même vœu quand ils parient, les uns de - progremme de légielature », l'autre d'accord sur lee

• principes •. Là pourrait résider la possibilité d'une eorte de négociation ; M. Barre, renonçant à ses exipences en matière d'Investitures, pourrait attendre de M. Chirac un « geste » en co qui concerne le programme. A priori, le président du R.P.R. n'est pas conveincu de l'opportunite d'on élaborer un, Il pense que l'eccord sol et que chaque parti de la coalition devrait au contraire, s'employer à diversifier ses revendicatione et ees thèmes de campagne, Néanmoins, l'ancien premior ministre. convaincu de l'importance des concessions obtenues jusque-lé, pourrail ne pag manifester d'opposition à une réunion des dirigeants de la majorité autour de son successeur à l'Hôtel Matignon, pour peu que les principes réalfirmés à cette occasion soient de poriàs suffisammeni générale et à condition, blen sor... que le rencontre ell fieu après la fin des négociations aur les inveslitures.

Demeure-I-II une possibilité pour la majoriló d'aborder les élections dans un ordre relalif? Les responsables semblent decides à y parvenir. Centristes el giscardiens sont de plus en plus impalients de passer é l'ection, conscients qu'ils soni de l'activité du R.P.R. dens les déparlements et de l'avance prise par les gaullisies dans le domaine électoral (le malériel Imprimé circule déjà, les meelings sont programmés, etc.).

En lait, au-delà de la concurrence qu'inspire M. Chirac à ses partenaires, M. Raymond Barre ne peul Ignorer que tout continue de dépendre de la réussite de son action chances d'imposer son autorité politique ne seront sérieuses que si les stetlatiques des procheins mois sont moins décevantes que celles de mars et d'avril.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

M. Soisson souhuite une entente < autour de l'action du gouvernement >

M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du parti républicain, a annoncé, jendi 26 mai, devant la presse qu'il allait proposer une rencontre aux dirigeants de toutes les formations de le majorité. Dans sa déclaration liminaire. M. Solsson a fait allusion au premier ministre et à son autorité éventuelle sur la majorité en déclarant que son parti souhaite que l'entente des formations majoritaires se fasse e autour de l'action du gouvernement » reprenant ainsi une forment » reprenant ainsi une for-mule otliisée par M. Raymond Barre dans son discours de Stras-bourg M. Soisson avait, il est vral, diné avec le premier minis-tre, la veille au soir.

LES ÉLUS COMMUNISTES PRÉCISENT LE CADRE DE LEUR COLLABORATION AVEC LEURS ALLIÉS

La P.C.F. a convoqué une conférence nationale des élus communistes, samedi 4 et diman-che 5 juin à l'hôtel de ville de Nanterre. Pour préparer cette rencontre, l'Humanité du 27 ma publie un « projet de document ». qui fait état de vingt-huit mille élus (parlementaires, conseiller régionaux, généraux et munici paux).

En ce qui concerne les rapports des élus communistes avec leurs alliés, le document indique : alles, le document indique :

« Les élus communistes se montrent scrupuleusement respectueux
d'une solidarité de gestion non pas
inconditionnelle, mais fondée sur
des progrummes. Ils prennent en
compte les obligations qui découlent de cette olliance, en considerant que lo première d'entre elles
est le respect des engagements est le respect des engagements pris devunt la population (...). > Une telle coopération n'impli-que nullement l'esfacement des que nullement l'effacement des différences existant entre élus de partis politiques différents. Bien au contraire, l'affirmation plura-liste de l'originalité de chaoun — mise au service des objectifs communs approuvés par le suf-frage universel — est source de fécondité, de progrès. »

Le secrétaire général de parti-républicain a rende compte des travaux de la première réunion du burean politique de cette for-mation depuis l'assemblée génè-rale des giscardiens qui s'était réunie à Préjus du 19 au 21 mai. Il a déclaré : « Je vais répon-dre à M Jacques Chirac et à la proposition dont il nous e foit part Je le laiseerai rendre public le contenu de cette réponse dont je peux indiquer toutefois qu'elle fe peux indiquer toute fois qu'elle se fondera sur les principes que foi d'ores et défà énoncés à Fréfol d'ores et défà énoncés à Fré-jus. Bien entendu, le parti répu-blican souhaite qu'il y oit un seul candidat au deuxième tour des élections législotives de 1978. Mois nous pensons aussi que la mojorité, face à cette échéonce, ne saurait être seulement un car-tel électoral de second tour. Il jout aller plus loin et rechercher un accord sur les principes. »

un accord sur les principes. »

M Soisson a ajonté : « Le bureau politique du parti républicain o scuhaité que findique que
l'entente oppelée de nos vœux
soit créée autour de foction du
gouvernement. Je vais, pour ma
part, proposer aux responsables
de la majorité une rencontre afin
que nous puissions définir les rèples qui conduiront notre action
jusqu'oux élections. »

LE P.C.F. FAIT CAMPAGNE EN FAVEUR DE L'ACTUALISATION DU PROGRAMME COMMUN

Conformement à l'appel lancé par le burean politique du P.C.F. tle Monde du 27 mai), plusieurs assemblées - débats sur l'actualiassembles - deoals sur l'actuali-sation du programme commun ont été organisées le jeudi 26 mai par les fédérations dé-partementalea du parti commu-niste. A Clermont-Ferrand, par exemple, M. Jean Kanepa, mem-bra du hursen politique a partéexemple, M. Jean Kanepa, mem-bre du bureau politique, a noté : « François Mitterrand o dit à l'nvance qu'il rejusait certaines e nos propositions. Nous, nous n'en rejusons oucune ovant d'nvoir discuté. Ce que nous demandons, ce n'est pas trop demander. Ceux cut en doutent cu'ils viennent qui en doutent, qu'ils viennent donc vous interroger, vous, les travailleurs.

H BARRE A STR

CHE DE SO

inchestrer la campa I I MY AMEN'T SHOWE.

The state of the s

त्र । इस कार्याक्षिक विश्वविद्यालया । विश्वविद्यालया । विश्वविद्यालया । विश्वविद्यालया । विश्वविद्यालया । विश्व । विश्वविद्यालया । विश्वविद्य

Carrier and Statements and Statement Statement

The said of the said of the said of the said

and the facility to the first of the first of

AND A CONTRACT THE PARTY OF THE

a service of property of the the table

with the second office the second

the the great plant of the separate that is

The state of the second of the

The Wart That was the

الشاهية بالمهاج المال المالية المالية المالية

- man to the property of the second of the s المنظوم المنظمة المنظ and the same that the bestellt the same a Cartill and beautiful little beautiful and a craim gar a granger comment المراجعة المعاج والصوبة الهاعد الدابة عما البياء الهوية يتوزون a same of the year of the second a the said of the said of the following منه المنها المنها المنها المنها المنها المنها and a to the first with the state of المناهيمة المحاهي ومراحون النواد الوالدائم الأربدات .. The second with the second ্তি প্ৰতিষ্ঠানী কৰিছে। তাৰী আনহাতি কৰা নেতুল বিভালন কৰিছে আনহাতিক المراجعة ال

THE RESERVE OF THE PARTY in a grown of the policy of a first of the tombers up out on your new to-文艺统一1000 多 \$P\$ 1000 44 54年第 中 াচিত্ৰত চুক্ত হৈ তেওঁ কৰা কৃষ্ণালয় ১৯৯০ চনাক্ষ্য ক্ষ্য চিত্ৰ সংক্ৰম কৃষ্ণালয় ১৯৯৪ চনাক্ষ্যা চিত্ৰ ক্ষয়াক্ষ্য চিত্ৰ কি THE STATE OF THE PARTY SHOPE STATE OF A but I had the to begin the day remain to both the present نها المؤاسلات أدانها إلى الرابع المستحديد أن ا المائة الوالم الأفراق العامل المستدار (1954) THE WALL STREET WAS IN MANY 4. in the second of the second of

Violente diatribe de Mme Saunier-Seité contre la politisation des universités < Vincennes, c'est l'Italie >

Au Sénat

affirme le secrétaire d'État

Mme Alice SAUNIER - Vincennes, monsieur le sénoteur? semblée nationale, la politique du parti communiste dans le domaine de l'ensei-

Dans une question orale avec débat, M. GEORGES COGNIOT (P.C., Paris) avait protesté contre le projet de transfert de l'imivereité de Vincennes à Marne-la-Vallée « Vincennes étoit le sym-Vallée. a Vincennes étoit le symbole de l'ocquis des luttes du printemps 68, avait dit le sénateur communiste. Il est clair que le gouvernement veut mettre un terme à une expérience originale et onticonformiste. Le gouvernement est dur oux travailleurs : il ne veut pas plus leur offrir les biens de la culture que les biens motériels.»

motériels.»

Le secrétaire d'Etat a alors répliqué par une violente diatribe, declarant notamment:

« Il m'étonnerait que le maire
de Paris accepte de tolérer long-temps oprès l'expiration de lo
conrention, ou cœur d'un des plus conrention, ou cœur d'un des plus beaux espaces veris de la copitale, un établissement qui le st devenu un réritable quariter réservé protégé par les franchises universitaires, une ville interdite où se tient ouvertement le marché des stupéfiants de la région parisienne. (...) Une jois de plus vous ovez joué les opprentis sorciers, vous orez été débordé par la gauche et par la drogue. Vincennes, c'est l'Italle. Vincennes, c'est ce que deviendrait lo France c'est ce que deviendralt lo France entlère si rous occedez ou pouvoir (et bien peu de temps nores votre orrivée au pouvoir). Alors que cherchez-vous aujourd'hut à

Dix conventions internationales

Les sénateurs ont ensuite donné leur accord à la ratification de dix conventions avec le Benin (ancienne République du Dabomey); conventions de coopération technique, scientifique, universitaire, militaire, financière, fiscale, ludiciaire, maritime, (Rapportaire, militaire, financière. fiscale, judiciaire, maritime. (Rapporteurs: MM GENTON, paysans, HEON, Gauche dem, et VERILLON, P.S.) Puls ils ont voté en première lecture avant l'Assemblée nationale le projet de loi relatif aux « astreintes » prononcées en matière administrative. L'astreinte, a rappelé le rapporteur M. TAILHADES tPS.1, est une condamnation pécuniaire accessoire, qui s'ajoute à la condamnation principale en cas de non-respect des délais cas de non-respect des délais prescrits par le juge. Le projet de loi tend notamment à anto-riser le Consell d'Etat à pro-

SEITE a attaqué très vive-ment, jendi 26 mai au Sénat, comme la veille devant l'As-semblée nationale, la polivous le sovez bien. Mois rous mé-prisez assez lo jeunesse pour vou-loir, à portir de Vincennes, relan-

loir, ò porlir de Vincennes, relancer l'ingitation. »

M. COGNIOT: « Vous nuez
ingumenté par la diversion. (...)
Si Vincennes est ce que vous dites,
un marché de stupéfiants, pourquoi donc ne vous ètes-vous pas
mise en rapport ovec le conseil?
Ce même conseil qui, lui, o opi
contre les trafiquants, contre les
pourvoyeurs! Vous, qu'ince-vous
fait? Croyez-vous, d'ailleurs, que
le problème de la drogue soit spécifique à Vincennes? Il se pose
dans bien d'ou i re s universités.
C'est une plaie nationale, née de
la détresse des jeunes. »

Mime SAUNIER-SEITE avait

In détresse des jeunes. s

Mme SAUNIER-SEITE avait
auparavant répondu à M. VALLON (Un. centr., Rhônel, qui l'interrogeait sur le cas des universités qui ont épulse leurs moyens
financiers. « La quasi-totalité des
étoblissements, avait-elle souligné, a fait l'éffort d'obtenir la gné, a fait l'effort d'obtenir la couverture des dépenses inéluctobles. Mois, il y o des exceptions, toujours les mêmes, et tenant toujours aux mêmes raisons, qui sont politiques et non pas techniques. (...) Je ne puis encournger l'irresponsabilité et le gaspillape. Cependant, j'ol revu ma position en faveur des présidents d'université qui se sont engogés à revoir leur pestion. D'outre part, je compte aider les laboratoires de recherche qui traversent une passe difficile du fait du renchérissement des fluides et des matières premières : le premier tières premières : le premier ministre o accepté de débloquer des crédits à cei effet. »

noncer des astreintes contre les personnes morales de droit pu-blic. Le Sénet a modifié plusieurs dispositions du texte gouverne-mental. Avec l'accord du garde des sceaux, M. PEYREFFITTE, il a en particulier voulu autoriser le Consell d'Etat à agir d'office, sans saisine préalable La fin de la séance a étê con-sacrée à l'examen d'une proposi-

tion de loi de MM. CHAZEILE, CHAMPEIX, CARAT et des membres du groupe socialiste, visant à adapter le temps de session des consells généraux aux exigences du travail parlementeire, pour permettre aux élus qui cumulent les denx mendats de mieux exercer ceux-ci. Les sénateurs ont finalement décidé le renvoi en commission de cette

LES SOCIALISTES S'OPPOSENT TRÈS RECTIFIÉ...

A LA PROPOSITION DE LOI De rectification en rectifica-DE M. FOYER SUR LES COMMUNAUTÉS

La commission des lois de l'Assemblée nationale a entendu, jeudi 26 mai, le rapport de M. Limouzy (R.P.R.) sur la proposition de loi de M. Foyer, président de la commission, tendant à compléter la tégislation en matière de coopération intercommunale (is Monde du 19 mai). Cette proposition, qui vise implicitement le cas de la communauté urbaine de Bordeaux, doit être examinée par l'Assemblée, la 2 juin.

La commission a adopté le texte, equivant l'avis du rappor-

URBAINES

La commission a adopté le texte, euivant l'avis du rappor-teur, qui estime qu' « en pré-royant, dans certains cas, des possibilitée de dissolution de communautés urbaines, destinées à s'oppliquer, en particulier, lors-que des raports de lorce se sont substitués à des rapports de col-laboration, le complément légis-latif qui résulterait de la propo-sition de lai parqui urocéder de la sition de loi paraît procéder de la inalité même de lo loi de 1966, qui, ou moment où elle o été totée, ne pouvait prendre en considération les résultats d'une considération les résultats d'une expérience qui n'existoit pas ». M. Lagorce (P.S., Gironde), a défendu la question préalable déposée par M. Forni (P.S., Territoire-de-Belfort) eu nom du groupe socialiste. Il a déclaré que la proposition de M. Foyer était un a texte de circonstance, étoporé à la demante du maire de boré à la demande du maire de Bordeaux [M. Chaban-Delmas] et destine à régier le cas de cette ville ». M. Forni s'est étonné de la rapidité avec laquelle ce texte avait été inscrit àl'ordre du jour, et ll a émis le soupçon que sa rédaction avait été « inspirée par le gouvernement ». M. Foyer a démenti.

● Lo fédération de Paris des socialistes démocrates, constatant eles désaccords permanents du P.C. et du P.S.» et « l'échec de la droile tentant de se restructa droite tentant de se restruc-turer sous de nouveaux sigles politiques », dénonce, dans un communiqué, « les incapacités des tenants du programme commun et de lo droite à gouverner notre pays ». Elle appelle les Français à suivre « une troisième vote, celle du socialisme démocratique ». Act and the

100

20 20 0021

E CERE

The state of the s

10 m

ant tes ber ta p

to the same

11. 11-12 to 25

.....

r - 1700 70 20 4

The Control of the Co

· rez:

er reg

er einer eiteng fül

··· ··· 2 72

1111

. .: 1 194 200

. 1:1 22

2 . 2 . 3 . 3

WALLERS STEEL

- 1275

11 1. 11 mag

1 CZ

V: 72. 2

......

....

2.00

7 . Tal.

L'ambition d'orchestrer la campagne électorale

7 0 0 10 100 3 100 Strasbourg. -- M. Raymond Barre monte é le tribune dressée dans la parc des expositions. Les cinq mille dàlégués du Crédit mutuel régional réunis en assemblée générale attendent du ministre de l'économia et des finances qu'il réponda à leure préoccupations, exprimées, quel-ques instants auperevant, par leur président, M. Théo Breun : garantie du pouvoir d'achat des épergnants, éventuelle création d'un livret à long terme pour linancer les investisses publics ou privés, application de logement, etc.

M. Raymond Barre n'y consacre que cinq minutes: il est ici, eujourd'hul, en tant que premier ministre et entend e'exprimer sur des problèmes d'intérêt national. Se voix s'enfle et résonne sous les tôles de la tolture. Son ton est vil, incisif, à la limite, parfols de l'agressivité.

Le chef du gouvernement prodigue é son euditoire ellencieux une leçon d'économie générale sur laquelle il insiste longuement pour rendre plus convaincent, pense-t-il, le meseage politique qu'il veut ensulta délivrer à la France. Car M. Raymond Barre est vanu à Strasbourg pour prononcer, à le demande du président de le République, un grand discours politique... principalement destine a M. Jecques Chirac. La malorité désire qu'il précise ses ceci : « C'est le gouvernament, el personne d'eutre, qui conduit le politique de le nation. » Veut-on le confiner à de « modeeles tâchee de gestion? ... M. Raymond Barre cite le général de Gaulle : « La politique et l'économia sont llées l'une à l'autre, comme le sont l'action et la vie. - La premier ministre prétend, lui eussi, rassembler les Français derrière Valéry Giscard d'Estaing, « dans l'union pour les libertés et la justice .. Ces mots sont de ceux qui euscitent toulours de a epplaudissements. M. Berre le salt. Il les obtlent.

De notre envoyé spécial

Le chet du gouvernement s'excuse presque, pourtant, de faire de le politique : «Je ne suis pas engegé. (...) Ja n'al pas besoin de plaire è quiconque. (...) Ja parle comme Français eux eutras Français, » En conclusion. M. Raymond Barre exelte is vocation européenne da Stresbourg, suscitant ainst de nouvesux applaudissements dans les rangs des délégués alsa-ciens. Les eutres, Lorrains et Francs-Comtole, samblent perniexas « Si le comprends bien, dit l'un d'eux à un collègue, !! nous damande de lui faire enliè-rement confiance el de voler pour le majorité. » Tel était, en effet, le propos du chef du gou-vernement. Dans l'ensemble, les parlementaires présenta estiment que c'est « un bon discours électoral ».

Falt-on remarquer que M. Barre n'a tormulé que des souhalts, eane préciser comment Il pense pouvoir les concrétiser? Son entourage rapond : -A cheque jour suffit se peine. Laissez-iui la possibilità d'an dire daventage un peu plus tard. » Il laudre donc attendre pour savoir comment M. Barre entend réeliser son ambition d'orchestrer le campagna électorale et eurtoul pour harmonise registre evec celui de M. Chirac, oul tient à conserver son rang de premier violon.

12 h. 15 : place Broglie, Trols cents personnes environ guettent, eu soleil, l'arrivée du premier cortège officiel se gare rue de le Comédie. A 50 mètres, tenus à l'écart par le service d'ordre, una vingtalne de jeunes ger scandent un slogen : « Société nucléaire, société policièra ! » Ce sont les représentants du comité d'organisation et de délense du alta da Erstein-Gersthelm, qui disent non é la construction d'une centrale nucléaire. Entraîné par la préfet, M. Barre a tout justa le temps de les epercevoir. L'un des menifestants parviant cependant à ful remette un tract, qu'il pilsse dane sa poche en promettant de

le lire. Oevant l'hôtel de ville, le chet du gouvernement serre quelques maina. Croix de Lorraine à le boutonnière, un encien combattant l'encourage : - Ne vous laissez pes influencer i -

Dans les salons de le mairie. M. Pierre Pillmlin, eu nom du conseil municipal, alfirme sa confiance en la - pérannité gouvernementale - de son hôte avant de dire un mot sur les difficultés économiques de e l'Alsace, trop souvent négligée - [par les pouvoire publica]. M. Barre répond qu'il ne voyage pas à travers le France - pour distribuer des cadeaux » mais pour « écouter » ca que les Français souhaltent lui dire et pour tenir, à l'occasion, avec les álus, des séances de travail. Toutafols, si le premier ministre ne lait pas de cadeaux, il en reçoit. M. Pfilmlin lui offre Contas des bords du Rhin d'Ercionann-Chatrian, la seul ouvrage de cet écrivain que M. Barre n'elt pas lu.

13 h. 15. - Au cours du déjeuner à la préfecture, le préeldent' du consell général du Bas-Rhin, M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, évoque les problèmes régioneux. Le premier ministre annonce des crédits : 60 millions de franca débioqués le 1ª juillet prochain pour l'axe routier Nord-Sud et 20 millions dès 1977 pour le démarrage de le vole pénétrante des helles à Strasbourg. - Des mielles », commentera un conseiller général.

· 16 h. 15. - M. Raymond Barre quitte le ville. Il ne verra pes déffier, piece Kléber, les quetre cents menifestants des partis de gauche et des syndicats prolestent contre son voyage - en coup de vent . Il est vial que le premier ministre n'était pas venu à Strasbourg pour s'adres-

ALAIN ROLLAT.

Au R.P.R.: le feu sous la cendre

Le R.P.R. e cubilé, tard dans le sents de décrire la cituation dans solrée du jeudi 26 mei, un communiqué par lequel li - exregieire evec Dans ses réponses, le premier satisfaction les premières réactions à ministre e'est montré almable et flatson appal en teveur d'un pacte mafortteire pour les procheines élections législatives ..

Ce texte ajoute que la R.P.R. - a pris conneissance avec intérêt des déclarations laites à ce suiet, à Strasbourg, par M. Raymond Barre. Ce parte constitue à l'évidence un préalable indispensable à l'ententa les diverses formations de le majo-rité suront clairement lait connaître leur accord sur ce pacie majoritaire, la R.P.R. proposers un nouveau pas dans la vole de l'union. Les Françeis souhalieni que, sane vaines disputes de préséance ou de prééminance, la majorité se mobilise pour le combat dont dépend la société de demain. «

Délà, en fin de matinée, M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., avait estimá que M. Barre evalt lait preuve d'un « empirisme de bon aloi - et qu'il n'y evall pas de contradiction entre les déclarations du pra-mier ministre et les propositions de M. Chirac.

Ainsi tout en rappelant termement ses positions, le R.P.R. adopte une attitude dălibérément apaisante, Ce comportement, volentairement concillant, a élé décidé après mûre réflexion et dans le souci de soulioner que le R.P.R. enlandait blen apparaître comme un pertenaire loyal de la majorité. M. Chirac et ses amis ne veulent rien faire oul pourrait les mettre en teute au regard de l'orthopourtant cette harmonie e bien leilli être pravement perturbée. En effet, mercredi 25 mal, le Groupe d'ection et de proposition, fondé il y e un an per M. Jean-Pierre Spisson avec des leunes députés de tous les groupes de le majorité, avait convié M. Raymond Barre à un dîner au ministère des finances é l'initiative da M. Pierre Bernard-Reymond, secrétaire d'Etat eu budget.

La premier minietre, evant de passer à table evall assisté, en compagnie de ses hôtes à une rediffusion de son face-à-face télévisé avec M. Mitterrand, et II e'en stalt montré fort eatisfait. A le fin du diner - lengouste en bellevue, rôd. tromeges, treisee cardinal. — M. Berre e procéde à un tour de table, demandant aux député pré-

teur, indiquant que les nouveaux secrétaires d'Etat, dont beaucoup étalent présants, sereient à la disposition des jeunes députés de la majorité pour les elder dans leur campagne électorele. A y a n t de-mende à chacun quelle était la question qui lui paralesalt essentielle, M. Barre e alore entendu M. Alain

Terrenoire, député R.P.R. de le Loire, lul dire qua le pays souhaitait une entente du premier ministre evec M. Jacques Chirec en vua de la bataille alectorale.

Des reproches véhéments

Au grand etonnement des convives. M. Barre a alors répondu evec une grande vivacité et a edressé é M. Chireo des reproches particulièrement Il a accusé M. Chirec « de ne nes tenir le plece qui doil être celle d'un ancien premier ministre dans ses relations evec son auccesseut -. en critiquant certains aspects de l'action de ce dernier. Relevant qu'eprès son Jaco-à-face télévisé avec M. Mitterrand, M. Chirac evalt seulement randu hommage é ses compétences économiques (le Monde du 14 mei). le premier ministre a décieré que le président du R.P.R. n'aveil qu'à affronter lui-même M. Mitterrand pour prouver qu'il éteit capable de faire mieux.

M. Raymond Barre e alore falt. avec une particulière vigueur, le procès de la gestion économique da M. Chirec à l'hôtal Matignon et ennoncé que al des critiques conti-nualent à lui être adressées, il produirelt les documents qu'il possède sur la gestion de son prédécesseur. Le chet du gouvernement e ensulte évoqué l'action de M. Chirec comme président du R.P.R. dans le préparation des élections, lui reprochant notamment de vouloir présenter des objectifs propres à son mouvement alors que, eelon lui, le majorité doit e'unir eur un seul programme. Enfin, M. Berre e assuré qu'il n'avait aucune embition politique personnelle, qu'il remplisseit equiement une mission que lui evait contiée le chef de l'Etet mais qu'il n'antendalt pas supporter les reproches qui lui étalent faits ni les embûches qui seralent dressées sur sa route.

M. Barre, dont l'irritation e'était accentuée au long de son propos. e terminé en affirment es fidélité à la pensée du général de Geulle, en ennonçant qu'il citerait des phrases de celui-ci dans son discours de Sirasbourg, invitant ses hôtes à y être ettentits le lende-

La suroriso et la gone des leunes députés du groupe d'Action et de Proposition s'est exprimén après la départ du promier ministre, et M. Solsson p proposé d'inviter prochainement M. Chirac & uno semblable réunion, plois qu'à l'occasion du premier anniversairo du GAP. ees membros doivent ôtro en juin les hôles de M. Barre à l'hôtel Mailgron.

Les députés R.P.R. présents ont élé d'eulant plus étonnés de lo diatribe du premier ministre qu'il leur eemblelt qu'un modus vivendi était en train de s'établir. Au cours du déleurer offert mercrodi 25 mol. eux membres du bureou du groupe R.P.R. par M. Chirac é l'Hôtel do Ville de Paris, oucune critiquo n'evalt en offat, été adressée eu premier ministre, et chacun evalt insisté sur lo nécessité de la détenie, ce qui avait même eutorisé M. Labbé à affirmer : « La mejorità est sur le vole d'une ection sérieuse st coordonnée - (la Monde du 27 evril). L'Amotion passée, les membres

R.P.R. du groupe d'Action et do Proposition, et M. Chirec lui-même, sont convenus de ne pas réagir directement à l'agression - dont le président de leur mouvement evalt été la cible et à ne pas tomber dans ce que beeucoup considérent comme un a piège a et d'autres comme un ettet de le « nervoelté » du premier ministre. Tous ont cependani procédé, à la jumière de ces déclarations, à une nouvelle lecture du discours de Strasbourg en y relevent les ellusions à peine vollées à M. Chirac.

ANDRÉ PASSERON.

Le bureau politique du Centre indépendant (majorité présidentielle), dans une déclara-tion publiée jeudi 26 mai, affirme : « Nous souscripons totalement aux propos que la premier ministre a tenus à Strasbourg. M. Raymond Barre est le scul capable de conduire la majorité aux élections. b

Filmer à une distance de 0,00 millimètre

Filmer un insecte posé sur l'objectif: c'est possible avec les caméras BAUER Super 8 ALPHA.

Des caméras électroniques qui offrent aux amateurs des possibilités jusque-là réservées anx professionnels.

Savez-vous que BOSCH fabrique des objectifs de tout premier ordre?

Un exemple: la caméra MACRO A 508 BAUER est équipée de 15 lentilles dont les caractéristiques ont été calculées par ordinateur. On peut en régler l'objectif de 0,00 mm à l'infini. Tout en conservant une prise de vue d'une netteté exceptionnelle. Avec cette caméra ont peut grossir de très petits objets jusqu'à ce qu'ils remplissent toute la surface de l'image

Ceci pour la partie optique. Mais les caméras BAUER ont également une partie électronique incorporée à laquelle les «caméras BAUER à computer» doivent leur appellation.

Grace au système IC (circuits intégrés) de commande des caméras BAUER, filmer est devenu plus facile et plus agréable. Bosch Photokino a été l'une des premières entreprises à introduire dans des caméras Super 8 des éléments microélectroniques mis au point au cours de recherches pour l'espace.

Cela nous a été plus facile qu'à d'autres: notre expérience est très diverse. Elle a des dizaines d'années dans le domaine des caméras de télévision. Elle couvre la conception et la fabrication d'éléments d'optique de très haut niveau, la fabrication et la transformation des matières plastiques et des métaux, la fabrication de circuits imprimés, de circuits hybrides, de circuits intégrés, et celle de petits moteurs électriques.

Autant d'expériences qui contribuent à la fabrication de caméras Super &

A la production, un collaborateur sur 5 travaille au contrôle de la qualité.

Avant de quitter l'usine, une caméra a déjà fonctionné environ I heure, lors des contrôles de qualité (cela représente environ une vingtaine de films).

227 fonctions sont définies et contrôlées. Des tests de résistance aux vibrations allant jusqu'à trois fois l'accélération de la pesanteur, le passage en chambre «tropicale» et en chambre froide, prouvent que les caméras BAUER peuvent tout suppor-

BOSCH partage votre vie et vous ne le savez pas toujours.

Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH. Quant à votre autoradio si c'est un Blaupunkt, pensez aussi que Blaupunkt est une Société du Groupe BOSCH.

BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont empaquetés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH.

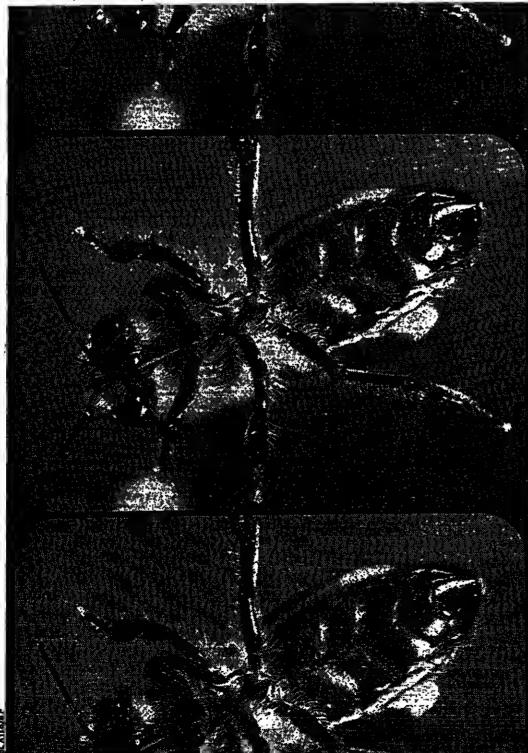
A la télévision c'est vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCH.

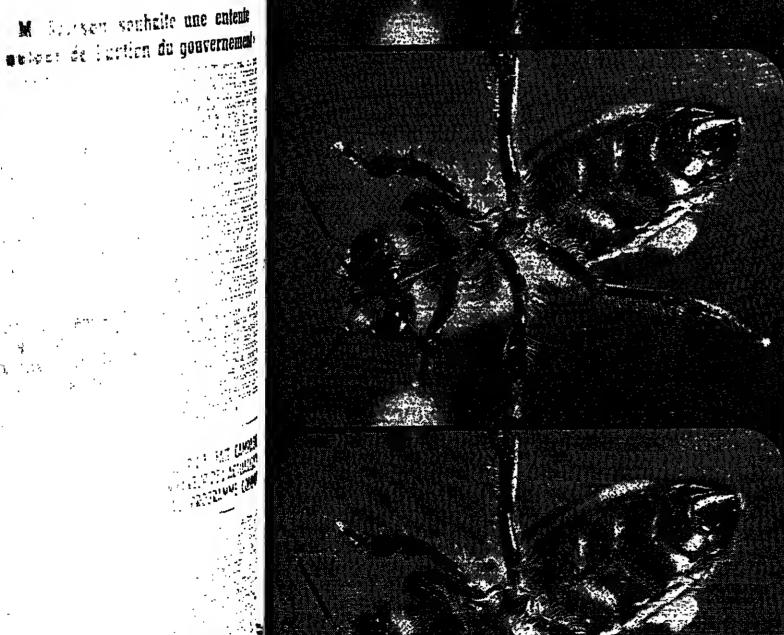
Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage électrique BOSCH pour construire les appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH; et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves

de sang à la température du corps humains. 5700 scientifiques et techniciens travaillent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement.

Le Groupe Bosch en France: 5 usines.

BOSCH











Franchissez la barrière des langues avec PHILIPS

Le nouveau magnétophone "double piste" AAC 4000 vous permettra d'étudier la langue de votre choix* en tout lieu, à tout moment et à votre propre rythme suivant la méthode Audio Active Comparative: vous pourrez enregistrer votre voix sur une piste différente de celle réservée au texte professeur et ainsi en faire la comparaison à tout instant et recommencer si nécessaire.

Le AAC 4000 permettant les enregistrements deux pistes vous pourrez également appliquer cette méthode à d'autres disciplines (musique, chant, art dramatique...).

AAC 4000 PHILIPS: le magnétophone à 2 voix. *Cours Philips disconibles en 9 langues

Coupon à adresser à PHILIPS Ens - 8P. 131 92154 Suresnes Cedex Sans engagement de ma part, veuillez m'adresser une ocumentation sur le AAC 4000 qui m'intéresse pour les applications cochées ci-dessous.

□ Etude des langues □ Musique et chant
□ Rééducation du langage □ Art dramatique

Code postal

OUTRE-MER

En Polynésie française

L'Assemblée territoriale élue le 29 mai aura à approuver le nouveau statut

La nouvelle Assemblée territoriale de Polynésie française, qui sera élue diman-che 29 mai, aura pour première tâche d'approuver le projet de statut qui résulte de l'accord signé le jeudi 10 mars dernier à Paris entre le gouvernement, les auto-nomistes et la majorité de l'Assemblée dissoute (« le Monde » du 11 mars). Contrairement à toutes les précédentes consultations législatives, territoriales,

un premier temps, composée des variantes locales des partis de la majorité présidentielle (U.D.R. et R.L.). Toutefois, en mai 1975, M. Franz Vanizette (R.L.), alors

Cet avant-projet de statut, mis

Cet avant-projet de statut, mis au point au mois de mars dernier à Paris au cours de réunions bilatérales entre le gouvernemeut et les membres du F.U.A.I. d'une part, le gouvernement et la majorité de l'Assemblée sortante d'autre part, confère à ce territoire d'outre-mer, de l'avis même de M. Daniel Millaud, se nateur autonomiste, a une admi-

nateur autonomiste, a une admi-nistration réellement décentra-

lisée ». Les trente conseillers, désignés parmi quatre cent qua-rante-huit candidats au scrutin

de liste avec représentation pro-portionnelle, par les solxante-nuit mille cinq cent onze électeurs inscrits, répartis en cinq cir-conscriptions (îles du Vent, îles Sous-le-Vent Tramotu-Cambier

iles Marquises et Australes) de-

vront, dans les plus brefs délais, formuler un avis pour que le

projet puisse être examine par le Parlement avant la fin de la ses-

rarchement avant la fin de la ses-sión en cours. Les formations politiques polynésiennes ayant d'ores et déjà approuvé le texte qui sera soumis à leurs élus, cet avis devrait être favorable.

Avis devrait etre favorable.

La redéfinition des liens de la Polynésie avec la France métropolitaine n'est donc plus au centre de la campagne électorale, mais elle n'est pas absente du débat, ne seralt-ce que parce que la principale force poutique polynésienne, le F.U.A.L. estima que le texte proposé est, pour lui, une victoire obteune après une lutte obstinée. Forts de cette réussite, les dirigeants autonomistes envisagent

voire municipales, ce scrutin u'aura pas pour eujeu le statut du territoire ni pour thèmes l' « autonomie interne » opposée à l'autonomie de gestion. Certes la campagne électorale reste domi-née par l'affrontement eutre, d'une part, le Frout uni pour l'autonomie interne F.U.A.I., dont le chef de file est le député de la Polynésie, M. Francis San-ford, et, d'autre part, le R.P.R. local, dirigé par le président sortant de l'Assemblée, M. Gaston Flosse. Mais elle est aussi, cette fois, axée sur les problèmes économiques et sociaux.

Le F.U.A.L nourrit l'espoir de recueilliau soir du 29 mai, les bénéfices electorant de ce qu'il considère comme « sa » vic-toire : l'élaboration d'un projet de statut · réellement décentralisé

La majorité de l'Assemblée élue en septembre 1972 et dis-soute le 1° avril 1977 était, dans avec conflance le scrutin du 29 mai. Ils sculignent que l'avant-projet de statut « donne naissance à une unité outonome où so réalise une véritable démocrase réalise une véritable démocra-tie locale ». Ils relèveut avec sa-tisfaction que, les compétances territoriales ayant été considéra-blement élargies, le vice-président du conseil de gouvernement, élu par l'Assemblée, exercera la prési-dence de l'exécutif local pour toutes les affaires d'intérêt terri-toria!

et R.I.). Tontefois, en mai 1975, M. Franz Vanizette (R.I.), alors président de cette Assemblée, et quatre élus républicains indépendants passaient un accord avec les autonomistes qui devenaient ainsi majoritaires. En octobre 1975, deux élus autonomistes votalent le premier projet de statut proposé par le gouvernement, permetfant ainsi à l'Assemblée de retrouver une « majorité présidentielle ». Tirant argument de ces virevoltes, les autonomistes occupaient les bâtiments de l'Assemblée et sollicitalent l'arbitrage des électeurs. Confortes par la réélection de M. Francis Sanford à son siège de député et alors que le leader local agitalt une nouvelle fois la menace de l'indépendance, ils obtenaient de M. Michel Poniatowski, alors ministre de l'intérieur, un nouveau projet de statut et la dissolution de l'Assemblée. De leur côté, les partisans de M. Gaston Flosse, groupés au sein du Tahoeraa Huiraatira (R.P.R.) suggèrent que l'accord du F.U.A.L. donné à un texte « qualifié en janvier dernier de pacte colonial » peut ne pas être considéré comme « franc et durable ». Ils affirment : « En acceptant que les jonctions de prési-

dent du conseil de gouvernement ne soient pas confiées à un élu mais à un haut commissaire nommé par le gouvernement, le F.U.A.I. renonce à une revendi-cation considérée comme la clé de voûte de l'autonomie interne, p Le R.P.R. considère l'avant-pro-Le R.P.R. considère l'avant-pro-jet comme plus proche de l' « au-tonomie de gestion » qu'il préco-nise. Ces deux « lectures » d'un même texte peuvent inspirer quel-que inquiétude sur la réalité de la coopération que les deux grandes familles polltiques ap-pellent de ieurs vœux pour assu-rer un fouctionnement harmo-nieux des nouvelles institutions. Mais la vie politique polynésienne est fertile eu revirements qui ue relèvent pas des seules convic-tions politiques.

La campague électorale est aussi axée sur les questions éco-

nomiques et sociales. La diminu-tion des personnels et des activités du Centre d'expérimen-tation du Pacifique (CEP) : aggravé un marasme qui se tra-duit par une forte augmentation des demandeurs d'emploi, alon que le déficit commercial atteins le niveau le plus important de ces dernières années.

A plus longue échéance, tous placent leurs espoirs dans l'exploi-tation des richesses de l'océar tation des richesses de l'océar Pacifique et notent, comme le fait M. Millaud, que « avec l'exten-sion à 200 milles de sa zone éco-nomique et grâns à l'existence d, ses lagons, le territoire devient ur des greniers en protéines non seu-lement de la France et de l'Eu-rope, mais aussi d'une grand-partie du monde ».

JEAN-MARIE COLOMBANI.

INFLATION DE CANDIDATURES

De notre correspondant

Papeete. - La campagne électorale, qui a débuté le 10 mai, s'echèvera exceptionnellement le 28 mai en raison d'une procédure d'orgence votée par l'Assemblée nationale et le Sénat. Quatre cent quarante-buit candidats se présentent pour trente sièges à pourvoir. Cette Inflation de candidatures (surtout sensible aux lies Sous-le-Vent, où quatorze listes s'affrontent pour six sièges) complique l'organisation des élections, rendue déjà délicate par le dispersion des îles.

Les personnalités qui animent M. Elie Salmon, dissident du R.P.R.; M. Tetue Pambrun, l'ancien maire eutonomiste de Papéete, passé au R.P.R., bettu aux électione municipales; M. Oscar Temaru, qui prone le renouvellement > de le classe politique ; M. Charles Taufa, principal leader syndical, qui ve que son parti, le Te Autahoeraa, a perdues lors des élections législatives; M. Charfle Ching, candidat de l'indépendance.

ble se partager entre le Pupu Taine de M. Michel Law et l'Entente polymésienne de M. Athur Chung, deux partis de création récente.

Le jeune parti socialiste de Polynésie, le le Mane te Nunss, présent dans toutes les circons criptions, propose un programme économique et social élaboré. La campagne e été endeulliée par le mort de M. Calixie Jouette, conseiller sortant et tôte de liste du R.P.R. aux Tuamotu, qui s'est noyé mardi 24 mai (le Monde du 27 mai).

Les partis eutonomistes qui composent le Front uni pour l'eutonomie interne (F.U.A.I.), 1972, se sont eccordés pour présenter, à Tahiti-Mooree notemment, une liste commune comdu Here Al'A et d'Indépendants (ces demiers étant giscardiens) M. Henri Bouvier, qui e participé à Paris, eu nom du F.U.A.I., eux négociations sur les statut, e décidé de mener sa propre liste. après un différend evec M. John Teariki, ancien député, suppléant de M. Sanford. De l'eutre côlé; le R.P.R. de Polynésie, le Tahoerea Huirestire, e réuni à Papeete trois mille personnes à l'occasion de son quatrième congrès.

P. G.

CORRESPONDANCE

La situation aux Comore

Un lecteur comorien qui souhait garder l'anonymat nous écrit a sujet de la situation dans l'ar chipel :

« Il y a actuellement an moin cent prisonniers politiques. Sep personnes ont été tuées à Hadi (Anjouan) et huit à M'ben (Grande-Comore) fin avril 1971 au cours d'expropriations forcées.

Il dénonce ensuite « la délation les tortures, les emprisonnements arbitraires, la suppression totale de la fonction publique sans indemnité » le fait que « l'on force des élus à entériner une Constitution sous la menace ». « Il y a ajoute-t-il, quatre-vingts Tanza-niens qui encadrent l'armée, un dizaine de Guinéens et sept of dizaine de Guiuéens et sept of huit Européens (Belges et Francais). On veut fédérer les Comore à la Tanzanie (Tanzacom) et or prépare une attaque suicide i Mayotte pour « remuer l'opiniou mondiale » (paroles de Salir Hinldi. ministre de l'intérieu prononcées à Zanzibar). Depuis l 29 avril, il est interdit aux Comoriens de sortir des Comores d'écrire ou de recevoir des lettre. C'est ce qu'on appelle là-bas l « période noire ou cambodgisation ». Ce petit peuple est fatigu. Mayotte apparaît comme un bouée de sauvetage et on y fur en pirogue (cf. le frère d'Ahme Abdaliah, qui a gagné la Réunion via Mayotte). »

Pensez aux vacances en Renault 20 l^emensualité dans 3 mois. Si vous aimez l'espace, une habitabilité pour robuste et sûr, nerveux quand II faut et qui Il vous proposera, bien naturellement, de faire un consomme peu.

5 personnes, et tous leurs bagages dans un coffre transformable jusqu'à 1400 dm3.

Si vous aimez le confort, des sièges larges et bien dessinés et du silence à tous les réglmes. Si vous aimez les performances, un moteur

Si vous aimez la sécurité, traction avant, 4 roues indépendantes, freins à disques AV et habitacle renforce. Alors, essayez la RENAULT 20!

Allez voir votre concessionnaire Renault.

essai - un vrai - et, si vous êtes conquis, après le premier versement légal, oubliez votre première mensualité jusqu'à la rentrée... le crédit spécial vacances RENAULT 20 vous laisse partir tout à fait tranquille! Alors, pensez aux vacances en RENAULT 20!

RENAULT 20 L 33.100 F, RENAULT 20 TL 34.300 F, RENAULT 20 GTL 37.500 F, *7.2 L ***10 L (Prix cles en main au 28/02/77). Option boite automatique sur versions TL et GTL Les indications de conso à vitesse stabilisée à "90 km/h, "" 120 km/h,

Renault preconise eff

inte sa torne artier someone " Le bresk 345 years Southance taire du sport Quand un Contortablement. Silencleusement. Un bon père de famille, etem Le break 245 apparte tille et Tamquillité d'esprit Tens à les come la securité. Le break 345 possits un legime et une tenue de rouse sui do sécurite active. Il a un decide come

Pus un gros chien. Plus un

Un bon père de famille, c'es Le break 245 est donn une y

Cit triangle, trois arceaux de sécurite Protection dans les porties.

ritoriale élue le 29 n ver le nouveau stat

JEAN-MARIE COLD

in situation and

Un bon père de famille, c'est sportif.

Le break 245 est donc une voiture de sport. Il peut contenir tout l'équipement sportif d'une grande famille. Plus un gros chien. Plus un meuble acheté sur la route (sa forme arrière augmente considérablement sa "logeabilité"). Le break 245 vous amène là où vous souhaitez faire du sport. Quand un matin on décide de partir au bord de l'océan, il vous y amène vite. Confortablement. Silencieusement.

Un bon père de famille, c'est souriant.

Le break 245 apporte une très grande tranquillité d'esprit. Tout a été conçu en fonction de la sécurité. Le break 245 possède un couple à bas régime et une tenue de route qui donne une étonnante sécurité active. Il a un double circuit de freinage en triangle, trois arceaux de sécurité, des barres de protection dans les portières.

Le break 245 est une voiture pour ceux qui aiment le sport, les vieux meubles, les grandes familles. C'est plusieurs Volvo dans une Volvo.
Prix de la 245 L: 43.560 F. au 1^{er} janvier 1977.

VOLVO_M
Adresse
Nom
Pour recevoir une documentation sur la 245 DL st sur la conception Volvo de la sécurité, envoyez ce coupon- réponse à Volvo Automobiles, BP 45, 78130 Les Mureaux.

Consommation à 90 km/h: 8,61; à 120 km/h: 11,81; parcours urbain: 13,41 Frais de transportet de mise à la route; 780 F. Crédit CGI, bail avec option achat CGL.



EXTRAIT D'UN JUGEMENT RENDU LE 3 JUIN 1976 PAR LA 17º CHAMBRE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

DE PARIS

Entre l'ASSOCIATION DES CENTRES
SANITAIRES ET EDUCATIFS POUE
L'ENFÂNCE ET LA JEUNESSE « LES
FOYERS » dont le siège est à PSYNIER (13), représentée par son président, le Chanoine BARTHRIEMY,
et 1) M. Gérard PRIER ; 2) le FEDERATION DES SERVICES DE SANTE
ET DES SERVICES SOCIAUX,
26, rue de Montholon à PARIS (9°).
« Attendu que les poursultes sont
motivées par la publication d'un article non signé intitulé : « A L'INSTITUT PARMENTIER : CHASSE AUX
SORCIERES »... que les passages n° 2,
2 4 et à Chille d'un arti-TUT PARMENTIER: CHASSE AUX SORCIERES ... que les passages nº 2, 3, 4 et 5 où il est afilme qu'une part des charges de structure de l'Institut est « soutirée » par l'Association et qu'sinsi l'argent de l'Etat et des contribushles sert à financer une congrégation religieuse par l'intermédiaire des subventions accordées aux Ecoles d'Educateurs, portent gravement atteinte à l'homneur et à la considération de l'Institut PARMENTIER et du Chanoine BARTHELEMY qui sont ainsi accusés de détourner des fonds publics « pour alimenter » d'autres ectivités qui n'ont rien à voir avec l'Institut; que ces allégations diffamatoires sont d'autant plus sérieuses que le jecteur non avent peut comprendre, su vu de ces passages,

PAR CES MOTIFS :

Déclare PRIER coupable du délit de diffamation publique envers par-ticulter...

Condamne FRIER à la peine de 1.000 F d'amende et à payer au Sigur BARTHELEMY, à titre de dommages et intrêts, is somme de 2.000 F...

PUBLICATION JUDICIAIRE SOCIÉTÉ

IL NE FAUT PAS ASSIMBLER LES GRANDS DROGUÉS ET LES USAGERS OCCASIONNELS, estime Mme Simone Veil

Dans un article de la publication Résistance nouvelle, dont le directeur est M. Raymond Tribouet de créer des structures d'accueil légères. Pour conclure, le ministre directeur est M. Raymond Triboulet. Mme Simono Veil, ministre
de la santé, évoque l'ensemble des
difficultés soulevées par la toxicomanie en France. Mme Veil
met en garde l'opinion publiquo
contre une assimilation hâtive
« des grands drogués sous la
dépendance de drogués sous la
dépendance de drogués dures et
des usagers occasionnels de certrines drogués dites « douces ».
Elle dénonce ensuite le caractère
illusoire d'une action qui ne pordéfinit le champ d'action et les limites des pouvoirs publics, qui devront e former les travailleurs spécialisés et les informer de l'évolution de la toxicomanie ». Ils devront surtout « arbitrer les conflits qui opposent souvent ces travailleurs à l'opinion publique ». illusoire d'une action qui na por-terait que sur la répression du trafic et qui no tiendrait pas compte de ce fait : « La toxico-manie est ovant tout la rencontre d'un individu avec la drogue. » Dimanche 5 juin Pour protégor l'individu.

Tour protégor l'individu.

Tour protégor l'individu.

Pour protégor l'individu. UNE QUÉTE POUR LES FAMILLES EN DIFFICULTÉ (dimanche 5 juin), une quête sera organisse sur la voie publique par le Comité national de l'enfance afin de recneillir des fonds pour

Pour protégor l'individu, Mme Veli ne voit d'autre solution que dans une amélioration de notre type de développement économique ot social « afin d'humaniser la vie quotidienne, faciliter l'épanouissement de la vie familiale et retrouver une unité de valeurs entre les générations ». L'information, qui, trop souvent, dresse un tableau d'un « phénomène monstrueux », peut avoir ann de recuentur des tonne pour ses œuvres sociales (colonies de va-cances, crèches, centres de protec-tion maternelle et infantile, prêts d'urgence aux familles en difficultés, etc.). Durant la semaine du 30 mai au 5 juin, des cartes pos-tales (trois pour 2 francs) et une mène monstrueux », peut avoir efficacement dans ce sens, si touvignette seront vendues dans tes écoles, dans tes bureaux de poste, tefois elle est amenée à une plus dans les mairies parisiennes et dans Pour arrêter lo cheminement do

* Comité national de l'enfance, 51, avenue Franklin-Roosevelt, 75068 Paris Tél 359-44-41. C.C.P. Paris 23-31. l'adolescent vers la drogue Mme Veil propose de dévolopper

RELIGION

APRÈS AVOIR ÉTÉ REÇU PAR PAUL VI

Dans l'escalade de Mgr Lefebvre, il y a un danger de séparatisme

nous déclare le cardinal Marty

Rome. -- Ce n'est pas pour parler de la révision du droit canon - but initial de son voyage à Rome - que le cardinal Marty e été reçu, merle pape. . S'll n'y avait pas eu rais même pas manifesté le désir de voir le Saint-Père », nous s affirmé l'archevêque de Paris au cours d'uno conversation à bâtons

« Depuis le début de l'occupation de l'église Saint-Nicolas, Rome ne vous e pas manitesté publiquement son soutien. Est-ce en raison du caractère iccal de

de cette ebsence de déclaration publique, et la vous dirais franchement en relation continue avec Rome, et Rome m'e toujours approuvé. Au Saint-Père et son entourage, étaient entièrement d'eccord avec moi. Je Rome falt à l'Eglise de Paris, sans De notre correspondant

C'est vrai aujourd'hui comme ça l'était en mai 1968. - Pourquol n'Éutorise-t-on pas

les prêtres qui le déstrent à célébrer la masse selon l'ancien - Il y a cinq ou six ans, le ques tion aurait pu être étudiée, mais on a fait de l'ancian rituel un drapeau, une - contre-messe - de Paul VI. Le

l'autorité du pape et du Concile le question pourreit être étudiée

- Il faudrait alors voir. Le rite de la messe n'est pas fixé une fois pour toutes. Mais, je lo répète, pour

 Le réponse de Mor Duceud Bourget é votre lettre est plutôt nuancée, vous ne trouvez pas? Nuancée ? Elle m'e paru plutôt embiguē. Mals je n'en connele encore que des extralts qu'on m'a tende de l'avoir lue intégrale pour me prononcer.

- Nous, Français, nous voudrions que les affaires soient réglées en res ee règient... D'allieurs, il faudra blan : on ne peut pas rester ple, de nouvelles ordinations, dens l'ambiguité.

- Ou'ellez-vous taire? - Jo dola d'abord réunir mon clargé ca vendred! 27 mai, pour l'informer et prendre evec lui des

- Vous repartez donc do Rome avec des propositions?

l'avais en arrivant... Ja voudrais surtout trouver le moyen d'eccueille Saint-Nicolas mais qui veulent àtre unis eu pepe, fidèles ou concilo et à l'Eglise. Nous devons àtre occuellients à tous les chrétians, quels qu'ils scient. Jo ecuhaite beau coup quo Mgr Lefabyre et M. Ducaud-Bourget retrouvent le paix dans l'unité et dans le fidélilé à l'Eglise, Cette fidélité est un roc euquel, personnollement, je m'attache. L'Eglise est liée à l'Evangilo, eux apôtres, Et lo successeur des apôtres est le

- L'occupetion de Seint-Nicoias-du-Chardonnet paut-elle se résoudre Indépendemment l'offaire Lalabyre ?

- Depuis le venue de Mgr Lefeb vre à Peris, dimanche dernier, les deux choses sont, en effet, très llées. Mor Lefebyre o posé des octes nouveaux - en ennonçant, par example, ds nouvelles ordinatione - et je dols en tenir comple. Cela ne fecilite pas une solution à Saint-

- Y a-t-li un denger de

manifester du côté de Mgr Lefebvre, Il y a un danger de séparstisme qui

ROBERT SOLE.

LES CURÉS DE PARIS **EXAMINENT LE DOSSIER** DE ST-NICOLAS-DU-CHARDONNET

Les curés de Paris ee réunis-sent ce 27 mai autour du cardinal Marty pour étudier la situation

Marie-Médiatrice et voire avoué a accepté. >
Il reviendra au cardinal Marty de c'expliquer sur son revirement — ou ce que l'abbé Ducaud-Bourget considère comme tel. — l'estentiol du motif qui a conduit l'abbé Ducaud-Bourget à refuser cette église étant donnée la durée de la coes lon primitivement limitée à trois mois.

A l'heure actuelle, cette affaire est dans une impasse totale et ce n'est pas sans appréhension justifiée que le ciergé et les fidèles do l'église Saint-Nicolas, toujours dépossédés, envisagent l'avenir. La ville de Paris et le ministère de l'intérieur semblent avoir renoncé à chercher une autre église pour les traditionalistes. — H. F.

● Le trente-deuxième conseil national de la Jeunesse indépen-dante chrétienne vient de se réunir à Lyon en présence de soixante délégués. On y a notamsoixante delegues. On y a notam-ment traité du poids des struc-tures, des inconvênients de la parcellisation des tâches et de la nécessité d'humaniser les rap-ports entre les personnes. La JIC lance une enquête aur le chômage des jeunes.

Congres

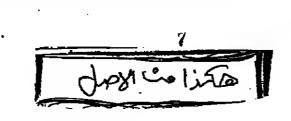
Dimenche 29 mai de 9 h. a 18 h Hôtel Suffren is Tour 20, rus Jean-Rey, Paris (15°) Entrès libre et gratuite Renselmements

e eccroît > Marty pour étudier la situation créée par l'occupation prolougée de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, ainsi que le contenu de la lettre de l'abbé Ducaud-Bourget remise lundi 23 mai à l'archevèque de Paris.

Dans cette lettre habile ot plus nuancée qu'on n'aurait pu ey attendre (le Monde du 26 mai), l'abbé Ducaud-Bourget donne un renseignement inédit sur les pourpariers relatifs à l'église Marie-Médiatrice.

« Vous m'avez proposé, écrit-il, pour trois mois Marie-Médiatrice. Sur mon rejus nuancé, mon avocat a proposé au vôtre lo cession du bail emphytéotique (1) sur Marie-Médiatrice et votre avoué a accepté. > UNION DES ATHÉES

AVEC LE PNEU ESSO AQUASTABLE ROULEZ EN SOUPLESSE et répete de séclent un prés que galiere apparentant le route dans les conditions le conditions le plus alifficile. L'est paugation à soit acoute que partie de présentations de partie de présentation de la présentation des la présentation de la présentation des la présentation des la présentation des la présentation de la présentation les sculptures du pneu Esso Asquastable permenent évacuation motantaire de l'eau une conduix





Partir du 1º juillet, dousse V 707 au depart de l'Eur Sapore Airlines. Centar villes vers plus de l' diffue due tontes les antres Et toujours un service addout les autres parle

-

Chrétiens pour le socialisme

Sollichtes de tous côtés, les par dectrinal démesuré aux déclarations chrétiens — c'est maintenant une évidence — se retrouvent JACQUES CHATAGNER (*) au-dessus de la mêlée politique, ne cassent de mettre en garde les les uns à droite, les autres à geuche. Le grand débat qui - coupe le France en deux », divise les chrétiens presen deux », divise les chretiens presan que eutant que les eutres. C'est dire
an que lo lutte des classes passe à
light l'intérieur de l'Egliee, ou plutôt des
light Eglises car le même clivage est
a l'auvre eu esin du protestantisme. Que l'on e'en réjoulsse ou que l'on s'en plaigne, c'est un fail blen étabit. Fait politique majeur à le lumière duquel il est umps us prises p de position récentes, les discours philosophiques at théologiques qui fleurissent an cette période de campagne électorale inintarrompue.

Si l'on en croit Pierre Marthelot, Si l'on en croît Pierre messannis. zon : que les chrétiens pour le socia-lisme « allènent leur libertà vis-à-vis isme e alienam jeur meete (1) et, de le nouvelle idéologie (1) et, ainsi, ne puissant plus porter. le Bonne Nouvelle. Le christianisme, longtemps prisonnier de la droite politique, serait menacé de e'alléner supposeralt-elle donc un choix poli-tique centriste, - en dehors de ces extrémes - ? NI capitalisme ni socie-lisme : la thèse e permis depuis belle lurette aux chrétiens de se lever les meins é bon compte et de se croire hors du champ des luttes qui décident de l'avenir des sociétés et donc de l'homme. Oul, aujourd'hul : comme hier d'ailleurs, il faut choisir entre la droite et le gauche ; les chrétiens s'en sont rendu compte cer-

tain dimanche de mars: Reste l'accusetion qui mérite un examen plus ettentif : le mouvement des chrétiens pour le socialleme

(1) « Les chrétiens et le socia-lisme », « Libre opinion » publiée dans le Monde du 2 mars 1977. (2) Plate-forme des chrétiens pour le socialisme publiée dans le Lettre, re 218 (« Le gauche, les chrétiens ret le socialisme »). On peut se procurer ce texte à la Lettre, 68, rue le Babylone, 75007 Paris.

(3) Eg es sens, les buts du mou-cements C.P.S. dépassent, sans donte, les objectifs à court tenns de cer-nins partis de gauche pour qui appel aux chrétians vise, d'abord, à uver l'appoint de vois décessaires muy la victoire électurale.

(C. P. S.) serait - il l'amorce d'un - M.R.P. cette fols socialiste ? - L'objection e le mérite de faire appel é un vieux et saln réflexe permi les chrétiens les plus ouveris : on a trop dénoncé les tentatives visent à cantonner le christienisme dans un parti politique (de la démocratie chrétienne é la droite vichyste) pour ne pes es cebrer devant le menace d'un ciéricalisme de geochs. Mais quele signes, quele symptômes, quelles déclarations peuvent âtaver une parellis hypothèse? Les chrétiens pour le socialisme ont toujours étà très cieirs à ce sujet : . C.P.S. ne doit être :

- A Ni un parti politique de chré tiens : il ne peut être question de constituer un parti de chrétiens de geuche. C.P.S. n'eure ni programme ni stratègie de construction du socia

-- - Ni un appendice d'un qual conque parti de geuche C.P.S. doit evoir son autonomie d'action et de critique, y comprie vis-è-vie d'un aventuel gouvernement de gauche (2). > Qui ne voit qu'en France le visille

tradition leique a trop imprégné les esprits pour écarter définitivement un tel danger; que cette tradition laïque explique d'ailleurs, en d'eutres temps, l'échec des tentatives pour constituer, à l'Instar des peys volsins, un parti démocrate-chrétien? Quel est donc l'objectif du mouve ment des chrétiens pour le socie lisme ? Faire l'anelyse politique des Eglises comme soutien à l'idéologie bourgeoise dominante, démystifie les réticences d'ordre religieux à l'engagement des chrétiens dens le combat pour le socialisma. C'est dire que les C.P.S. ne sauraient se limiter à la tache, al essentielle solt-elle, de gagner des volx à le gauche pour les prochaines échéances électorales (3). Quant à ceux qui s'interroperalent sur la fol de ces chrétiens, le diral que tous sont soucieux de faire émerger un nouveau visage du

Enfin: n'accordons pas un polds (*) Directeur de la Lettre.

cessent de metire en garde les chrétiens contra le socialisme et le merxisme. Vingt sjècies d'histoire prouvent abondamment que les insti-tutions ecclésiales ont toujours comhattu les mouvements d'émancipa-tion populaire. S'agiralt-li, aujour-d'hul, de frainer le glissement vers le socialisme d'un nombre de plus en plus grand de chrétiens? Beaucoup sont engagés aux pariis socia-liste, communista, et dans les groupes d'extrême gauchs. Minoritaires

oertes, au regard des masses influen-cées à des ûltres divers par les Egilses, ils comptent parmi tes chré-tiens les plus dynamiques. Et c'est bien là ce qui inquiète certains.

Du 28 au 30 mai

UNE DIZAINE DE MALVERS DE CHARISMATIQUES SE RASSEMBLERONT A LYON

Une dizaine de millers de chrétiens charismatiques français sont attendus à Lyon pour le ressemblement national de la Pentcôte, du samedi 28 à 14 heu-res au lundi 30 à 16 heures.

Le thème sera « Pentecôte pour l'unité a. Un certain nombre de protestants seront présents. Le travail se développera à partir de l'expérience communautaire vécue déjà dans une trentaine de villes. Le cardinal Renard, archevêque de Lyon, présidera l'Eucharistie de

Les ateliers porteront sur l'évangélisation, la guérison inté-rieure, le discernement, la prophé-tie, la vie professionnelle et syndicale et l'expérience commu-participe nauteire.

Des conférences seront données notamment par Jean Vanier, de l'Arche et le frère Schütz, de Talze.

* Renarignements et inscriptions:
Paris, Malson de l'Emmanuel, 31, rue
de l'Abbé-Crégoire, 75066 Paris, tél.
633-22-90. — Lyon: palais des sports
Gerland, 350, avenue Jean-Jeurés,
69007 Eyon. à partir du samedi
28 mai, à 14 heures.

L'élection du patriarche de l'Église roumaine

LE MÉTROPOLITE JUSTIN POURRAIT ÉTRE RECONDUIT

L'Assemblée netionale ecclésiastique roumains doit se réunir pour
filire le nouveau potriarche dans
les trois mois après la mort du
précédent, e'est-à-dire avent le
28 juin. Elle comprend tous les
érèques de l'Egilse roumaine et de
nombreux délégués du elergé et des
laics, ceux-ci constituant la majorité. Le vote e lieu au seruiu
secret, mais il est précédé de négocietions où, de toute évidence,
l'Etat a son mot à dire.

On pense que le métropelite de On pense que le metropolite de Moldavie Justin a les plus grandes chances d'êtra étu. D'abord professeur lafe de théologie, ee prélat gravit très rapidement les échelons de la hiérarchie, devenant archevêque et métropolite de Jassy (Moldavie) en 1947. Personnage d'une grande prestanes physique, très connu dans les milieux cecuméniques, il ne cache pas ses sympathles pour le régime communiste, avec lequel il e établi des rapports très étroits, notamment lors de l'étouf-fement partiel de la vie menasti-que en 1958.

Parmi les antres candidats possibles figurent lo métropolite du Banat Nicolas, dont l'activité pastorale est remarquable, et le vicaire patriarcal Antoine Piofesteanul, qui, eux côtés du patriarche Justinien, a animé ces dernières années le recouveau de l'Eglise roumaine.

Mgr Karakin Sarkissian a été élu le 22 mai catholicos, c'està-dire patriarche de l'Eglise apostolique arménienne qui compte
un million d'Arméniens dispersés
dans le monde, dont deux cent
cinquante mille au Liban. Khoren Tr', quarante-troisième patriarche, a démissionné pour des
raisons de santé, mais il demeurera le chef en titre de l'Eglise
jusqu'à sa mort. Karelin KI occupera le poste de « coadjuteur »
blen que, en pratique, il assumera
la présidence. Quelque cent quatre-vingts prélats et laics de sept
pays ont élus Mgr Sarkissian.
a Pour nous, le catholicos est un
roi, a déclaré Mesrob Ashjian,
qui dirige le monastère de Tabriz
en Iran. Depuis que nous anons
perdu notre royaume en Cilicie
au quotorzième siècle, le patriorche est considéré le chef de la
nation arménienne. »

nation arménienne.

Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

école de commerce et d'administration

CONCOURS D'ADMISSION

1re session: 7 et 8 juin. 2º session: 15 et 16 septembre

Collège





A partir du 1º juillet, douze vols hebdomadaires sur 747 B et 707 au départ de l'Europe, dont deux en direct d'Orly, c'est Singapore Airlines. C'est-à-dire plus de vols au départ de plus de villes vers plus de destinations en Asie et dans le Pacifique que toutes les autres compagnies aériennes. Et toujours un service à bord dont les autres parlent. SINGAPORE AIRLINES

1.00

. 1543

-

Depuis quelques semaines, les engogés de moins de dix-huit ons dans l'armée de l'air fronçaise, acceptés avec l'outorisation de leurs parents ou de leurs tuteurs légoux, peuvent demander à reconsidérer leur engagement des qu'ils atteignent l'âge de leur majorité. Dons une lettre récente d lo direction du personnel militoire, le chef d'étatmajor de l'armée de l'air indique que les demandes de résiliation de contrat déposées à dix-huit ans par un jeune engagé seront désormais examinées avec un préjugé fovorable.

suspendre les admissions, à ins-

sous-officiers dans l'armée de l'air et réduire le coût de leur for-

D'où également la décision, en

avril dernier, du chef d'état-major de l'armée de l'air de faire occuper par des spécialistes, d'un nivean d'instruction moins élevé, des postes actuellement tenus par

Ainsi a été créé un corps d'en-gagés spécialistes dans l'armée de l'air française, qui sont des hommes du rang d'active desti-nès à accomplir des tâches sim-

nas à accomplir des taches sim-ples à caractère répétitif dans des spécialités, par exemple de mécanicleus, d'électrouiciens, de maitres-chiens, d'opérateurs-fil, de commis aux vivres, de cuisi-niers ou de spécialistes arme-ments et sécurité. Ces spécialistes, dans le personnel par parignet.

ments et sécurité. Ces spécialistes, dans le personnel non navigant, s'engagent pour trois à cinq ans et peuvent, à l'issue de leur premier contrat, tenter une carrière de sous-officier à certaines couditions ou se reclasser dans le civil après un stage de formation professionnelle pour adultes.

LE TOGO ACHÈTE A LA FRANCE CINO AVIONS ALPHA-JET

Cette décision du général Mau-rice Saint-Cricq, qui n'a pas été imité par ses homologues de l'ar-mée de terre et de la marine na-tionale, met fin à une série de difficultés survenues du fait que de jeunes engagés ont estimé, à l'âge de leur majorité, qn'ils n'étaient plus liés à l'armée de l'air par le contrat précédent signé, en leur nom par leurs pasuspendre les admissions, à instaurer un centre unique et informatisé des engagements à Nimes, et à diminuer le nombre des élèves dans les différentes écoles, à un moment où les jeunes engagés se pressent pour y entrer, en raison, principalement, de la crise de l'emploi. La récente décision du général Saint-Cricq à propos des engagés qui atteignent l'âge de leur majorité participe de cette rollième du personnel qui signé, en leur nom, par leurs pa-rents ou leurs tuteurs, du temps où ils étaient mineurs. cette politique du personnel qui vise à mieux sélectionner les can-didats pour limiter le nombre des

où ils étaient mineurs.

Plusieurs jeunes engages dans des écoles militaires qui accueillent notamment des élèves entre quinze et seize ans étaient dans ce cas, et d'autres continueront de l'être si les dispositions libérales prises par l'armée de l'air ne sont pas généralisées. Des désertions ont, du reste, été enregistrées en plusieurs circonstances, et des jeunes engages qui se jugealent victimes de coutrats abusifs ont été jusqu'à entreprendre une « campagne » nationale d'information auprès de futurs candidats pour les dissuader de signer de tels contrats.

A la vérité, l'armée de l'air française a pu prendre cette meaure parce qu'eile est privilégiée, à l'heure actuelle, sur le plan de son recrutemeut de volontaires. Le courant des engagements y est plus soutenu qu'ailleurs.

Mieux sélectionner

Les demandes de départ, de Les demandes de départ, de sons-officiers notamment, ont di-minué avec la conjoucture éco-nomique et après la publication des nouveaux statuts des cadres de carrière. Les départs sont pas-sés de 4 000 environ en 1973 à moins de 1 700 en 1976. En revan-che, les écoles ont continué de former le personnel de métier à un rythme élevé, de 2710 élèves sous-officiers en 1973 à 3 400 l'an-née dernière. Le même phénomène est observé à l'école de l'air (offi-ciers) de Salon-de-Provence, où est observe a l'ecole de l'air (offi-ciers) de Salon-de-Provence, où le nombre de candidatures reste souteuu (960 dossiers de candi-dature en 1977 contre 660 candidats presentes en 1976 pour accessibles aux 'personnels fé-

Cette situation a contraint l'armée de l'air à réduire ou à

 M. Michel Rocard, membre du secretariat dn P.S., a déclaré jendi 26 mai à Nevers : « Un goujetul 20 inai à Nevers : « Un gou-vernement de gauche responsable ne peut faire le choix d'un désor-mement unilatéral. Il faut tenir compte, d'une part, de l'accroisse-ment substantiel du potentiel militaire soviétique et, d'outre part, de l'extrême faiblesse de nos propres forces conventionnelles. »

M. Michel Rocard a déclaré,
d'autre part qu'il fallait « se
résoudre à accepter le programme
nocléaire (à usage civil) dans lo mesure où toutes les conditions de sécurité seront prises, car le pétrole est encore plus polluont ».

MÉDECINE

UNE JOURNÉE DE DERMATOLOGIE A MARSEILLE

Les viras sont présents dans la majorité des affections cutanées

De notre correspondant

Marseille. — La Journée de dermatologie organisée par la filiale marseillaise de la Société française de dermatologie et syphiligraphie que préside le pro-fesseur Beurey, de Nancy, s'est déroulée dernièrement à Marseille

fesseur Beurey, de Nancy, s'est déroulée dernièrement à Marseille dans le service que dirige le professeur agrégé Jacqueline Sayag, à l'hôpital de Sainte-Marguerite, en présence de clinicisms venus de France et des pays étrangers francophones, de chercheurs du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (I.N.S.E.R.M.) et de l'Institut pasteur.

Le thème choisi, « Virus et pean », a permis la tenue de plusieurs « tables rondes » portant sur la microscopie électronique des virus dont le professeur Pierre Agache (Besançon) a dit tout l'intérêt, les manifestations cliniques des affections virales cutanées, les virus de papillomes viraux humains responsables de diverses formes de verrues et le traitement de l'herpès. Surtout, ce thème a permis de mettre en évidence l'importance, de l'étude des virus, « présents dans la madorité des ofictetions virales ». evidence l'importance, de l'etude des virus, « présents dans la majorité des offections cutanées », explique le professenr Sayag. « En dermatologie, les virus représentent à l'heure actuelle non seulement un objectif de travail, mais un véritable instrument de recherche. On se sert d'eux notamment pour compren-dre ce qui se passe dans une peau à l'état normal, quand ils

peau à l'état normal, quand ils ne sont pas là, r Dans le domaine de la recher-che clinique, les objectifs sont muitiples. Notamment les rela-tions entre la présence de virus et les maladies du collagène, tou-jours débattues et non encore élucidées, mais surtout les rapports virus - cancer soulevés depuis de nombreuses années. Si ces rap-ports sont aujourd'hui démontres pour le lymphome de Burkitt, s'ils sont probables dans le carcinome

lympho-épithélial du nasopharynx, lis sout encore à l'étude dans le cancer de l'otérus.

cancer de l'otérus.

Il n'est pas jusqu'à la verrue que l'on croit à tort banale, et relevant plus du remède de bonne femme que de la recherche fondamentale, qui n'ait mobilisé l'attention du docteur Orth, maître de recherches au C.N.R.S., qui, avec une équipe de Villejuif (docteurs Favre, Breiburd et Croissant), a pu croira à l'action d'enzymes bactériennes, identifiant déjà deux virus différents dans les verrues, et ne désespère pas d'en isoler d'autres.

Le deuxième volet de cette jour-

Le deuxième volet de cette jour-née d'études était consacré à l'her-pès, dont le professeor Puissant (Paris) a souligné le caractère particulier récidivant et les difficultés à mettre au point un trai-tement a a tisfais an t. Ceia est d'antant plus vrai que le vaccin français anti-herpétique vieut d'être retire du commerce depuis qu'on a pu penser que ce virus inactivé était susceptible — sous l'action des rayons ultraviolets — d'acquérir un ponvoir transfor-mant favorisant l'apparition de

En fln, d'autres viroses moins fréquentes ont fait l'objet de plu-sieurs communications. Ainsi l'orf et le nodule des trayeurs (très voisines) ont été étudiées par le pro-fesseur Dupré (Toulouse). Ce sont des maladies virales profession-nelles des agriculteurs contractées au contact des bovins et des ovins. mais que la mode do « retour à la terre » dominical a fait apparaître chez certains citadins.

JEAN CONTRUCCI.

• Le nombre d'étudiants qui seront admis en deuxième année de médecine en octobre 1977 a été fixé à 8864 par les départe-ments ministèriels concernés et les représentants des universités d'après une déclaration faite par Mme Simone Vell, le jeudi 26 mai devant la commission de santé du VII- Plan. Les effectifs de deuxième année seront donc, redoublants compris, d'environ 10 000 étudiants pour l'année scolaire 1977-1978 : la commis-sion souhaitait que ne solt pas dépassé le chiffre de 9 000.

· Cent cinquante cas environ d'hépatite virule ont été décelés depuis quelques jours à Guéret et à Sainte-Feyre (Creuse), no-tamment chez les enfants. Parmi les mesures prises, ont peut citer la fermeture de la piscine de Gueret, un renforcement des contrôles de l'eau, et dans les cantines d'enfants la suppression des crudités et l'usage de l'eau minérale.

M. Serge Dukka, un des gagnants du Loto, doit remettre ce vendredi 27 mai un chèque de 100 000 F au président de l'Asso-ciation pour la recherche sur le cancer à Villejuif.

ÉDUCATION

AU SALON DE LA PORTE MAILLOT

Désenchantement dans la formation permanente le maine.

portes ce vendredi 27 mai. au Palais des congrès, porte Maillot, à Paris. Près de quatre - vingt - dix exposants ont présenté leurs pro-grammes et leur matérial da formation dans un climat caractérisé par le désenchan-

Un Salon, c'est d'abord un mar-ché. Depuis la dactylographie en laboratoire jusqu'au droit social par l'andiovisuel, en passant par le stage de mathématiques appli-quées à la gestiou et les jeux pé-dagogiques, si vous êtes formateur dans une entreprise (ou bénévole), vous achèterez pour revendre. Expo-formation est la rencontre provoquée entre ceux qui forment et ceux oui ont (ou à oul prend et ceux qui ont (ou à qui prend envie d'être formés.

Mais qui a envie d'être formé? En 1977, la question n'est plus de saison. Il faut plutôt se demander : qui a besoin d'être formé? Les exposants l'ont observé : les visiteurs particuliers sout de plus en plus des demandeurs d'emploi. en plus des demandeurs d'emplot. Ils savent vaguement qu'ils ont droit à quelque chose, et ils viennent aux nouvelles. Les responsables de la formation permanente à l'université Orsay-Paris-Sud confirment : « Jusqu'à fin juiu 1976, nos cilents étaient souvent des auxentales gravoirs par les des personnels envoyes par les entreprises. Depuis un an ce sont des chômeurs, » La formation perentreprises. Depuis im an. ce sont des chômeurs. » La formation permanente en tant que telle ne fait plus recette. Un organisateur du Salon constate, quelque peu désenchanté : « Actuellement, les entreprises, avant tout. s'attachent à tourner, à survivre. Pour les P.M.E., le principe de la formation est moins que jomais acquis. Même pour le gouvernement, la formation permanente n'est plus une priorité. » Si, à côté des organismes privés, les pouvoirs publics étaient présents au Salon (centre L.N.F.F.O., Agence pour le développement de l'éducation permanente, ONISEP, etc.), le nombre total des exposants a baissé de moltié par rapport à l'an dernier. Pendant les deux premiers jours il n'y a eu que deux mille six cents visiteurs.

Un point d'interrogation

Pourtant, les six débats qui ont eu lieu pendant le salon ont été très suivis, comme celui ont ele tres suivis, commo ceiun qui étalt consacré. à « lo contribution de la formation à l'amétioration des conditions de travail », autour de M. Lionel Stoléru. Le secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels propies de la condition des travailleurs manuels qui de la condition des travailleurs manuels qui étalt condition des travailleurs manuels qui étalt condition des travailleurs manuels qui étalt condition de la formation de la format la condition des travailleurs manuels y a rappelé que le refus
opposé par les jeunes aux tâches
répétitives et anonymes, oblige
les cadres à devenir des animateurs et à faire preuve d'imagination pour améliorer les conditions de travail. Mais surtout,
dans l'entreprise, l'évolution doit
c o m m en c er dès aujourd'hui,
même si le dispositif mis en place
grâce au Fonds et à l'Agence
national pour l'amélioration des
conditions de travail (FACT et
ANACT), e ne portera ses fruits

Le troisième Salon de la que dans dix ans ». On s'est de-formation permanente, Expo-mandé comment amener les OS. Formation 77, a fermé ses à exprimer leurs souhaits ». à c exprimer leurs souhaits p.
Ils n'étaient pas là pour répondre.

a Comment faire pénétrer le

a Comment faire pénétrer le nouveau produit de formation dans les entreprises de demain? », s'est demandé, enfin, M. Llonel Stoléru. Une question, elle aussi, sans réponse. L'affiche d'Expo-formation représentait un col cravaté d'où a'élève, en place de la tête, la longue et généreuse échelle de la promotion... Peut-être, cette année, aurait-elle dû avoir la forme d'un point d'interrogation. CHARLES VIAL

La journée d'information sur le fravail manuel

DES INVITÉS CHOISIS

Une journée d'information su le travall manuel à l'écola aux lleu au Centre international de la porte Maillot, à Paris, la ler juin, avec la participation de MM. René Haby, ministre de l'éducation, et Lionel Stoléru secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail. Quatre milli personnes sont attendues. L'entrée de cette manifestation — consacrée essentiellement à l'

présentation d'un aspect de la ré forme Haby — n'est possible qu sur invitation, Outre des person nalités et les représentants d'or ganisations diverses, des ensel gnants de la région parisienne; sont conviés

sont conviés.

Pour les choisir, l'inspecteu d'académie du Val-d'Oise a proposé aux chefs d'établissement l'aritère sulvant;

« Il vous oppartient de choisi avec tout le discernement néces saire, dans votre établissement deux ou trois personnes (...) qu'un deux ou trois personnes (_) gu'un telle manifestation intéresserai et qui pourraient vous accompa gner, ou, le cas échéont, vou représenter, sans que leur présence soit susceptible de trouble le déroulement normal de la ma nifestation, même si leur poin de vue sur les questions traitées, et sur ces muestions seules différes proces questions seules différes et sur ces questions seules, différant du point de vue officiel. 1.

LES "INSTRUCTIONS SUR L'ÉDUCATION PHYSIQUE A L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE SONT PUBLIÉES

L'éducation physique et spot tive à l'école élémentaire fo l'objet d'une instruction public au Bulletin officiel du mini-tère de l'éducation du 19 ma Le texte affirme le « rôle irrem: plaçable. » des activités physique dans le développement de l'er fant, notamment parce que « l'ac

plaçuole y des activités physique dans le développement de l'erfant, notamment parce que « l'attivité mentale prend génétique ment sa source dans la motricité Compte tenu de la nécessait « convergence » entre toutes le disciplines, l'éducation physique doit être enseignée une un « matre polyvalent » qui peut travaille seul ou en équipe.

Le texte propose une liste d'activités et de jeux et précise quel doit être la démarche pédagog que, « Les activités motrices revitent chez l'enjant une forme sportanée toujours globale, que l'édoit respecter et favoriser ». C'e pourquoi le maître doit partir (l' « observation » des enfants, pou évoluer vers des formes « de plien plus élaborées et codifiées » (l'activité motrice.

Les séances d'éducation phys que peuvent être conques de tro façons : des séances longues (l. h. 30 à 3 heures, le plus souver hors de l'école (gymnase, piscin terrain de jeu, bord de mer...), de séances de 45 minutes à 1 h. « hors de la classe mais à pror mité de celle-ci » ; des séance de 15 à 30 minutes, pouvant êt organisées en classe. Rappeloiqu'à la prochalme rentrée les élves du cycle préparatoire (prinière année de l'école élémes taire)), disposeront chaque s mainé de cinq heures d'éducatit physique au lieu de six heur auparavant.

● Le conseil général de l'E sonne et l'université d'Orsay.
Au cours de sa première réunic
ordinaire pour 1977, le conseil g'
néra! de l'Essonne a adopt
jeudi 26 mal, à l'unanimité u motion sur les difficultés l' l'université de Paris-Sud (Orsay l'université de Paris-Sud (Orsay Après avoir entendu une comm nication de M. Jean-Pierre K. hane, président de l'universit les conseillers généraux membren majorité des partis de gauch ont demandé que « soient pris les mesures que requièrent sauvegurde et le pleine utilisatif du patrimoine universitoire du patrimoine universitoire qu'il soit mis fin à la dégradatu des moyens de l'université »

• M. René Hoby, ministre (l'éducation, est au Sénégal ju-qu'au 30 mai sur l'invitation (ministre de l'éducation nations du Sénégal. Le ministre frança rencontrera notamment M. Le: pold Senghor, président de République.



Le Togo vient d'acheter cinq exemplaires du biréacteur Alpha-Jet d'entraînement et d'appui

par la France et la République fédérale d'Allemagne. Le Togo a choisi d'acquérir la version fran-caise destinée à l'entraînement, qui lui sera livrée dans dix-huit à vingt-quatre mois, selon les

Equipé de deux réacteurs de la SNECMA, produits en collaboration avec la société privée Turboméca, l'Alpha-Jet est capable d'atteindre la vitesse de 800 kilomètres à l'heure. Seule, la République fédérale d'Allemagne a blique fédérale d'Allemagne a construit une version armée destinée à l'appui léger. La France et l'Allemagne fédérale ont commandé, chacune, deux cents exemplaires, et la Belgique trente-trois. Plusieurs pays étrangers, parmi lesquels la Maroc, sont en discussions pour un achat éventuel.

éventuel. L'Alpha-Jet, con çu par Das-sault-Bréguet et par Dornier, était en concurrence avec des avions brésiliens et italiens,

COPENHAGUE

exceptionnels Paris-Copenhague (aller et retour) 10 jours. Tout compris

F. 1.950 (hôtel Viking) F. 2.350 (hôtel Penta)

Départs tous les samedis du 21 mai au 3 septembre (avec visite en Suede)

Recognique control of language in the control of DSB CREMINS DE FER DE L'ÉTAT DARIOIS Maissen du Danneuerk 142, ev. des Champs-Cysices, 75008 PARIS 165/phone 358.20.08

ou à voire agent de vollages

L'année préparatoire à

ous permet d'acquérir (d'octobre à Juin) un veau supérieur su Bac C, car les chances e réussite en fin de 1° année, sans prépara-

CEPES Groupement libre de professeurs 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Navilly 722.94.94 oz 745.09.19

JEUNES **L'IRLANDE**

vous accueille

un pays légendaire...
pour un séjour idéal
de 1 à 4 semaines.
Etudes de la langue, cours intensits (pour adultes également).
Détente et tourisme.
Renseignes-vous : RELATIONS Renseignes-vous : RELATIONS INTERNATIONALES, 100, rue Bt-Lezare, 75009 PARIS, 874-93-65

ATTENTION-

POUR TROIS-JOURS

GRANDE

EXPOSITION VENTE

TAPIS

artisanal d'Orient

PERSAN ET CHINOIS

Tobriz, Meched, Pakistan, Ghoum laine et soie, Naîm, Ispahan, etc. Tabriz, Meched, Pakistan, Ghoum laine et soie, Naîm, Ispahan, etc.

AINSI QU'UNE BELLE

COLLECTION DE PIERRES DURES ET D'IVOIRES SCULPTÉS DE CHINE VENDUS A LA PIÈCE

Ces marchandises ont fait l'objet d'un dédouanement aux douanes de Paris, rassemblées par des spécialistes qualifiés, sont garanties avec certificas d'authenticité.

La vente a lleu samedi 28, dimanche 29 et lundi 30 mai inclus, de 10 h. à 19 h., au NOGENTEL place Maurice-Chevalier - 94130 NOGENT

La vente n'aura lieu qu'à l'endroit indiqué.

CELIBATAIRES AIMERIEZ-VOUS CHANGER VOS RENCONTRES?

Alors desormaie ne rencontrez plus que des partenaires dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont complémentaires des

C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change. Changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez

GENEVE - Tel. 022,45,72,50



Votre questionnaire vous attend. Demandez-levite! Nous y joindrona le témoignage enthousiaste de milliers de couples.

305 articles de presse, plus de 100 émissions de radio et de 16lévision, 5 livres, 1 film ont diffusé depuis 25 ans ce progrès scientifique - le plus extraordinaire de notre temps dans ce domaine. Lire à ce sujet : "Vers une ci-villeation du couple" de L.M. Jentsi. Préface de Louis Armand, de l'Académie française (toutes librairies).

ION INTERNATIONAL

Pour une 11º rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement, sous pli neutre et cacheté, mon questionnaire ION et votre documentation en couleurs,

Rockeleller - 69003 LYON - Tel. 54.25.44 - et 55, cours Bernlat - 35000 GRENOBLE - Tél. 44.19.61 ■ ION BELGIQUE (MO2 21) 105, rue du Marché-aux-Herbes, 1000 BRUXELLES - Tél. 511.74.30 📕 ION AUISSE (MOB 27) 75, rue de Lyon - 1203

THE THRAITES REPOND DE

4 - APP 4578

8-4-5 PAR

11 21 25 V

en a cole pour se bien chaire de If and other new year continues to the continues of the c

Faith made & parties and to the con-Continue sande per un deserte de

La fulla un arrest

The same and continue and conti

THE STREET OF STREET,

The second of th

FORTE MAILLO

sur le travai 🗷

Care Park

Less to the state of the state

建

. 1941 - 1 - 1, , , .

₽

建立 12 7 -

200 A

- 4 -

455

****** - . - .

UN SPÉCIALISTE DES TERMITES RÉPOND DU MEURTRE DE SA FEMME

Germaine, Nelly, Louise et les autres Trois jeunes gens sont trouvés porteurs d'armes

Rennes. - It arrive parfols que le fustice prenne des gants. Des gants forme - robes rouges, hermine et décorations - qu'elle se donne encour d'assisse

M. Gaston Richard, cinquante sept ans, meurtrier de sa femme, e eu cette chance, devant le cour d'assises d'ille-et-Vitaine, présidée par M. Cardineau, où il comparaît depuis le 'leudi 26 mai. Il e eu droit eux égards dus à son rang : Il était préaldent d'une U.E.R. à l'université de Rennes. spécieliste d'éthologia, science des mœurs, auteur d'un ouvrage our les comportements instinctifs. Un notable.

La journée d'inte Ses diplômes, ses travaux le prouvent : Il est doté d'une intelligence supérieure. A votr cette silhouette chétive dans son distingué costume anthrecite rayé de blanc, à l'entandre parier des iormites africains, des termites indigènes, on se dit qu'il doit pouvoir être brillant, lorsqu'il parle des termhes. Mals l'expert psy-chologue l'e dit : Il e une intelligence enalytique, male il s'arrête I TO THE STATE OF presque là. Il ne synthétise pas. Cela veut dire qu'il connaît beaucoup, mais qu'il ne comprend pas chose. Surtout pas lui-mé Il sa décrit avec l'imprécision d'un entomologiste qui découvre

Le dernier soupir

Il e eu cing femmes, dont trois légitimes. C'est pour le meurtre de l'avant - dernière qu'il est incuipé d'assassinat.

Après Louise, Germaine, Georgette, celle-là s'appelait Nolly. Ils avaient: quatra filles. L'einée - Viviene, alle e dix-sept ans - est anormale : Infirmo moteur cérébrale. Les autres ont quinze ans, treize ans et dix ans. Il na les a pas vues depuis dix-huil mols, - parce qua lo maisor d'arrêt n'ast pas un endroit pour les enlente ...

Il o étranglé Nelly en lui faisant l'amour, lo 19 eoût 1975, après des mola d'abstention : - J'evals une sciatique, Jélais couché sur mon Ift. J'al accepté qu'alle me tasse un massage sur me culsae douloureuse Jétals en pyjame, alla était habitiée. Ella s'ast allongée près de mol. Nous evons eccompil l'acte eaxuel. Au moment de l'orgasma, l'al aerré mes mains eutour do son cou, et je n'al absolument peo pu Interrompre ce geste. Jol du alter lusqu'du bout. de cette crispation. Jal dans le mémoire son visage aul devenait bleu et le mouvement de son bras spasme, comma une rentréa d'air est charchour en botanique eu dens les poumone — c'éleit, dira le C.N.R.S. Il la fait rentrer au labomédecin légiste, ce qu'on appelle le demier soupir. Je sule allé prendre dans l'appentis un fil électrique, at l'ai serré.

> - Les gestes se sont enchaînes zans que le les prépere. J'étale dans un état absolument incontrôlable. Il en était de même lorsque j'al commencé à creuser un trou pour l'enterrer. Au début, l'al pensé que la tache melérielle me dépassait. Il m'est revenu l'idée des momies péruviennes quo noue evions vues ensemble, et qui étalent en position fostele. J'al fait un irou carré.

- Et votre eclatique ? - s'est inquiété la préaldent, eprès un coup d'œll eur les pièces à conviction, une pelic, un rateau et une bêche... Depute trols ans. M. Richord avait une meitresse. Il l'avait connue en 1972, su hazard de deux congrès qui se croisaient à Bail.

- Je l'al rencontrée un matin alors que nous venions de nous baigner, et son regard m'e trappé. Le lendemein soir, dans l'ambiance un peu extraordinaire de ce peye tropical, j'al eu envie de le eéduira. Nous logions dans des bungalows sous les paimiers. Ja marchais dens les aliées. J'ai pensé à alle en pas-sant devant se maison. Elle est sortie. Je ne me auis pas maîtrisé. J'al grimpé les marches qui me séparaient d'alle. Je lui ai tait comprendre mon impulsion, mon désir. Elle a esseyé de mo calmer. Elle m'a dit que le n'étais pas dans

mon état normal. — Cele s'appelle une tentative de viol, a fait remarquer la président - Et pois, elle m'e tait entrer dans se chambre. Nous evons passé le nuit ensemble. J'ai gerdé de ces premières heures un souvenir inoublieble. Après, le l'ai retrouvée dans l'avion entre Ball et Sydney. J'al découvert qualque chose d'extreordinaire : je pouveis communiquer avec quelqu'un, lui raconter que vie

et mes espoirs de vis. C'était le cinquisma coup de foudra de Gaston Richard, le cinquième écial, illuminant une cervelle hypertrophiée ei un cœur trop petit pour

Toujours le même ecénario. Il rencontrait la collaboratrice de génia, moine brillante que lut, evec laquelle il s'entendait sur le plan intellectuel. eur le plan sexuel, mais qui cédalt peu la peu la piece à l'épouse de province qu'il lui demandait sussi d'être. Il lui falialt ébicule et être ébicul. Il lui fallait des sensations fortes pour croire un peu à jui-même. li lui falialt eans cesse se prouver qu'il existait. . Il recherchait chez -

ses partaneires le moyen d'exercer sa toute pulasance à lui -, a dit l'expert-psychologue. - C'est ce gu'on appelle on phai-

locrate, e constaté le président. Les psychiatres ont eu pour Gaston Richard une générosité qu'ils n'ont pas avec tout la monde : ils en ont brace un portrait qui seutait allègrament par-dessus l'article 64 du code panal. L'accusé n'était pas dément,

On a expliqué que Gaston Richard n'avait jamais pu edmettre d'avoir été conçu par ses parents avent le mariage, à une époque où la plaielr était loin d'être reconnu comme un droit. Il a' pansé. inconsciemment blen eur, que dans ce pur plaieir, un enfant n'evalt pas sa piace. Et qu'il fallait ou nier le ploisir ou se nier lui-même. Il s nié le ptaisir. Il a transformé la notion de plaieir en ootion de nécessité.

Pour se faire une personnalité, il e travallé, follement, difficilement un peu en marge. Son grand-père était un instituteur é la retraite. Cela lui a valu d'entrer à l'école primaire à huit ans seulement — is tête déjà. bien pieine, mais sans evoir jamais rencontré un garçon de son âge. Il était terrorisé. Il s'est fait une façade de bûcheur. Il n'e pas eu besucoup de chance. Il evah vingt ans en 1940, Il a été mobilisé, puis Il est parti tout bétement sur un chantier de jeunesse. Il a étá collé deux fois à l'oral de l'école normale de Saint-

De cassure en cassure, 'il s'est. marié trois fois et a eu deux longues liaisons. Sa première femme, en 1943, était une camarede de cours, Louisa, qui, elle, avait été reçue à l'école normula da Fonteney et qui a renoncé à son concours pour le oulvre, ile ont divorce neuf ans plus tard. - Je lui reprochais de n'avoir pas sulvi le même volo que moi. Après notre licence, la m'étais engags dans la recherche, et er 1950, fétals docteur às eclences. C'est ca qui m'e décroché d'ello.

lis avalent deux enfants. || était amoureux siors de Germaine. Pen-dant qu'il faisait se thèse sur « l'ince de la fumière sur lo comportement das termites > - las termites français, les rouges, qui d'aitaquent oux ceps de vigne, - Germeine, elle, travalleit sur les termites africains, Ils ont vécu trois ans ensemble.

Puls Geston Richard quino Gorratoire d'éthologie, puis d'écoéthologie qu'il a fondé à Rennes, où on a crea pour lui una chaîne de biologte animela.

il est décu par les capacités de travail de Georgette et séduit par celles de Nelly, qu'il épouse lorsqu'elle attend leur quatrième enfant perce que son ex-fomme a fait des difficultés pour divorcer. - Tout d'abord, notre vie o été une vie heureuse, à vues communes. Après, l'ei commencé à avoir da sérieuses difficultés administratives. Sal pris beaucoup da charges universitaires et le me suls éloignà de le vie tamiliale. Je talsels tout pour prouver à Nelly que le restale près d'elle, mais il y avelt une cassure. Jo n'al jameis pu me dominer. Jai toujours espéré qualque chose da

La fuite en avant

En espérant plus, il o trouvé Micheline. Nally connaissalt cette lieleon et tombali dans les pièges stupides qu'essaient de tendre les épouses amourauses et malheureusee : le courtier éplé, les lattres de menaces, les rencontres avec la meitresse, les chantages eur les enfants, même le chantage ou eulcide. Pour elle, c'étah un calvaire. Lui, hors da chez lui, pensalt à eutre chose, - J'étals trois personnes juxtaposées, superposées, sens la moindre contusion entre elles : l'enseignant, le mari, l'amant. - Les trols hommes qui se trouvalent en même temps dens Gaston Richard se fuyalent dans une ronde internale. "C'était le fuite en evant, s dit encore l'expert psychologue. Il n'y avait d'autre issue que le passane a .l'acte. - -

De son voyaga en Australia, via Ball - Il avait rapporté an 1972 des bibalots, différents objets d'art et un boomerang. Au eoir du 13 septombre 1972, if travaillelt tard, comme d'habituda. Il e pris le boomerano et en a frappé sa femme, qui dormait dans son lit. . J'étais moi-même ensommelilé ou endormi. Je me souviens m'être révelité lorsque l'el vu du sang. Elle portan à la 1816 une plate que l'el moi-même tavés, et à la gorge des traces de strangu-

Gaston Richard a vu des médecins à cette occasion. On lui e fait quelques analyses, dont elle de son taux de cholestérol, pour que cele serve à quelque chosa.

Trois and plus tard, lo 19 août 1975, Il tualt vralment Nelly, alfalt

De notre envoyée spéciale passer cinq jours tranquilles chaz sa maîtresse, quelquas semaines détendues evec ses filles, à côté du corps, demandalt une recherch dans l'Intérêt des fembles, et avous enfin à la police après de longue heures d'interrogatoire.

- L'orgasma provoque une ruptur des contrôles habituele, e expliqu le docteur Yves Roumajon, qui s facilité la passage à l'acto. Qui dit orgasme dit parte de conscience perta da contrôle. »

- L'acta accompil pendant une parte de conscienco ast-il compadbie avec una préméditation ? .. a'est enquie le détenseur de M. Richard, Me Henri Gemier.

Almablement, le docteur majon a répondu que non. Cela n'a pas tait plaisir à l'avocai général, M. Antoine Fourcada, qui pendant toute la première audience a brandi sans grand succes, un dosaier do trois cents lettres que Gaston Ri-chard a écrites à Micheline et qu'on a saistes chez alla Ces longues lettres, d'une écriture petito et envahissante, fournissent eu minietère public de beaux indices de prêmé ditation. It est fort possible qu'il s'aglase aimplement de messages d'un inconscient en pioine efferves

Dans Fine d'affes, six mois avant le mourtre, Gaston Richard reconte un rève à sa maîtresse : - La nuit demière, fai rêvé que fétrenglais qui tu sais, que l'achevais l'étrangle ment avec une corde, que la laisela du corpa entortillé un paquet in torma que l'accrochais su mur. »

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Pierre Mongin, a rejeté jeudi 26 mai le pouvol formé par MM. Edmond Simeoni, Plerre

Susini et François Sicureni contre Parrêt de la Cour de sursté de l'Etat du 22 juin dernier qui

les a déclarés coupables, « le pre-mier, d'apoir été l'instigateur ou l'organisateur d'une action con-

certée menée à force ouverte du fait de laquelle ont été commises des violences contre les person-

nes et des destructions et dé-

autres d'opoir polontairement participé à cette action s. Il s'aglasait de l'attaque de la cave

d'Aléria les 21 ot 22 août 1975.

M. LEGROS

POURSUIT « LE MONDE »

S'estimant injurie et diffamé par

tes termes employes dans le titre d'un article pubité le 15 octobre dernier dans « le Monde », à propos de l'enlèvement da M. Françoia

Fériel, M. Fernano Legros, marchan

de tableaux, a intenté un procès à M. Jacques Fanvet, directeur ou e Monde », à qu'il réclame I frans de dommages et totéréts, et à M. et

Mine Francis Lopez, auteurs des propos rapportés par le quotidien, auxqueis il demande 500 000 francs de dommages et intérêts.

L'arraire, venue, jeudi 26 mai. Ocvant la dix-septième chambre cor-

rectionnelle, n'a, en fait, pas été examinée au fond, les avocats de la défense ayant déposé des conclo-sions sur la nullité de la citation

Oe justice délivrée au nom Ou requérant pour diverses irrégularitée

FRANÇOISE BERGER.

A LA COUR DE CASSATION

L'indemnisation des familles

des victimes de la fusillade d'Aleria

A Paris

avant servi à plusieurs attentats mortels

L'arrestation récente de trois jeunes gens qui appentiendraient à det « noyaux armés pour l'autonomie populaird » semble avoir fait progresser tes enquêtes ouvertes après les attentais commis contre deux diplomates en poste à Paris et celui dont a été victime M. Jean-Antoile Tramoni, ancien visile de la régle Renault et vigile de la régle Renault et meurtrier du militant maoiste René-Pierre O. erney. C'est ce qui ressort d'informations fournies, jeudi 26 mai, par la direction de la police judiciaire.

Seion ces informations, en effet, trois personnes — MM Michel Lapeyre, vingt-deux ana fraiseur, en chômage, Frédéric Oriach, vingt-quatro ana, sans profession, et Jean-Paul Gérard, vingt-quatro ana sans profession de la contra del contra de la contra ans, ouvrier relieur — out été interpellées dans dans la nuit du 12 au 13 mai, rue Boblitot, à Pa-12 au 13 mai, rue Boblitot, a Paris (13°), par une banale parirouille do gardiens de la pair. Les trois jeunes gens étaient tous armés. M. Oriach était porteur d'un pistolet de type a Magnum s. M. Lepeyre d'un pistolet de callbre 11,43 qui aurait été utilisé pour l'excécutions de Jean-Antoine Tramoni, et M. Gérard d'un aurait pistolet de calibre 7,65, qui aurait pistolet de calibre 7.65, qui aurait e servi » pour les attentats contre les deux diplomates.

. Dans leur voiture stationnée à proximité, les policiers ont égaproximité, les pouciers ouvernes lement découvert d'autres armes de guerre Enfin, des perquisitions effectuées à leur domicilo respectif devaient permettre de décou-vrir plusieurs fusils et carabine ot trois postes émetteurs-récep-teurs. Ils out été alors déférés au parquet, puis écroués à la prison de la Santé, le 15 mai, sous l'in-

au cours de laquelle les gendar-mes Giraud at Hugel furent tués

Le pourvoi visait aussi l'arrêt civil rendu par la Cour de sûreté de l'Etat le 24 juin dernier, qui, s't a tu a n't spr les conséquences dommageables dos infractions commises, accordait des dommages et intérêts importants aux familles des deux gendarmes en réparation de leur préjudice moral.

Les quatre arguments invoqués

à l'appui de pourvoi soutenu par

M. Spinosi concernaient le prodes intérêts civils

Ses trois clients n'ayant pas été condamnés pour les deux meurtres, mais uniquement pour infraction à l'article 314 du code

pénal (ioi anti-casseurs), Mo Spi-

pénal (ioi anti-casseurs), M° Spi-nosi plaida que les parties ci-viles ne pouvaient pas obtenir réparation de leur préjudice mo-ral, puisque, selon les termes mêmes den dernier alinéa de l'ar-ticle 314 du code pénal, les personnes déclarées coupables des délits prévus audit article sont responsables « des dommages corporels ou matériels qui en découlent » sans qu'il soit ques-tion du dommage moral.

Statuant sur le rapport du conseiller Monnet, les observa-

tions de M. Sourdillat, dans l'in-térêt du Trésor public, et de

térêt du Trèsor public, et de M° Choucroy, dans l'intérêt des familles des gendarmes, et les conclusions de M. Aymond, avocat général, la chambre criminelle a déclaré que c'était à bon droit quo la Cour de sûrté de l'Etat avait condamné MM. Simeoni, Susini et Sicurani à réparer le prévidée moral causé par les par-

culpation de détention et port d'armes prohibées. d'armes prohibées.

Mais l'examen par les spécialistes en balistique de certaines
des armes saisies a permis d'établir qu'elles avaient aervi à commottre. d'une part. l'attentat
contre M. Bartholomo Garcia
Platta-Valle, attaché militaire à
l'ambassado d'Espagne à Paris, ie
8 octobre 1975, d'autre part, l'assassinat de M. Joachim ZentanoAraya, ambassadeur de Bollvie en
France, le 11 mai 1976, et, enfin,
le meurire de M. Jean-Antoino
Tramoni, ie 23 mars dernier à
Limeli - Brévannes (Val - de -Limeil - Brévannes (Val - de -

Interrogés après ces examens ballstiques, les trois inculpés au-raient reconnu qu'ils appartiennent aux « noyaux armés pour l'autonomie populaire » (NAPAP), mais se seralent refusés à toute autre déclaration.

Les NAPAP ne sont apparus sous ce nom que pour revendi-quer l'attentat contre M. Tramoni quer l'attentat contre M. Tramoni. Ils ont depuis lors revendiqué et déclaré être responsables de deux autres « actions » d'une part, la tentative de sabotage, te 26 mars dernior, des antomobiles en instance de livraison sur le parking des usines Renault à Flins (le Monde du 29 mars); d'autre part,

l'attentat commis le 3 avril contre tes tocaux de la C.F.T. à Paris (le Monde du 5 avril). Si le rapprochement établi par les policiers, grâce aux examens balistiques, entre l'assassinat de M. Tramoni et les attentats de 1976 et 1976 contre les deux diplomètes et acceptants. mates se confirmalt, ceta signi-fleralt que ces NAPAP no sont cre la nouvelle appellution d'un groupe qui agissait auparavant sous le nom de « brigades internationales ». Un dosster publié, le 1" fuillet 1976, par lo journal Libération prétendait faire la preuve de l'axistence de ce mouvement clandestin et le présen-tatt comme une organ/satton e anti-impérialiste et politicomilitaire », composée uniquement de militants français. Interviewé par Libérotion, un membre des e brigades » affirmalt alors que

e brigades a affirmait alors que les a actions ornées du groupe étaient symboliques et efficaces a e Pour nous, ajoutait-il. le pistolet est un outil de propogonde qu même titre que le etylo. a Par ce dossicr. Libération affirmait réduire à néant ta thèse du Nouvel Obsorvateur qut affirmait que t'assassinat du diplomate bolivien avait été commandé par jo gouvernement de La Paz et conflé à une organisation de mercenaires.

Les trois dossiers à l'instruction

• UN ATTACHE MILITAIRE ESPAGNOL

M. Bartolomé Garcia Plata Vallé, attaché militaire adjoint de l'ambassade d'Espagne en France, avait été grièvement blessé de trois balles à l'abdo-men le 8 octobre 1975, alors qu'il sortait de son domicile. 130, route de la Datha à Baulogne Billonde la Reine, à Boulogne-Billan-court (Hants-de-Seino), L'auteur de la tentative d'assassinat, un

de la tentative d'assassinat, un homme seul, selon l'enquète, avait immédiatement pais la fuite.

Le lendemain, la « Brigade internationale Juan-Paredes-Manot » — du nom d'un des millitants de l'ETA (mouvement indépendantiste basque) fusillés le 37 septembre 1975 à Barcelone. — revendiquait cet attentat dans un communiqué, lequel d'éclar al totamment : « Cette action est la réponse conséquento des répolutionnaires français aux lâches assussinats des deux camarates assassinats des deux camarades de l'ETA et des trois du FRAP fusillés par les terroristes franquistes après un simulacre de

L'AMBASSADEUR DE BO-LIVIE A PARIS.

proces. >

Le 11 mai 1976, vers 12 h. 45, le colonel Joaquim Zenteno Anaya, ancien ministre bollvien des affaires étrangères, ancien commandant en chef des forces bollviennes, ancien e responsable » des opérations qui avalent mené à la mort de Che Guevara et ambassadeur de Bolivio à Paris depuis la fin de l'année 1973, était

L'AUTEUR D'UN ATTENTAT CONTRE UN RÉFUGIÉ BASQUE ACQUITTE

La cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques a acquitté, jeudi 26 mai, M. François Chabessier, accusé de complicité dans l'at-tentat à la bombe qui avait gra-vement endommagé, le 28 juin 1975, un restaurant de Bayonno 1975, un restaurant de Bayonno appartenant à un réfugié basque espagnol, M. Joachim Echave (le Monde du 1" juillet 1975). A l'audience, M. Chabessier est revenu sur ses aveux, mais a reconn à nouvean avoir opèré pour le compte de ta police espagnole, son rôlo consistant à répérer un dépôt d'armes de l'ETA à Hendaye.

assassiné par deux hommes d'une trentaine d'années devant le numero 18 de l'avenue du Président-Kennedy (16 arrondissement) an moment où 1 s'apprétait à monter dans sa voiture.

ter dans sa voiture.

Trois balles do calibre 7,65 étalent tirées sur iui à bout portant, dont deux l'atteignalent: l'une dans le dos, l'autre à la tête. Dans un appel téléphonique an journal Liberation, le soir même, un inconnu revendiquait lo crime an nom do la e Brigade Che Gnevara » et déclarait que l'armo utilisée pour tuer lo colonei Joaquim Zenteno Anaya étalt celle qui avait déjà servi dans la la tentative d'assassinat de la tentative d'assassinat de M. Bartolomé Garcia Plata Vallé, attaché militaire adjoint de l'ambassado d'Espagne en France.

• M JEAN - ANTOINE TRA-MONL

Jean-Antoine Tramoni, de quarante et un ans, ancien employé des services de sur-veillance de la régle Renault, meurtrier do René-Pierre nye, tué le 25 février devant la porto Zola des usines Renault de Boulogne-Billancourt, a été assassiné le 23 mars dernier à Limeil-Brévannes (val-uc-Marne). Le meurire, commis par deux hommes qui se sont enfuis en motocyclette, a été commis à l'aide d'un pistolet de cali-bre 11,43. Cinq balles ont été tirées. L'assassinat a été revendique par un « noyou armé pour l'autonomie populatre Pierre-Overney ».

Overney ».

L'un des meurtriers a été formellement reconnu sur une photographie par un témoin et identifié commo étant M. Christian Harbulot. M. Henri Savoullian, militant maoiste interpellé au cours de l'enquête de la police judiciaire, devait reconnaître qu'il avait fourni à M. Christian Harbulot, auteur présumé du crime, le pistolet de calibre 11,43 et des munitions. Jean Tramoni avait été condamné à quatre ans de prison pour le meurre de René-Pierre Overney et avait été ilbéré en 1974.

Trois personnes sont actuelle-

Trois personnes sont actuelle-ment inculpées de complicité dans l'assasinat de Tramoni : M. Sa-vouillan, employé à la R.A.T.P. ; Maurice Marais, photograveur, et Egsert Stagmuis, magasinier. Ils sont tous trois incarcérés à Fleury-Mérogis depuis le 2 avril dernier.



LIRLANDE

ATTENTION

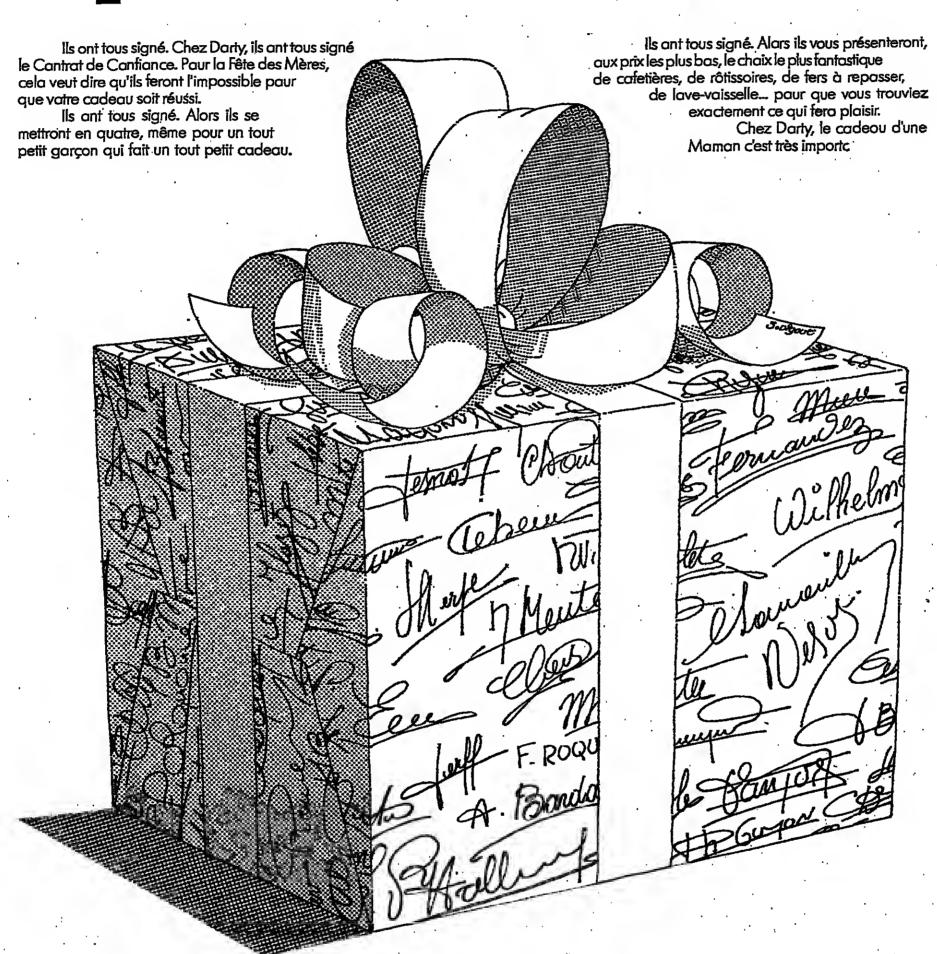
GRANDE. position 11/11 TAPIS monal d'Orient

BEAN II CHINDS C Big A. S. E. S. C. C. C. C. C.

drivers dreverene date darverene darverrene darverrene

DORIY DARIY DARIY DARIY DARIY DARIY DARIY DARIY DARIY DARIY

Ils sont 2018 à se mettre en 4 pour la fête des mères.



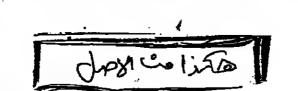
Le Contrat de Confiance: chez Darty, tout le monde l'a signé pour mieux le respecter.



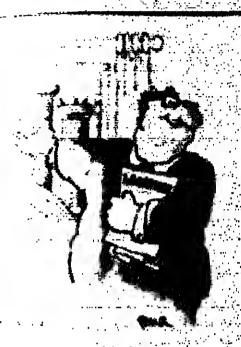
① Noctume le Mardi jusqu'à 21 h 30 - ② Noctume le Mercredi jusqu'à 22 h 30 - ③ Noctume le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - ④ Noctume le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Noctume le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Noctume le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Noctume le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - ⑥ Noctume l

TV, Electroménager, Hi-Fi.

E AG YTAAG Y



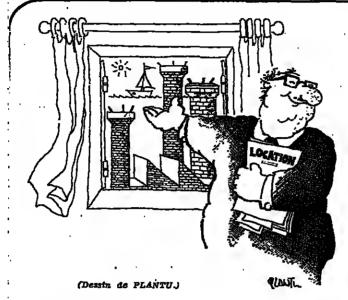




and the second

QUESTIONS D'AUJOURD'HUI

DES VACANCES EN « MEUBLÉS » ?



Côte d'Azur

A pire. Ce Lyonnais, venu des venir », les malpropres, au beau l'Ascension préparer ses milieu des draps / Quoi jaire? quartiers d'été, s'est rué sur le Plainte? Recherches? Allez troujournaliste : « Vous allez le dire, hein ? » Disons-le : il y a deux ans, ce monsieur-là a loné un paradis (coûteux) sur la côte varoise et a sur la foi d'une annonce ». Sur place, la « villa » comportait bien quatre pièces. mais en comptant cuisine et salle d'eau... a Pour six personnes dont mon beau-père, monsieur ! La mer à vingt pas ? Exact. A condition d'être assez téméraire pour tenter de franchir le carre-our avec trois gosses à la main. La plage? Un tas de cailloux, et rat la-dessus l'odeur effrogable les engrais d'un horticulteur. An I les fleurs ! >

On a vu pire ? L'émouvante histoire, par exemple, du deuxet à 6000 F le mois ? Non. Prière de ne pas confondre le traquenard tendu à des familles vacancières avec l'honnête - et rentable - exploitation d'un

Heureux, du moins, les a adversaires », les « loueurs » ? Pas du tout: cette femme du Pradet : «Un couple gentil, correct. Ils retiennent ma petite villa, je les installe. Bon. Je repasse huit jours après. Ils étaient treize, monsieur I Tous mes matelas sur la terrasse et une caravane dans mes géraniums grimpants ! >

« Quand ? Comment ? Pourquoi ? >

Pas davantage, ce retraité : « Pendant l'hiver, j'avais retapé moi-même ma vielle maison (près de Carqueiranne), toute propre, toute aménagée. Du travail, des jrais... Et voilà que les gosses et les parents! - esquintent un lit, cassent une porte, abiment mes peintures. Je gueule, pardi! Le lendemain, ils étaient partis... en emballant mes casseroles neu-

CIRCUITS

CHOCS

LA GRÈCE DES ILES

A travers les Cyclades 15 j. 1.580 F

L'INDE EN LIBERTE

à votre choix

22 i. 3.980 F

En train de luxe, 6000 km

20j. 3.740 F LA TRANS-AFGHANE

La Route du Centre,

a Steppe, le Nouristan

bon

per! » (et puis, n'est-ce pas, quand on n'a pas s déclaré » à cause du fisc qui vous mange

La guerre générale en somme? Les couteaux tires? Non. · Pour peu qu'on s'adresse à des organisés, c'est fini tout ca. C'était jadis an-temps-du-garage-tout-confort-les-pieds-dans-l'eau (et parfois la tête). C'était la préhistoire, l'artisanat de la loca-tion. Il reste bien quelques bavures — cinq reclamations l'été dernier sur la cahier de doléances de l'office dn tourisme de Bandol, mais l'ère est venue de l'orga nisation conquerante.

Quand? Depuis que la demande es soupente à « Saint-Trop » n'est plus une ruée sur n'importe DE SEPTEMBRE quoi. Depuis l'Espagne, les Baleares, les voyages au lointain et à forfait, les vacances d'été partagees avec la montagne d'hiver. Depuis qu'on cause de la pollution des mers, depuis que les étrangers exigent contre devises solides des garanties solides.

> Pourquoi ? Parce que les « loueurs saisonniers occasionnels > -- c'est ainsi un'on les désigne, par opposition aux professionnels éprouvent, eux aussi, le besoin de garanties, voire de recours.

Comment? Grace à des associations, des comités d'entreprise, mais aussi à certains de ces syndicats d'initiatives dont on a longtemps dit qu'ils ne e'en souriaient gnére. Exempla : l'offica de tourisme de Bandol, qui édite une liste des offres avec description des lieux, cotation, conditions, attribution d'un label « accordé aux loucurs ayant demandé la visite de certification ». Sainte-Maxime, le Lavandou, Saint-Raphaël et Saint-Tropez, lui - même, l'ont rejoint dans une fédération. Mais c'est lent. Pour quatre mille cinq cent quarante et une demandes reçues dans une saison, l'office de Toulon ne dispose encore que de cent sixante-dix loueurs inscrits. Où sont les autres? Les étrangers s'étoment. Pourquoi cette rési-dence a figure sur les listes? Réaction à la française : on se « débrouille ». Et on a peur, aussi, de mettre le doigt dans l'engrenage : inscription, contrô-les, impôts, patente peut-être, ou qui sait quol ?

e Pour un mois de location, je ne vais pas me lancer là-dedans », dit un « occasionnel » qui loue le rez-de-chaussés de sa villa depnis douze ans. a Erreur qui commence à se dissiper, répond l'office. Pas question de patente ou de T.V.A. pour les saisonniers occasionnels. Uniquement l'impôt sur le revenu déclaré. Mais pour accèlérer le mouvement, il faudrait une information et une politique claires une charte sur le modèle des gites ruraux, — car ce type d'hébergement offre au tourisme d'énormes possibilités capables de combatire le gigantisme d'équipements ruineux, à l'abandon dix mois par

> JEAN RAMBAUD. (Lire la suite page 18.)

UNE SOLUTION:

UN MOIS ÉGALE **QUATRE SEMAINES**

ministère de le culture et de l'anvironnement et le secrétariat d'Elat eu tourieme pour levoriser l'étalement des vacances s'est enrichi, au début de cette année, d'una nouvelle arme : le location à l' - unité semaine -. Les pouvoire publics souhaitent promouvoir, en été, un eystême de location des meublés non plus au mois, mais è le semaine. Meis ce type de location saisonnière ne connaître guère de succès en juillet et en eoût prochains. Cer, el la demande exista, les propriétaires da meublés rechignent à modifier leurs habitudes.

· Les evantages de la lormula sont multiples. Cells-cl parmet d'abord aux vacanciera de surmonter le handicap du prix, cer un logement pour quetra pereonnes dépasse très vita un prix de location mansuelle de 2 000 F. La location à la cemaine correspond eussi è l'évolution du goût plus en plus teurs vecences. Nombreux som les ménages qui réservent une semaine pour les sports d'hiver et prétèrent limiter à troie semeines leure conoés

Théoriquement, le généralisation de la location à la semaine devrait profiler aussi à le collectività. Lee usines ne seralem pas contraintes de termer leurs portes ou de relentir leure eclivités le 1er juillet ou le 1er eoût, n'eyent pas à calquer leur rythme eur des detes rigides de début de locabon. Les encombrementa routiers serelant limités. Les stellons touristiques pourraient étalar leur șeison da juin à sepiambra. De vraies vecancas au déteil.

« Cette année, il est trop tard pour lancer le locetion à la semeina; les réservations soni déjé faites, explique M. Alain Morbole, président de la commission nationale des locations salgente Immobillars (FNAIM) Nous acceptons ce système, mais nous roulons noue garanlir contre certains risques evant de vralment le

Les egents immobiliers redourent un manque à gagner. Les locataires n'occupent souvent que pendant trois semaines le meublé qu'île ont peyé pour un mois Le quatrième esmeine sereli perdue pour le loueur ite font eusal valoir les risquee de dégredation eccrus en reison de la rotetion plus rapide des occupants, l'eugmentetion des trais de contret ou da déplecement, et ta multipli-

- Nous avons proposé eux pouroirs publics deux solutions, précise M. Morbols Ou blen ils nous permettent une augmentation modulée et dégressive des prix à l'unité semaine. Per exemple, le première semaine de locellon coûlerali 33 % de plus, le dauxième semaine 25 % et le troisiema 15% Ou bien on revien!" é une liberté des prix, surveillée notammeni par notre prolession. La FNAIM préférerail cette der-

Pour les inciter à touer à le semaine, les pouvoire publics ont eutorisé, depuie le 30 avril, les egente immobiliers à prélever 15 % d'honoraires aur la prix (nel de charges) de le location. «Si catta mesura nous donne en pertie sallsfection, elle n'est pee auffisania, car rien n'a élé décidé pour les propriétaires que nous défendons, ajoute M. Morbois. Ceux-cl ne veulent pas prendre le risqua da perdre des recettes et, si nous louons leurs imblene, au moment même où la FNAIM constele que 20 % des propriétairee retirent leurs locations du merché officiel. Le développement de l'unité semaino passe donc par une hausse des

Ne pas payer deux fois A l'instirus nerional do le

consommation (I.N.C.), on recoit plutôt mel loe demandes des loueurs protessionels. O'eutant plus qu'une enquête, qui eere publiée eu mois de juin dans la revue da l'I.N.C., 50 millions de consommaleurs, chorche à détivo, notamment, no respectent pes les normes de quelité et de prix des locations. - Le location à la semalne est une nécessité, mais la rémunération que prétévent les egents immobiliers contribue déjé à augmanier les prix, effirme Mme Janine Jecquot. chel du service juridique de FI.N.C. Laisser feire à la protesalon sa propre police n'est pes une solulion : on a dějé vu ce que cela donnait dens l'immobilier, é savoir le non-respect du plan Barre, Il faudralt évaluai précisément les trais supplémentailes qu'entraîns la location à la semeine. Les trais de nettoyege pourraient, per example, être payés par la client sur présentation de justificatifs. D'ellieure, c'esi ca qui se pretique ectuellement lorsque l'egence relient une certeine comme sur la momani da la csution. Mals surtout qu'on ne lasse pas payer deux fole le loyer sous prétexts que l'unité semaina coûte plus cher eu

ALAIN FAUJAS.

Bretagne

LE GRAND VIDE

IEU de vacances à caractère essentiellement familial, le département du Finistère est très recherché par tous ceux qui choisissent de séjourner dans des meublés. On évalue le nombre de ces derniers à une douzaine de milliers, répartis principalement sur la côte. A noter aussi les six cents cinquante ettes ruraux, dont le nombre progresse d'une cinquantaine par an

Dans les agences de location, qui, en 1976, ont loué le tiers des locaux disponibles à un peu plus da sept mille familles, ou observe que les meubles out été retenus exceptionnellement tot cette an-

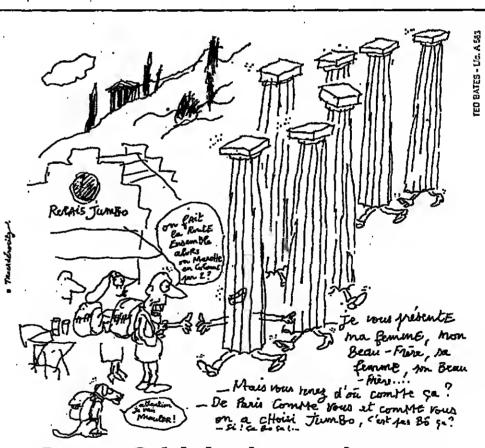
. Bien sûr, juillet et août sont les mois les plus demandés puisqu'en juin la location du stock disponible ne dépasse pas 50 %. En sep-tembre, la demande est pratiquement uulle. Qu'en est-il plus précisément des deux « grands » mois de vacances?

En juillet, tous les meublés seront occupés sur la côte, à l'ex-ception d'un « déchet » allant de 2 à 5 %. Cependant ou n'affiche jamais complet à quelque 20 kilo-mètres du rivage, où la moitlé des locaux offerts ne trouvent pas preneur. En revanche, tous les meublés sont occupés au mois d'août.

totalité des coutrats de ces deux mois. D'abord parce que souvent les loueurs s'en vont eux-mêmes en vacances, ensuite parce que le travail est eingulièrement moindre, et enfin parce que la demande de location à la quinzaine est très faible. C'est ainsi qu'un effort était prévu cette année en faveur des travailleurs de l'industrie automobile dont les vacances vont commencer le 22 juillet.

Qui sont ces loueurs de meublés? Quelques-uns profitent de ce qu'ils s'en vont eux-mêmes eu vacances, mais, pour beaucoup, la location d'été représente l'appoint utilisé pour rembourser des emprunts. On se retire alors pendant un mois ou deux dans sa famille on bien on loue seulement une partie de la maison. Les loneurs sont dans l'ensemble satisfaits, la source de revenus n'étant pas négligeable. Les inconvénients que représente la location sont peu nombreux, les dégradations importantes sont rarissimes, affirment les agences.

JEAN BLEAS.



Dans un Relais Jumbo, vous trouverez des compagnons de voyage dans un pays où vous ne connaissez personne.

29 destinations au choix), vous frouvez sur place le Ralais Jumbo : une équipe très débrouillarde qui vous aide à réaliser vos projets de découverte. Par example : trouvar des compagnons de voyage pour faire un raid e molo à travers le Maroc. Ou trouver una camionnette - qui ne tomba pas an rulne -- pour parcourir la Grèce. Car voyager avec Jumbo, ce n'est jamais voyager avec une armée de tounates - et être obligé de se comporter en touriste.

Mais l'assistance à destination n'est qu'une facetta de la formula Jumbo. Pour le prix du billet d'avion, Jumbo vous fait 3 cadeaux : il vient vous chercher à l'aéroport, vous offre 2 nuits d'hôtel

Avec Jumbo, vous faites votre voyage. Pas celui des autres.

Quand vous parlez en voyage avec Jumbo, à l'arrivée et des Jumbochèques (à échanger dans un pays que vous ne connaissez pas (il y a par example, contre des nuits d'hôlel ou une location de voilura).

Jumbo, c'est la seule formule de voyage qui vous parmet encore de voyager sans vous sentir perdu. Ni prisonnier. Il y a 29 Relais Jumbo sur 4 conlinents. En

Frence, yous trouverez Jumbo dans 200 agences de voyages at dans les agences

	nom et votre adresse o	
•		
, pue	Code postal	,,,,,,,
Ville		28.0
. A envoy	er e Ted Bales Bellini - 92800 Puleaux	

moe our mieux le respecter.



TOURISME

La fin de l'arnaque

(Sutte de la page 17.)

En fait, dans certaines communes, e cet équipement gratuit » permet de recevoir plus de la moitié des vacanciers. A ce degré-là, l'organisation de valt s'en mêler un jour ou l'aotre, d'autant que le client « aventurier » se fait rare. L'amélioration générale des conditions de logement en Europe a fait posser le coup du « cabanon » hasardeux et les loueurs amateurs doivent, bon gré, mal gré, passer peu à peu sous le joug des normes.

L'étalement comme un pavé

Mais le mouvement irait tonjours son train de sénateur si de brusques coups d'accélérateur ne survenzient pas. D'abord, le chenomène de la multiplication des résidences secondaires a provoqué l'apparition d'un nouveau type de loueurs, le résident secondaire lui-même. C'est vite expliqué, dit

un Parisien de l'Ascension : « J'ai ocheté un « mazet », comme disait le promoteur. J'y passe au plus un mois par an. Vous pensez bien que je ne vais pas m'amuser à chercher des locataires. Je me suis foit inscrire, evidemment, p

rit puis, cette année, voilà que tombe un pavé dans la mare des vieilles habitudes a L'étalement, monsieur ! » Cet étalement qu'on réclame partout sur l'air des lampions provoque des désarrois. Ainsi ce couple de retraités sana-ryens : « Très bien pour le tourisme, l'étalement... Depuis deux ans, on voit toujours plus de monde en juin : des étrangers, mais aussi de jeunes couples français et des personnes de notre âge. Mais cette année, "histoire congés dans cautomobile, non! Un bout de juillet, un morceau d'août! Nous, nous opons toujours loué pour le mois. Bien. Avec les loyers, on va passer deux mois à la montagne. C'est tellement plus tranquille pour nous.
On ne va pas se mettre à louer, comme ça, quinze jours en juillet,

trois semoines bancales sur juillet-août, et encore quinze jours en août. »

Et pourtant, l'an prochain, ils y viendront. Déjà, contre « le mois plein » de naguère avaient perce la nostalgie du passà inorvous direz, ce ne sera plus la même chose qu'avant. »

Allons... Si la nostalgie s'en mêle, c'est bien le signe que la clocation saisonnière occasionnelle » n'est déjà plus ce qu'elle

JEAN RAMBAUD.

Si yous avez ane moto, au si

Un rallye, des randonnées, per-

Renseignements et inscriptions ; s'adresser à la Direction départe-mentale de la jeunesse et des sports, 117, rus de France, 06000 Nice. Tél. ; (94) 87-54-32.

REMORQUE par une motrice ultra-moderne quadri-courant, le Trans-Europ-Exdéjà arrivés, ils ne voulaient pas rater le cliché de la mise en tête. Ils espéraient acheter le supplément leur permettant de faire un press en provenance de Bruxelles et Amsterdam vient se ranger « accompagnement » dans la cadencement le loug du quai. Sur bine. Pour rien au monde, ils ne le céderont, 14 h. 8, le cehf de la voie parallèle, spectacle onbilé. gare s'essouffle dans son sifflet. une rame de quatre voitures de Quelques crachements, quelques hogoètements, le convoi combanlieue à deux étages, attelée à une locomotive à rapeur. Ce mence à s'éloigner du qual, sans n'est pas un rêve, la fumée est bien réelle : son odeur acre a

RÊVES A TOUTE VAPEUR

via Saint-Ouen et Epinay-sur-Seine à travers un paysage d'usines, d'entrepôts et de jardins ouvriers. La 230 ne passe pas inaperque, elle siffle et s'époumone à souhait. Un autorail à 230 G 353, qui sera la vedette du l'arrêt empêche l'accès direct sur les voles qui mènent à Argenteuil : aubaine, les photographes se précipitent sur leurs appareils pour ne rien rater de la manœuvre imprévue.

Direction Ermont-Esubonne

Argentenil. Le convoi rouie, Face à un taillis. La voie désormais, sur les voies du réseau. Ouest. Un voyageur vraiment très distrait monte à bord, croyant que c'est le train de Paris. Un raccordement, qui doit bientôt étre mis hors service, permet d'éviter Bécon-les-Bruvères.

Le parfum oublié

Arrêt à Courbevole-Sports. Les dizaines de milliers de banlieusards qui passent chaque jour ignorent qu'ici une halte a existé. qui a connu une belle affluence à l'époque où les courses de lévriers existaient encore. Puis c'est la Défense, insolite à travers les volutes de vapeur s'échappant de la machine. Le convol longe maintenant l'antoroute conducteurs, étonnés, lèvent le sonne ne le regrette, l'inso. pied un instant - et la future aura ainsi duré plus longtemp ligne de Pontoise, qui remplacera le projet mort-né d'Aérotrain. que ses bielles blen astiquées et

Il faut emprunter maintenant Le départ va avoir lieu. Depuis la rampe qui mène à la grande longtemps déjà, les amateurs sont ceinture. La 230 halète, mais paysage a change, c'est maint nant la forêt de Saint-Germa Arrêt, li faut approvisionner machine en eau. Il y a blen lon temps que les installation hydrauliques ont été démolimais les pompiers sont là av leurs tuvaux. Premier tunnel parcours : pas question de fern les fenètres, ll fant s'emplir narines du parfum oublié.

LES SURPRISES

La forêt à nouveau, celle Marly. Versailles - Chantie L'environnement redevient com Fini le voyage sur des voies e n'avalent pas vu un seul voyage depuis des années. Arrêt à Par Vaugirard Nouvelle manœus La 230 vient s'atteler en queue convol pour le tirer jusqu'au dé de Châtillon. Sur les voies par lèles, des rames passent sur le p longement de la ilgne 13 du mé

Puis c'est à nouveau l'ar. devalt aller à Chartres Massy-Palaisean et Gallan n'a jamais été plus loin. Il par que des techniciens prévoient faire passer ici les T.G.V. p Bordeaux.

Alors ou'un locotracteur Die permet le refoulement de la ra: la 230, qui, dès l'arrivée en g Montparnasse, dolt repartir Noisy, profite de la plaque dépôt pour se remettre dans bonne direction. Tant pis si accomplit les 3 derniers kilor tres du voyage tender en t L'installation n'a pas fonction depuis des années, l'opérat dure plus qu'elle ne le devr L'horaire n'aura pas été tent cause de ce petit incident. P

JEAN-CLAUDE ROUY.

★ Ocrole ouest-parisien d'étu ferroviaires, 8, rue de l'Arrivée, 92 La Garenne-Colombes.

PAS DE FAUX PAS

* F.N.A.J.M. : 129. iue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. 225-00-85. La Fédération édite chaque ennée une brochure, Allo Vacances, où sont répertoriées plus de 300 adresses (envoi gratuit sur demande).

Fédération nationale des gîtes ruraux de France : 34, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris, tél. 073-25-43. Près de 15 000 locations réparties dans 4000 villeges (brochure contre 2 F en timbres-

Villages - Vacances Familles (V.V.F.) : 5, bd de Vaugirard, 75015 Paris, 161. 734-42-25.

OCCAJ : 9, rue de Vienne, 75008 Paris, tél. 296-15-02. Nomliales de vacances : 28, plece Saint-Georges, 75009 Peris, tél-878-84-25,

Vecances Familiales : 66, bd de Sébastopol, 75002 Paris, tél. Les Malsons de provinces à

Paris (une vingtaina ectuellemeni) tournissent généralement les renseignements et des edressea concernant le locetion dans les départements qu'elles représentent, Les consulter.

Entin, des revues snéclelisées (Indicateur Bertrand et guide Legrange, notemment publient régulièrement des numéros spécieux d'edressee de locations. (En vente dans les klosques.)

déjà envañi la verrière, comme au

bon vieux temps, que quelque quatre cents nostalgiques sont

venus retrouver, l'espace d'une

C'est bien la a loco »,

jour Certes depuis sa construc-

tion au début des années 20, elle

n'avait pas eu l'occasion de faire

une grande carrière, se conten-

tant de tracter de modestes omni-

bus ou des trains de messageries

sur les lignes du Paris-Orléans.

Mais, un jour de 1970, la chance

lui sourit. Elle quitte Montiucon

pour « monter » à Paris. An dé-

pôt de Noisy, plus exactement.

On lui épargne la honte de la

« casse ». Au contraire, parfois,

elle quitte son « hangar » pour

tirer des trains spéciaux — comme celui-ci, organisé le

1º mai par le Cercle ouest-pari-

sien d'études ferroviaires, et

même tourner dans des films.

Pour elle, c'est le vedettariat. On

ne peut pas devenir la seule loco-

motive à vapeur de la S.N.C.F.

sans être a celle » dont on parle,

Son équipe de conduite, un chef

de traction, un conducteur méca-

nicien et un chauffeur, les der-

niers « vaporistes », partage

aussi sa gioire. Mâchurés de char-

bon, tous auront le même succès

auprès des opérateurs amateurs

e celle » qu'on vent voir.

surgi les soustractions des courts voyages organisés du ski d'hiver. Et voilà maintenant les nouvelles vacances à cheval a Alors, on va finit par s'inscrire. C'est devenu trop complique pour arranger ça nous-mêmes. Bien sûr, îl y a des avantages, des goranties qu'on n'avait pas ovant. » Mais déjà ganisé. Les accrochages s'oublien, seuls demeurent les bons souvenirs. e On ne remplissait pas deux pages de contrat avant, on s'arrangeait entre soi. Et quand on tombait bien, on se foisait des amis. - Les bons contrats, pourtant, feront les bons omis? - Out, peut-être, mais

vous réussissez à convaincre un motord de vous occepter comme passager, le ministère de la quolité de la vie et la direction départementale de la jeunesse et des sports des Alpes-Maritimes proposent une session « Connaissance de la France » organisée du 3 ou

mettront de parcourir les comiches de la Côte d'Azur, les vallées et les cols du haut poys, Le voyage jusqu'à Antibes sera remboursé à 50 %. Une participation finan-cière de 250 F est demandée pour ce séjour qui s'odresse à des jeunes de vinat à trente ans.

ses jets de vapeur.

1977. Un grand anniversaire pour la Reine Vous êtes invité.



L'année idéale pour des vacances anglaises.

1977 : c'est l'année du Jubilé d'Argent, le 25° anniversaire du couronnt de la Reine. Un événement que toute l'Angleterre va célébrer.

Venez, vous verrez : les Anglais n'enferment pas leur histoire dans les livres et les musées. Ils continuent de la vivre dans leurs châteaux, leurs domaines à la campagne, et dans les fisies et l'apparat des Festivals.

La cimpagne anglaise.

Vous découvrirez les millevisage de la Grande Breisgne. Du Sud au Nord, tour à tour romantique, pittoresque, vallonnée, majestueuse ou sauvage. En traversant les Midlands. le Pays de Galles ou l'Ecosse, vous serez chaque fois étouné par la diversité des paysages.



Vous admirerez les vestiges des Celtes à Stonehenge et vous irez sur la trace des romains le long de la muraille d'Hadrian. Ce décor insolite abrite les auberges les plus confortables et d'innombrables châteaux, forteresses et maisons de campagne qui, la plupart du temps tenus par la même famille depuis

Le ticket "Open to view" vous permeina d'en visiter plus de 500 pour 38 F seniement.

Où aller?

Au Pays de Galles vous pêcherez en rivière et en mer, du Nord au Sud. Les Norfolk Broads offrent une grande variété de rivières et de cananx pour naviguer où bon vous semble. Si vous préfénez le golf, vous avez

> Si vous êtes un grand amountux de la nature, partez

terrains: 10 ou 20 F

-pour la journée dans le Northumbria. Vous marcherez des heures sans

rencontrerâme qui vive, à part les A moins que vous ne préfériez ne rien faire du tout. Dans ce cas, relaxez-vous dans un village de pêcheus en Cornouaille pendant

un mois entier.

Où dornir?



hôtels pour 100 F environ par nuit. 500 ans d'âge : les auberges campagnardes pour 60 F ou 80 F.

Vos repar?

Découvier la nouniture anglaise: goûtez le gigot sauce menthe. Et dé-gustez les huitres. Le homard de Comouaille. Le Cockaleekie (soupe de poireaux et de poulet). La sole de Douvres, l'agneau du Pays de Galles. Les fameux steaks écossais.

Et les fruits et légumes du Sud. Ou tout simplement, dans une auberge de campagne, goûtez le déjeuner paysan : du pain, du fromage et des condiments.

Sans oublier cette faincuse bière anglaise. qui ne ressembleà anome

D'une façon vant la peine d'être découverte.

ou d'une autre, la cuisine britannique

Comment passer na merveillenz séjour?

Première étape... Cambridge, la vieille ville unive sitaire sur les bords du Cam. Puis, en roulant vers le Nord.

et sa cathédrale du XIII siècle. Vous d'Hadrian entre l'Angletene et l'Ecosse, Edinburch et son immense forteresse. Et tout celà, sons même

quitter votre voitu si vous le désirez.

l'argenterie et la porcelaine d'époque, à tous les prix. Pour presque affer

shetlands et kilts en percourant Prince's Street. Et tentez votre chance autorès du monstre du Loch Ness. Mais n'oublie Partout, hôtels et

pas les autres lacs. auberges de campagne vous accreilleme Sur la côte Ouest de l'Ecosse, vous autez même la surprise de Tencontrer

Le pays où il y a le plus grand nombre de forteresses an lan camés: le Pays de Galles. Là bas, vous ndrez part au Eisteddfod, le festival de chorale. Vous visiterez la station

themale de Bath. De là, vous toulere: jusqu'à Stratford, ville natale de William Shakespeare. Ousivous préférez, à 85 km au Nord Est, your attein drez Oxford où vous pourrez boire un verre dans les pubs es plus typiques de

Quels souvenirs

Pour nen, les plus récieux : sensations inexplicables et impérissables. Pour presque nen : les pulls en pure laine (80 F) et les véritables Burberrys (400 F). Pour pas grand chose:

Comment découvrir la Grande Bretagne?

Parconnez-la dans votre propre volture. C'est le meilleur moyen pour faire connaissance avec ce pays insolité. Pour les examphilistes un service spécial de Car Ferries fonctionne de jour comme de muit et assure la reaversée à peu près toutes les heures en pleine saison. En 1/2 heure, les aéroplisseurs Seaspeed

vous font traverser la

ou Calais à Douvres.

Manche de Boulogne

Sealink vous emmène à . Folkstone, Douvres, Newhaven ou Weymouth. Townsend Thoresen vous amène à destination en Ecosse de Zeebrugge à Felixstowe. Mais il assure aussi la traversée entre Cherbourg - Le Havre et Southampton - Portsmouth ou encore Calais et Douvres. Normandy Ferries vous donne un service régulier entre Le Havre et Southampton. Boulogne et Douvres. Sans oublier bien sûr Brittany Ferries Hoverlloyd

et les routes aériennes. "L'Angleterre en toute liberté": c'est le programme que vous propose République Tours pour un séjour "tout compais" avec votte propre voiture. Et si vous préférez louer une voiture sur place, vous pourrez choisir la formule "L'Angleterre en roue libre" et votte voiture vous attendes à l'anivée. En Angleteure, vous n'êtes nas des étrangers.

Tourist information

Guettez ce panneau! SI vous avez besoin d'un renseignement ou. d'un service vous trouverez toujours quelqu'un qui se fera un plaisir de vous aider. Pensez à vos vacances. Remplissez de coupon et envoyez-le nous. Vous recevrez la brochure

Bienvenue au Royaume Britanniqu Ainsi que tous les renseignements c vous désirez sur les Car Ferries et le séjours "tout compris".

Oi, quand, comment?

Exemps du calendater des mantfestations de la Grande Breugne. Do 18 ep 20 pml : Exposition Gorde so
 Royal Hospital de Cheisea Londos. Du 31 mai su 7 mote: Festival de l'Opéra

à Glyndebersone à Otyadebonne.

Du 5 su 12 Julio District au Royel Albert Hall. A Londre.

Royel Albert Hall. A Londre.

Gingin: Festival pyrotociuniqué à travers soure la Genede Becaugne. Le premier sera allumé par su Majenté la Reise d'Angleter le 6 Julio à 22 la 30. Windson

10 gu 26 julio: Festival munical et amistique d'Aldebongh.

Du 30 juin su 3 juillet; Henley Royal Regatus. R première bo Regato.

• De 4 su 16 judict; Rue de Judié d'Argent est de partir autore de 2000 aux étaineire.

Rémospecies de 2000 aux étaineire.

Staticul Park, Guiford, State;

• Du 18 su 20 judict; Tournoi dei judié d'Argent à Enis Court Londres.

• Du 18 su 20 judict; Défié Royal de l'Equination, Internationale à Wentiley.

Du 18 su 6 autor Boule d'Argent de l'Equination Internationale à Wentiley.

 Du I su 6 soût: Royal National E

Mundam dans la Clayd. Le officer Du 19 stile at 10 septembre : Feather

BRITAINI



DIS HEURES

S LOISIRS

4.

3 3 49

2018

MAN SAME

4=5

Marrie LA

I Americane A to the day sepper the Leaves XV Tags class

TO SEE STATE LE HALVING

Market in



VES A TOUTE VAPEUR LES SURPA DE L'ILE-DE-FRANCE

, - · · · 7-127-1

. . . .

the decree

 $\overline{\partial} x = f(x) \cdot x \cdot x$

ing Andrews (1) in Kanagang ang

February Co

4

8.25

MOTO CONTRACTOR

The state of the s

What is

All and Agency of the

y Styn. 1

jan er v

H-1 - 1 12 12-1

100

Section 4

eri s

in the France of

M47.

Barrier Garage

- Ch -

-

Taget Tall And State (1995) 199

والمحموم للمائي مول name a propinsi sebesah s

:4

A 40 1

8

₂ 3′

TROIS HEURES A PERDRE

sa majesté dorée était la plus belle. De là, on pouvait admirer sans se lasser un des paysages parisiens les plus prestigieux et les plus nobles. Hélas l le pont des Arts est fermé au public, on ne sait jusqu'à quand, pour « cause de danger ». Et sur les barrières qui en interdisent l'ac-cès un Parisien justement indigné avait apposé un placard qu'on s'est empressé de faire disparattre, où on pouvait lire : « Cette passerelle appartient à ceux qui l'utilisent pour leur travail, leurs loisirs et leur agrément. Elle n'appartient pas à ceux qui après l'avoir endommagée, sans que rien n'ait été fait pour la remettre en état, veulent maintenant sa destruction. Elle n'appartient pas non plus à tel architecte ou tel promoteur qui voudrait en reconstruire une autre. De deux choses l'une : ou bien elle risque de s'effondrer et il est scandaleux de constater que chaque jour des milliers de personnes risquent leur vie en passant dessous en bateau-mouche, ou bien ce risque est dérisoire et il faut rouvrir le pont des Aris. On essaye de nous habituer à sa fermeture, de nous la faire oublier pour en disposer facilement le moment venu. Qu'on

Ces manifestations pour rendre au public l'usage de la passerelle des Arts ont été approuvées par les promoteurs Premier pont métallique construit à Paris en 1802, endommagé par une péniebe en 1970 (le Monde du 28 janvier 1975), il permettatt aux amateurs d'immortalité de se rendre en flanant à travers un panorama inégalable de la rive droite à la rive gariche vers l'Institut ou le beau palais de la Monnaie.

n'y compte pas! "

L'Institut, édifice somptueux et vénérable, se présente comme un vaste hémicycle, avec au fond la chapelle surmontée d'un dôme, la Coupole, à jamais célébre, qui

VACANCES D'AVENTURES

EST, ou plutôt c'était, du est le symbole de l'Académie pont des Arts que la vue française. Aux extrémités sont sur l'Institut dominé par dessinés des pevillons carrés d'une grace extreme, ensemble qu'on dott à la munificence de Mazarin.

Le souhait du cardinal

C'est en effet le cardinal qui fit rédiger un testament où il ordonnait que fût fondé un collège où seraient accueillis soizante jeunes gentilshommes originaires des pro-vinces rattachées depuis peu à la couronne : Pignerol, Alsace, Flandres et Roussillon. En 1662 un an après la mort de Mazarin, Colbert chargeait l'architecte Le Vau de cette construction et ini demandalt même d'en choisir l'emplacement... Le Vau jetait son dévoiu sur des terrains où s'élevait tadis l'hôtel de Nesies, ce qui permet tait de répondre à deux exigences le collège dit des « Quatre Nations a scrait construit dans les limites de l'université et for meralt avec le Lonvre, situé sur l'autre rive de la Seine, un ensen ble d'une harmonie et d'une élégance parfaites.

Entre l'Institut et la Monnaie face aux boites béantes des bouquinistes, s'enfonce une petite place d'aspect provincial bordée de fort beaux hôtels. L'un d'eux est celui qu'habita Mme Permon mère de la duchesse d'Abrantès. La légende veut que le jeune Bonaparte, alors élève à l'Ecole militaire, y ait logé. En réalité, il y vint diner deux ou trois fois. La Monnaie, plus jeune d'un siècle que son voisin l'Institut, est un très beau monument noble et sévère, qui fut construit entre 1771 et 1775 à la suite d'un concours remporté par l'architecte Antoine, alors presque inconnu

Le nouveau bâtiment devait remplacer l'ancien hôtel des Monuales, situé sur la rive droite de la Seine, derrière Saint-Germainl'Auxerrois. A la fin de rèvne de Louis XV l'art classique prenait déjà le pas sur le style baroque : la Monnaie en témoigne avec sa longue façade d'une simple majesté uniquement rompue en son centre par un avant-corps de cinq arcades et de six colonnes coniques précédant deux étages inégaux. Le vestibule au platond à calssons, la cour ovale, l'escaller à double révolution, sont à voir ainsi que le musée et les ateliers (1) où sont frappées nos monnales et médailles.

Peu après la Monnale, en suivant le qual, s'ouvre la rue de Nevers, où l'on pénètre par une arche. Ancienne venelle au trelzième siècle, elle ne devint rue ou plutôt ruelle - qu'an dixseptième siècle. L'hôtel de Nesles. alors hôtel de Nevers, lui donna son nom. Elle est, ainsi que ses très proches volsines, les rues

sante à parcourir d'abord pour le de briques, ses plantations et son la vue sur les bâtiments de l'Inspittoresque, et, ensuite, parce que les très nobles et vieilles maisons qui les bordent ont été restaurées comme en temoignent les beaux portails et les beutes arcades qui font de la rue de Savoie un ensemble très harmonieux, tandis que, rue Christine, des ateliers et des entrepôts qui dégradaient complétement une très noble maison du dix-hultième siècle ont cédé la place à un hôtel de luxe, le Relais Bisson situé entre cour

Autour de l'Institut

cars de e Paris by night a boire a. Le bruit, le public y

stationnent désormals devant le ajoute : les Anglais applaudis-116 bis au lleu d'encombrer l'ave-sent, les Sud-Américains hurient,

nue devant le 78. Le Lido s'est les Japonais gloussent, les Fran-

transporté vingt immeubles plus cais rient trop fort et les Améri-

C'est de l'autre côté de la rue Denphine que s'ouvre le passage du même nom, inauguré sous la

ioin i Tel qu'en lui-même et res-

tant l'un des monuments les plus

visités de la capitale Claude Flé-

outer a décrit la nouvelle salle

Des 20 h. 30 les cars déversent

leurs contingents cosmopolites :

Américain s en robes à la Mae

West, Anglaises habillées de ri-

deaux, Sud-Américaines caque-

tantes et bariolées, minuscules

Astat.goes en sole sombre, et là-

dedans, isolées, les Francaises de

la province. Cela feit du monde i

« Le bruit

fait boirem »

On ne mange pas mai au nou-

dans le Monde du 1er avril.

.IDO

et jardin.

«école anglaise», un «square» londonien. Ce passage est mitoyen d'un garage situé 27, rue Maxarine, où l'on a découvert récemment et an cours de travaux, l'un des plus intéressants et importants vestiges du mur d'enceinte de Philippe Anguste, qui passe en diagonale sous beaucoup de maisons du quartier. Il s'agit d'un très grand pan de muralile et d'une tour de guet haute de deux étages, qu'on peut voir dans le sous-sol du garage en prenant bien soin d'éviter les vottures qui y entrent et en sortent en trombe

De la rue Mazarine (ex-chemin de Contrescarpe des fossés de curiensement, avec ses bâtiments l'enceinte de Philippe Auguste).

cains sifflent. Jal cru un instant

que mes voisins siffiaient les

sceurs Kessler parce qu'ils les

trouvalent, comme moi, facasses.

Erreur : c'était d'enthousisme.

Mais on les voit peu et la revue

se déroule, belle, échevelée,

éblouissante. Un Lido de toujours

transformé en Lido de demain, en

Aux Folies-Bergère, depuis tou-

jours, il y e un tableau religieux. Cette fols, Le Lido y vient et,

dans Rififi au Louvre, nous voyons

un bataillon de sœurs à cornettes

Après cela, il u'y evait plus

qu'à lacher les eaux. Ce fut fait,

Elles envahirent le palais impérial

de Tokyo. Les nikkons des Nip-

spectacle de minuit trente se trè-

Les Champs-Klysées seront tou-

jours Paris. Pour tous les touristes

pons cliquetèrent d'enthousiasme

quelque sorte.

de strass.

d'impatience.

titut et le coupole est un enchan-tement. La partie de la rue qui va dn carrefour Guénégaud à la Seine est calme, paisible, et les voitures s'y font plus rares. Toutes les maisons y ont grand eir et ont été remises en état. ainsi que le long bâtiment sur la droite qui réserve une surprise puisque c'est là même, eu numéro 3, qu'on pénètre dans les cours du ci-devant collège des Quatre-Nations. Dans la première de ces cours, tout de suite après avoir franchi la porte, un massif de lilas et un vieux puits font face our anciens communs du collège, qui abrite le « bureau des longitudes ». La deuxième cour. qui fut au dix-septième siècle celle des récréations des élèves, est bordée sur sa droite par une belle construction classique. Elic abrite la bibliothèque de l'Institut, dont Maurice Bouteron, balzacien émi-NOUVEAU nent, fut bibliothécaire, et eussi L y a du nouveau aux comme Alain Bernardin, du Champs Riysées : les auto- Crazy Horse, que e .e bruit fait la salie des séances du jeudi, où s'élabore le dictionnaire de l'Aca-

TOURISME

Quatre cent mille volumes : la Mazarine

démic.

L'autre facade est celle de la Mazarine, prestigieuse bibliothèque riehe de quatre cent milie volumes, dont certains proviennent du fonds légué par Mazarin.

On sort de la cour par l'aneienne porte du collège, à droite de la chepelle, qual Conti, sur la place aménagée devant l'Institut. gardé jadis par des caniches lions de bronze — eu fait, que sont-lis devenus? — face au palais dn Louvre, et dont la facade classique est comme l'a voulu Le Vau, demi-sœur de celle qui soutient la chapelle.

ANDRÉE JACOB.

(1) Le. Munée de la mounale.

Il, qual de Couti, est ouvert tons
les jours, de 11 h. à 17 h., sauf
dimanches et jours fériés. Le hureau
de vente est ouvert tous les jours,
de 9 h. à 17 h. et le samedi, de
9 h. à 11 h. 30. Les stellers sont
ouverts les lunds et marcredia, de
14 h. à 15 h. 30, et, pour les groupes,
sur randez-vous au jour choisi. Tél.
326-52-04 Dehors, la queue pour le second moussait; les cars fremissaient R.-J. C. 326-52-04

dans le Bad-Ausee Accuell pour cetits et enfants d'âge scolairs enseignement de l'allemand. Renseignements à : Kindergarter (Jardin d'enfants) e ALT WEN A A-1070, Vienne Marishiiferstrasse 28 a, tél. 1943/222/93 01 74.

Vacances scolaires en Autriche dens la Maison d'Enfants

« PARKSCHLOSS »

Partout. moins cher. *12 mois sur 12* avec **DECOUVERTE INDIVIDUELLE** Départs de Paris ATHENES 700 F

ISTANBUL CASABLANCA (1) 700 F LE CAIRE MONTREAL 1100 F 1360 F 1450 F **NEW YORK** BOMBAY SINGAPOUR 2650 F Départs de Bruxelles 2150 F MEXICO 2250 F **ALLER RETOUR**

41: Avec 6 man differat

CIRCUITS ORGANISES Découverte des Aurès du 25 juin au 2 juillet 1680 F

Découverte du Hoggar du 2 juillet au 27 août Départ lous les 15 jours 2950 F Renseignements et inscriptions à

NOUVELLES FRONTIERES 66, bd Saint-Michel 75006 PARIS Tél.: 329.12.14 · 119, rue Solférino 59000 LILLE Tel.: 54.24.04 LIE 793 /

ire pour la Reiv

مين بيان . . . بيران

Ch Transfer

---. . .

The second second

See Care . Gest

2.4.2

1112

* Att. 2

.

POUR LES JEURES DE 11. A 17 ANS De nouvelles et passionnantes aventures attendent les jeunes vecanicers aux centres P.G.L. Club en France et en Grande-Bretagne. Tout un chnix d'activités est proposé : canouse, volla, équitation, aspéditions à dos de poney, explonation de grottes, tout cela au ceur de l'Ardèche et à la limite du Pays de Galles. Une mervelleuse occasion d'apprendre l'anglals. Aucune expérience particulière n'est requise. Tout a été prévu et organise, y compris une initiation agrésble par des moniteurs professionnels. Pour notre brochure en couleurs gratuite, écrire à :

PGL Hollday, Dept Li Domaine

PGL Holiday, Dept Li Domaine de Segrica, 07 Blamas, Ardêche.

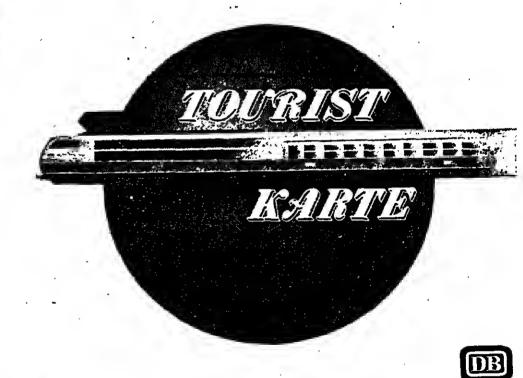
France - Téléphone : MAGNAS 17

vesu Lido, compte tenn que l'on y sert un millier de dineurs out or les yeux alleurs que dans Passiette. La carte propose, en outre, « quatre plats prestigieux » d'après, MM. Guérard, Roger Vergé. Jean et Pierre Proisgros et Alain Chapel, des noms qui chantent pour les gastronomes. C'est là une attraction. La vérité oblige à dire que les merveilleux Rios (antipodistes) valent mieux que l'œuf au cavier de Michel Gué rard, que l'admirable jongleur Rudy Cardenas saisit la baile au bond mieux que les Troisgros oe l'ont fait avec leur canette aux bales de cassis, que le ventriloque Georges Schlick nous surprend pius que le dessert aurprise d'Alain Chapel...

Mais, au reste, on ne vient pas ici pour manger et l'on ne s'entend pas manger. Car le tort, comme partout, est dans la sonorisation. Ce ne sont plus les Blue Bell mais les Blue Décibels. Sans Christine et de Savoie, intéres- l doute Pierre-Louis Guérin pense,

> ZEEBRUGGE-FELIXSTOWE ZEEBRUGGE-DOUVRES CALAIS-DOUVRES LE HAVRE-PORTSMOUTH

Découvrez davantage la République Fédérale d'Allemagne tout en dépensant moins.



Avec la nouvelle Carte t

Une nouvelle Initiative du Chemin de Fer Fédéral Allemand vous permet de voyager en Allemagne dans des conditions particulièrement intéres-

Avec la Carte touristique de la DB, vous pouvez emprunter n'importe quel train régulier pour vous déplacer aussi souvent et aussi loin que vous le voulez, et ce pendant 9 ou 16 jours. En 2ème classe, le billet ne coûte (*) que 430.- F. au 605.- F. respectivement, et en lère 605.- F.

En vente à partir du ler Mai 1977 dans les grandes gares de la SNCF et dans votre agence de voyages ainsi qu'auprès du Chemin de Fer Fédéral Allemand 24, rue Condorcet 75009 Paris - Tél.: B78-50.26. La République Fédérale d'Allemagne vous souhaite la bienvenue.

La : te touristique de la DB.

UU	
Suppléme Chamin d	DN nir des renseignements nioltes envoyez le coupon au le Fer Rédérol Allemond ondorcet – 75009 PARIS
Nom	
Prénom	
Rue	

LM 3/77

Pour visiter l'Aliemagne.

100 mg - 100

Angleterre 77 CHERBOURG-PORTSMOUTH LE HAVRE-SOUTHAMPTON CHERBOURG-SOUTHAMPTON votre première bonne affaire c'est de partir avec NOUS MINITOUR TOWNSEND THORESEN Formule Idéele pour un séjour de 48 heures Jusqu'é 5 jours, le Minitour conneît un vit succès. Il vous permet en outre de bénéficier de prix forfaiteires très avantageux. REPUBLIQUE IRLANDAISE VIA 3+1 LINE Réservations directes par TOWNSEND THORESEN et le Cie B + I LINE qui assure les lieisons LIVERPOOL-DU-BLIN et SWANSEA-CORK. SPECE THERE Destination vedette, cette ennée encore, ce n'est pas sans

raison que des millers de touristes choisissent l'Angleterre. Vous pouvez y passer des vacences attrayentes et reposantes pour une dépense modique défiant toute concurrence.

L'ANGLETERRE DES BONNES AFFAIRES

L'hôtellerie, la restauration, les cadeaux, les souvenirs, les divertissements, tout est moins cher, et de beeucoup

DETENDEZ-VOUS AVEC TOWNSENO THORESEN

Cet été : 7 lignes à votre disposition, 17 000 traversées pour faciliter votre départ, TOWNSEND THORESEN feit tout pour que votre voyage solt une réussite. Tous les ports où nos bateaux accoslent sont rellés aux grends axes du réseau

Pour tout renseignement et documentation, retournez-nous le coupon ci-dessous. TOWNSEND THORESEN CARFERRIES 41, bd des Capucinee -75002 PARIS -261.51.75 Adresse

European Ferries

Partez.. le 16 juillet ou le 6 août sur le SS.REGINA PRIMA ou le SS VICTORIA avec : les croisières des amitiés européennes: votre agent de vovages vous attend





TOURISME

PAS COMME TO NOE

La Côte derrière la Promenade

ES maisonnettes des derniéres banlieues niçoises hésitent toutes : de quel côte tourner sa facade ? Vers la mer. dėja lointaine, mais aussi bieue que sur les dépliants de l'office de tourisme, ou vers la montagne qui s'annonce par une solide avant-garde de collines sur quoi jouent à pierre-perchée des villages assoupis, d'où pointent des clochers ? Choix difficile. D'autant qu'à peine franchies les limites du périmètre urbain vers le nord, Nice s'évanouit d'un coup. et semble vite loin. La route cherche sa voie dans les gorges que le Var a creusées, en suit chaque meandre, frôle de pres la paroi. Adleu la Côte, et vive l'arrière-pays l

Saint-Martin-du-Var, Pont-du-

Var et Pont-de-la-Mescla, Tournefort la bien nommée... L'eau oul route ses galets, les arbres qui dévalent la pente, un berger et ses moutons : une grand-mère à bicyclette, des pains plein son guidon ; un café qui fleurera bon le pastis, c'est sur, tout à l'heure - l'heure de la pétanque; du solell dans les arbres et les yeur. Alors, sont-ils fous, inconscients ou idiots ces touristes qui s'ap-prétent déjà à afaire » la Promenade des Angiais la roue dans la roue, au lieu d'opèrer une volteface et de pointer leur bouchon de radiateur de ce côté-c; ?

a Eh non! Ils sont simplement ignorants, voilà tout ! Ils ne savent pas que e ça a existe, à ving! minutes du Négresco, que la Côte a sc face cachée... 3

C'est qu'il cit vrai, M. Michel Spreiregen, l'aubergiste de Lo-Valcrette (i), qui a installé ses punates a quelques kilometres au-dessus de Tournefort, à flanc de coteau, en plein dans les arbres, le thym, le romarin et les chansons d'oiseaux. Il salt de quo: il parle, cet ancien électronician. Un beau matin de 1968 til ne precise pas si c'étalt en mai). Il a planté là son appartement de Rueil, ses travaux, et a troque ses cartes perforées contre des cartes d'état-major, histoire d'en savoir un peu plus sur les sentiers muletiers qui courent de valiée en vallée et de plateau en

Et aujourd'hul, il ajoute à ses menus une invitation à la randonnée. c Noire petit domaine est entironné de bosquets, de hates, de dois très ratement fréquentés par l'homme... Dès le printemps, semieurs subtiles, chants d'oisegur... : Il a très peu de chambres, mais chez lui on peut apporter sa maison sur son dos et la planter sous les arbres. On sera, de toute facon, bien recu : « On a toujours quelque chose à offrir à quelqu'un, ne serait-ce qu'un peu de gentillesse », peut-on lire en ouvrant le menu...

Camomille et génépi

Pont-de-Plans, la Bollinette, Saint-Sauveur, Pont - de - Paule ... Cette fols, c'est vralment la montagne. L'air est devenu plus vit. plus frais malgrè le soleil, les arbres changent de costume et s'habillent de resine, les tolts des bameaux se font soudain pentus. Voici Saint-Etlenne-de-Tinea tapi dans la vallée, et la route qui part à l'assaut d'Auron.

e La Riviera ? Mais d'est à une heure d'ici ! Bien sur que les Nicois connoissent Auron, qu'ils y viennent avec les skis sur la voiture, hirer, dimanches et fêtes... Mais les autres, et surtout vous, les Parisiens, avond on pous parte de nos Alpes du soleil, vous penses que ce sont des montagnes « pour rire r, pas tout à foit des traies... v Il n'a pas tort. M. Jean-Paul Urago, le directeur de l'office de tourisme. Mais il lui en faudralt Auron, li le vante, li le raconte il l'explique et le montre à mer-

veille. Son souch actuel, c'est l'été justement; l'hlver, pas de problèmes. De bons hôtels, pour tous les goûts et les budgets, de bonnes pistes, un solide réseau de remontées mécaniques : tout ce qu'il faut pour plaire ; et d'allieurs «on» plait. Reste la saison chaude, quand la neige s'en est allée pour laisser la place à des tapis de fleurs, et que les sommets se gagnent sans les skis, à la force des chevilles.

Alors. Auron - station qu'est-ce que c'est ? « L'escalade ; la randonnée, avec une bonne

(*1 Maison Ge Nice : 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 266_30_63

quarantoine d'itinéroires ; les circuits accompagnes hors des sentiers, vers les houteurs où poussent tourours l'edeliceiss, in camomille et le genepi, où rivent encore le monfion, la marmotte et le chomois... » Et aussi la piscine, le mini-golf, le tennis. Et l'équitation, qui prend en altitude des dimensions insoupconnables quand le cheval mène son cava-ller avec l'aisance d'un muiet jusqu'au bord des a-pic, fui fait descendre des pentes où l'on n'oserait pas s'aventurer à pled, et lui offre en prime des petits galops enivrants sous les sapins et dans les près fleuris.

Les forfalts (2) de la saison d'été couvriront la periode allant du 15 juin au 15 septembre. Etabils sur la base de deux personnes par chambre (cn hôtel) pour un séjour de sept journées et six nuits (du dimanche au samedi), lis comprennent, pour une somme de 500 francs : la demipension : la possibilité de participer aux promenades accompagnées : l'octroi d'une carte de membre du club des sports : 30 % de réduction sur les tarifs de chevol-montagne, le club hippique d'Auron, et 50 % de remise sur les tarifs du tennis, plus un certain nombre d'autres avan-

Un bon prétexte pour piquer droit au sud, et, une fois visitée Nice - pourquol pas pendant la Grande Parade du jazz. qui réunira deux cent cinquante musiciens dans les jardins de Cimiez (3) ? - pour découvrir tout cet arrière-pays niçois qui réserve encore bien d'autres surprises. Et pour se convaincre enfin que ses montagnes, ce sont... de a vrales montagnes ».

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

(I) Auberge de montagne La Valorette, 06710 Tournefort, Tél ;
02-81-16,
(2) Office de tourisme d'Auronsalot-Etieone-do-Tinée, Tél. ; (15)
53-02-22-56 (de 8 h. à 17 h.),
(3) Week-eod du 14 juillet, forfait
de 1 200 P pour 4 jours, comprenant
transport aérieo Paris-Paris, hébergement co demi-pensioo dans un
hôtel 3 étoiles, ectrée du Festival, etc.
Renseignements : Maison de Nice;
inscriptions : Tourisme et Voyage,
56, rue de Chine (20°) et 49, rue de
Meaux (19°).

Les eaux vosgiennes s'unissent.

L'Association des stations thermales vosglennes, qui unit désormais Plomblères, Vittel, Crontrexéville et Bainles-Bains, est noe le 18 avril a Epinal. Elle a choisi M. André Antoine, consciller général de Plembières, comme premier président.

Le conseil d'administration compte des représentants des professions de l'hôtelierierestauration, des offices de tourisme, des établissements thermaux, des loueurs de meubiés, des médecins et des commercants.

FOURCHETTE EN L'AIR -

Le chef de Saint-Etienne

NE tois n'est pes coutume l Si cette rubrique met un point d'honneur é ne parler toujours que d'additions tenant modestement sous la barre des 60/65 F tout compris, cette lois, et très exceptionnellement, nous lui lerons taire un lèger écart de conduite, Perce que Jean-François Isseutier le mérite, gren-

A Seint-Etienna-de-Tinée, un petit village des Alpes-Maritimes aul serre eutour d'une belle èglise ses vielles malsons, ses placettes, ses venelles et ses Iontaines, son restaurant est digne de figurer au nombre des grandes étapes, même s'il sembleralt que s'obstinent encore à le bouder un brin - pourquol? - trop de ceux, chroniqueurs et euleurs de guides gourmands, qui lont (et délont) les gioires gestronomiques.

Et ce chel de trente-trois ans se désespère un peu (voici quelques mois, il avail songé à mettre la ciel sous le pelllasson I) de n'avoir de lidèles que permit les habitués d'Auron qui font halle chez lui event de s'élancer vers les sommets ou en redes-

C'est un enlant de la balle : le malson où li ollicie n'est eutre que l'hôtel-restaurant créé en 1905 el hérité de se temitle. Après evolr echevé ses humenités culinelres à l'école hôtelière de Nice, Jean-François Isseutier evail tout neturellement repris le tiembeeu tamilial, se partegeant, secondé par se jeune temme, entre le cuisine, la salle à manger, et des chembres d'un autre âge, c'est-è-dire sens contort ni reison, des chambres peu rentebles. Alors, voilà six ens, les Issaulier ont biffé le mot « hôtel » de leurs en-lête

rent .. Ne le regretteront que ceux qui eiment bien passer directement de la table... au lit. ou ne sortir de celui-ci que pour se passer la servielte au

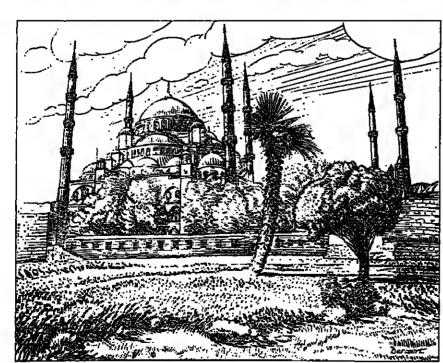
Outre une très jolie carte, que les jameis - contents trouveront peut-être un peu « courte », on propose ici un menu a 65 F. Our s'ouvrait avec élégance, le jour de notre pessage; sur une salade de homard et de haricots verts: se poursuivall evec une pièce de charolais poèlée à l'échaiote et au saint-véran, qu'accompagnait un gratin dauphlnois, Vinrent ensuite les petits légumes du merché, un plateeu de iromages, et, pour couronner ce repas irréprochable à tous les égerds, on roula à nos côtés un charlot de desserts à taire mourir les gourmands. Avec une boutellle de château-vignelaure, le remarqueble coteaux - d'e'x produit par Georges Brunet, ce tut un petit lestin.

A le carte, nous avons noté un poêlon d'escargots à la crème d'estragon (23,50 F), une escelope de seumon trais a la vapeur de champagne et eu beurre de cerfeuit (48 F), un seuté de seint-pierre au vin de bourgogne et eux petits olgnons (40 F), un émince de rognon de veeu - à la moutarde forte -(45 F).

N'y tigurent pes, mels n'en sont pes moins garantis, le sourire et l'amabilité de Mme Isseutier, un service attentit, un confort parteit.

* Jean-François Issautier. i. place de l'Eglise, 06660 Saint-Etienne - de - Tinée. Tél. (93) 02-40-08. Fermé le mardi soir et: le mercredi. Fermeture annuelle

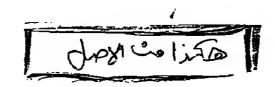
Vous aimez ce dessin, allez voir le modèle.



	La Turquie avec Air France	
ISTANBUL	1 semaine chambre et petit déjeuner	1240F
DIALIDEL	2 semaines chambre et petit déjeuner	1910F
IZMIR	1 semaine chambre et petit déjeuner	1850F
CIRCUIT TURQUIE	1 semaine chambre et pension complète	2340F
ODYSSEES TURQUES	2 semaines chambre triple et pension complète, visites archéologiques.	2430F

Air France vous propose également bien d'autres destinations. Pour les connaître, adressez-vous simplement à votre Agent de voyages ou à Air France.

> air france //// Le ciel de vos vaçances.



e famille su

and the same and the same and the same القائرة عفاقا السيقين والعديوج and the state of the state of · KE ATTÀ and and a Ring Berteit Mirte. والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج and the second

The control of the co The second of th 「中国の 中国の American American

Transfer Statement of the service of t

ray programme and least 242 A 1860 mainte modes interference et land Tellen interference interference mon interference in the second of the second second in the second se Cat up Collide Seube, will the The court of a south sometimens again was a set of the community of the co

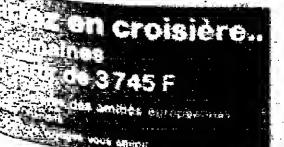
a liter graditager. a the treed corresponding glaster larger مطلعوني ومراجع والمهار والرواء الماري والمارو والعام والا the region of the great most in many them become been been been been The rest two to the whitest the The second of th the factors of the Artist Ship Ships with TO SEE THE PLAN SERVICE OF MAN 🐞 50% Attribution Japanese

All the Committee of th the State of a that is the transfer a beargage bliff The first of the state of the second of the at the morning that he are settle from the history and the first there is the same of the same of the same A Contract forces general grands for the transfer, in sufficiency in the transfer of the contract of grand the Samuel of Comments in the Str. Harging in The second of th A CONTROL OF A PART OF THE CONTROL O

Benge - etene

The same with the same of the A POTENT OF THE BOOK THEFT DESIGN OF THE THE PARTY OF T TO THE STORY OF TH ាន។ ដំណាច់ ដោយស្នើស្រាស់ ក្រុងត្រូវបានមិន។ បានសាសាសាសាសាសាសាសាសាសាសិសាសិសាសាសាសាស - ನ್ಯ ' ಹಕ್ತಿ ಜಲಕ Control to the second second second

三十四日 治療人名英格勒縣 医糖乳糖酶 The same transfer was transfer



Promenadiout LE MONDE PAS COM

TOURISME

Une famille sur quatre roues

CONOMISEZ l'énergie! Ce leitmotiv des partitions gouvernementales est devenu une rengaine, parfois discordante enternementales est devenu une rengaine, parfois discordante enternementales est devenu galvaudé, conserve néanmoins son intérêt. Pourquol ne pas l'entonner pour les loisirs en abordant une sorte particulière de voyages, à mi-chemin entre l'individuel et l'organisé, le tou-time de groupe?

Le coût toujours plus élevé du carburant est un frein sux vacances itinérantes. Pour un Européen,
10,000 kilomètres correspondent à une dépense moyenne de 2,300 F.
A cette somme il faut parfois peages et des passages maritimes ou fluviaux. L'idée de départ est peages et des passages maritimes de Réone simple : ne peut-on réduire les frais de route (théoriquement sincompressibles) sans nuire à l'agrèment, à la liberté et à l'intégrate du voyage? La réponse est ret du voyage? La réponse est évidemment affirmative, mais avec quelques nuances.

Les minibus et les breaks fami-liaux transportent alsément sept à neuf adultes. Leur « taux de remplissage » est donc idéal pour tim groupe d'amis ou pour deux clamilles — même nombreuses. Ils the consomment pas pins que des berlines moyennes bien chargées et leur conduite ne nécessite pas m permis spécial (la limite est fixée à neuf places dont le confixée à neuf places dont le con-durteur — deux enfants comptant pour un adulte — ou à 3,5 tonnes de poids total en charge). Ils per-mettent donc une économie cer-laine dans la mesure où les frais seront partagés par deux fols plus

Ce tourisme de (petit) groupe n'est possible que dans la con-corde: il faut se connaître et s'estimer, mais est-ce utile de le rap-peler ? Il présente quelques avan-

Un r climat » différent, qui n'est pas sans rapport avec les déplacements sportifs. Il est rare que l'union engendre la mélancolie.

D'autre part, l'ennui est exclu dans la mesure où les individus la resemblement tout naturellement. s'assemblent tout naturellement par affinités, par sexe ou par âge.

par affinités, par sexe ou par âge.

Plus de sécurité, et pas seulement celle du groupe dans une
ment celle du groupe dans une
ment blem...), mais aussi celle de la
melayer au volant, ce qui diminue
s risques dus à la fatigue et
ermet au conducteur remplacé
le profiter, enfin, du paysage.
Sinia, une panne mécanique n'a
plus le caractère catastrophique
qu'une famille isolèc est généralement encline à lui prêter.

Moins de frais, pous l'avons vu.

Moins de frais, nous l'avons vu,
en ce qui concerne le carburant
et les péages. Ou plus exactement,
des frais partagés. Il faut tenir
sompte également, pour certaines
destinations telles que la Scandinavie ou le Proche-Orient, du transport du véhicule sur car-fer-ry. Une passage pour la Grande Bretagne coûte de 179 F à 240 F. -352 F pour l'Irlande, 100 F à 143 F pour la Merditerrannée sont plus flevés : ils peuvent atteindre 500 F pour la Grèce, plus de 1000 F pour la Tunisie et 1.120 F pour Israël. Des sommes impor-iantes mais moins élevées cepen-iant qu'une location sur place.

	Désignation	Prix	Longueur	Largent	Harteur	Polds	Charge	Nombre d'adultes	Vitesse	Consom- mation moveme
\$	Citroën CX 2489	44 800	4,95	1,73	1,46	1440	690	7	174	10,5
	Peugeot 504	34 000	4,80	1,69	1,45	1 239	640	7	162	9,5
Carb	Volvo 245/265	47 950 à 68 389	4,50	1,71	1,46	1 350 à 1 430	518 à 620	7	245 à 179	10/11.5
_	Citroën CX 2200 D	48 000	4,92	2,73	2,45	1 485	660	7	144	7,6
Diasel	Peugeot 584 D	39 400	4,20	1,89	2,45	1 375	649	7	128	36

	Désignation	Prix	Longueur	Largest	Hapteur	Polds	cherge utile	Nombre d'aduites	Vitessa	mation moveme
	VW minibus/Kambi.	36 210 à 39 340	4,58	1,76	1,95	1 305 à 1 386	270 à 975	9_	110 à 127	11,5
Hear	Ford Transit 9 et 12 S	35 134 à 38 644	4,42	1,96	1,98	1 356 à 1 416	794 à 984	8	127 A 129	13/14,5
Carbura	Renault microcar	31 000 à 34 200	4,69	2,78	1,95	1 255	720	8	100	12
	Piat 900 T	21 900	3,73	1,49	7,66	830	689	6/2	166	9,5
	Land Bover 109;	54 690	4,58	1,68	2,00	1 775	945	9	112	17 (+)
_	Ford Transit FT 100.	49 121	4,52	1,96	1,99	1 515	1 145	9	194	TT (+)
Dissel	Mercedes Lo 200 D	54 160 à 60 600	5,03	1,82	2,28	1 760	880	. 9	194	12 (+)
8	Land Bover 189 D	59 707	4.58	1,53	2,60	1 775	945	9	105	15,2

TROIS BREAKS PAMILIAUX sont actuellement proposés sur le marché français ; les
peugeot 504 et Citroën CX
(esence et gasoil) et le break
Volvo équipé d'une banquette
d'appoint (en option). Vers la fin
de l'année, la Rancho de MatraSimca pourra également accuellir
sept adultes. Ce nombre est une
limite pour toutes les familiales
et c'est là leur principal défaut :
l'habitabilité et le volume réservé
aux bagages soutiennent difficilement une comparaison avec les

anx bagages soutiennent difficilement une comparaison avec les minibus. Mais elles ont des qualités incontestables : une esthétique moins « fonctionnelle », plus polyvalente (une fois la banquette arrière escamotée, les familiales ne sont pins que des breaks comme tous les autres) : une hauteur « normale » permettant d'accéder à n'importe quel garage souterrain. (ce qui est également important sur un batean, où une surtaixe frappe lourdement tous les véhicules hors gabarit) : une consommation modeste et des vitesses maximales élevées (grâce à leur aérodynamisme). Et, surtout, un niveau de confort exceptionnel.

Sur ce dernier point, le « fin du fin » c'est évidemment is Citroen CX. Autres avantages, une hauteur constante quelle que soit la charge et une garde au soi pouvant être augmentée instantanement en cas de besoin. En version Diesel, le prix du kiloaux bagages soutlement difficilement une comparaison avec les minibus. Mais elles ont des qualités incontestables : une esthétique moins «fonctionneile», plus polyvalente (une fois la banquette arrière escamotée, les familiales ne sont plus que des breaks comme tous les autres) : une hauteur «normale» permettant d'accéder à n'importe quel garage souterrain. (ce qui est également important sur un batean, où une surtaxe frappe lourdement tous les vénicules hors gabarit); une consonmation modeste et des vitesses maximales élevées (grâce à leur aérodynamisme). Et, sur-

sol pouvant ette augmentee ma-tantanèment en cas de besoin. En version Diesel, le prix du kilo-mètre est réduit de moltié et l'autonomie (800 kilomètres en moyenne) permet d'éviter les ravitaillements dans les Etats où choix pourra se porter sur des véhicules aménagés par des carresslers (Tolé » et C 35 Citroën.

J 7 Peugeot) ou sur les derniers exemplaires des 404 familiales et minibus Fiat 238 (le modèle è misseuce de 1973 ne coûte plus une essence de 1973 ne coûte plus que 7500 F). Mais, dans tous les cas, il est préférable de ne retenir que les véhicules les plus récents, à moins d'être un excellent bricoe gason est atop ther.

Osix minibus présentent, de leur côté, des possibilités de chargement plus importantes (en volume et en poids, mais attention aux « tout-à-l'arrière »; vw et Flat, dont le moteur occupe une partie de l'espace réservé aux bagages). Le confort est surtout bagages). Le confort est surtout visuel : luminosité et espace, ces deux sensations étant provoquées en partie par une plus grande hauteur sous pavillon et des surfaces virées plus généreuses.

Le plus comnu, le minibus volkswagen, a été produit à quarter militons d'exemplaires depuis vingt-six ans. Ses qualités ne sont

Louer

Autre formule, la location. Elle s'adresse essentiellement aux personnes non motorisées qui louent spécialement pour les vacances. Elle devient économique pour un groupe, car un mois et 10 000 kilométres 'reviennent, assurance e tous risques > comprise, à 7,000 F environ (Citer, Inter Touring Service, Hertz). Ce prix est rapidement dépassé par les loueurs qui ne pratiquent pas le forfait « kilométrage illimité », mais ils disposent presque tous d'un VW dans leur garage.

Dernière possibilité, et la moins Autre formule, la location. Elle

Dernière possibilité, et la moins chère : l'échange temporaire. Il suffit de trouver un heureux propriétaire de véhicule de groupe, de lui proposer votre berline en échange temporaire (tout le monde n'est pas en vacances au même moment) et de prévenir votre assureur. Mais ce n'est pas la formule la plus simple! Si d'aventure vous y parvenez, la recherche de l'économie sera plus qu'une satisfaction d'ordre civique : l'automobile, révélateur de mombreux travers humains, peut être aussi un instrument de tourisme incomparable, où la mise en commun des découvertes et des connaissances est — aussi — un Plus petit, le Fiat 900 T est également le moins cher. Mais ses huit places sont bien étroltes. A l'inverse, le micro-car Mercedas — réputation oblige — est le pullman des minibus et sa vocation pareit trop spécialisée pour les particuliers. Enfin, le stationwagon Land Rover s'adresse essentiellement aux groupes d' « explorateurs » amateurs de pistes et de terrains non carrossables. Très spécifique d'emploi, il a pourtant dépassé le million d'exemplaires. connaissances est — aussi — un enrichissement

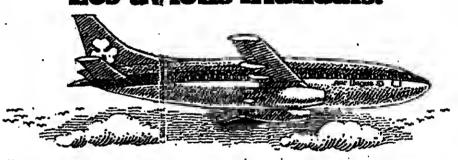
MICHEL BERNARD.

i⊖

a vous cumez trancois manni construit votre appartement



Les avions irlandais.



Rien n'est plus pratique qu'un avion Aer Lingus. Il vous emmène d'un seul coup d'aile, sans la moindre escale, donc sans perdre une minute de Paris (Orly-Sud) ou de Lourdes à Cork, Dublin ou Shannon.

Les roulottes irlandaises.



point à un autre. En une servaine, vous arriverez à faire... vous verrez bien combien de kilomètres. A portir de 880 F* cheval irlandais compris (base quatre

Les voitures irlandaises.



s'arrêtent où vous voulez, où vous aimez. Prix du volant : 990 F* par personne pour une semaine sur la base de deux personnes.

Les vacances irlandaises.

Découpez ce bon, tèlèphonez-nous, ullez voir votre Agent de voyages, vous recevrez une documentation sur les vacunces en Irlande.

AerLingus & Les seuls vols directs pour l'Irlande.

* (Les prix indiqués sont les prix basse saison de Paris à Paris).

36 bis Boulevard Haussmann, 75009 Paris. Tel. 240.36.44

MONDE

z voir le modèle

\$2500 E 10 27 2002

2 ----

help mis

Marie Salar

A Harm

with in

1 de

-or to



TUNISIE Hammannet 2 J. 1, 120 F GRÈCE Séjour 2 sem. 1,420 F TURQUIE Circuit 2 sem. 1,820 F MAROC Circuit 15 J. 2,320 F ESYPTE Circuit 2 sem. 2,980 F INDE circuit 24 J. CROISIÈREE à partir de 950 F VOLS SPECIAUX*

jeunes sans frontière 75002 PAPIS, 7 rue de la Banque, 251.53.21 + GRENOBLE, 10 rue de Dr Maret, 44.06.83 LYON, 5 place Ampère, 42.85.37 STRASSOURG, 19 bd de Lyon, 32.30.54

• TUNIS 760 F • ATHÈNES 790 F • TANGER 830 F • ISTANBLE 370 F DJERBA 960 F • NEW YORK 1.390 F • BOMBAY 2.050 F • LIMA 2.700 F relle brockure gratuite de 100 pages

Partez en croisière.. 2 semaines à partir de 3745 F

le gasoil est trop cher.

tre milions d'exemplaires depois vingt-six ans. Ses qualités ne sont plus à démontrer, et on le ren-contre dans le monde entier. Il est concurrencé par deux minibus similaires : le micro-car Renault (Estafette) et les Ford Transit à traction avant.

Bonne « occase »

L'achat d'un minibus n'est évi-

demment rentable — tout comme celui d'un « camping-car » — qu'en cas d'utilisation fréquente.

les croisières des amities européennes tro agent de voyages vous attend

******* UN CONTE DE DEUX VILLES - Jacqualine Demorner Pour un exemplaire gratuit de ce texte

spirituei et sansible, accompagné de la brochure de nos lorfaits-vecanoss personnelisés à Londres et Edimbourg, s écrivez ou réléphonez à:

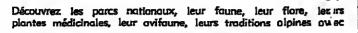
TIME OFF, 2 Place de la Madeleina 2 75381 Paris. CEDEX 08. Tel: 280.57-72 **********

PRANCE !

. 1

. .

121



IMAGES et CONNAISSANCES de la MONTAGN E Au libre choix de chacun 10 à 15 sortles quotidiennes dirigés s

par des spécialistes : guides de montagne, ornithologues, photi >graphes, botanistes, etc. Prêt gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfec-

tionnement, loboratoires photo, projections. Refuges prive:

DU 19 JUIN AU 10 SEPTEMBRE En Juin, approche facile des onimaux et des oiseaux. Flore exubé rante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : choisissez JUINI, le mais des belles photos.

Renseignements et luscriptions : Images et connaissance de 3 a montagne, B.P. 47 — 73150 VAL-II ISERE — Tél. : (79) 06-00-00 i

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

HERM (Landes)

A 20 km de la mer, 10 km de DAX, dans la campagne landaise. Cuisine famillale, confort. Pension de 57 à 63 t.t.c. HOTEL DE LA POSTE *NN (Logis de France) HERM 40990 - Tél. : (58) 74-32-24

SAINT-PARDOUX-LA-CROISILLE

HOTEL BEAR SITE ... Cure d'air, Etang privà, Calme, Envoi dépliant.

Côte d'Asur

FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOIS * N.N. Roe Pré-déric-Mistral - Tél. : (94) 21-33-65 95-88-39

MENTON (08) HOTEL MODERNE . N.N.

HOTEL DU PARCOS NN. Près mer et casino, plein centre, Parking. Gd pare

Mer

34300 CAP D'AGDE

Hotel LE SABLOTEL *** N.N. an bord de plage. Deux piscines privées (cau

TLE_DE_JERSET (Tles Anglo-Normandes)

Les heures passent blen vite dans ce petit Etat indépendant (20 km sur 10 km. 75.000 habitants) aneré à 20 km des côtes de Normandie et rattaché à la Couronns d'Angleterre. Oèpaysement total, douceur de vivre, voilà pour l'ambiance. Ensolellement remarqueble, fieurs à profusion, immenses plages de sable fin. campagne ravissante, petits ports de pêche, une capitale, Saint-Hélier, extrêmement vivante : voilà poor le cadre. Les distractions sont innombables et le shopping détaxé vous fera rèver : cashmere, shetiand, parfuns, disques, tabac, argenterle... Dans cette casis de pair et de beauté, les hôtels de très grande classe voisinent avec de charmantes petites pensions.

A 70 minutes de Paris-Oriy 3nd, Jersey vous attend dès demain. Tont y est doux : in oature, les gens... et les prix.

Four documeotation en couleurs, écrivez, en timbrant à 1,40 F, à : Office National du Tourisme, âprice France Les L. Jersey (lies Anglo-Normandes). Les heures passent blen vite dans ce petit Etat indépendant (20 km

Montagne

04400 LE SAUZE

Hôtel LE HAHU *** N.N. Atl. 1,400 m Piscine chaufée, Sauras. Tenuls privé 04400 LE SAUZE Tél. (92) 81-05-59

Paris

INVALIDES

HOTEL DE LUNDRES - N.N. 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, pres Ter-minal Invalides). Compl. refait neuf Toutes et. sv. bains ou douche et w.-c. calme et tranquillità. 705-35-40

Allemagne

FRANKFURT

PARKHOTEL I^M classe, centre, pres gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/811/230571 TX 04-12808

Angleterre

One situation exceptionnelle pres du Metro South Kensington. P 70 inreak-fast, taxe inclus. CROMWELL & OTEL Cromwell Flace, London SWJ: 2LA Dir, E. Thom. - 01-589-8288.

Suisse

AROSA (GRIF IONS)

RENSINGTON LONDON

HOTEL VALSANA, 1" categorie, Pisdes F.S. 420. - Tr 74232

MONTE VERITA, Maison renor times Situation magnifique et trancquille Piscine chauffée Tél 1941/93/35/1281

CH.-1938-CHAMPEX-LAC (VA LAIS) HOTEL DU GLACIER - tennis -, pêche promensdes en forêts - 7 jours, pansion complète, dés 315 k¹. Tél.: 19-41 25-4 12 07.

LEYSIN (Alpes Vauciouses

Alt. 1.350 m. a 25 lizza de Repos. 60 km de prome-nades baltedes. Piscine, atinoire artif. tennis et

Offres détaillées par Office du Tourisme. CH-1854 Leysin, tél 1941/25/6: 1244. BOTEL MONT-RIAN F. 3 sonnalisés. Pension diampl T.T.C. des F.F. 80. (LéL : 1941-25-62235



Châteaux Hôtels indépendants

Yvelines

78270 ROLLEBO ISE CHATEAU DE LA CORNICHE Tél. (1) 479-91-24. Val-de-Loire

45140 ORLEANS (Louret) AUBERGE
LA MONTESPAN ***
Tél (38) 88-12-07.
11120 OUCHAMIPS (Loir-et-Cher)
RELAIS USS LANDES
TEL (54) 79-03-61
37400 AMBOI BE

(Indre-et-Louze)
CHATEAU GE PRAY
Tél. (47) 57-23-67

Normandie 81230 GACE (Orne

BUSTELLERIE LES CHAMPS Tél (33) 35-51-45. Bretagne 56410 ERDEVEN (Morbihan)

CHATEAU OE KERAVEON ---Envoi gratuit de dépliant our demande.

TOURISME

TOUTES FRONTIÈRES

Bacchanales chez les Suisses

ANS le train qui glisse, entre Lausanne et Vevey, l'œil. comme toujours, hésite. Que regarder? Le lac ou bien la vigne qui s'étale en terrasses ? Toi, ees pe-tites parcelles irrégulières et piquetées, contenues entre des murs, s'appellent des « parelets ». La pente, le soles qui laisse les murs encore chands la nuit, le lac qui bouge et son reflet qui va jusqu'à dorer le dessous de la grappe, tous ces éléments contribuent à donner des vins secs, fruités, aux bouquets légers. Le vignoble vaudois s'étend sur 3 250 hectares. sole le quart du vignoble suisse. Ses vignes produisent chaque année 22 millions de litres de vin blanc et 5 millions de litres de vin rouge. Crus blancs célèbres comme le dézaley, le saintsaphorin, l'yvorne, le vinzel ; crus rouges tout aussi comms, comme

le salvagnin et le gamay. Quittant Vevey, la route monte en serpentant vers le Mont-Pelerin que l'on peut aussi atteindre par un funiculaire. La vigne est partout. Pièces de terre belge entre des murs gris, ceps au pied desquels commencent à pousser des bouquets de feuilles vertes. Mais cette vigne n'aime pas trop l'altitude et blentôt elle cède le pas à de grandes prairies douces et à de beaux arbres. Chaque chalet a sa vue sur le lac et les Alpes encore blanches. On traverse les villages vignerons, Chardonne, Chexbres... Rues étroites, tolts à larges pans, façades où courent des glycines, enseignes, portes larges des presseirs, caveaux. Et toujours entre les mai-

La Picardie

Moyen Age, les paysans picards, las d'être pillés, ont creusé des

abris souterrains collectifs appe-

lés « carrières » dans la Somme, « muches » en Artois, « caves de

Vermandois. Ils ont été percés

entre le début du quinzième siè-

cle et la première moitié du dix-

septième. Le plus ancien recensé

date de 1415 et se trouve à Wizer-

nes (Pas-de-Calais) ; le plus ré-cent (1651) est à Yvrenebeux

(Somme). D'autres « millésimes »

sont avances : 1452 pour Ribeau-

ccurt (Somme), 1505 pour Bailly-lez-Cambrai (Clord), 1510 pour Maisnières (Somme), 1550 pour

Maison-Roland (Somme), 1610

pour Candry (Nord), 1618 pour Hermies (Pas-de-Calais),

L'entrée des sonterrains, protégée

par une grille, était toujours si-tuée dans l'église du village, seul

bâtiment en plerre et pouvant donc résister au feu. On falsait le guet dans le clocher, et le mur du

cimetière entourant le sanctuaire était fortifié. L'nération de ces

souterrains se faisait par des conduits verticaux et on s'y ali-

mentait en ean à partir de puits creusés dans le souterrain lui-

même, ou tout simplement en

pour Hiermont (Somme)_

uerre o dans le Ca

dans tous ses dessous

A Picardie, terre d'invasion. faisant communiquer les « mu-

a été régulièrement mise à ches » avec le puits du village. sac. A partir de la fin du De chaque côté des galeries

les montagnes. Petit villagepeninsule nu bord de l'ean, Saint-Saphorin et ses tolts bruns serrés est peut-être le plus beau. Sur ces parcelles escarpées, où il n'est pas question de faire appel aux machines, le travail

de l'homme est pénible et le vigneron traverse courbé le fil des saisons. En février, il taille sa vigne; en avril, il la dépouille des pousses superfines - c'est l'épianne. Vient entin juin et le temps des « effenilles », opération douloureuse pour le propriétaire mais fructueuse pour le vin, qui consiste à sacrifier une partie des grappes pour obtenir une récolte de meilleure qualité. Depuis des siècles, ce travail

ardu a été récompensé par une fête fête collective à laquelle participe le peuple des vignerons. Ce fut d'abord une simple promenade à travers la ville de Vevey et une distribution de médailles anx vignerons méritants. Puis le cortège s'enrichit. Les vignerons défilèrent avec leurs hottes, leurs brantes et leurs seilles, accompagnés des porte-drapeaux et des porte-enseignes. En 1750, le premier Bacchus apparut. Dix-sept ans plus tard, la première Cèrès fut représentée par... un garconboueher. La fête devint un spectacle. On célébra le travail de la vigne et le passage des saisons. Plus les festivités prirent de l'ampleur, plus elles s'espacèrent.

Aujourd'hui, on les voit renaître tous les vingt ans. La dernière remontait à 1955, la prochaine aura lleu cette année, du 30 inil-

étaient amenagées les cellules

(une pour chaque famille) d'une

largeur de 3 metres et d'une lon-

gueur variant entre 250 m et

10 mètres. On y entrepossit les

le bétail : on y a retronve des traces de râteliers et d'auges. Au

cas où le souterrain lui-même

aurait pu être découvert par l'en-

nemi ou par la soldatesque vivant

sur l'habitant, on creusait parfois tres profondément des cachettes

situées bien au-dessous du réseau

de galeries et auxquelles on ne pouvait accèder que par un puits

dont l'orifice était solgneusement

dissimulé. On peut trouver de telles cachettes à Varennes, Tal-mas, Lanches, Forceville (Som-

Mais ces refuges n'étaient pas

tous collectifs : de grosses fermes isolèes en possédaient nussi. Il en

existe notamment à Coulonvillers

et Talmas (Somme) et Ervillers

La Picardie linguistique a pour frontières : à l'ouest, la Manche et la mer du Nord; au nord, Lille, Mousonn et Tournal : à l'est. Charlerol, Maubeuge et Vervins : au sud, Saint-Grentin. Noyon, Complègne et Beauvais.

Les renseignements contenus dans cet article ont été puisés dans l'étude réalisée par M. J.-P. Fourdrin.

(Pas-de-Calais).

me) et Ytres (Pas-de-Calais).

sons, l'échappée sur le lac et sur let au 14 août. Douze représentations sont prévues, qui verront se déployer quatre mille figurants. D'immenses estrades, qu'on a voulu inclinées comme un coteau de vigne, pourront accuellir quinze mille personnes

Sous les marronniers roses devant l'hôtel de ville, c'est anjourd'hul, jeudi de l'Ascension, la Proclamation, la cérémonie qui annonce la fête. La moitié de la ville s'apprête à regarder l'autre moltié qui va défiler en costumes.

« La vendange,

c'est la Passion...»

De loin, on entend les sabots des ehevaux. Ce sont les piquiers cuirasse d'argent et capes rouges - qui ouvrent le cortège, sulvis à pied, au coude à coude, par les fifres de Bale - costumes rouges et panaches blancs. « Ah! » fait la foule. Pifres et tambours. Musiques aigrelette et battements sourds. Le premier des musiciens porte un bas blanc et un bas rouge a Bravo! », crient les a civils a derrière leurs barrières. Viennent maintenant les notables de la Confrérie des vignerons, habits verts et chapeaux à plumes d'autruche violettes. Leur ebet porte le titre d'abbé-président, en souvenir de l'époque où la vigne appartenait à des communautés religieuses. a Vive l'abbé l » a Salut. Maurice !... ». Derrière, les vignerons et les vigneronnes des quatre saisons font leur entrée sur la place. Chapeaux de paille, corselets et tabliers. Costumes vert pale et rose pour le printemps. Terre de Sienne et lie de vin pour l'automne. Arceaux flenrie, rateaux et hottes.

Chacun se souvient, « En 1955. favais quinze uns et fétais un page de la vigne », dit un employé de banque. Cette année, l'âgo venant, il est devenn un vigneron de l'hiver, « Moi, f'étais un arbre de mai, dit une secrétaire épanouie, qui porte maintenant la robe vert tendre et le tablier à fleurs de la vigneronne du printemps. Ma fille est un flocon dans le cortège de l'hiver. Pourquoi faisons-nous la fête? Parce que

Le spectacle exige beaucoup des participants. Un entraînement physique tout d'abord — il a commencé en octobre dernier et 11 a duré trois mois. — ensuite des leçons de danse à raison de trois répétitions hebdomadaires. Enfin, en juillet, chacun donners à la fête deux de ses trois semaines de vacances.

Les étrangers à la ville n'en reviennent pas de l'enthousiasme avec lequel les Vaudois se sont lancés dans cette aventure, eux, si prudents et al calmes qu'on les surnomme en temps ordinaire « les pâtés froids ». Car il s'agit

blen d'une nventure collective e somptueuse puisou'elle va coûte L quelque 17 millions de franc suisses à la municipalité l

Chaque fête est l'occasion d'un creation. « Quand on m'a confi le livret, déclare M. Henri Debits anteur dramatique et professeu de lettres, je me suis demandé ! . J'allais faire du moderne, si falla introduire des tracteurs, de presses hydrauliques, toutes ce machines qu'aujourd'hui on n peut plus ignorer, ou si falla faire du folklore. Avec Charle Apothélos, le metteur en scèn nous sommes tombés d'accor pour que la modernité fasse un brève apparition. On verra le machines. On verra les mala dies représentées par des dra peaux noirs qui se glisseront dan les rangs de la vigne innocent et passive. On assistera aussi à l contre-attaque des drapeaux gris. pert symbolisant le sulfate p.

Henri Debille, qui est aus l'auteur d'une thèse sur Bernano a par ailleurs insisté sur le cara tère sacré de la vigne, qui, jui qu'à présent, aussi étonnant qu cela paraisse, n'nvait jamais é évoqué, « La vendange, dit-il, e In Passion de la Vigne, le mi ment où se termine le cycle c' la vigne et où commence celui c vin. Contrairement à l'habitud la fête so terminera au printem; par une bacchante d'enfani allègre, innocente et motivale. : N'en disons pas plus au risqu

de décevoir car toutes les placseraient aujourd'bui vendues. reste une consolation : celle e pouvoir assister aux trois co. tèges qui traverseront la ville ledimanches 31 juillet, 7 et 14 aoià 14 h 30. Entre les maisons pavoisées

décorées aux couleurs des saison défilerent quelque quatre cen! figurants dans les costumes gal contrastés et quelquefois fous c Jean Monod. On verra les Cen Suisses, les troupes des Saison les enfants-épis et les enfants grappes, les vignerons couronné le rol de la Fête tout vêtu d'e sur son char, Baechus et Cérà accompagnés des seize fanfare a pimpantes et entrainantes a Derrière son soleil-ostensoir, procession fera des haltes. Ou dansera, on distribuera du vin On chanters une musique simpl que le compositeur Jean Balisse a voulu e improvisée comme u chœur de village ». « 1955, c'éta . déià beau, déclare un figuran septante-sept sera inoubliable. FLORENCE BRETON.

* Office du tourisme, place de Gare, 1800 Vevey. Têl. (621) 51-48-19rix des biliets, de é à 20. Los ment possible dans la région eb l'habitant. Il est conscillé de laiss sa voiture dans les environs et gagner Vevey par le train.

* Office national du tourisi suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Par Tél. 073-63-30.

MONTPARMA

· 77: .39

- 40

1 1 1 1 1 M

- -

د**ۇدد**ى م

- 4.50

- ---

2 1 KB

7.4744

1 . 1544

..

Po 120 -

. Cr Bereits

: a staff

1.471-59

1500 A

retier de

welfing a

A 100

表示是。

5. 1. 14. 155万满了**第**

resident de transportent de resident de transporter describe Principa Compre describe the Millerick See Seller

I we do not track the will Territorial & day September FATTONIA STATE OF THE PARTY AND PARTY. distance Programme their when Comments of the second the Till fact designation Carl, for bein tolerment de-Laboured of Graphing Sec. 1994 fresh that the fine a player thride is the Investma Conductions of Machine

mine work colon billions in charte in er de batter. Pris de pette depe free ou willed briefle de des untrafferent et det fo hand a season by branches the be 34" Plane of the lat for Armen a remillence a service he did compensation we startly point out the grand paid of the

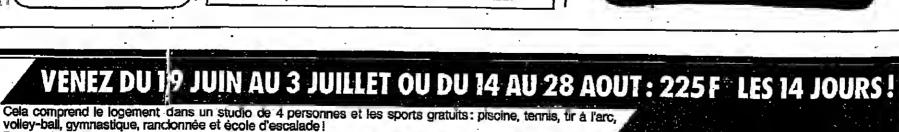
SEILER NOTELS Many Council Sociation Heart Mountain Bridge 11.4

Pour cette armi

Amérique C'e

10 mg 1 1 mg

ermatt en été!





Pour vous perfectionner, vous pouvez aussi vous offrir un stage de tennis, de photo ou de randonnée equestre. La mer n'est pas lipin. Allez passer une journée à Cannes, Monte-Carlo ou St Tropez (la garderie d'enfants gratuite facilite les escapades).

AUSTRIAN AIRLINES

Ligues sérieones Autriche

12, rue Auber, Paris - Tél. 266.34.66

Renseignements touristiques : Office National Autrichlen du Tourisme

Pour retenir votre place ou comnaître les autres formules (hôtel ou appartement) à d'autres périodes (du 19 juin au 28 août): sur ralace: Maison d'Isola, 06240 Isola 2000 ou Maison d'Isola, 38, rue de Lisbonne, 75008 Flaris - Tél. 387.55.09 ou votre agent de voyages.

NB: si vous achetez un studica ou un appartement votre location vacances vous est remboursée [

🥯 isola 2000 A 90 km de Nice/Côte d'Azur.

Week-end à Munich

à partir de 750 F

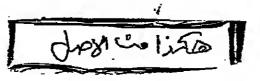
Avion Paris-Munich-Paris.

Hôtel et visite de la ville. Demandez le programme

"Hansatours" à votre agence de voyages ou à Lutthansa au 265.19.19.

Lufthansa





chez les Suissi

Constant

1111 (m. 111)

200 m

C. 20 20

 $I \leq \max_{\mathbf{x} \in \mathcal{X}_{\mathbf{x}^*}}$

W. 750

-11 (mm)

717

:= 'E(

 $\phi : \Delta C$

40.1725

1.50

.....

14.11.

100

1 - E

in m

t to recommend

Ber Charles

diam'r

Sec. 25.

and the second second

Brain -

g there is a second

~ =

- -

4 major

Marie Co. Co. Co.

gare a real contract of

in the same of

Care 3.

en en

diam's

Market no

Bioches and and

A 20 .

14 Sept. -

1000

Carl Burkey Brown The second section with

1. 200mg -

A. 4-7-

get and an

و ماليمية موتينيا

19.45 --à · · · · · .

The second of the second

OUBLIEES

MONTPARNASS E - SUR - HUDSON

et à New-York en particulier. et à New-York en particulier. — bles vérustes, entrepôts, vieux la consistance de la lave. Harlem, hôtels, petits ateliers industriels le pire ghetto noir des Etats-Unis, situés des deux côtés de la deux côtés de était, il y a un demi-siècle, le 5° Avenue, entre la 20° et la 30° Rue, quartier des classes moyennes soot remis à neuf à l'heure acjuives. Greenwich-Village, qui est
à New-York ce que le quartier ments que la revue Neu-York
Latin est à Paris, avait été, au
qualifie d'eintéressents et qui début du siècle, l'équivalent du selzième arrondissement. En l'es-pace de dix ans, Sobo (South Houston Industrial District), quartier industriel délabré (qua-rante-deux « blocs » entre Canal et Houston) s'est transformé en une commune d'artistes, une sorte de Montparnasse des années 20 new-yorkais, puis en zone super-

Lorsque, par suite du déclin bru-tal de l'industrie textile de New-York, les peintres, les sculpteurs, les musiciens de jazz, les dan-seurs, s'installèrent à Soho, le loyer des ateliers était dérisoire : 450 francs par mois / Les propriétaires de ces immeubles (qui avaient le charme d'un tas de vicille ferraille) étaient trop heureux de pouvoir encaisser une polgnée de dollars en lonant des logis qu'ils jugesient repoussants. Des remises fiscales furent bientôt accordées par la municipalité aux artistes qui décidaient de resider à Soho, et le nombre de ces derniers fut bientôt supérieur à trois mille. L'achat d'un atelier — généralement un étage entier de l'immeuble, avec des plafonds allant de 6 à 8 mètres de haut revensit alors à 2,5 millions de francs anciens. Le même atelier coûte aujourd'hui 250 000 francs « lourds »

Dans la foulée des galeries d'art et des bistrots pour artistes sont arrivés les restaurants huppés, les bars élégants, les boutiques. Les représentants de firmes d'importation d'objets d'art - françaises, allemandes, italiennes - eurent pignon sur rue à Soho. De bohème, le quartier devint chic. Le snoblame poussa la jeunesse argentée à s'y ins-railer plutôt que dans les H. L. M. pour riches du Upper East Side. Les artistes qui avaient acheté leurs ateliers pour une bouchée de pain devinrent, polens nolens, des spéculateurs immobiliers et revendirent bientôt qu'ils ne les avaient payés. Les autres durent, une fois de plus, s'expatrier. En dix ans, leurs loyers avaient subi une hausse de

de 1968 à 1970, le centre de la civilisation hippie > — dont on un vestige, - Soho, en tant qu'au-

Zermatt en été!

Les nombreux sentiers pittores-

ques traversant les champs et

les forêts alpestres - l'atmosphère sympothique du village au pled

du Cervin - et l'hospitalité légen-

daire des fameux hôtels Seiler

(prix fortement réduits jusqu'à

début juillet et dès fin coût!) -c'est la détente véritable - c'est

SEILER HOTELS

Hôtel Most Cerrin/Seilerhous

Tël. 19-4128/77150

Hôtel Monte Rosa

Zermatt en été l

effectivement sont à l'opposé des « boîtes » blanches, des « cubes » juxtaposés et monotones qui servent de logis aux habitants de Tours (High Rise) : les plèces d'un même appartement se trouvent la plupart du temps situées à deux ou trois niveaux différents. Leur plan est inattendu, les murs sont souvent en brique apparente, les plafonds très élevés, et parfois même des colonnes de stuc surgissent çà et là du plancher.

Ces appartements d'un genre nouveau réunissent les avantages des duplex, des studios de a brownstone » et des ateliers de Soho. Leurs loyers sont élevés : 3 500 de nos francs par mois pour deux chambres à coucher, living, cuisine et salle de bains (100 à 120 mètres carrés). Besucoup de jeunes couples appartenant essentiellement à des professions libérales préfèrent ces installations excentriques, parfols surprenantes (quand l'enfilade des chambres constitue un labyrinthel et même éreintantes (il faut constamment grimper ou descendre pour passer d'une pièce à l'autre). Les façades néo-gothiques, pseudo-florentines, proto-gaudiennes, modern stylé, de ce quartier hétéroclite, qui, en fait, u'a pas (encore) de nom. frisent le ridicule ou semblent surpir du cauchemar d'un architecte dadaiste, mais ne forment pas un de ces « sky-lines » parfaitement linéaires et ennuyeux dontles mégalopoles américaines s'enorgueillissent.

Pizzerias, wurstarias téquiladarias

Le a gratin » u'a pas encore déconvert cette nouvelle oasis d'acier et de béton. Pas de prêt-à-porter, pas de night-clubs et même pas un de ces restaurants chichiteur qui se prétendent a français » dans les environs, mais des pizzerias, leurs domaines dix fois plus cher des vourstarias et des tequiladarias illuminées au néon et dénuées de prétention. Pour l'instant, il fait bon y vivre, s'y promener. Mais déjà — mauvais signe avant-coureur — un immeuble au coin de la 24º Rue et de la 3º Avenne, Comme l'Est Village (centré ancien entrepôt de meubles, est en autour de la 10° Rue East), qui fut, train de se métamorphoser en train de se métamorphoser en « résidence » : une marquise striée et un concierge en uniforme pe retrouve aujourd'hui même pas d'amiral permettent d'accèder à son hall aux murs rose et jaune, thentique rive ganche new- puis, par le truchement d'une

> Pêche chez les Vikings. Un programme de pêche au Danemark qui englobe à la fols six possibilités de capturer du poisson en rivière, lac, fjord, mer et haute mer. Le territoire se situe entre la mer du Nord et le Limfjord, dans une contrée appelée Thy: ni grandes villes ni usines, mais le silence, l'eau douce et l'eau salée, es dunes et les roseaux, face ou

Moyennont 2 684 F, une semaine (soit six jours de pêche plus deux jours de voyage), prix étobli sur la base de dix pêcheurs. Un supplément de 400 F est à prévoir pour le voyageur individuel. Ce prix comprend is voyage alierretour avion Paris-Paris sur ligne régulière, le séjour d'une semaine dons un hôtel de confort, les services d'un interprète, les divers permis, l'utilisation des bateaux eventuellement nécessoires. Au menu, morue, colin, turbot et outres orphies, mais oussi truites forla et truites de mer, anguilles, brochets, gardons et saumons... si la chance se met de la partie !

★ Vent du Nord DSB — Maison du Dansmark, 142, Champs-Elysées, 75008 Paris. (359-20-08.)

A mobilité socio-économique d'un matin. Mais, déjà, un suire donne aux grandes villes quatier prend sa relève : imment croire le propriétaire, — c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais, déjà, un suire ments c style versailles > — à en d'un matin. Mais d'un matin. LOUIS WIZNITZER. glace à la vanille et fraise » à en

TOURISME

-clin-d'œil

UN PIRATE DES ANNÉES 50

TOUS ceux qui ont tenu un «manche à balei » dens un ciei impide vous le diront : l'avion est l'angin qui donne le plus grisante seneation de liberté. Délivré, en esperence, des contraintes de la pesanteur, il se moque des aléas de le circulation rampante, et s'il lui en prend tantelsie il peut même tranchit les trondères evant qu'on s'an aperçoive ou que les radars s'en inquiètent.

Les pirates et autres terrorietes de l'air ont bien comprie cet avantage. Ile utilisent l'avion è leurs tins, sachent que depuie le ciel où des vies se trouvent euspendues on dicte plus elsément ses conditions aux gouvernements.

A l'époque où le détournement d'avion ne s'appelait ancore que le «kidnapping eérien», en 1951, on jeune homme de dix-neut ens, précurseur en le matière, avait choisi ce moyen pour trouver le chemin de la liberté. C'était le temps où, en dépit d'une rupture récente avec Moscou. Tito, moins accommodant que de nos jours, régnait en dictateur communiste intransigeant.

Drago Arsenijevic, né dans une tamille aù le sentiment de le liberté était atavique, eppartenait é cette catégorie de jeunes décidés de vivre leur vie pleinement dans une paix authentique, après evoir connu les rigueurs malsaines de le guerre.

Par chance, pape Arsenijevic était pliote de ligne. On décide donc en tamille de s'emberquer sur un voi Beigrade-Zegreb un jour où le père sereit eux commandes et d'aller se poser é Zurich, que cele plaise ou non eux eutres membres de féquipage et aux passagers. L'expédition, on s'en doute, ne tut pas feclie é monter. Il convenent de s'assurer quelques complicitée — maie de qui pouvait-on être sûr dans un pays où le délation était présentée comme un ecte hautement civique ? Il faileit eussi ne laisser derrière soi personne qui puisse servir d'ôtage. Il fallalt enfin eccepter le risque d'être pourchassé en plein del per des epperalis militaires, .

Tout se passe bien, et l'on put lire le 19 octobre 1951 dens le Soir de Bruxelles : « Un apparell commercial yougoelave « kidneppé », par deux membres de son équipage, e ettern é l'aéroport da Kloten, près de Zurich, evec vingt-deux passagers récalcitrants et un opérateur radio ligoté avec des cordes. » Et dans l'Aurore du même jour : « Les deux plictes de l'appareil, leurs femmes et leurs enfants, de cinq à dix-neuf ans, c'est-à-dire etx personnes en lout, ont demandé au gouvernement suisse de leur accorder le droit de résider sur le territoire de le

Cette eutorisation ne vint que le Te mai 1952 quend la Cour suprême helvétique estime que « le fait politique justifieit ces infractions à la loi et que les moyens employés en l'occurrence étalent proportionnés éu but poursulvi et donc en queique sorte légitimes... Choisir la liberté, conclusient les magistrats suisses, est un ecte da neture politique. Il implique un certain idéal de vie qui doit être défendu...

Ainst le Jeune Drego Arsenijevic se fixe en Suisse. Il devint journaliste pour mieux délendre le liberté sous toutes ses formes. On le vit longiemps à Paris, correspondant de le Tribune de Genève, dont il est devenu aujourd'hul fun des directeurs. Dans son livre Voyage oublié (1), « Drago », comme l'appellent ses emis, raconte le dangereuse odyssée de sa jeunesse eur le ton intimiste des eouvenirs et dans son destin, d'eutres l'ont entreprie depuis, avec plue ou moins de bonheur, attirés per l'elmant de le fiberté. Mais le vieux DC-3 yaugoeleve se glissent dens les vallées alpines eux limites de le penne sèche reste un symbole des évasions réussies.

Et pule ce Voyage oublié c'est aussi un vegabondage à travers les souvenirs d'enlance, le nostalgie d'un pays où l'on vivait jedle heureux, où l'on evait de quoi satislaire toutes les curiosités avant que le culture ne soit filtrée à travers le temis eerré d'une idéologie

Orago se souvient d'un perium de jardin, du goût du tromege blanc, du lourneau noir et tumant de eon grand-père tzigene qui recontelt ses combate contre les Autrichieus au les Bulgares, de l'icône de saint Georges et de mille eutres gens et choses qui illustrèrent son bonheur d'enfant. Il faut taire evec lui ce Voyage oublié pendent qu'il en est encore temps l

MAURICE DENUZIÈRE.

(1) Editions France-Empire, 250 pages

Etoiles françaises à Louqsor

DEJA présente en Egypte avec la chaîne Méridien, filiale d'Air France, qui exploite l'hôtel le plus luxueux du Caire et prendra en charge un autre établissement en construction près de l'aéroport international d'Héliopolis, l'hôtellerie française a maintenant pignon sur Nil à Lougsor, en Haute-

Egypte:

Etap, filiale de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme, vient en effet d'ouvrir à Longsor, dans un site pri-vilégié, adossé aux temples de Karnak et faisant face à la vallée des Rois, un hôtel (cent vingt-huit chambres et quatre-vingt-quatre bungalows) tout revêtu de marbre rose d'Italie et de verre bleu d'Egypte, qui aurait coûté quelque 70 millions de francs au ministère

égyptien du tourisme. Comme le Méridien du Caire, l'Etap de Longsor est la propriété de l'Etat égyptien, les chaînes françaises ayant dans les deux cas des contrats de gestion de vingt ans.

Etap, qui en Orient musulman gère déjà des hôtels en Turquie et a des projets en Arabie et en Iran, a également signé des contrats pour la prise en main de deux autres établissements égyp-tiens situés à Port-Said (deux cent vingt chambres endomma-gées par les bombardements israéliens à remettre en état pour la fin de 1978), et en plein centre du Caire (six cent vingtdeux chambres à construire sur un terrain déjà dégagé, place Tahrir). A Lougsor, enfin, les travaux d'extension de l'hôtel inanguré cette année par Etap ont déjà commencé. — J.-P. P.-H.

JAPON Un autre monde à découvrir Pour toute documentation, envoyez ce bon à L'OFFICE NATIONAL DU TOURISME JAPONAIS 8 rue de Richelieu, Paris 1er Tel. 296-20-29 Nom:.....

Adresse:....

Venez connaître la vraie

L'art de l'hospitalité au pays de l'art,

Mer, montagnes, lacs, folklore

Menifestations artistiques, mode, des sports pour chaque saison e Gastrocomie et vins de qualités e Diversité des climats des Alpes à la Sicile e Stations thermales réputées, les meilleurs hôtels à tous les prix e Villeges touristiques dans de beaux sites. 1250 campings e Près de 6000 km d'autoroutes, excellent réseau routier et ferroviaire e Avicos et bateaux pour le moode entier e Bons d'essence à prix réduit e Cartes forfaitaires pour musées d'état e Mille ettraits dans la tradition d'une civilisation antique, dans l'Alea chalantare de son neunle. l'élan chaleureux de son people.

E.N.T. (Office National Italien du Tourisme) 14, avenue de Verdun, 06000 Nice, 87,75.81 23, rue de la Paix, 75002 Paris, 266.66.68



en italie essence 45% MOMS CHELE les automobilistes étrangers

Avant de partir... achetez vos bons d'essence dans les Banques et Agences de Voyage agréées.

SKI SOLEIL SUR GLACIER

(vidéo, tests chronométrés). Toute la gamme des cours de l'ESF Le ski à goga en

C'EST ÉGALEMENT LE REPOS DETENTE pêche, bali-trep, safaris-photo)

LES STAGES **TENNIS** PLEIN-TEMPS

(79) 06.06.81 de 14 h & 18 t ca bou avec nom et adressa Office de Toppisale SP 2





Pour cette année, l'Amérique c'est une idée.

ALLEZ ET REVENEZ POUR 1.850 F.

Aller aux Etat-Unis, c'est une idée qui ne coûte pas cher avec les vols VARA (vols avec réservation à l'avance), Vous sans tarder. Votre agent de voyages vous donnera tous les décidez de la date de votre départ 45 jours avant. Les départs renseignements complémentaires. Allez le voir. en juillet-août ont lieu toutes les semaines pour des sejours

de 2, 3 ou 4 semaines. Pour New York par exemple, vous payez 1.850 Faller-retour. Ce prix comprend la taxe d'aéroport et l'assurance annulation.

Alors, si pour vous l'Amérique c'est une idée, décidez-vous

Découvrez l'Amérique : elle n'est pas celle que vous croyez.

OFFICE DU TOURISME DES ÉTATS-UNIS.

Pas d'accord...

Centres de vacances

Vous avez ouvert vos colonnes, n'ont pas pour but de protéger de « l'arbitraire » « la personne phydans le Monde du tourisme du 9 avril, au point de vue de M. Gaborlau, president de Savoie-Collectivités qui critiquait la facon dont l'administration contrôle le fonctionnement et la gestion des centres de vacances.

Tont d'abord, le signataire de cet article n'est ni « organisateur », ni « responsable », ni « directeur de centre de vacances », c'est un propriétaire de local. Il y a une usurpation de fonction et de responsabilité qu'il convient de signaler. Plus grave encore le tri de nombreuses « citations » empruntées an numéro 169 (vendred) 30 juillet) de l'hebdomadaire d'information de la Savole la Vie nouvelle. Les termes que la journaliste, M.-C. Chambard, utilise pour son propre compte et sous sa signature sont reproduits comme émanant de l'inspecteur, du directeur ou des organisateurs.

Il semble nécessaire de rappeler aussi qu'il existe une réglementation de protection des mineurs. Les interprétations fantaisistes, les allusions fragmentaires d'un propriétaire récalcitrant, tentent



Coupon: Nous vous odressons

volontiers des prospectus détail-lés.

FORMENTERA

sique ou morale qui organise

l'hébergement », mais, leur titre

le précise d'assurer « la protection

familial ». Il y a détournement de

l'objectif principal de la régle-

mentation. Par contre, il est

vrai que la liberté d'organisation

des sejours est prévue par les textes. Comme dans toute entre-

prise, industrie, hôtel, camping ou

antre, toute persoune physique ou

son affaire dès qu'elle se soumet

à la réglementation en vigueur.

On voit mal pourquoi les centres

de vacances échapperalent à cette

définition sociale de la liberté.

des centres de vacances, même « muni de son permis de nuire »,

ne pent le faire en toute liberté.

Il établit un rapport. La décision

appartient an préfet. Avant de

se prononcer, le préfet prend l'avis du conseil départemental de

protection de l'enfance. La compo-

sition et les fonctions de ce

conclave de l'enjance supposée

malheureuse v, selon la termino-

logie de l'auteur, sont régles par

le décret dn 24 février 1967 et

l'arrêté du 4 juillet 1967. En dehors des représentants des

administrations concernées, il comprend un maire, un conseil-

ler général, des représentants :

des associations familiales, des

associations de jeunesse, des asso-

ciations de colonies de vacances

ainsi qu'un représentant des di-

recteurs et des moniteurs. Des in-

jonctions sont adressées et des

Dans les cas graves, plusieurs

départementale de l'Action sani-

dûment informé, sur proposition du conseil départemental de pro-

tection de l'enfance, a pris un

arrêté, le tribunal administratif

offre encore un recours. M. Ga-boriau feint d'ignorer cette pro-

aire et sociale. Lor

délais accordés.

morale peut organiser librement

L'île sauvage eux plages immense signées par une mer bleue sous na non mains bleu. Petits kôtels, villas ou appartements.

L'ILE OUBLIÉE

semaine sur place en pension omplète à partir de 350 F. semaine PARIS/PARIS avion à partir du 950 F

Renseignements: CLUB OES ARGONAUTES rue de Provence - 75609 Paris 280-27-42 - 27-85 Cor. Lic. 61

pour vos safaris The International Airline of Kenya

PARIS (Orly)-NAIROBI tous les jeudis soir

Consultez votre Agent de Voyages ou (1) 260.66.88 +.

TRENTE ANS APRÈS... **ANCIENS** DES AUBERGES DE JEUNESSE

Te souviens-til, après la troit noi de l'occupation en l'estima de premie relais en location de le région parisienne, le moolin de Gazeran (près de Rambouillet, du feyer de Vanves). En 1947, do relais de Baillen (près de Chantilly, du feyer d'Edelwiss) et la suita... Ce seront nos résidences de campagne de l'époque. En fin de bail malhaureusement elles tomberont presque toutes.

En 1977, dans le même esprit, nous schetons en commun, un moulin à 1100 mètres d'attitude, dans les monts de la Margeride (Cantal). Bâtiment en excellent état, en murs de plerre de 6,72 m. abbliable sur 330 mètres carrès, sur 3 plans, evec eau, électricité et W.C. intérieur, utilisable de suits pour le ski de fond, les vacances d'été, etc.

Pour réaliser : création de 200 sctions de 500 P. A ce jour, 50 accords, d'ajistes de Saiot-Nazaire, Nantes, Nice, Eze, Lyon. Bourges, Saumur, Paris et même d'Amsterdam. Si tu souhaites participer, tu recevras le dossier complet sur le projet ainsi que les plans et statots provisoires contre une enveloppe-timbrée à tou adresse.

namere à con adress. Earire à J. BUISSET (MISSI), 21, rue Pierre-Lerouz, PARIS (?*) ou téléphoner à HELENE : 427-36-78 ou à POPOV : 633-76-31.

Pitié pour l'administration

cédure qui lui est pourtant fami-

Bref, nous sommes loin des mesquineries ridicules » et des rapports trussés d'inexactitudes ». Ils ne résisteralent pas i un tel barrage. Rappelons donc à M. Gaboriau qu'il ne suffit pas claironner intempestivement des contre-vérités pour assurer leur crédibilité.

Un centre de vacances fonctionne vingt-quatre haures sur vingt-quatre, ce qui, contraire-ment au centre de loisirs sans hébergement, rend possible, sur le chemin du retour, en fin de journée, la visite de tel ou tel centre proche du chef-lieu. Cela limite les déplacements. C'est très bien compris des directeurs, enx-L'inspecteur chargé du contrôle mêmes de service vingt-quatre heures sur vingt-quatre. C'est d'ailleurs généralement percu comme une manifestation de bon sens et d'économie d'énergie.

> En revanche dans un centre (et là aussi M. Gaboriau connaît blen l'événement auquel il fait allusion), si l'inspecteur se présente à 20 h. 30, à la suite d'un appel téléphonique du directeur consécutif à un accident survenu dans un séjour non déclaré cela devient de la « schizophrénie fascinante ». Directeurs, enfants, parents, organismes, fonctionnaires, n'y voient pourtant que la plus élémentaire conscience professionnelle et protesteralent si dans de tels cas l'inspecteur n'assurait pas ses responsabilités.

Il est de bon ton de tirer sur l'administration, quelquefois au hasard, le plus souvent à partir d'un cas ponctuel. Quel citoyen, voire quel fonctionnaire, n'en a jamais éprouvé la démangeaison? rapports sont examinés. Dans un C'est un réflexe du tempérament français. Soit l Mais dans l'intécas que M. Gaboriau connaît bien, quatre rapports d'inspecret des enfants, des directeurs, tion ont été étudiés : rapports des organisateurs, des propriéétablis par trois inspecteurs de la taires, face aux impostures de jeunesse et des sports différents l'article de M. Gaboriau, c'est et un inspecteur de la direction s'assurer un minimum de dignité que de répondre : « Le « tyran »

R. NADOBNY,

Ecole Internationale de Genève

Baccalaureats Français et International
Maturité Fédérale Suisse
Externat-internat — garçons-filles
Classes à patits effectifs.
Escultate exceptionnels aux examens.
Billinguisme angisla-français.
Leader mondial des écoles internationales.

LAUSANNE Av. do le Gare, 46 T. 1941/21 20-57-71 en face de la Gare centrale.

climat d'altitude sain. Jardina de cures et de sports modernes Saison : juin - octobre. Prospectus par l'Office du Tourisme, CH-7504 Pontresina - Tél. 1941/82/8 64 88 - Télex 74 495.

Institut International « Le Rosev » - 1180 ROLLE

Lac Lémon - SUISSE - Tél. 1941/21/75 15 37

CAMP D'ÉTÉ

pour jeunes gens au Bosey et pour jeunes filles d La Cembe du 10 JUILLET au 13 AOUT 1877.

Cours de français et d'anglais avec méthodes audio-visuelles. Tres vaste propriété avec 2 pistines et installations nantiques pour la pratique de la velle, du ski nautique et de l'aviron. Occasion unique de pratiquer des sports d'une façon intensive (9 sports su choix). Nombreuses activités et excursions.

3823 Wengen, Hotel Victoria - Lanberhoru. — Hôtel familial au centre, situatien ensoleliée, avec-vue magnifique aur la région de la Jongfreu. Depuis décembre 76, l'hôtel est entièrement renenuelé Pelouse de repos, jardio. Toutes les chambres avec bain, douche et w.c. Demipension dés 49 F et 61 F. Semaiose de cours et de promenades. Prosp. Tél 1941-38-55 33-55.Dir. S. CASTELEIN.

Inspecteur départemental de la jeunesse et des sports, secrétaire permanent du conseil départe-mental de protection de l'enjance de Savoie.

^{école} **lémania**

Pontresina P

FICTORIA

HÔTEL

Ski de fond

Le prix de la liberté

ski de fond » (le Monde du tourisme du 23 avril). M. Maxime Gautier, maire de Bessaus-Val-d'Arc (Socoie). nous o fatt parvenir la lettre suicante :

Bessans, petite commune dn département de la Savole, grande métropole da ski de fond, nichée an cœur de parc national de la Vanoise, pourrait placer à l'entrée de son territoire un vaste pannean sur lequel on lirait cette phrase de Samivel : a Ici commence le pays de la liberté... La liberté de se bien condutre. » Dès 1971. Bessans est devenn le lieu de rendez-vous des amateurs de ski de fond. d'abord pour les Savoyards, ensuite pour ceux de toutes les antres régions de France, grace à son vaste plateau alpin à 1 800 mètres d'altitude et à son ennelgement pendant plus de cinq mois de l'année. Fréquentés les premières sai-

sons par des sportifs ou des skieurs expérimentés, ses 80 kilomètres de pistes tracées, balisées, entretenues, surveillées, ont été, par la suite, rapidement envahis par les skieurs « sauvages » et en particulier par la foule des « dimanchistes a. Ceux-ci, arrivant le matin, se précipitent immédiatement sur les pistes aménagées, les empruntent la plupart dn temps à contresens, coupent à travers les champs de neige pour rejoindre d'autres pistes, couvrant ainsi le territoire sklable d'une véritable tolle d'araignée de traces dans laquelle Il n'est plus possible de se reconnaître. S'écartant des circuits établis.

des groupes entiers s'engagent, malgré les panneaux, au bas de couloirs d'avalanches ou s'éloignent à de grandes distances de tout lieu habité, au risque de se faire surprendre par la fatigue, le brouillard ou la nuit... et cela sous l'entière responsabilité de la commune. Cenx d'entre eux qui ne skient pas parcourent à pied les pistes tracées, trainant souvent derrière eux des luges pleines d'enfants, parsemant ainsi les traces d'empreintes qui sont antant de pièges pour les skieurs. Repartant en fin d'après-midi, lis auront déjeune sur place avec des provisions emportées, lis auront rapidement enfoui dans la neige,

> Baccalauréat (&érie A. B. C. O.) Admission des 10 ans.

Téléphone : 1941-21-20-15-01.

100 Uts tont confort deus situation très tranquille.

Bar-dancing «Le Paddock »

R. HAEBERLI, propriétaire

Engadine

La station touristique pour vacances actives et repos véritable avec

Après l'article « Les jonds du boîtes de conserve vides, boutellles, papiers soulliés, que l'on retrouvera dans les champs an printemps, et ils suront, en quel-ques heures, massacré les pistes étabiles à grands frais par la commune. Après leur passage, il ne reste plus qu'à souhaiter une prochaine chute de neige pour effacer provisoirement les soullinres, à remettre les engins de damage en ronte. à retracer les pistes en attendant le prochain week-end et une nouvelle ruée ! Quel profit Li commune et ses habitants auront-ils tiré du passage des «envahisseurs ? Quelquefois (mais pas toujours...) le verre de vin chaud pris au café du nays... quand l'horaire le permet. Par contre, comblen aurontils coûté à la commune, ces «envahisseurs»? Le montant a ét- étabil sur un éventail de stations · le seul entretien des pistes situe, selon le kilométrage,

entre 700 F et 900 F le kilomètre pour une saison normale. Pour une commune comme la nôtre, cela représente une somme d'environ 6 millions de centimes chaque année, à amortir sur les deux cent cinquante habitants qu'elle compte. Alors, nous avons dû prendre, cette année, à Bessans des dispositions pour inter contre cette anarchie et cette hémorragie financière. Le territoire commnnal skiable a été divisé en deux zones : l'une tracée, balisée, surveillée, l'antre laissée à l'état

une journée (le prix d'un apéritif 1), 4 P pour un week-end, 6 r pour la semaine. Nous avons pn ainsi constater,

naturel. Pour la partie aménagée

nous demandons une participa-

tion aux frais d'entretien pour y

accèder : c'est-à-dire 3 F pour

• Le Touring Club « ou secoors de la Dordogne ». — Après avoir réuni à Paris les représentants des administrations, des professions et des associations Intéressées par la situation de la Dordogne, « menocée par l'exploitation trop sou-vent onarchique et nuisible de dixsept carrières », le comité de l'environnement du Touring Club de Fronce, que préside M. Max Querrien, o publie un appel aux responsables, paur lo sauvegarde de cette rivière.

Le comité demande notamment à l'administration de « ne pas occorder de nouvelles autorisations d'ouverture de corrières; de suspendre les extractions là où cellesci produisent des dégâts irréversibles ». Le comité demande d'autre part au ministre de la culture et de l'environnement que le délégué « Dordogne, rivière propre » n'ottende pas de « disposer d'études exhaustives » pour prendre « les mesures les olus urgentes ».

pendant cette salson, que plus de 95 % des usagers payaient volon-tiers leur participation et que bien que le choix leur soit offert d'emprunter l'autre zone, ils préféraient utiliser nos pistes en trute sécurité et pour leur plus grand plaisir. De plus, nous avons pu remarquer que cette partici-pation incite les utilisateurs à respecter les pistes et qu'ils veillent eux-mêmes à ce qu'elles soient respectées par les autres usagers. Les Français, dans leur grande majorité, seraient-ils donc plus compréhensifs et plus disciplinés que ceux qui se font leurs avocats?

Ce n'est pas, en effet, en défendant les principes d'une pseudoliberté que l'on protégera notre jeune ski de fond de l'anarchie qui le conduirait à sa perte, du fait même de son considérable succès. C'est au contraire en platdant pour une discipline librement consentie, pour une solidarité pécuniaire indispensable, que le ski de fond pourra continuer, en France, à grandir maigré ses servitudes... par e la liberté de chacun de se bien conduire e /

Essai sur piste

Le premier ski à pontre cen-trale résistant à tontes les tersiens et déformations que pro-voque la grande vitesse vient de faire son apparition sur le marché alpin des aports d'hiver : le Léo Lacroix « Mach 2 » prodult, any les plans de l'ancien « descendeur e de l'équipe de France, aux usines Straver à Perrignier (Hance-Savele),

Equipé de semelles transincides et d'une carre supérieure en zycral, deté d'une structure mé-canique stratifiée en résine époxy, ce ski dolt ses qualités de cervosité et de souplesse à cette pootre tissée dans une confère sur la piste, ainsi que dans la pondreuse une rectitude bers du common. Résistance garantie : aucnoe paille dans cette pontre...

TUTITZMI MONTANA ZUGERBERG cour garcons à partir de 10 ans cours ne vacances

séjeur de 3 à 6 semaines entre le 16 juillet et le 27 août 1977.

Langues, cours de rattrapage, eport, excuraieus.

Début de l'annés scolaire :

7 septembre 1977
Scele primaire 15° et 6° année scoiaire) • gymnesé - école commerc.
Examene de maturité et de dipl.
commercial reconous par la
Confédératien Suisse.
A 1000 m. en pleine nature : site
exceptionnel en cœur de la Euisse
centrale (entre Zurich et Lucerne)

Tout renseignement et prospectus par le directeur : Dr J Ostermayer, CB-6316 Zugerberg, tel. Zoug (042) 21-17-22.

STAGES, PROMENADES ET RANDONNÉES ÉQUESTRES DANS LA RÉGION CAUSSENARDE

Pour les débutants, stages de 8 jours à 850 F, pension complète (h0tel-restaurant) et 3 heures de chevel par jour : 1 heure de manège el 2 heures de promenade.

Promenade à l'heure: 25 F., avec poss forfail de 10 h. à 200 F.

Promenades à le journée: 130 F, repas du midi compris.

Randennées dens le parc des Cévennes et des gorges du Tarn:

160 F par jour et par personne (repas et gite compris).

RENSEIGNEMENTS: Philippe HUTINET,
LE RANCH & L x,
- 12159 - SEVERAC-LE-CHATEAU.
Tél.: 15-65.6891.11. Demandes le 44 à SEVERAC.

COLOGNE

Week-end en Rhénanie avion-auto:830 F

3 jours comprenant avion Paris-Cologne-Paris. Mercedes 280 (kilométrage illimité) et hôtel. Base 4 personnes. Demandez le programme "Hansatours" à votre agence de voyages ou à Lufthansa au 265.19.19.

Lufthansa







White Pinks to Street wife to bear

not influent files in bounds. A major the state of the same beard of grand description in the

the second of the second second second ent me on pur a the mi

TOWN TOWN nun professionnel de la photo West aussi un amateur

L'école pour la langue nilemande

caurs ponr adultes et eofacts (internat) CH-8025 Zurich, Zähringerstrasse 51

and a signature home sages sages from Assembly and on garde longs garde longtenpe se den

A 4 44 1

grades and the same

170

- 129

Section 2

عيد تنه در و

»-d T.— •-

بعاد وهيها أسائم

personal a

A Contraction

.

. 45 . .

4 4 h A

- Tex

4 2

Alaman .

pe 10 11

المناجبات

454 7.

1

-

معر سده والع

÷----

-

36 a

40

was well

Section

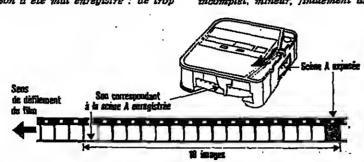
La parole est d'or

Le prix de la liberlé Pour un amaieur, le cinéma parlant, est-ce oraiment mieux que le cinéma muet ? La projection d'une, deux ou trois bobines sonores n'opporte pas de réponse évidente. Surtout si, comme c'est souvent le cas, les scènes filmées ont été prises au hasard, sans idée directrice, sans volonté de récit. Le chaos, même sonorisé, n'est guère enthousias-

> La supériorité du parlant est encore moins évidente quand le son a été mal enregistré : de trop

loin ou de trop près, avec un mauvais micro, ou dans une ombiance trop bruyante ovec des sources sonores trop nombreuses.

Mais tout change avec un film bien monte et bien sonorisé. Il y a là - même dans la brièveté une plenitude que le muet n'atteint famais. Expérience jaite, on redécouvre que la vie est paroles et bruits. Et le muet redevient ce qu'il est : incomplet, mineur, finalement artificiel.



Pas très difficile, surtout depuis que certains fabride cants ont prévu des micros qu'on fixe sur la caméra et qu'on déplie de la vers le sujet filmé au moyen d'une le fourche télescopique. L'opérateur n'a même plus besoin d'aide pour prendre le son : il peut tout faire seul. En revanche, le « montage » d'un film sonore semble dépasser les possibilités de beaucoup d'ama-teurs. Il ue faut pas, si l'on peut dire, a couper la parole » à ses acteurs, mais il est en même temps très difficile de ne pas le temps tres united to temps tres united to temps tres united to temps tres united to temps tres united to temps tres tres temps tres

tement sur la penionio - 12-12 東京 Expérience faite, et au risque de paradoxe, il nous paraît au contraire que filmer en sonore est plus difficile nettement plus difficile même que filmer en muet, mais qu'en revanche le montage est plus

Chekari Filmer en sonore est plus difficile. Chaque séquence doit avoir en elle-même sa signification, son autonomie. En muet cela n'est Pimage. Deux personnages marchent l'un vers l'autre, se crol-: Lik a sent, se reconnaissent, se saluent, instres de pellicules muettes et en quelques secondes de projection, on pourra raconter. Cette a unité signifiante » pourra être coupée

en trois séquences : les personle devine) sous un qui ne pa pas r second angle; les personnages s'éloignent sous un troisième angle. L'opérateur peut - entre chaque sequence et à condition de faire vite - changer de position pour modifier l'angle de prise de vue et la distance...

En sonore, ce sera beaucoup plus difficile, car il ne faudra sur-'tout pas rater la première phrase, celle des retrouvailles qui peutletre sera très banale, mais peutrevoir_

On trouverait des exemples mellieurs. Mais ce qui nous apparait évident est qu'en sonore beaucoup plus qu'en muet - le film doit être construit avec des plans assez longs, non pas tant pour faciliter le montage que pour disposer e d'unités sonores signifiantes ». Que serait une scène dans laquelle l'un des acteurs raconterait une histoire incomplete, parce que le caméraman aurait cessé de filmer pendant quelques secondes pour changer d'angle ou tout simplement pour souffler un peu ? Une telle scène n'aurait plus de drôlerie on d'inrait pas plus de valeur qu'un livre auquel manqueraient des pages...

Sonoriser après

Ces difficultés de tournage oblidoivent être préparées et certaiétait le grand avantage du muet. C'est un point qu'il ne faut pas tion.

généralement se trouver très près des acteurs et c'est bien ce qui

rend les choses compliquées) Une remarque : la « vieille » camera muette comme complément d'une caméra sonore rend d'appréciables services. Elle permet d'opérer plus vite, avec plus de souplesse et de discretion, ce qui dans certains cas est fort ntile. Une fois la pellicule développée et pistée, on sonorisera a posteriori :

Une caméra sonore pour les vacances?
Gibert Pizon vous la metira vraiment en mains. Cela fait plus de 10 ans qu'à vend chez Sélection des appareils de photo et des caméras. Il les comaît bien, Ses clients lui sont lidéles.

Il vous fera par exemple une démonstration complète de la nouvelle Bell Howell 1236 Filmosonic XL Pour laire enfin du vrai cinéma

rlant', même à l'intérieur. Chez Sélec

on 1,950 F. Un prix et une garantie PHOX!

Selection 24, bd Malesherbes 75008-265.64.61 et

Pouri Page 878.07.81.

être aussi sera très drôle. Il ne commentaires, musique on même faudra pas non plus rater l'au acteurs rejouant après coup une scène. Le son direct n'est pas tou-jours necessaire ni même suifisant

Reste le montage, et celui-ci nous semble relativement facile. Probablement parce que nous étions habitues à couper dans des centaines de métres de pellicules muettes, ce qui pouvait donner un sens - une consistance - au récit qu'on voulait faire, à l'histoire qu'on voulait raconter. En sonore, l'Itinéraire est différent pour les ralsons qu'on vient d'expliquer : construction a priori du film, longueur des plans. On recneille an montage les avantages d'un tournage contraignant, Rien térêt que dans la mémoire de ne se perd. En fait, quand la l'opérateur. Pour le film, elle n'au-pellicule revient développée du laboratoire, le film est déjà partiellement monte.

Différents importateurs von t distribuer à la rentrée des visionneuses sonores actionnées par nn petit moteur électrique. Grâce à gent à tricher un peu Des scènes ces appareils, dont le prix se situera aux alentours de 1500 F. nes doivent être rejouées. A coup le film peut être passé et resûr, on perd avec le cinéma sonore passé — avec le son correspon-une partie de la spontanéité qui dant — dans de très bonnes conditions de visibilité et d'audi-

La prosse difficulté qui existali La prise de son est une autre résidait dans le décallage son-difficulté. Dans ce domaine, la image sur la pellicule. On sait que qualité ne va pas de soi. Nous y l'un et l'autre, pour des raisons avons consacré différents cour-techniques ne sont pas à la même riers de cette rubrique et n'y place sur le film (voir le dessin reviendrons pas, sinon pour dire que le son mal pris produit des scènes ou en raccourcissant l'une nages marchent l'un vers l'autre résultats catastrophiques. L'expe- d'elles on avait de fortes chances sous un premier angle ; les per- rience et la patience permettent de couper un acteur au beau misonnages se croisent, s'arrêtent et seules d'éliminer peu à pen « ce lieu d'une phrase. Les visioncompenser ce décalage : lorsque l'image - à partir de laquelle on veut couper - est visible sur l'écran, le son correspondant est facile à repérer dix-huit image plus loin (l'appareil reconstitue exactement cette distance). Il est alors aisé de choisir ce que l'or va faire. En ce qui nous concerne (1); l'expérience nous a montré que dans beaucoup de cas lorsqu'un problème se pose à l'intérieur d'une séquence homogène, il est plus facile d'effacer quelques centimètres de bande sonore et de les remplacer par de la musique

ou queiques mots de commentaire Certains projecteurs permettent d'ajouter un commentaire ou de la musique sur une pellicule déjà sonorisée en utilisant seulement la deuxième piste magnétique. Cet avantage nous semble fort utile, car il nous est arrivé d'effacer en surimprimant, par exemple. des sons d'origine que nous avons ensuite regrette d'avoir perdus Avec un projecteur ntilisant les deux pistes sonores, ce genre de mésaventure ue peut plus arriver le son original étant de toute façon conservé sur l'une des deux

Bilan très positif donc pour le cinéma sonore qui ne peut plus être considéré — mais plus du tout - comme un perfectionne-ment sans intérêt pratique pour les amateurs. Pour qui veut s'en donner la peine, le « parlant » permet enfin d'accéder au seu cinema qui compte : le vrai. ALAIN VERNHOLES.

(I) Essais réalisés avec un Ern RE-703 (Marguet, importateur).

PHOTO-REVUE

La première et la plus technique des revues photo françaises Dans son numéro de MAI:

Portraite-tests: Chambre Toyo View 45 E Project. Leitz Pradovit CA 2500

— la mise au point automatiquo;
— la photographie dans la marché des œuvres d'art;
— l'exposition Phot Univers;
— la fête des chameliers à Push-

kar;
- nouveaux matériels de son;
Les articles de R. Belloue, et
ses rubriques habituelles.

Le numéro : 7 P. Dans les biosques, ou 118 bis, r. d'Asses, 75005 Paris.

Plaisirs de la table

Carte de banlieue

E ne prétendrais point que L'est ma découverte ce nes-taurant du Parc 11, rue Mare-738-16-27). Des confrères l'ont célébre depuis deux ans. L'un d'eux, enthousiaste avec quelques réserves, terminait ainsi : « A revoir prochainement. . Il n'est jamais revenu. Un autre assnrait que c'était « une maison à surpre ». Il a oublie Un troisième, enfin, estimait cette cuisine « mai imi-tés » de Jacques Manière. Il n'y a, reconnaissons-le, que Gault-Millau à continuer à le prôner. Et moi à saroir que lorsque M. et Mme Contlcini prirent en main ce routier de banlieue, il y a buit ans, lui se chargeant du travail de saile (il l'avait appris notamment an Royal d'Evian), elle de la cuisine courante, ils ne songealent point à Jacques Manière, déjà parti de Pantin.

lis commencerent par faire des travaux, embellissant la maison jusqu'à en faire ce qu'elle est depuis trois ans, une auberge élégante. Puis par « penser » cuisine. C'est là que le miracle intervient : un soir de fermeture, ils allèrent diner au Pactole. Et ce fut pour Christiane Conticini la révélation. Elle obtint de Manière la permission de venir faire un stage dans sa cuisine minuscule (aujourd'hui, c'est le fils Contlcini qui apprend au Dodin-Boujfant 1) et cela explique peut-être que Michelin dédaigne cette copie pas, loin de là », comme le cini propose, lui, « la boutellle du

rant d'une école et d'une technique, remet selon la saison et le marché, chaque jour, sa carte en question.

Ceile du printemps et de l'été 1977 propose un a mélange curieux Certes, il faut evil er les heures à la façon de Mme Conticini » de pointe. Mais, par l'autoroute, (saumon cru, saint-jacques crues, c'est à cinq minute s de la porte ecrevisses, foie gras, asperges, de Bagnolet. Vous a rilver en pro-hamous veris, radis, carottes vince, et le sourire de Christiana rapées, têtes de chou-fleur, etc.), des « lichettes de poissons crus à la française », une « marinière de poissons et legumes froids à fa menthe », les « deux terrines de pot-au-feu froid à la gelre d'estragon a (de joues de bœuf et de légumes du pot, remarquables l), la « petite friture du marché et sa salade du jour », le « petit pâte chaud de ris de veau aux truffes . etc.

J'ai noté encore un brouet de lotte aux pointes d'asperges, eu filet d'églefin au beurre d'écha-lotes et oscille, une daube d'alguillettes de canard aux navets, une blanquette de volaille aux petits radis et oignons blancs, un ragoût fin de ris et rognons de veau à l'estragon (sublime !), une fondue d'agneau aux petits olgnons nouveaux, etc. Des desserts éblouissants, dont « la grande assiette de sorbets en surprise », une soupe froide de fruits de saison accompagnée de brioche légère (la fameuse brioche « Manière » qui va si blen avec les œufs à la nelce aux pralines roses i) et de petits étonnante cuisinlère e qui ne fours frais. Jen passe. M. Conti-

disait un confrère, mais, s'inspi- jonr » : cette foi s un chûteau-

Cortes, 1'add11 lon attemera 120-150 F. mois wous screen heureux. Et ne pensez pas que Ville-monble est le bout du monde. est une récompenso...

LA REYNIÈRE.

MIETTIES

● Nouvello carto au Lu Beétie, où le chef Yvon Rouillec d'onne le meilleur de lui-même ; dern'ère de lapin confit, eassoulet aux lentilles, facassée de porc aux parineaux, fricassée d'escargois au champagne, et, avoc les viandes prouges, une - royale do légumo - qui chango enfin des purves. [62, Champs-Elysées, lél. 225-07-45].

● Carto = Interchasse = à la Selagne d'Aline Perdrix (rum de Bollo-chasse), avec notamment une mousse de pigeon, la lôte de veau à la Sainte-Menehould, et un sandre à la rhubarbo original et savx iureux.

 Un lecteur (pas ciuntor) avec raison) m'envoio le disuble d'une eddition (au Bistrot der Lyon) Lo Iolal Indique 153 F. Et l'os 15% du service, qui font 23 F, s ont factures 28 F. Erreur, sans d'oute, Mais comme par hasard, ce a orreurs-14 sont toujours ou détriment du client l

Les meilleures

viandes de Fr. 3nce...

Rive gauche



Reg de-chaussée Centre Commercial Tour Mentp 19, rue du Départ - 75015 Paris Tél. : 538,69.61 Café do Brasil... Café do Bras

"Feijoada melhor de Paris

'O GLOBO'- Rio de Janeiro à emporter, on à dégaster sur place chez: GUY, gastronomie brésilienne. 6.rue Mahillon-Paris 6: 033 87 61.

LE PETIT ZINC 832.733 LE.FURSTEMBERG 000785 Le Muniche men HATRES, COOUNLAGES, SPECIALITES 25, rue de Buci - Paris 6°

Rive droite





TEDMINUS 824.48.72 NODD

AU RIESLING CHOUCROUTE - JARRET FUME

SON POIR GRAS PRAIS

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

Lessde 1a Villette AU PETIT NORM AND FERME de la VILL ETTE AU BŒUF COURI DNNE DAGORNO AU COCHON L'OR et LA MER

Porte de Pantin



OUVERTS JOUR et NUIT





LE NOUVEAU RESTAURANT MAROCAIN A PARIS R. STE-ANNE (29 - 742.53.60 - T.L.J. - On sert jusqu'à mini til

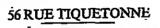


Photo-Cinéma. Quand on garde longtemps

ses vendeurs, on garde longtemps ses clients

Enfin un professionnel de la photo qui est aussi un amateur

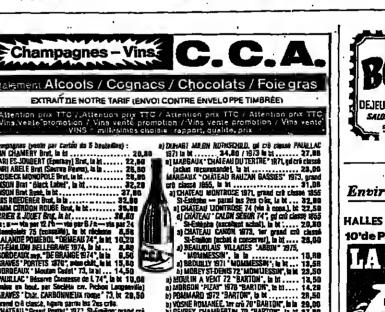
Thierry Hamel, un profesionnel la 5008 S est une caméra très simple à qui a gardé l'enthousiasme d'un amateur.

Uo professionnel qui ouvre une boutique de photo, nuo Tiquetonne à deux pas des Halles, ce n'est pas étounant. Ce qui est étonnant, c'est d'avoir et l'idée de rémir en un même lieu les les les prix qu'il fait et les conl'actual de l'est d Avec les prix qu'il fait et les conseils qu'il fait et les conseils qu'il donne, Thierry Hamel e strement dans des magasins différents. Prix—Choix - Conseils - Service après-vente - Qualité des travaux photos - Reprise des anciens matériels et bien sur possibilités

Photo et de Cinéma, saura aussi bien le l'entre de Cinéma, saura aussi bien l'entre vous présenter l'ingénieux Kodak Télèlestamatic 330 à 237 F, que l'incomparable Beaulien 5008 S (8.180 F nuc avec de l'entre objectif) la carrière super 8 sonore qui contribue au prestige de l'industric francaise; il vous parlera surement de sa gamme de vitesse (8, 18, 24 et 45 images/ seconde) et de la qualité de l'objectif interchangeable (zoom macro Schnei-der 1,4/6-70) il ajoutera sans doule que correspondance. Tarif sur demande,

Agía - Illord - Kodak - Polaroid - Asahi
Thierry Hamel, ce passionné de
Pentax - Canon - Minolta - Nikon -Beaulieu - Eumig - Beseler - Durst - Zeiss

> La houtique de la photo 56 RUE TIQUETONNE 75002 PARIS Mètro Halles - Tél. : 236.70.23



Compressures (seeds per corrido de 5 DealerBer):
LEON CHAMERY Bret, le bi
CHANI ES JOUBERY (Eperany) Bret, le bi
CHANI RESE Bret (Seerer Berets), le 12
HEIDSECK MONOPOLE Bret, le bi
LANSON Bret (Seet), le bi
LANSON Bret Repai, le bi
27
LANSON Bret Repai, le bi
37
LANSON ROUDERER Boot, le bi
38
MOMAN CORROUN ROUGE Bret, le bi
38
FERRET & JOSEF Bret, le bi
39
FERRET & JOSEF BRET, le bi
30
FERRET & JOSEF BRET, le bi
31
FERRET & JOSEF BRET, le bi
32
FERRET & JOSEF BRET, le bi
33
FERRET & JOSEF BRET, le bi
34
FERRET & JOSEF BRET, le bi
35
FERRET & JOSEF BRET, le bi
36
FERRET & JOSEF BRET, le bi
36
FERRET & JOSEF BRET, le bi
37
FERRET & JOSEF BRET, le bi
38
FERRET & JOSEF BRET, le bi
39
FERRET & JOSEF BRET, le bi
30
FERRET a) BURDEAUX "Mouten Cedet" 73, la al ... 14,50 📑 a) PAURLAC "Béserve Contesse de l. 74", la bl. 10,08 (miss en bout, per Société ex. Pichog Laugneville) a) GRAVES "Chat. CARBONNEUX 1000e" 73, bt 29,50

grand O'd classé, ligare parmi às 2es crès. a] CHATEAU "Grand Postel" 1977, Si Emilion; grand crè

D) VOSNE ROMANEE. 1et crů 70 BARTON", 16 10 29,00 D) GEVREY CHAMBERTON 70 "BARTON", 16 10 37,00 aj Ata-a Cortes 1970 "BARTON", in til . a) POUBLY FUSSE 1974 "MOMMESCH", b a) Sancerre 1976 (Désène actal), is b) ...

Ouvert du Mardi au Samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30 chèque accepte à partir de 300 F mais 1er echat en pumiquie = carte

... 81.00



Environs de Paris





Mode

Le temps du «new look»

Trente ans d'élégance et de main, de Jacques Griffe, de Jean création, de 1945 à 1975 (1). Dessès, de Carven, et vers les rétrospective de la hante conture, subtilités de Balenclaga et de Chapeaux, gazits, sacs et souliers :

libération et des tickets « texti-

EPUIS pe u voué an costume. les » évoluer vers les fastes du le musée Galliera inaugure, « new look » de Christian Dior, ie 25 ms.i, l'exposition de Jacques Fath, de Pierre Bal-

En 1945, trente couturiers habil-Ainsi verrei-t-on la mode pan-vre, mais criène, du temps de la théâtre et les films : Molyneux, Jacques Heim, Jean Patou, Jeanne

Japonaiseries

P OUF? le premièra tole à P:≧ris, eu bord de la Seine grise, et pour une journėe aeulamant, les kimonos rouge et rose, du style Bingatta, étaient perésentés par Mme lwei Mane et ses dames-élèves, qui les tabriquent da bout an bout.

Le styl'e Bingetta est né à Okinawe, cette lie cheude du Sud, à mi-chemin entre Formose et la Japon. On commença à le . porter li y a quatre cents ane, à la cour des rois Sho. L'axubérance d'es couleurs à dominante pourpre, et la liberté des mobils contrestient avec le etyle de l'écote des kimonos de Kvoto. Grande école traditionnelle qui obéit à des règles strictes, bannissent telle coulaur ou telle association de couleurs, et qui se tradruit par des créations plus

ture sur tissu fut d'abord un passe-ternos. - J'étais attirée par cé style, d'Impressions, vanu du folklore,, et qui avail été delaissé », dit-elle. Aujourd'hul, ce pessa-tramps est devenu une occupation à piein temps, puisque Mme Minne enseigne son art à deux carits élèves, dont le plus jeune a vingt ans.

Pour 11me Iwai Mana, le pein-

Ces ouvrages de dames sont entiarem ent faits à la main, selon le procaidé de le sérigraphie. Chaque année, en octobre, le grand imagesin Mitsukoshi, de Tokyo, i sur consecre une exposition, reale les tissus sont exécutés sur commande seulement. Commartia coûteuse, puisque la prix d'un kimono est d'environ 5 500 francs.

qu'à choisis François Catroux pour le nouveau décor de

travaillées en diagonale à angles

qu' se reti ouvent dans l'enfilade

des salons, dotés d'un système de

climatisation savamment dose,

PRINTEMPS.

rompus. Dres formes géométriques

derrière des vitrines

(Croquis de MARCQ.)

Le prin temps est lâ... Et, de l'Opéra

à Saint-Germain-des-Prés, un port des enserc.bles dépareillés, de blazers

mous ou. de vestes en tricot de tons elairs, unis un à dessins sur

des chen risiers, et des jupes froncées

à la pay sanne plutôt que des pan-taions. Les jambes sout galuées de

collants de couleur sur des ebaus-aures vi ves et des espadrilles lacées

Cheverny courts, lunettes de solell

rondes, cette étudiante fait biouser son poles sur une jupe à fleurs, sons

haut sur in cheville.

VISIONS DE VISON

E sond des tons de caviar allant jusqu'à la réserve des pelle-

Il taut dire que la tabricetion prend du temps : de trole à cinq mois, Les coulaure eont, bian entandu, naturelles, qu'on obtient à partir de l'écorce de printer equivere et de la peeu. de l'olgnon, qui donnent un rouge at un marron « chamois » très cheud. Meis il existe eussi des taunes vits, des verts-gris et des

bleus sourds, tous fortement

elons eont donc vivee et doucee.

comme des aquarelles.

Le kimono de tous les lours est entièrement imprimé de lleure, de lauilles ou de vegues. de cérémonie, ce vêtement si précieux qu'une femme porte pendant quinze ans pour le léguer ensuite à se tille et à sa petite-lille. Catte roba d'epparet est surtout brillamment décorée an trois endroits : devant. par une large bande "ul entoure les genoux, sur l'épaule et sur le manche gauche, at dans le dos, sur l'omopiete et le menche droite.

Pas de motif « design » sur ces tissus. Ces damee pelgnent ce qu'elles voient : leur fardin, les branches des pruniers, les rideeux de bembous, les papillons et les nueges. Pourtent. quelques lleurs trançeises sont venues se poser sur un obi : les nymphées de Claude Monat que Mme Sadako Negano est aliée volr et revolr à l'Orangerie. « Je les al lellement regerdés, dit-elle, que je les al emportés dane mes yeux. . - Fl. B.

teries. Quand on sait que les mois d'été sont ceux des commandes

de manteaux, ce détail a son importance l La collection de Jean-Paul Avi-

zon est des plus réussies, en ce

sens qu'elle apporte une nouvelle façon de porter la fourrure. Les

pièces les plus nouvelles, large-

ment ouvertes, sont tour à tour cape, robe de chambre croisée

ou manteau, avec des effets de pèlerine, qui renouvellent le style

des visons Emba ou Saga et les astrakans Swakara. Des pelisses pour le jour sont en nuques ou en

flanes de zibelines, aux coutures formant un dessin de chevrons. Frédéric Castet pour Christian

Dior reste fidèle à ses merveilleux

travaux de marqueterie en « pavés » de Swakara et de vison

ton sur ton, on en contraste de

couleurs en fourrures teintes. Certaines vestes de sport repren-

nent des motifs de jacquards

Lafaurie, Maggy Rouff, Robert Figuet, Schiaparelli, Madeleine de Rauch, Nina Ricci, Jeanne Lanvin. entre autres. Se joignent, tour à tour, à cet aréopage Pierre Cardin, Givenchy, Guy Laroche, Castillo, Crahay, Saint-Laurent, Marc

Bohan, Courrèges, Paco Rabanne,

Ungaro, Gérard Pipart, Philippe

La saison de Paris attire les élégantes du monde entier, qui descendent dans les grands hôtels pour participer aux bals, aux galas et aux courses, de Chantilly à Longchamp, où le Grand Prix de Paris donne le signal des grandes vacances.

A travers une centaine de modèles, c'est tout un moude qu'on découvre. Eprouvée par la guerre, la Francaise conserve le goût du tailleur noir, base de sa garde-robe citadine, égayé d'un chaneau. Dlus on moins imposent selon les occasions, rehaussé de fleurs ou de rubans.

Le o new look a et ses variantes, très ajustées, voire corsetées pour les robes du soir, durent une dizaine d'années jusqu'à la réouverture de Chanel en 1954. Celle-ci impose les tailleurs souples à chemislers et les robes de mousseline noires qui seront repris par l'industrie naissante du prêt-à-porter et diffusés sur les cinq continents jusqu'à la a bombe » Courrèges : robe structurée, gabardine blanche, genou révélé, mode sport avant la lettre. Yves Saint-Laurent ouvre sa propre maison en 1962, apportant une allure jeune et sophistiquée.

Cette exposition, qui donne à voir les réserves du musée de la mode et du costume, est complétée de photos et de documents nécessaires à la comprébension des différents styles. Ce n'est qu'une ébauche du haut lieu de la conture que Paris mérite. En effet, les mannequins de Galliera datent. Têtes et postures démodées troublent l'observation de ces tollettes d'avant-hier.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Maison

AU SAUT DU BERCEAU

l'attente pour les futurs parents. Ceux-ci recherchent actuellement autre chose que le classique mobilier en bois laqué couleur layette : ils peuvent de-sormals trouver des lits en bols blond naturel, de forme fonctiou-

sait pour son fils qui venait de

nelle, ou avoir le coup de foudre pour des créations originales, de facture artisanale. C'est parce que rien ne jul plai-

naître, qu'Alain Pelletier a des-siné le ilt qu'il a fait ensuite de ses mains L'enfant a maintenant trois ans et son père a quitté son métier d'informaticien pour se consacrer an mobilier. Il cree, réalise iui-même et vend dans sa Loutique Micro-Méga des meubles ont leurs dosserets découpés en

déconpés dans du multiplis de pin des Landes Assemblés par chevilles (donc démontables), les lits forme d'arbre ou de pomme et existent en deux tailles : jusqu'à deux ans (460 F), ou jusqu'à sept ans (640 F) Une chaise multiusages peut, selon son orientation, servir de chaise haute, de bascule ou, plus tard, de petit bureau (345 F).

Transformations

Claudine Wayser a imaginé un drôle de mobiller qui a l'air de sortir d'un livre d'images. Déconpé dans du bois latté et peint à la main en rose vif. nn éléphantean à l'œil bleu malicieux sert de dosseret à un petit lit à barreaux et de façade à une commode et à une armoire. On trouve également, dans la boutique Aquarelle qu'elle vient d'ouvrir près du Palais-Royal, un lit en gros bambou dont les panneaux sont recouverts d'un tissu imprimé en rose: bler on vert. Une commode et une armoire y sont assortles, ainsi que des draps, édredon, pyjamas et chemises (1 200 F le lit).

La boutique Multicubes presente des lits d'enfants (jusqu'à quatre ans environ) et des meubles de rangement. Ils sont tous en pin et leurs lignes sobres

AFARS ET ISSAS . Nouvelle

flu timbre « poste sérienne » re-présentant la nouvelle sérogare de Dilbouti a été émis U y a quelques

aérogare ».

des jeunes. Une nouvelle collection permet de composer, à partir de cadres de bois pleins ou évidés, des éléments de rangement, une table à langer avec casiers dessous ou un lit à barreaux (690 F). Les dosserets de ce ilt peuvent être utilisés, plus tard, comme piètement d'un petit bureau. Autre transformation possible à partir d'un berceau, en grosse toile bise, suspendu à deux potences (384 F) : la nacelle deviendra coffre à jouets et ses montants supporteront une table d'enfant, avec un côté bois et l'autre faisant tableau noir.

A La Porte ouverte, un lit à barreaux en frêne poncé peut s'agrandir au fil des années par l'adjunction de diverses pièces vendues avec le lit — jusqu'à devenir un ilt d'adulte (875 F). Dans cette boutique, un berceau motifs colorés peints à la main;

NSTALLER ia chambre du s'harmonisent à ce o contempo- une commode à trois firoirs est béhé fait partie des joies de rain naturel » en faveur auprès peinte (sur commande) dans l'un des coloris à choisir sur une palette importante ; elle est ornée de paysages de style naif. La Maison de la petite gaminerie propose, elle, deux berceaux de création artisanale, à caisson amovible : l'un est un paraliélépipède en bois naturel, avec le prénom de l'enfant peint sur le côté l'autre est une interprétation de berceau ancien. Ii est peint entièrement d'un ton uni sur lequel se détachent deux initiales. Chacun de ces deux berceaux coûte 500 F. et ll pourra servir, ultérieurement, de coffre à jouets.

JANY AUJAME

* Micro-Mega, 14, rue du Cygne, 5001 Paris. Aquarelle, 3, rue de Beauue, 75007 La Porte ouverte, 201, rue Saint-Houore, 75001 Paris.

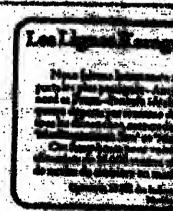
PAR LA MAIN

D'un besoin constant d'informa- cher, s'est consacrée à son tour tions et de conseils - pour mieux à cette théorie végétarienne. Eile vivre, mieux se loger ou mieux se nourrir - sont nés ces ilvres en forme de guides qui paraissent à un rythme accéléré. Le Guide pratique de votre maison a l'ambition de faire connaître tout ce qn'll faut savoir pour construire, acheter, louer, rénover une maison ou un appartement. Le domaine embrassé est si vaste (du permis de construire an choix d'un chauffe-eau) qu'il ne s'agit plus de conseils, mais d'une nomenclature de l'habitat. C'est un ouvrage tont de même utile pour clarifier ses idées avant d'attaquer le projet de se loger, (Stock, 50 F.)

Le Dr Max Bircher-Benner a été, an début du siècle, un précurseur des régimes naturels. Ce tique an niveau d'une thérapeu-tique. Sa fille, Ruth Kunz-Bir-plats cuisinés, Hachette, 22 F).

a groupé, dans un guide simple et attrayant des conseils et des recettes pour tirer le meilleur parti possible d'une vie au naturei (le Guide de santé Bircher, Il ne s'agit plus de légumes et

de fruits, mais de conserves, dans le Guide des achats, de Céline Vence et Jan Bertin-Roulleau. Ce premier livre d'une nouvelle collection apprend à déchiffrer le code des conserves, à débusquer les pièges des eppellations (« jardinière a on a macédoine a, o colin p ou o lleu noir p) et à repérer les contenances réelles des diverses formes de boites. Un petit livre à compulser le soir et à emporter le lendemain pour médecin suisse a élevé la diété- faire ses conrses /Guide des



nhilatália prinatene

FRANCE : Mémorial du géné- ral de Gaulle.

Parmi les sept timbres prevus dans le programma, sous le chapitre c Commémoratives », cous curons, le 20 juin, en veute générale celui qui marquera le cinquième auniversaire du Mémoriai du général de Gaulla. bureau de poste de Colombey-les-Deux-Eglises. — Boîte aux lettres spéciale pour l'ablitération e pre-mier jour ». Les deux bureaux temporsires utiliseront exactement la même oblitération.



1,00 F. or, bleu, vert et orange. Tirage : 15 000 000 d'exemplaires. La maquette a été réalisée par Cleude Durrens. Imprimé en hélio-gravure (et gaufré) dans les ateliers du Timbre de France.

A PARIS

scandinaves.
Yves Saint-Laurent, après une absence de quelques années, revient à la fourrure avec ses thè-mes favoris de burnous, de parkas, de blousons en pelisses, ou réversibles en toile à bâche matelassée sur la marmotte, la loutre

de mer rasée, le ragondin ou le vison. Ses manteaux à la russe, A COLOMBEY-LES-DEUX-EGLISES taillés en visons sombres, ont une spiendeur tolstofenne Michel Goma, pour sa part, vient de signer une collection de fourrures pour Pierre Lanselle, dont certains éléments devraient

F njihouti, polychrome. maquette est de J.B.R. Chesne pression offset : Cartor S.A. AFARS ET ISSAS . . Poissons ». Le mois dernier, deux timbres e poste » ont été émis, dout les sujets évoquent des poissons.

La vente anticipée se déroulera :

A PARIS

— Les 18 et 19 juin, de 9 h. à
10 h., au bureau de poste temporaire
installé dans la salle Saint-Jean de
l'Hôtel de Ville de Paris-4«. — Oblitération « premier juiu ».

— Le 18 juin, de 8 h. à 12 b., à la
R.P. 32, rue du Louvre, Paris-1«°, et
eu bureau de poste de Paris 11.
5, av. de Saxe, Paris-7«. — Boitee aux
lettres spéciales pour l'oblitération
« premier juur ».

- Les 18 et 19 juin, de 9 h. à 18 h., par le bureau de poste temporaire installé dans la salle des fêtes de la mairie de Colombey-lest-Deux-Egilses. — Oblitération « premier juur » juur ». — Le 18 juin, de 0 h. à 12 h., an

15 F. Njibouti. polyehrome; Gate-rin Cateriuus;



65 F njibouti, polychrome : Egric-

Le Monde des Philatélistes |

MARCHAND DE JOURNAUX

SPÉCIMEN

Toutes les nouveautés du monde entier, un catalogue permanent général, des études par les plus grands spécialistes, la plus importante publicité sélectionnée.

Au sommaire du numéro de JUIN :

Le 50° congrés, la réactiou des principaux dirigeants à notre lutte coutre le trop grand uombre d'émissions en France, des études sur les Semenses, les faux vermillans, les perforés, les timbres d'usage courant, la Grèce, l'Espagne, la Croft-Rouge, les flammes, les cartes-postales, la numismatique. Les pages de Belgique, Canada, Suisse, etc.

LE MDNDE DES PHILATELISTES, 11 bis, bd Haussmann. 75009 PARIS Tél.: 246-72-23 (poste 2304)

Nº 1487

Les maquettes sout de Pierrette Lambert. Impression en hélio dans les Ate-liers du Timbre de France.

BUREAUX TEMPORAIRES

36000 Châteauroux, du 21 au
 30 mal -- 37° Foira-exposition.
 (Cachot petit furmat.)

O 59969 Neuvillè-en-Ferrain (Hôtei de ville), du 28 au 30 mai. — 5° Annivarsairs des échanges freuco-ailemands avec la ville de Hilden. ⊙ 80270 Tailiy, l'Arbre-en-Mouches (Mairie), les 29 et 30 mai. — Expo-citiou consacrée au maréchal Leciere de Hanteclocque.

⊙ 80008 Amiens, du 3 au 13 juin. Foire-exposition. 33999 Berdeaux, Lac (hall du Parc des expositions), les 4 et 5 juin.
 8º Biannala e Art et Travall s. ⊙ 10000 Troyes, du 4 au 12 juin. — Foire de Champagne. (Cachet petit format.)

petit format.)

⊙ 78210 Szint-Cyr-l'Ecole (Collège militaire, 2, avenus Jean-Jaurès), le 5 juin. — Journée e Portes ouvertes ».

⊙ 57400 Sarrebourg (Salle des fêtes). Is 11 juin. — « Deux cant cinquante ans de poste ». ⊙ 62540 Maries-les-Mines, les 11 et 12 juin. — Exposition philatéuque par la sectiou « Millenium ». ⊙ 72000 Le Mans (Circuit), les 11 et 12 juin. — « Les 24 Heures ». ⊙ 57000 Mets - Frescrity (Base sérienne 128), le 12 juin. — Journée e Portes ouvertes s.

⊙ 85200 Fontenay-le-Comte, du 10 au 20 juin — 34º Foire-exposition. ⊙ 32000 Auch (caserne Lannes), les 18 et 19 juin. — Centièma anni-versaire de la caserne. ⊙ 13600 La Clotat (Salle des fêtes) :-ies 24 et 25 juin. — 10° Expositior :-philatelique e Constructions us

© 82468 Château-Thierry (au Mé : morial américain. cote 204), les 2 : et 27 juin. — Fêtes anniversaires au Mémorial.

⊙ 57230 Bitche (quartier Pagezy) le 26 juin. — Première journé • Portes ouvertes » du 57° R.A. O 33000 firagulgnan, du 25 juil au 3 juillet. — 24° Foire provençal de l'ulive.

O 14114 Ver-sur-Mer (Salle de l'étes de la plage), le juillet. — 50° Anniversaire de l'amerrissage d. l'amiral Byrd.

• A ANNECY, du 28 ou 31 ma : au parc des sports, se tient l'expc sition nationale, organisée à l'occa sion du cinquantième congrès de l'Adération des sociétés philotélique françaises.

A PARIS, au musée postal
34, bd de Vaugirard, du 28 mai u
26 fuin (sauf les feudis et les four
jériés) se tient une expositio
a Une route de poste, la rout
d'Espagne ». Entrée libre. Pendan
la durée de l'exposition un nouvea
cachet est utilisé.

ADALBERT VITALYOS.

Invitation au Voyage...



Dan's leur atelier, Louis Cordesse et Francoise Ballay peignent des meubles anciens. Des meubles pour rêver. Avec la lumière de la Méditerranée, ses collines antiques ombragées de cyprès et d'oliviers... De véritables "meubles tableaux". Ils vous invitent à venir les voir.

Atelier du Pré

183 RUE SAINT-MARTIN, PARIS 3º 277.63.37 et 39 Ouvert tous les jours de 10h30 à 13h et de 14h à 19h30

Les costieurs sont plus variées que couture par un jury de fourreursl'année dernière : du blave cassé, du beig è, du marine, porte avec du créateurs et de journalistes de cotou i suprimé à dessins écossais, rayés can à fleurs. Mais le jean-est tourjours là, surtout en tous clairs, 19lus ou moins délavés, allant mode Ainsi Carole Guillemart, Josette Ben Yahia et Pascale NUMÉRO Canabbio, trois Françaises, unt vu leurs dessins de manteaux et de du ciel de Provence au bien borizon. gandouras primés tandis que Ah Fa Chai (Malaisie) remportait

la catégorie des « petites pièces »

avec une chasuble de vison ranch.

VOTRE CURE THERMALE AU SOLEIL

Chaîne Thermale du Soleil

étre dès septembre dans les grands

Notons enfin que le grand prix

« Saga » du vison a été décerné

à quatre jeunes élèves des écoles de la Chambre syndicale de la

CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE

sur demande

32 Sept.

CN JEU

772.15

A THE MALE

. 1 6.3 mbg &

in tege

· Profite

**** ###

78 jirms 2 en 480es 1-1-612 tran 1-1-612 tran 1-1-612 tran

1.7 1749

18. Jak

5 15 205 gr kg

the War and

The state of the s

1 km 1 km 1

1.4150d T

1

and Espe

- 2255

The state of the s

70 to Ber

7. A.

Pull.

12.1

3.00

17.0

7 E G

. 23

77.20

200

474-514

PAR LA MAIN

" " " " " " C

TANY MIL

SAUT DU BERCEAU

 $\gamma \gamma = M_{\rm eff} + 1$

.a.

ريا عبد ج

ervarity s

Marie San San San San

The second second

The same

Main.

About the state of the state of

CONTRACT ...

Mary and the second

i de dige.

A 75 THE CAME

AFD. Her

and there is not

******* : 55-

変ながま しょうしゅ

14 Ren 4"

Commission of the commission o

ويني العنام ا

THE PERSON NAMED IN .

prior metable ...

4 To Sand ...

12:00 a

L. . .

and the same **→ 34**-7

Artes ...

25 money t

94 "" "2" + ;- ; =

PROCÈS ET DÉFENSE DE L'ÉCURIE AGA KHAN

A INSI, même l'Aga Khan rejoint le camp des mar-chands. Le dispersion de nos grands chevaux n'est pins nent la fait d'écuries nées de réussites commerciales et par conséquent enclines à commercer, à leur tour, de leurs succès. Les princes s'en mêlent. Le secrétariat de l'Aga Khan l'a confirmé : Blushing Groom, proba-blement le meilleur poulain qu'ait révélé Chantilly depuis Sea Bird, vollà douze ans, est virtuellement vendu à un syndicat d'éleveurs en

de l'année faite que notre organisation hip-pique, destinée en principe à désigner les meilleurs chevaux, ne sert plus, en réalité, qu'à les faire partir. Même les acheteurs, qui chez nous et est devenu le prin-cipal conseiller de Nelson-Banker

poût non raisonné pour la devise étrangère. On regrettera Val de l'Orne et Vitiges (1). C'est para-dozul de crier au secours et, en même temps, de s'asphyrier volontairement. La France aurait besoin d'une législation allant dans le sens d'une nationalisation des grands chevaux.

L'Aga Khan, pour sa part, justifie sa décision par son souci d'assurer « l'autonomie financière » de son écurie, autonomie formation outre-Atlantique. Il En langage non princier, l'argu-partira pour le Kentucky à la fin ment serait exprimé de la façon suivante : « Il faut que mon écurie Une nouvelle fois, la preuve est gagne son avoine. Même dispo-aite que notre organisation hip- sant de quelques moyens, je ne peux continuer d'entretenir longtemps, è perte, une cavalerie importante (N.D.L.B. : soirantedix poulinières d'aurès un récent profitent directement de cette catalogue des haras d'Irlands et situation, commencent à la juger de France; quelque cent cin-aberrante. L'Américain Abram quante chevaux à l'entrainement; S. Hawitt, qui fit naguère courir par consequent, su total, avec les jeunes, un effectif de pins de trois cents tétes). La vente de Bunt, écrit dans l'Actualité htp- Blushing Groom épongs le déficit

o) Cest Peoresament

ale pière.

q) Jolis pions centraux l

r) Menacant de prendre les plons

CLAUDE LEMOINE

Nous faisons la traversée entre les deux

ports les plus pratiques-Ancona en Italie du

nord et Patras-l'entrée idéale en Grèce. Il y 2

quatre départs par semaine de mai à octobre,

tous les dimanches mercredis, jeudis et samedis Mediterranean Sea' et Mediterranean Sky

Ces ferry-boars pour voitures entièrement climatisés de 16,000 tonnes offient un standing

de navire de croinière en matière de logement,

exercices déficitaires. Donc, je que pour mémoire les achats de des témoins à décharge Limitons-

les à trois années. En 1974, l'écurie Aga Khan a gagné, en course, 3441684 F; du 1975, 1979 772 F; en 1976, 2718 200 F. An total : 8 139 508 F. dont il faut déduire les pourcentages à l'entraîneur, à la « cour » et aux jockeys, solt quelque 1 500 000 F. Reste environ 6640 000 F. Au regard, en tablant sur une moyenne — très raisonelle-même gage de « sérennité », nable — de frais d'entraînement ou d'élevage de 20 000 F par an et par sujet, et en ne comptant

moun, les deux étalons de l'écurie - les dépenses se sont élevées,

Il reste que, tons comptes faits, son écurie a coûté chaque année à l'Aga Khan environ 4 milions, qui ont bénéficié aux courses françaises eu produisant des ans et laisser Blushing Groom partants, donc des recettes. En en Prance? Car tous les experts vendant Blushing Groom 25 millions, le propriétaire ne s'accorde diquer en Europe à 25 millions de qu'une sécurité de six ans. diquer en Europe à 25 millions de francs, Blushing Groom pouvait

des services de Zeddaan et Kala-

pour trois ans. à environ : 20 000 F × 300 3 = 18 millions de francs. On peut diminuer de cette somme 1 cu 2 millions produits par des ventes annuelles de poulinières à Newmarket et par celles de poulains jugés indignes de continuer à porter la casaque verte et généralement cédés — à bas prix - à des entraineurs de

Une synthèse fascinante

casaque qui a acquis la majeure partie de son prestige sur les pistes françaises, ne pouvait - il pas ramoner la securité à quatre sont d'accord : impossible à syn-Mais, membre d'honneur du l'être à 18 millions. Le dilemme

25 millions en Amérique ou 18 millions en France, L'Aga Khan a choisi les 25 millions en dollars.

Il n'a fait, il est vrai, que sulvre la voie tracée par son grandpère et son père. L'Amérique a toujours été sédulte par les Aga Khan et leurs chevaux. Le sang de Mahomet sous une couronne orientale polie durant trois generations an contact des toges d'Oxford : il y a là, avec des images de galopades qui semblent surgir du désert, une synthèse fascinante. Les Aga Khan ont largement répondu à cette fascination. Ils avaient déjà, dans le passé, vendu aux Etats-Uuls Blenheim, Mahmoud, Bahrum, le grand Nasrulinh (dont Blushing Groom est un petit-fils), Khaled... Presque tous ces chevaux connurent, dans les haras américains. de grandes réussites.

C'est de bou augure pour Blushing Groom. C'est de mauvais augure pour nos propres chevaux : ses fils reviendront battre les leurs et, si n'est pas instaurée la législation qu'évoque Abram S. pique : « La faiblesse (des courde plusieurs années et permet de comité de la Société d'encouragen'était pas : vendre en Amérique la législation qu'évoque Abram
ses françaises) réside dans un faire face à d'éventuels autres ment, détenteur et héritier d'une ou ne pas vendre ; mais : vendre Hewitt, le cycle recommencera-

Dans l'immédiat, Blushing Groom va prendre la direction d'Epsom. Mercredi, le Derby. C'est un derby fou, fou, fou : il reste quatre-vingt-cinq engages et il n'y a place sur la piste que pour trente-trois chevaux à la fois. A lout hasard, le Jockey-Clnb britannique a fait préparer par des experts un handlcap théorique, classant les chevaux selon leurs mérites, dans una échelle de poids. S'il n'y a pas suffisamment de forfaits d'ici à mardi, on éliminera d'autorité des concurrents, en commençant par le bas de l'échelle, comme dans un vulgaire handicap dédoublé, Certains pro-priétaires angiais achètent un poulain et supportent les frais de son entrainement jusqu'à ce qu'il alt trois ans, non pos certes en révant ancore de carmer le Derby. mais simplement pour le courir. Pour eux, même ce plaisir est en suspens jusqu'à mardi. Vollà un nouvean chapitre de la gloricuse

LOUIS DENIEL

(1) Nos deux demières exports-tions notables.

incertitude du turf.

Jeux

échecs Nº 711

UN JEU D'ENFANT

(Towned de Las Palmas, 1977) Blance : A. KARPOV Noirs ! A. MILES Début trrégulier

1. c4 2. d4 2. d5 ! (b) 4. a3 ! (c) 5. Gc3 6. Cr3 7. cx45 8. Fg5 10. Fc4 11. Fc4 11. Fc4 12. Fc4 12. Fc4 14. Fx46 14. Fx46 15. 6-0 16. Fx66 16. Fx66 16. Fx66 16. Fx66 16. Fx66 b6 (a) 19. Cc41(1) Td8(m)
Fb7 20. 64 Cc7
64 21. 34 1 Ca6 (n)
Cc6 22. b5 ! Cc7 C) C18 22. hs ! Ce7

Fd6 (d) 23. ad Dd7

éxd5 24. fd (o) Té8

6-6 28. Ta-d1 Ta-d2

Té8 26. h3 Dé7

Fé7 (é) 27. é5 fl dxé5

h6 28. d5 l Df3 (p)

Ch5 (f) 29. fxé5 (q) Ch7

g) Ff6 30. D67

Cx 51 Dh7 (r) Ta-8

Cx 25 C45 (a) g5

c5 (j) 31. Cé7-l B27

Cx 16 (d) C66 (d)

Dy5 (k)

Dy5 (k)

d6 m) 81 19_, Dd7; 28. Cxd8, Dxd6; 21. Dxa8, Cxd5; 22. Dd3, Ta-d8; 23. TX-d1. #] Menapant 33, Cé7+, Rh6; 34. Og6+, avec gain de is D.

al Se lancer, des le départ, dans un début irrégulier, avec les Noirs, contre le champion du monde, est

b) Cu troistème coop permet aux centre tout en réfutant la forma-tion onest-indienne de l'adversaire, dont le F-D voit son rôle réduit à peu de chosc. e) Evitant le clouage 4. Co3, Fb4, selon une méthode chère à Petros-

d) Sinon une faute de doigt, une idée bizarre dont le but serait 6... Fés, suivi de 7... FXcJ+ et du gain du plon d5?. e) Déclouage nécessaire qui conte

/) Après 11... d6; 12 b3, le F-D blanc disposerait de la retraite sur

ches c6-66.

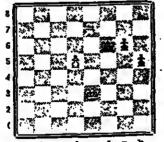
h) Regroopement tranquille des forces blanches an centre.
f) Après 13..., Cff; 14. 6-6, Cg6; 15. Ta-61, suivi de Dd3-b4-Tf-61, les Blancs maintiendralent une presaion désagréable. L'idée de se débarraiser du F-D inutile ne parait pas marraise, mais les Noirs sont déjà en prois à un maisise positionnel incurable.

D On 15.... d6: 18. b4. suivi de

f) On 15..., d6; 16. b4. sulvi de TVI-FX/G-Cdf et la préssion sur les cases faibles c6 et a6 devient into-iérable. k) 81 17..., Cc7; 18. 64, dd; 19. Cd2, etc.

ÉTUDE

J. POSAPIL (1955)



BLANCS (3) : Rés, Pd5 et h4. NOIRS (3) : Rf6, Pg6 et n5. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 718 V. KOROLKOV ET V. TCHEKOVER, 1850 ET V. TCHEROVER, 1836

(Riancs: Ra3, Cf2 et h7, Pc4, d2, f8 et h3, Noirs: Ra8, Th4, Fc7, Cg8, Nulle.)

1. I7, Fd8+; 2. Rb2!, Ch8; 2. Rb2.D, Fx18: 4, Cx18, Tr4; Comment les Blanes vont-ils s'en sortir?

5. Cg4!, Cxg4; 6. C66 I (et non 6, Cg5 7, Tr6 II, Tr6 I (si 8...)

Tr6; 7. Cc7+ et 8. Cd5; 7. Cg5!

(si 7. Cc5, Txc4; 8. Cd5; 7. Tr7: 9. Cb6+, Rb7; 10. Cd5, Td7!), Tr65; 8. Cf3, Tr5: 9. Cd4, Tr4; 10. Cd6, Tc4; II. Cg5, ctc. Nulle.

bridge Nº 708

BARRAGE A GUARUJA

Dens cette donne du championnat du monde que les Italiens
avaient remporté à Guaruja, au
Brésil, l'absence de barrage à une
des tables avait permis au chamnon amprisent l'ampre la reme de rese.

Car il incres la compa d'ampre de rese.

Forquet en Nord avait courté et des tables avait permis au cham-plon américain Hamman de réussir une manche difficile.

i) Toujours avec gain de temps. La première phase de la partie est tarminés : les Biancs ont, sans difficulté, exploité le traitement extravagant de leur adversaire. Lorsqu'on connaît la merveilleuse capacité de Karpov à exploiter un avantage microscopique, on asit que la position du texte n'est plus pour lui qu'un exercice enfantin. Ici commence la phase d'exécution. ↑ 1052 ▼ A B D 52 #RV4 **▲R943** ♥V9 n) Sur Il. b5 le C.R. entre en BDVs p) Mt non 28..., 64; 29, D62 gagmant 8 8 5 ▲ D 8 8 W 10 8 6 3 # A8768

t) L'égalité de matériel de change rien au zugwang des Noirs, alors qu'il reste encore vingt-quatre pièces sur l'échiquier. La manaca entre autres, 35. d? coûte une qualité et justifie l'abandon. Moralité : on ne peut se permetire un début inégulier avec Ann. : E. don. Pers. vuln.

contre passe 3 ♦ 2 ♥

Les Lignes Karageorgis. La façon luxueuse de visiter la Grèce

-avec ou sans voiture.

Optratour, 38 Mil. des Italiem, 75009 Paris. Tel: 245 7208. Le Voyage en Grèce, 6 me de Brébelle, 75001 Paris. Tel: 260 3030. New Misson, 20 enc de la Michaeller (mêtro Optra), 75002 Paris. Tel: 266 6540.

(car il ignore la coupe d'entréel. contre-attaque le 3 de carreau. Le déclarant prend avec l'as du mort, puis il fait tomber les atouts adverses en deux coups et tire le rol de trèfie sur lequel Ouest défausse un carreau. Comment Hamman a-t-II ensuite gugné QUATRE CŒURS contre toute

Réponse :

cuisine et service-mais les prix des conchettes

Pour tous renseignements et réservations,

KARAGEORGIS LINES

mettez-vous en rapport avec les spécialistes-

votre agence de voyage ou le représentant

sont sculement à partir de 260 Fr.

Hamman comprit que son contrat était imperdable grace à un jeu d'élimination et à un placement de main sur l'un ou l'autre flanc : après avoir coupé le second carreau du mort, il fous la dame de pique ! Quest prit et. Ouest Nord Est Sud
Garozzo Wolff Bellad Hamman

— passe passe passe

pour ne pas avoir à jouer carreau dans coupe et défausse, il contiuux pique. Est prit, mais le déclarant abattit alors son jeu en montrant que, si Est jouait trèfle, le valet se ferait et, s'il jouait car-4 ♥.. reau, Sud couperait avec son der-

Ouest, avait ouvert de « 4 🌩 ». Forquet, en Nord, avait coutré dt

Après avoir pris deux levées à carreau, Nord contre-attaqua l'as de carreau et carreau pour ne pas risquer d'être en main et de livrer un levée. Goldman dut ainsi concèder un pique et chuter de deux levées.

MINORITE AGISSANTE

Il n'est pas nécessaire d'avoir la majorité des points d'honneurs pour réussir une manche. Des répartitions favorables peuvent suffire, comme dans la donne sulvante joués au Festival de Monte-Carlo 1974.

Toutefois, pour déclarer cette manche, il ne fallait pas craindre d'appuyer sur... l'accélérateur.

↑ V 10 7 8 V R D 8 ♦ R 10 4 3 * A 7 N 965 VA4 **▲ AR642** ♦875 ♣DV1062 **♦ D V 92** 5 .R 9 **♣** D ♥ 10 9 6 5 3 2

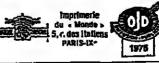
Ann. : O. don. Tous vuln. Ouest Nord Est Sud Young Garozzo Sheehan Forque contre 15A 3 V 4 V passe passe...

Ouest a entamé l'as de pique et il a contre-attaqué la 9 de trè-fie. Forquet a pris avec l'as du mort et a rejoué trèfie pour le roi d'Ouest qui a joué cteur. Est a pris avec l'as dt a rejoué stout. Comment Forquet, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS coutre toute défense, la main étant au mort à cœur ?

Note sur les enchères : Les contres d'appel dans le système des Italiens sont assez souples, leur but étant essentiellement de montrer la force d'und ouverture. Pour cette raison, Garcezo a pu contrer, alors que certains experts français auraient certainement passé au premier que le contre soit minimum, Nord a dit « 4 y ». Il espérait un singletou à pique en Sud (ce qui plus belle. En fait, Sud estima être trop... fort pour dire seulement « 2 y », enchère qu'il aurait déjà faite avec un cœur de moins. Les contres d'appel dans le sysment < 2 🔻 3, enchere qu'il autait déjà faite avec un cœur de moins

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

PHILIPPE SRUGNON.



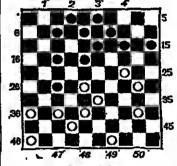
Reproduction interdite de tous arti-cles, san/ accord avec l'administration.

mission paritaire des jour et publications : po 57437.

dames

LE « PION KERKHOF >

(Championnot des Pays-Box 1977



Blancs : Rigterink. Noirs : Ivans. Ouverture Ra-phaël. — Variante Molinard.

1, 32-23 (a) 13-23 17, 27-22 (l) 2, 38-32 (b) 12-13 12-17 (f) 2. 38.32 (b) 12-18 11. 11. 12-17! (f)
3. 31-27 7-12 18, 31-27 (k) 7-12
4. 43-38 17-21 (c) 19, 39-33 13-19! (f)
5. 57-31 23-29 (d) 20, 44-39 15-29
6. 38×23 18×29 21, 40-34 12-18
2. 41-37 19-34 23, 58-44 10-15 (m)
10, 39-33 11-26 (a)
11, 43-39 24-36 (f) 52, 25×26 15×23
12, 35×24 (g)
25×29 (7) 52-33 7 (p)
14, 29×20 15×24
15, 40-34 18-15 29, 32×21 26×25
16, 45-40 5-10 30, 33×22 24×35 1

NOTES

a) Cette ouverture, chêre à l'an-cien maître français Raphaëi (début de notre siècle) est encore souvent adoptée. Elle facilité la développe-ment de la grande diagonale et réduit les risques de biocage de l'aile gauche.

b) Le suite classique est 37-32;
mais (18-23) l'interdit à cause du
coup (23-29), etc.

o) Les Blanca n'ont pas développé
leur alle gauche; les Noirs vont
manœuvrer en y exerçant leur pres-

d/ Ce pionnese offensif de flanc caractérise la verionte Molimard (maitre français vainqueur du champion du monde Weiss en 1912). e) La présence de ce « clou » à 28 va considérablement gêner le développement de l'alle gauche adverse.

Les Noirs percient des « temps »
pour mieux pouroir temporiser lorsque les Elance n'auront aucune possibilité d'initiative.

g) Plus fort évidemment que 3x24 le champ d'action du plon à 35 étant beaucoup plus réduit.

h) Un double principe pour les Noirs ; étourier les Blancs sur leur alle gauché et affaibur leur alle droite.

1) Ce pion à 22 est le « pion kerkhof », expression néerlandaise qui au sens utitéral, dignifie « pion drasuère ». En d'autres termes, et dans cette parlie, la situation des Blance est à tout le moins difficile. Coup fort qui va finir de clouer les Blancs sur leur alle gauche.

k) Peut-être un peu prématuré et valait-il mieux jouer d'abord 38-33 puis 42-38.

pilis 42-38.

1) (14-19?) est évidemment intérdit car les Elancs dameralent par 33-29 (24×33) 28×39 (17×28) 33×5+ (12-18?) anéantirait tous ces premiers résultats etratégiques en offrant le dépugément 33-29 (24×33) 28×39 (17×28) 22×12, etc. m) Les Blancs ont encors le moyen de desserrer l'étan : 28-23 et al (17×28) 33×22 l (19×17) 27-21, etc.

n) En dépit de la menace straté-gique (20-25) qui supprimera la pos-sibilité de desserrer l'étau... e) ._ car interdit 27-21 at 28-23. e) ... car interdit 27-21 et 28-23.

p) Dans une position de plus en plus difficile, un faute aur isquelle les Noirs vont faire surgir une pettle sature. Máss 40-24 ou 40-25 perdalent aussi. les Noirs disposant d'une supériorité dans la uberté de mancéure depuis la présence du e plon kerkhof » nohmment.

JEAN CHAZE,

charters

CAMINO vous propose:

des prix

1.490 à 1.790 F.

du sérieux

Pans New York (aller/retour)

les agences de voyages, que la loi rend responsables de ce qu'elles vous vendent, recommandent les vols

des références le premier vol ouvert au public, le 9 mai 1973, était un vol Camino.

les meilleurs prix sans risques crest Camino

un programme nombreux vols pour séjours de 2 semaines à 2 mois.



(si vous voulez plus de renseignements sur les nombreux vois, sejours et circuits Camino vers les Etats-Unis, adressez-vous à votre agence de voyages ou à CAMINO, 2f. rue Alexandre Charpentier, 75017 Paris - tél: 755.77.90 ou 380.55.58 - Ilc. A. 478)



CA MORD?

Sevez-voue comblen il y e de pêcheurs an France ? Quatre millions. Postées, silencieuses et vigilantes sentinelles de le lutte contre la pollution tout eu long de nos 270 000 kilomètres de tleuves, de riviéres, de rulssezux. Leur nombre e eugmenté de 250 % depuie le guerre, et leur moyenne d'âge est tombée de soixante é trente-cinq ans. Noue an avons dérancé quelques-uns avec nos questions jeudi 26 mai, eur TF1, dens l'émission de Jean-Pierre Guérin = A la bonne heure l =. = Perdon, monsieur, le pêche, pour vous, c'est gunl ? . Réponse. toujours le mâme : c'est la défente, c'est le calme enrès l'atelier, après le bureau, c'est le bol d'air trais, c'est la tranquillité, c'est qu'on vous liche le palx.

Lé, ça mord ? li paraît. Aux deux bouts de le ligne. D'un côlé, le poisson, de l'autre, le pigeon. Les labricants de cannes, de moulinets et de boîtes de plombe réelisent un chiffre d'attaires annuel de l'ordre de 260 millions. Il y e pêcheur el pēcheur en effet. Il y a ceux du dimenche et ceux des jours de semaine; li y e les bricoleurs, les trempeurs de til et les collectionneurs. Les vitrines ambulantes d'articles de pêche en tout genre. Le budget minimum, 150 Irencs, etteint souvant dix et même vingt inis plus. On e'est periectionné, en effet, depuis le simple épingle retournée de nos enlances campa-

Un progrès ? C'est selon. On nous e montré eu bord de l'Aisne, entre Soissons et Complègne, deux et même trois velnes : produite chimiques, cartonneges, pommes chips. Les déchets industriels ne sont pas seuls an ceuse, il est vrei. La pollution urbaine, agricole et mēme Individuelle — une olie usagée, une vieille boîte de médicaments, peuvent faire des raveges — empoleonne, edeint cheque lour daventage des ablettes, qui ont décidément le peau dure, nous aussi per ricochet. Ces petits gerdons si résistanta, si mélianta, quand on les attrape, on les mange, on l'équisette dans le poéle. Rere son! ceux (11 %) qui les renvoient é leur bourbler. Les vieux pêcheurs en eeux troubles de la région parisienne, eux, les laissent mariner vingt - quetre heures dens le sel, histoire de leur anlevet leur goût de mazout.

· Partager t'eau, c'est pertager le vie -, nous rappelali, un peu plus tard, glissé entre deux pages de publicité, un encart destiné à nous rendre conscients de nos responsebilités. On ne seursit mieux dire.

CLAUDE SARRAUTE.

SUSPENSION DE LA GRÈVE A RADIO-FRANCE

 Le syndicat SURT-C.P.D.T des agents techniques de Radio-France a décidé, le 26 mai au soir, de suspendre sa grève commencée le 24 mai (le Monde du 26 et du 27 mai). Les pro-grammes ont repris normalement ce vendredi 27.

Cette décision est intervenue après une ultime réunion avec ta direction de Radio-France qui, selon la C.F.D.T., e s'est engagée à prendre en compte l'amélioration des bas salaires ».

Rappelons que la C.G.T. s'était désolidarisée de ce mouvement dès le 25 mai.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 27 MAI - La C.G.T. dispose de la tribune libre de FR 3. à 19 h. 40.

— Mme Alice Saunier-Seité
secrétaire d'État eux universités, est l'invitée de Jecques Chancet pour son émission « Radioscople » sur France-Inter, à 17 h.

SAMEDI 28 MAI SAMEDI 28 MAI

— Mgr Pierre Chaque, évêque
de Gep ; MM, Paul Chovelon,
responsable diocésain d'infurmation d'aix-en-Provence ; Henri
Fargeton, directeur de l'Essor de
Saint-Etienne, et Patrice Canette,
du Pèlerin, tentent de définir le
rôle de l'évêque aujourc'hui sur
Radio-Monte-Carlo, à 20 h. 15.



10 jours pour réussir du 6 juin zu 17 juln MATH-PHYSIQUE

SOS MATH d'Ensignement Privis, rue de MONCEAU - 755-61-24 Métros : Étoile ou St-Philiope

VENDREDI 27 MAI

CHAINE 1; TF 1

20 h. 30. Au theatre ce sotr : Appelez-moi maître, de G. Arout, mise en scéne de G. Vitaly, avec M. Pacome, J. Sereys, J.-Cl. Mnntalban. Un prolesseur au Collège de France ne gapne pas asses pour élever le fils que reut adopter sa turbulente lemme. Celle-ci, cependant, n'est pas à court d'expédients.

22 h. 30. Festival de Cannee : Clôture et pal-marès. 23 h. 25, Journal

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Feuilleton: Allez la Rafale; 2t h. 35, Littéraire: Apostrophes, de B Pivot (Les nou-yeaux philosophes sont-ils de gauche ou de

Avea MM François Aubrai et Lavner Relecurt la Contre la nouvelle philosophie »), Maurice Clavel la Nous l'avons tous tué ou Ce tui de Bocrafe «), André Glucksman le les Maîtres penseurs »), et Bernard-Houry Lévy (« la Barbarie à visage humain »)

Pour améliorer la qualité de l'endroit où vous vivez, la CAECL émet toute l'année à un taux intéressant un emprunt permanent

Vous pouvez y souscrire sans frais auprès des comptables du Trésor, des caisses d'épargne et dans tous les bureaux de poste.

l'emprunt

Villes de France.

22 'L 50, FILM (Ciné-club) : QUELQUE PART, QUELQU'UN, d'Y Bellon (1972), avec L Bellon R, Dubillard, H. Quest r, Ch. Tsingos Au milieu de la loule parsienne, indit-férênie, les destins parellèles de plusieure personnages: une semme architecte et un journaliste aleoolique, un compte de meti-lards, une aute-sougannie, un jeune ethno-logue et son emie. Un tilm unanimiste, dont le style rappelle les recherches formelles du Court-métrage trançais dans les ennées 50 Avec de beaux momente d'émotion

0 h. 15. Jnurnal.

CHAINE III: FR 3

20 u. 30. Magazine vendredi : Ailleurs (la Nurvège). Enquête et réal. : Steve Waish. Une équipe de FR3 estistais à le catastro-phe de la passeelle d'Etoliak, en mer du Nord. Anitur de ces images, une rélierion sur un petit pays riche, trop riche Avec notamment des interviews du premier minis-tre 31. Oddbar Nordis et du ministre de l'industria chargé du pétrole, M. Bjartmar Gforde.

21 h. 30 Série : Les grandes batallles du passe d'H. de Turenne (La bataille de Lépante). En 1571, d l'entrée du golle de Potrus, en Grèca, la « Ligue sante » altronte les init-dèles

22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., O W. Milosz, par O. Germain-Thomas, reali-sation J. Couurier:

Conturier:

• Hiloss on la fondre de Dien »: un essat de création sonore d partir de textes du poète lituanien, qui a ausa écrit des nièces

de thédire
21 h. 30. Musique de champre : Ville-Lobos. H. Wolf.
20 procek Vostrak; 22 h. 30. Entretiens avec Léopoid
Sedar Senghor; 23 h. Métropole des arts : Rome, par
O Charboonier; Avec MM Nicoletti, architecte. A Di Vila prolasseur d'archéologia, et G. Marinuszi, compositeur 21 h. 50. Poèsie: Jean-Louis Baudry.

FRANCE-MUSIQUE 20 n 20, Le coin des collectionneurs; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands... Nouvel Orchestre philbarmonique de Radio-France, direction N Saou, avec P Amoyal, violon : « Obèron », ouverturs (Weber); « Deuxième concerto pour violon » (Prokoftes); « Symphonis n° 9, dn Nouvesu Monde » (Dvorak); 23 h 15, Cabaret dn jaza; 0 b, 5, Alain Kremer; 1 b., A colinmatiliard.

SAMEDI 28 MAI

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 14 h. 5, Restez dunc avec nous. 20 h. 30, Variétés: Numéro un (Jean-Jacques Debout): 21 h. 35. Feuilleton: Peyton Place.
22 h. 20. Football: Nantes-Lens: Tennis:
Internationaux de France à Roland-Garros.
23 h. 55. Journal.

CHAINE II: A 2

Programme ininter rompu avec, à 14 h. 10, Les jeux du stade. 20 h. 30, Prix Louis - Philippe Kammans :
«Ciné-Romance », de J.-M. Degesves (prod. de la radiotélévision belge).
La journée d'une vendeuse, dédoublée dans le miror du roman-photo que la jeune jemme dévore.

21 h. 35 Ouestiens au man missage.

21 h. 35. Questions sans visage. 22 h. 50. Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Retransmission theatrale : - la Duchesse de Langeals -, de J. Giraudoux, adapt.

J.-P. Giraudoux, mise en scène J.-P. Laruy, par

le Centra théatral limousin.

L'alirontement de deux êtres dans une société ligée dans l'habitude et le rituel de l'étiquette. Amour, mariroudage, sous la Restauration. 22 h. 10, Journal.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULTURE

20 t., Carte blanche, par L. Siou : la Finie et le
Bean Tempa, de G. Geolfroy, avec R. Roussel, P. Marzotti, P. Ferval, réal. G. Delaunay;

Un métévologue, dontant de l'expetitude
de sa cenence, essais de soutirer les secrets
d'un berger colitaire qui saif mieux prévoir
is temps. Une table rustique...

21 h. 51, Ad Ilb, avec M. de Breteuli; 22 h. 5, La
fugue du samedi ou mi-fugus, mi-raisin, divertissement
de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie : Jean-Louis Baudry.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., En direct de Rennes, musique tradiumnnelle oretonus; 20 h. 45, Guitare flamenco en direct de Poitiers; 21 h. Le vinlon d'Ingres : Finale du concours de jazz an Sigma de Bordenux; 22 h., L'Europe au rendez-vous de la musiqua en direct de Tuologen : Bruxelles, Genère, Lisbonne, Bours et Bath; 0 h. 5. Le parfum de la dame en noir et rose, par D. Lemèry : extraits de Richard Strauss.

DIMANCHE 29 MAI .

CHAINE 1: TF 1

De 10 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 17 h. 50, FILM : HARVEY, de H. Koster. 20 h. 30, FILM: LES VIKINGS, de R. Fleischer (1958), avec K. Douglas, T. Curtis, J. Leigh, E. Borgnine, J. Dougld. (Rediffusion.)

Au dixième siècle, deux demi-irères isanc le savoiri, ills d'un chel viking, mais dont l'un, par sa mère, est de sang anglais et royal, se poursuivent d'une hains larouche. Pour les amateure d'aventures épiques, un film rigoureusement conduit, empreint de violence et de tyrisme.

22 h. 20. Magazine : Expressions, de M. Bruzek. 23 h. 35, Journal

CHAINE II: A 2

De 11 h. 30 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 11 h. 30, Concert : « Messe - d'Igor Stravinski par le nouvet orchestre de Radio-

20 h. 30. Musique and Music; 21 h. 40. Série fantastique: Angoisses («le Fou»).

Un tueur de temmes qui aime les œillets.

22 h. 30. Chefs-d'œnvre en péril (l'animation 23 h. 20, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, L'homme en question : M. Edgar Morin : 21 h. 30, Reportage : Festival de Cannes. réal. J. Manceau.
22 h. 20. Journal.
22 h. 30, Fil.M. (Cinèma de minuit) : AU NOM E. LA LOI, de M. Tourneur (1932), avec M. Chantal, Ch. Vanel, G. Gabrio, J. Marchat. R. Dancourt, J. Dax, J. Noguero. (N)

Ala suffe du meurire d'un inspecteur de collec, un de ses collèques suft la piste d'une lemme mysérieuse, en tombs amoureux et la protège. Enquête et histoire d'amour aux rebondissements dramatiques. Une technique colide et de bone (nterprètes.

FRANCE-CULTURE

20 h. Poesis ininterrompus, avec J.-L. Baodry; 20 h. 40. Atelier de création radiophonique; 27 h. Black and bine, par L. Malson; 23 h. 55, Poésis; Norge.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Orchestre philiarmonique de Munich. dir. W. Sawaillah, avec R. Holmes, vininaisie : « Concerto pour vinina et archestre « apus 15 (B. Britten), « Symphonia n° 2 en ut minenr » (A. Bruckner); 23 h., Musique de chambre... Concert d'accords.! « Trio pour ciarinette, violon et piano » (Enchalhirian), « Music for Marcel Duchamo » (J. Cage), « Quatuor à cordes n° 2 » (E. Cawell), « Trois Goostennes » (E. Satie), « Symphonie n° 4 opus 155 » (A. Hovhames); Oh. 5. Musique Indienne : Vinai Bhidey; i h. 30, Trève, oar E. Rietlin.

LE "FINI" MAZDA pendant 48 mois MAZDA 1000 : 6 CV - 5 vraies places 2 el-4 portes. sans aucun dépôt de garantie. Prux comptont (2 portes) : 16.700 F cles en main. CARAGE SEDILLOT GARAGE SEPTRA S.O.D.I.V.LA. 133, ide St-Dominique II. aus hries Morgaes 49 brs. ov. Ch. de Gaulle 250 l, or, de factor PARIS 7° -91 BRETIGNY-SUR-ORGE 53 AUTHAY-SOUS-BOIS 94 VEIEREUYE-ST-GEORGES concessionnames 684.04.25744.88 929 91.30 975.31 04/05 en France FRANCE MOTORS NEWILLY AUTOMOBILES CAV. 41, rue de Vovillé 166, ev. Ch. de Geoffe 142, ov. du Gal Leclerc 60, his me de Yarspilles mazpa PARIS 15° . 93 NEUTI LY-SUR-MARNE 78 LE CHESNAT 250 43.80/81 624 96.10

EQUIPEMENT

QUALITÉ DE LA VIE

"中心学"中心在主动社中。 - 1

avant la

1:14

12

12. 153

The

STATE

ample !

Walley Line

à committiques

ill amissiff

.---

Historia : H. et enge

Arresta (

A STATE OF THE STA

LES ASSOCIATIONS ORLÉANAISES DRESSENT UN BILAN DE LA CONCERTATION AVEC LES ÉLUS

De notre correspondont

ont repondu.

les candidats aux dernières élections

- Le résultat est même inquiétant

pour l'evenir de l'urbanisme de l'ag-

glomération. - Trente-six listes de

candidets, représentant seize commu-nes de l'egglomération, ont reçu un

questionnaire. Très détaillé. Trop

peut-être. Dix-neuf listes seulement

De nouveaux abjectits cont fixes

pour les mois é venir. Tout d'ebord,

erriver é cino mille edhérents avant

la fin de 1978, contre deux mille

environ à l'heure ectuelle. Règler

ensuite les questions pratiques : evoir une salle de réunion et un

secrétariet, mais pas de subvention,

cat - nous tenons à notre Indépen-

dance . précisent les responsables.

Il importe surtout de - taire sauter

teire entendre dens chaque bulle-

tin municipal, car nous voulons bri-

ser le sscret dont s'entourent les

municipalités , et les séances du conseil municipal sont bien insut-

tisantes -. Dans le domeine de la

concertation enfin, les associetions

souhaitent participer eux commis-sions extre-municipales, à condillon

que celles-cl ne soient pas un - er-

gument électoral -. - On trouve bien

souvent les moyens de paralyser ces

commissions, soit en ne les réunis-

sant pes, soil en y laissant entret

un nombre mejoriteire de notebles et

Le réflexe - enti-élus - et anti-

: - Le savoir et le capecité

fonctionnelres - est en effet encote

ne soni pas automatiquemeni attri-

bués à l'issue d'un scrutin ou d'une

nominebon - estiment les anime-

teurs. Comment se définissent, après

deux ens, ces nouveaux militanis

de le vie quotidienne : - Nous ne

commes pas des écologistes, mais

nous avons le souci de l'environne-

ment ; nous ne sommes pas des

urbanistes, mels nous cultiquons les

projets des lechniciens quand ils

portent ettelnie é le logique et eu

RÉGIS GUYOTAT.

de lonctionnaires. .

verrou sur l'information, de se

Orléans. - Les associetions de n'ont pas oublié de faire « plancher « défense des quartiers et du cadre les candidats aux dernières élections de vie de l'agglomération d'Orléans municipales. Là sussi, déception : se sont réunies le 17 mai pour faire le point après près de deux années d'existence et dresser le blian de la concertation evec les élus et l'edministration.

La plupart de ces associetions, eu nombre d'une quinzaine eujourd'hui, ce qui est essez considérable pour une aggiomération de la taille d'Orléans (deux cent mille habitants), sont nées de la colère provoquée per le publication du projet de plan d'occupetion des sols d'Orléans et de celle du schéma d'urbanisme de l'egglomération, documants qui, let comme eilleurs, lont la part plus belle eux rocades of aux tangentielles qu'aux espaces verts ou à l'aménagement des voies piétonnes (le Monde du

24 décembre 1975). Regardées eu départ d'un œit soupconneux, mais soucieuses de ne pas brusquer tes rapports avec le « pouroir officiel . ces associations se sentent aujourd'hui - libérées - après les propos tenus pat le président de la République et les dispositions des récentes lois sur l'urbenisme et la protection de l'environnement. Réussironi-elles pour aulant é jouet le rôle de - relais - entre les edministrès el les responsables, souhelté par le président de la République ? Le blian asi nuancé : deux sièces eu conseil d'edministration de la nouvelle agence d'urbanisme de l'agglomération, un au bureau de cette même agence, leut ont été accordés. En revanche, elles soulignant le - médiocrité de le concertation - evec les élus ; les réncontres qu'elles ont pu avoir avec le maire d'Orléans, M. Thinat (radical) leut sont eppa-

rues comme . une concession octroyée . Enfin, des requétes euprès du tribunal edministretif contre des projets immobiliers conjectables ont connu des fortunes diverses : l'opinion aura surtoul retenu leur échec dans l'affaire Jacques Borel (le Monde du 14 mai). Il esi vrei que l'adversaire éleit de tallle. Même si elles affichent un apoli-

lisme traditionnel, les essociations

– A PROPOS DE... – LA PROTECTION DES SITES COTIERS

Qui décide du beau?

La mairie de Trégastel (Côtes-du-Nord) est fermée ce vendredi 27 mai : la municipalité entend protester contre la délivrance par l'administration d'un permis de construire dans un site

Entre les emas de granit rose, qui ont donné con nom é cette côte, l'île Renote est en lait une presqu'île su cœur même de la stetion de Trégastel, Inscrite é l'inventaire des sites neturels depuis 1948 et zone non eediti-cendi, elle e été classée le 15 lévrier 1977. Le lamille Courcoux y possède une encienne maison de mattre que tout le monde reconnell n'être ni tonctionnelle ni esthétique.

Fin 1971, M. Yvon Courcoux, erchitecte, alors membre du conseil municipel, établit pour son tils, Paul-Antoine, tondé de pouvoir é Paris, une demande de permis de construire pour une eutre résidence é la piece de l'ancienne. Meigré les servitudes grevent le site, le conseil accepte le principe de l'opération; mais, au vu du projet d'une maison contemporaine de 33 mè-tres de leçede avec des toitsterrasses, émei un avis délevorable. Le permis est refusé le 8 jenvier 1972 oar le prélecture.

Un en plus tard, le mairle voit arriver un nouvel arrêt prélecmodifications apportées au prolet, sur evis lavorable de le banisme, mais ne portent pas l'evis du malte intéressé… qui n'evelt pas été consulté. Le

consell municipal parle de - menœuvres en haut lieu » et estime que les modifications ont F= ellure d'un jeu des sept erreurs «. M. René Martin; maire (modéré) de Trégastel, saisit le préfet, qui ennule, deux mois et deux jours après, son précédent arrêté.

· Saisi de divers côtés et notamment par le propriétaire qui estime que son projet est mieux intégré eu site, le tribunal edministretit e déciaré, le 9 mars dernier, que M. Courcoux aveit ecquie délinitivement droit é construire et même que le décision de ciessemant du site par te ministère de le qualité de le vie evait élé - engagée uniquement pour feire échec eu droit de M. Courcoux «.

Le municipalité de son côté se dit - victime d'un sous de confiance - et s'étonne que l'edministration n'alt pas utilisé tous les movens que lui offre annet : eu contraire, le ministre de le qualité de le vie e'est selon elle - précipité -, le 31 mars dernier, - pour donner : feu

Dans une lettre ouverte, tes élus posent le problème du dialogue et de la concertation en metlère d'aménagement et d'ur-benisme : « Poutquoi fall-on eu niveau présidentiel et gouvernemental une telle publicité eur la protection des sites si on admet que les décisions municipales oul vont dans ce sens n'ont eucune valeur? -

JEAN VIDEAU.

CONSTRUCTION NAVALE

HOUVELLE REDUCTION DES COMMANDES DANS LE MONDE

Londres (A.F.P.). — Alors que la Fédération des armeteurs britanniques préconise une réduction de 30 à 50 % de la capacité tion de 30 à 50 % de la capacité de production des chantiers navais mondiaux pour assainir ce sec-teur, les dernières statistiques du Lloyds Register of Shipping révè-lent qu'une nouvelle contraction des commandes mondiales de navires est intervenue au premier trimestre de 1977, ramenant le tonnage global en commande à un niveau inconnu depuis plus de

hult ans.

Le total des commandes en car-nets e encore diminué de 7,1 % d'un trimestre sur l'autre. Tous les principaux pays constructeurs en ont souffert, à l'exception de la Pologne dont les carnets s'ellongent régulierement depuis dix-huit mois.

Le Japon reste en tête des constructeurs devant les Etats-Unis, l'Espagne et la Suède. Le Brésil se maintient en cinquième position devant la France.

* 100

OF MAN DE LA VIE

ORLÉANAISE

ENT THE CESTATION AVEC LES EU

THE SENT UN BILAN

EQUIPEMENT

QUALITÉ DE LA VIE

UNE NOUVELLE LOI A L'ASSEMBLÉE

Un dossier technique devra être présenté avant la commercialisation des substances chimiques nouvelles

L'Assemblée nationale sous la présidence de M. ALLAIN-MAT (P.S.), a examiné, jeudi 26 mai, le projet de loi sur le contrôle des produits chi-

Soulignant la uécessité de ce contrôle, M. WEISENHORN (R.P.R.), rapporteur, précise qu'il ne concerne pas les produits déjà soumis à des réglementations particulières et ne s'appliquera systématiquement qu'a u x substances nouvelles. Celles - cl. avant leur mise sur la marché, devront faire pobjet, de la part du producteur ou de l'exportateur d'une déclaration, accompagnée d'un dossier technique, indiquant leurs dangers et les précautions à prendre pour y parer. L'administration disposera alors d'un mois pour grandiner le dossier, après quoi la commercialisation du produit sera permise. Si des dangers apparaissent ultérieurement, la substance respitable aux substances mises sur le marché avant l'application de la loi si des dangers la justifient. Po ur protéger les secrets industriels, toutes les administrations et leurs agents, de même que les centres auti-poisons, sont tenus

tions et leurs agents, de même que les centres anti-poisons, sont tenus au secret sur l'exploitation et la

an secret sur l'exploitation et la fabrication des substances.

Pour terminer, le rapporteur s'interroge sur la compatibilité entre la future loi, les directives encopéennes en préparation et les règles de la libre circulation à l'intérieur du Marché commun. Néanmoins, sa commission a adopté un texte e qui a le mérite

d'exister n.

Pour M. D'ORNANO, ministre de la culture et de l'environnement, la multiplicité et la dispersion des substances chimiques, qui sion des substances chimiques, qui
entrainent des dangers pour
l'homme et son environnement,
requièrent « une vigilance particuière et un contrôle efficace ». Tel
est l'objet d'un projet qui comble
le vide législatif actuel et constitue, affirme-t-il, « un dispositif
tue, affirme-t-il, « un dispositif
Dans la discussion générale,
M. ALAIN VIVIEN (P.S., Seineet-Marne) exprime sa déception
devant un texte « incohérent et
inefficace ».

inefficace a.

Quant air sanctions, elles ne revêtent, à son avis, aucun caracter dissuasif. « Ce projet, conclutil, ne dote pas l'Etat des moyens indispensables et ne sera pas plus

une décision va être prise à Bruxelles.

Pour M. GOUHIER (P.C., Seine-Saint-Denis), e'il s'agit de s'attaquer à la course aux profits menée par les grands trusts de l'industrie, et c'est fustement ce que refuse absolument le gouvernement », «En fait, conclut-il, ce projet ne sera qu'un coup d'épèe de plus dans les eaux de plus en plus polluées de notre pays. »

M. LEGENDRE (P.S., Eure-et-Loir), au nom de son groupe, propose de renvoyer le texte en commission.

Le rapporteur s'y oppose ainsi

commission.

Le rapporteur s'y oppose ainsi que le ministre, qui affirme que la France est un des pays qui participent le plus à la lutte pour la protection de l'environnement. Il conteste, d'autre part, que les lois antérieures ne soient pas appliquées.

Au scrutin public, l'Assemblée repousse la motion de renvoi par 285 voix contre 183 et 468 votants.

Des cosmétiques aux explosits

Après avoir adopté l'article premier, qui définit les substances chimiques visées par le texte, et l'article 2, qui exclut du champ d'application les médicaments, cosmétiques, colorants et additifs alimentaires, produits servant à emballer les dentrées alimentaires, produits antiparasitaires à usage agricole, explosifs, produits radioactifs et substances chimiques utilisés à des fins de rechérche, l'Assemblée précise que les dispositions du projet s'appliquement toutefois à ces produits si elles sont plus rigoureuses que les réglementations particulières actuellement en vigueur.

A l'article 3, qui met en place le mécanisme du contrôle (déclaration à l'autorité administrative compétente, assortie d'un dossier technique) la commission demands que cette déclaration soit faite, uon plus seulement avant la mise sur le marché des produits, mais avant leur fabrication on importation. Le ministre propose de préciser qu'il s'agit de

● La pollution du Rhône. —
Dans l'article intitulé « Cinq ans
pour sauver le Rhône » (le
Monde du 26 mai), il fallait
lire : « Dans la région RhôneAlpes d'importantes quantités de
déchets domestiques et industriels
ioriques sont réjetées chaque année dans la nature : ... près de
200 immes de mercure » (et non 200 connes de mercure > (et non 200 connes).

la fabrication e à des fins com-merciales ». L'Assemblée accepte. Elle oblige ensuite les profession-nels qui ont omis de faire la déclaration à démontrer leur bonne foi et décide de ne pas les exomérer de leur responsabilité si le produit fabriqué on commer-cialisé est dangereux. Elle renforce ensuite l'obliga-

cialisé est dangereux.

Elle renforce ensuite l'obligation de déclarer les dangers nouveaux qui peuvent résulter des
produits chimiques, en particulier
ceux provenant de préparations
dans lesquelles ils sont incorporés ou du changement d'un procédé de fabrication. La commission souhaite que le dossier
technique:

1) Indépue pon seulement les

îndique non seulement les dangers avérés, mais aussi les ris-ques inacceptables que présente

2) Comporte une évaluation de ses effets mutagènes, tératogènes et carcinogènes. Cette dernière préoccupation, précise le minis-

tre, sera prise en compte dans les décrets d'application.

L'article 4 est adopté dans une nouvelle rédaction qui maintient le délai d'un mois accordé à l'administration pour juger de la recevabilité du dossier technique, mais qui prècise, en revanche, qu'elle aura tout le temps nécessaire pour inscrire un produit sur la liste des substances dangereuses pour l'environnement.

Jusqu'à 500 000 F d'amende

A l'article 5, l'Assemblée précise A l'article 5, l'Assemblée précise que l'imposition de prescriptions bénignes ne suppose pas obligatoirement l'inscription sur la liste des produits dangereux.

A l'article 6, l'Assemblée décide de permettre, sous une forme appropriée, la publicité des renseignements d'ordre toxicologique recueillis à l'occasion de l'examen

des dossiers techniques.

A l'article 7, un amendement socialiste étend l'obligation de signaler les dangers uouveaux, résultant de l'évolution des connaissances à tous les produits, même anciens, qui n'ont jamais été soumis à un examen.

Au cours de la discussion, M. d'Ornano précise que c'est son ministère qui sera chargé d'appliquer ce texte. Il indique également qu'il a l'intention de créer une commission d'experts pour étudier-les dernières techniques, certains pouvant être proposés par des associations.

Pour terminer, l'Assemblée

Pour terminer, l'Assemblée décide de porter de 60 000 à 500 000 F le maximum des amendes encourues en cas d'infraction. De plus, le tribunal pourra faire insérèr des « annonces de mise en garde ».

L'ensemble du projet ainsi mo-difié est adopté à l'unanimité.

CIRCULATION

UN CODE POUR BIEN (SE) CONDUIRE

Quel automobiliste a lu les cinq tomes du code de la route?
Constatant que le code né en 1821 et qui s'est enrichi depuis de nombreux textes était réservé aux seuls juristes et spécialiates, les services du ministère de l'équipement ont rédigé un c o d e simplifié qui groupe conseils pratiques, notione lech-niques et juridiques destinées à compléter les connaissances et améllorer le comportement des conducteurs. Quatre chapitres se partagent ces deux cents pages : précautions à prendre avant le départ, blen manœuvrer son véhicule, s'insérer dans la circulation, que faire en cas de melheur; à la fin de l'ouvrage, une armexe répertorie les par-neaux de signalisation routière. Cet ouvrage, mis en vente au

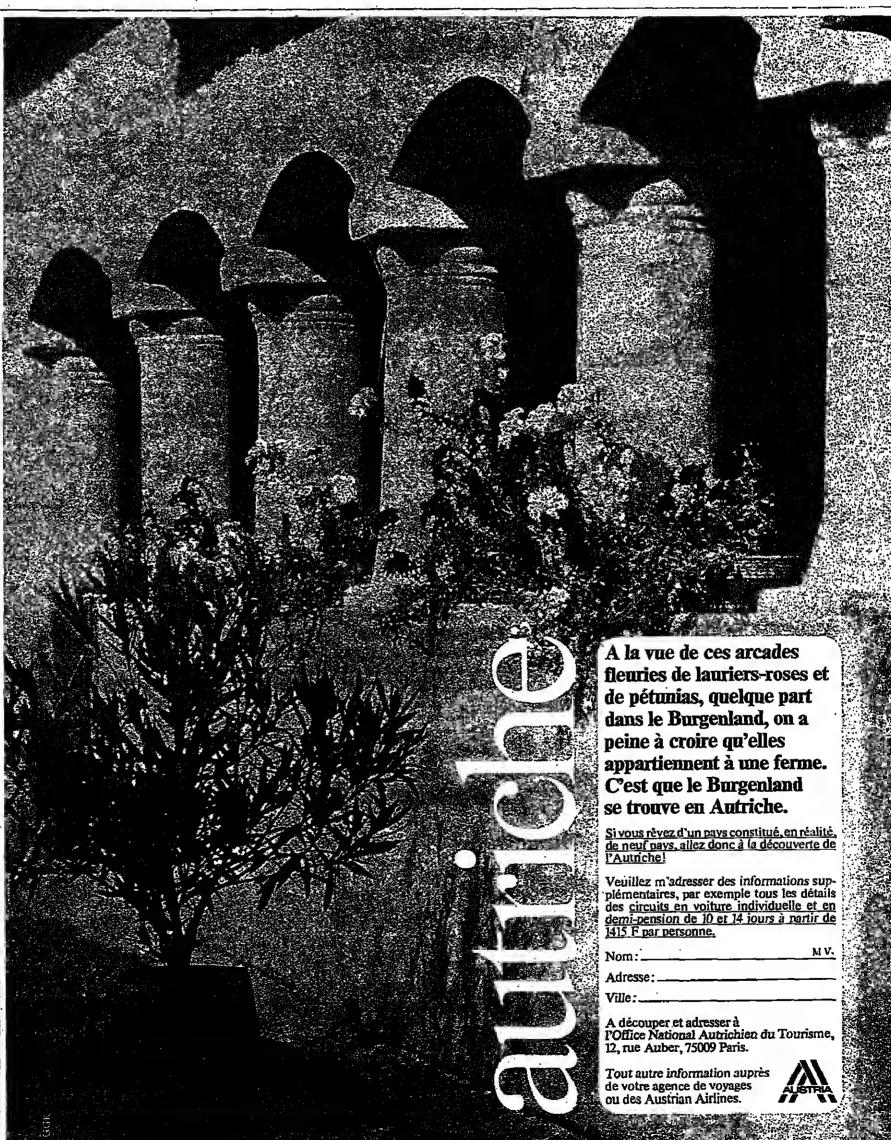
prix de 10 iranes, sera bleniot sulvi d'un code du cyclomotoriste, d'un code du motard, d'un code du conducteur de poids lourds et, pourquoi pas, d'un

TRANSPORTS

L'IRAN MAINTIENT SES OPTIONS SUR TROIS « CONCORDE »

L'Iran maintient ses options sur trols Concorde, à déclaré à Londres M. Poviz Radit, ambassa-deur d'Iran en Grande-Bretagne. Dans une allocution prononcée devant la chambre de commerce de Westminster, l'ambassadeur a indiqué que ces options pour-raient être transformées en com-mandes fermes, à condition que mandes fermes, à condition que le Concorde solt outorisé à se poser à New-York et que cer-taines modifications d'ordre tech-nique soient apportées au super-sonique. — (A.F.P.)

● Aéroport de Paris à Beyrouth. — C'est Aéroport de Paris qui est chargé de remettre eu état les installations de Beyrouth endommagées lors des derniers événements. Deux contruts de coopération technique ont été conclus entre l'établissement public et les autorités libanaises. Le premier concerne l'étude du reuforcement des aires de trafie de l'aéroport de Beyrouth, le second l'étude des extensions de l'aérogare et la surveillance des travaux. Signés le 10 mars, ces contrats viennent d'être approuvés par le gouvernement libanais.



NORMANDIE - REX - BRETAGNE - UGC ODÉON

HELDER - MISTRAL - MAGIC CONVENTION

PARAMOUNT MAILLOT - PARLY 2

ARTEL Rosny - ARTEL Créteil

Sincère, émouvant et drôle à la fois. Une des plus belles

déclarations d'amour d'un homme à la Femme. Vous l'aimerez

Allègre et grinçant, brillant et cruel. Un bon, très bon, excel·

eLe film ravira ceux qui alment les histoires drôles et ceux

eUn des meilleurs Truffaut, un des plus vrais, un des plus

• Le pire film de Truffaut... l'amour avec deux femmes, l'amour

par teléphone, l'amour avec la baby-sitter, la femme nue sous l'imperméable... L'EXPRESS

●Voici, depuis "La Nuit Américaine", le meilleur film de Truffaut.

C'est un film sur l'amour et comme tous les bons films de

Truffaut passe la rampe comme jamais. Il faut entendre les

FRANÇOIS TRUFFAUT

L'HOMME qui aimait LES FEMMES

MERCURY, v.o. - PARAMOUNT-OPÉRA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS

MOULIN-ROUGE - PARAMOUNT-MONTPARNASSE - PARAMOUNT
ORLÉANS - PARAMOUNT-GALAXIE - PARAMOUNT-MAILLOT
CONVENTION SAINT-CHARLES
Périphérie : PARAMOUNT Le Vurenne - CARREFOUR Partin.

Sexy, explosives et dangereuses comme Bonny and Clyde, elles vous feront

sauter... de rire!

PRIFRICK TUROK presente une selection CREDO

qui adorent les histoires pour pleurer.

Charles Denner est sublime.

Truffaut, celui-ci aide à vivre.

vagues de rire dans la saile.

Murique

Les alchimies musicales de Gyorgy Ligeti

(Suite de la première page.)

Le caractère si particulier de sa musique vient sans doute en quelque manière des origines et de l'histoire de Ligeti. Hongrois, né le 28 mai 1923 dans une petite ville de Transylvanie, après des études musicoles à Cluj, en Roumanie, et à Budapest, ses premières œuvres furent influencées par Bartok et Stravinski. « Jusqu'en 1952, a-t-il dit dans une interview à la revue Melus », je ne savals pas qu'il existait une musique l'ectronique, une musique sérielle, et en Amérique un compositeur appelé Cage. Il faut comprendre ce qu'était alors

lent Truffaut.

la situation de la Hongrie; nous étions totalement Isalés. Une seule ouverture : les postes de radio allemands ; ils étaient broullés, mais grâce à aux je suis urrivé à entendre tout de même des plèces de Messigen, Fortner, Henze, puls de Boulez et Stockhausen...»

Se refusant à écrire une musique officielle, « politique », il ne res-talt à Ligeti qu'à composer des plèces pour les écoles et à harmoniser des chants populaires. Après le soulèvement de 1956, il quitte la Hongrie, et c'est de cette date qu'il foit partir son œuvre véritable; Il u trente-trais ans, tra-

FRANCE-SOIR

L'AURORE

LEMONDE

LE MATIN DE PARIS

LE NOUVEL OBSERVATEUR

tronique de lologne ovec 5tockhousen, et professero ensulte ù Darnstadt, à Stockhalm, à Berlin, à Hambourg. Il a pris la natio-nalité autrichienne.

Mais sa musique a gardé son

caractère propre : elle est toujours peut-être celle du jeune hamme salitaire qui avait reçu l'emprente de l'intense concentration burtokienne et qui écoutait par la radio les échos d'un autre monde. « Je m'imagine la musique, a-t-il dit au Théâtre d'Orsay, comme quelque chose de très loin dans l'espoce, qui existe depuis toujours et qui existera toujours,, et dont nous n'entendons qu'un petit fragment. » Et à la revue « Melos », il disait de sa propre musique : Elle donne l'impression d'un couront continu qui n'a ni début ni fin. Sa coractéristique farmelle est le statisme, mals,

change constamment. > .
Telle est, en effet, cette musique à larges plans sonores animés par une vie folsonnante, infinitésimale, avec une multitude de parties indépendantes, chacune ayant son cessin et son rythme propre qui se combinent, se superposent, se rongent, se rossemblent en des visions d'une poésie et d'un rayonnement extrêmes. Elle se développe sur de grands espaces imaginaires (les titres sont coractéristiques : « Atmosphères », « Volumina », « Lontona ») qui se dilatent et se rétréclssent, mals avec toulours un lyrisme qui survole la pure beauté

darrière cette opparence, tout

Ce lyrisme vague, imprécis, garde bien ses secrets, et peut-être pour cela s'ardonne à nos secrets, Il sourd de cette musique diffuse, pleine de sensations optiques et tactiles, où les sons ont une couleur, une forme, une consistance matérielle aul leur viennent d'une intuition ouverte sur le monde. « La musique s'associe vraiment avec toutes les stractes de l'imagination mais tout est traduit et transforme comme chez Debussy et Mahler, dont les musiques trainent avec elles un spectre associatif très large d'expérience humaine. Ma musique n'est pas littéroire ou Illustrative, mals elle est pleine de sensations d'associations. J'aime les allu sions, les doubles sens, les polyvolences de signification, les doubles fonds, les arrière-pensées. >

C'est pour cela peut-être que ces œuvres alchimiques, si sédulsantes, ne semblent jornais libérées ; elles toument comme un écureul dans une cage dorée, elles creusent de plus en plus profond, mais l'un voudrait qu'elles prennent un jour leur envol du microcosme au mocrocosme pour affranchir peut-être Ligeti de cette angoisse, de « cette tensian pleine de dangers où la musique peut se casser », comme Il le dit lui-même.

JACQUES LONCHAMPT. * Le secondo séance Ligeti de l'IECAM aura lieu au Cautre Georges-Pompidou, le 2 juin, avec, en particulter, les Aventures et Nou-velles aventures.

U.G.C. BIARRITZ - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. ODÉON

Les symphonies plastiques de Russillo

Dave

Un cas, ce Joseph Russilla : danseur moderne par formation, excellent pédagogue en la matière, il se révèle de plus en plus dans ses œuvres comme un chorégraphe néoclassique et, en ce sens, ouvre une voie intéressante au ballet traditionaliste.

« Requiem, maiédiction et lumière », sa demière création, est une vuste fresque librement inspirée de lo 8ible, jouant sur le contraste entre le Bien et le Moi, la musique sérophique de Gobriel Fruré et les bruissements désséchants d'une partition de Patrick Sciortino. Chez Russillo, les sentiments passent par une exaltation de la beauté plastique ; la manière dont il compase des tableaux comme « la Création du monde » ou « le Passage de la mer Rouge > rappelle to grande peinture religieuse Italienne uvec des perspectives, des lignes de fuite, des effets de masse et des éclairo pes mettant en valeur la muscula ture des corps dénudés.

Gomine et rétro, il est lui-même de manière ambigue, l'esprit du Mal face à un Daniel Agesilas, lourd et souffrant, qui incame le Bien comme un nageur luttant à contre-courant. Cet esthétisme raf-finé manque porfais de nerf et tourne à la langueur saint-sulpicienne. Dans la seconde partie surtout, le mouvement suit d'étranges méandres, et l'on se prend à regret ter l'élon juvénile des premiers ballets où la danse existait comme à l'état spontané. Mais certaines scè nes dramatiques, comme la mort d'Abel transposée au Siècle d'or espagnol, quelques images tragiques de pietò ou le final tout blanc traité à la manière des « Fioretti », captivent par leur beauté trou

Le charégraphe a trouvé là un langage — sorte d'expressionnisme baroque — très personnel. La traupe danse avec conviction et sincé rité, dans un astucieux praticable de Laurent Livry porfaitement intégré à l'architecture de la solle. L'ensemble laisse une Impression rore d'insolite et de qualité. * Grand thestre de Chaillet 20 h. 15. Jusqu'au 18 juin.

■ Un concert de musique baroque sera donné samedi 23 mai, à 26 h. 30, en l'église de Champagney (Haute-Saône), à quelques kilomètres de la célèbre chapelle dessinée par Le célèbre chapelle dessinée par Le Corbusier à Bonchamp. Flûte, hautbols, violou, bassou et clavecin interpréterout Telemann, Schuellzer et Haendel, pour célébrer la restauration de l'église, que l'on envisage d'aménager en musée d'art sacré et qui possède un carillou de vingteing cloches, unique dans l'est de la France. — (Corresp.)

E La SACD, Société des auteurs et compositeurs dramatiques — qui et compositeurs dramatiques — qui célèbre cette aunée son bi-cente-naire, — a décerné le Grand Prix du théâtre à Georges Neveu et le Prix de la musique dramatique à Georges Delerue pour l'ansemble de

formes

AUTOUR D'ANDRÉ FRÉNAUD

On vient de réimprimer : définitive-ment > les Rois Mages, d'André Fréennonçair la maissance d'un nouveau soère. Pourquoi svoir conservé, de préférence à mat d'autres, cet exemp de 1943, du temps où les plaquettes de vers se multiplisieur ex tentaieur de faire iesser, a en code », une affirmation de liberté en face de l'oppression, comme on giase un prospectus sous une porte? Parce que cette voix apportait un ron inoui. Rude ex simple, perhécique et violent, lyrisme contenu à base de quouidien. Qui s'est poursuivi par une ceun'est qu'à voir la somme des ouvrages exposés au centre Pompidou, sux côtés de l'appareil habituel de ce genre d'hommage — manuscrits, lettres, documents de toures sortes, — au milieu des rémoi-grages des peintres amis et aimés. Résultes : un musée dans un musée, un musée éphémère dont la majeure partie des pièces ne seront bientôt plus accessibles an public (1).

Il rassemble, pour ce qui me concern crop d'artistes qui font partie de mes admirarions pour que je ne me réjouisse pas d'une relle similirude de goûrs. On citera d'abord les sepr illustrat ritte... qui sont huit si on leur intègre Genevière Asse, dont les gravures pout Harrer sont sous presse et qui est présente avec une mile laitense et frisson-

Ce sont, représentés par un large éventail d'œuvres majeures ; Jacques Villon, Jean Fantrier à l'inspiration si de ceile de Frénaud, André Beandin, Maurice Estève, Chillida, Raoul Ubsc, Josa Miro, Il y a cenz qui cot rehaussé des éditions du poète, comme Bezaine, Dérieux, Dubuffet, Léger, André Masson, Roger Vieillard, Vieira de Silva. Et une dizzine d'aurres peintres ont but convies par Frenaud : Appel, Janine Arland, Jacques Busse, Anitz de Caro, Fernand Dubnis, Nino Franchina, Eugenio Montale, Jean-Marie Queneau, Suzzone Roger, Arpad Szenes. Qui com-plèreur son horizon familier.

Après les peintres de Francis Ponge, dont, sous ce même min. L'Atelier b'émit pas seulement contemporain associait sculptures et peintures aux choses es restemblair celles qui participent à sa poérique, ceux d'André Frénand, dont quelques-uns sont communs à Ponge, évoquent plutir une longue familiarité

ienzs œuvres. Les entres prix uns été décernés à Jean Lhotte, Louis Rognoni, Alaiu Resnals, Loich Belion, Victor Haim, Viviana Levesque, Renée Delmas, Marc Berthom-Jean Cannole, Jean-Paul

Le chef d'orchestre belge Edouard Van Remoortel vient de mourir à Paris à l'âge de cinquante et un ans Né à Brurelles, il avait étudié evec Joseph Krips. Il avait dirigé l'Orchestre de Saint-Louis eux Etats-Unis de 1958 à 1962 avant d'être conseiller musical de l'Orchestre de Monte-Carlo de 1965 à 1970.]

E Le compositeur français Olivier Messiaen a reçu, le 26 mai, à Copenhague, le quatornième prix Leonnie-Souning de musique.

Ponge, des images autour de Frénand, et qui dans les deux ces n'éclipseur pas le poère : la caralogue André Frénand est plus qu'un caralogue avec une aérie d'emdes d'Yves Bonnetoy, François Cha-pon, Jacquez Réda, Claude l'ingaud, qui cernent trente aus de poésie. Le critère sussi, plus séré su Musée d'art moderne qu'à la Bibliothèque publique d'infor-

l'ai retrouvé avec un plaisir semblable

les arristes qui our répondu aux Appale cat en leur compagnie nous somme toujours en pays de connais à Vers Pagers — une dizaine de pay-sages fortement suggérés et à peute indiqués par la pointe do cosyon — : à Chang kin Chung et son réalisme apparent chargé d'un autre message; à Maggisoi et ses accords rigoureux de formes et de couleurs ; à Gilles Sacksick ex son portrait de Florence revu avec la même émotion. Le réalisme de Xavier Valls et d'Eikichi lwate est nimbé de la même paix - Il y a beancoup d'artistes papo-Lanoux a pu analyser l'apport du Japon traditionnel à travers le Journal des Goncourt, ces précusseurs, devant un des peintres ufficiels de là-bes, Tenkei Tachibana (3), — cette paix qui confère une véritable unité à cette petite exposition qui nous repose de crop de va-

Les dessins de Véronique Jordan Roman (4), ont cux sussi cette vertu souvernine. Si précis, à la fois si fouillés et si dépouillés dans leurs ramifications, de nome manière dignes d'admiration, ils paraissent axés sur le monde rangible - urbres, fleurs, natures mortes, intérieurs, pormairs, etc. — alors qu'ils nous projettent en plein têve. Ce transfert est plus visible encore dans les Grandes Montegnes qui n'ont, ne vous en déplaise, rien d'imaginaire, ou dans Saint Ican à Parnor, sous-tendu par une Apocalypse en gestation. En revanche, les caux-fortes, qui occupent noute une salle - le Masque de la mort rouge, Ariane dens le touterrase, le Voyagese romanuque et la série-sus le thème de la Commedia dell'arte — bannissent toute équivoque. Il y a certes, des excepvisionnaire.

Cette preuve, les gravures et dessins d'Erik Desmazières la confirment (5). Architectures délirantes que quelque Samson invisible secone et va transformer en amas de ruines, évocations d'une antiquité qui surair franchi l'Achéron sour traduires svec une fermeré dans la facture, que invention dans le détail, : dignes des grandes traditions classiques -

JEAN-MARIE DUNOYER,

(1) Ceutre Georges-Pompidou Mu-sée national d'art moderne. (2) Galerie Art Yomiuri, 5, qual de Conti.
(3) Galerie Drouant, 52, rue du ... (3) Galerie Drouant, 52, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
(4) Gaeirie Jean Briance, 23-25, rue Guérégaud.
(5) Gaierie Bernier, 4, rue Jacques-Callot.

14.00 ******

Mélel

IN 11 NA DE LOS PAREA

* ez.

ARAMOUNT ELYSEES NO - PUBLICIE SAMIT-GER MONTPARNASSE .. - PARAMOUNT GALAXIE of ..



ROBERT F. SLUMOPE un film de HAL EN ROUTE POUR LA G avec DAVID CARRAD

MÉDECIS, 3, rue Champolion. — 75005 LUCERNAIRE, 53, rue N.-D.-des-Champs (Montparnasse) PALAIS DES ARTS, 102, boulevard Sébastopol. — 75003 LE MYRHA PALACE, 36, rue Myrha. - 75018





Francisco Services

in a second

واد المناسب

المنطق القارات

organization and

San San

Carrier .

Accidents :

-

14 7 T

-

(approve the

HINTE PANDET TRÉNAD

The state of the s

- The letter of

100 mm

in the same of the

and as empty

- 10 1 1000

10 2 32

· Same

T1 (2.5)

1. 1. 1.44 \$1

17.52:10

10 10 1000

. - - -.

7 1 A 22

2525 (44)

1 Table :

* * * * * * * * * * * *

ಚಿತ್ರಚಿತ್ರಚಿತ್ರ

7 . 22 2

1000

1000

le 30: festival de cannes

A LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

Itinéraires

pendant longtemps, personne n'a été collaborateur, on cublie avoir été nazi en Allemagne : il suffit parfois d'un film et tout remonte à la surface, au pire pour susciter un sentiment de culpablité collection au misure des la surface, au pire pour susciter un sentiment de culpablité collection au misure des la surface, au pire pour susciter un sentiment de culpablité collection au misure du ce n'est put si simple de l'histoire et la bon-hommie quotidienne des gens. Symétrie des époques, des expériences, symétrie des horours de l'histoire et la bon-hommie quotidienne des gens. Symétrie des époques, des expériences, symétrie des horours de l'histoire et la bon-hommie quotidienne des gens. Symétrie des époques, des expériences, symétrie des forques des expériences, symétrie des époques, des expériences, symétrie des forques des expériences que la financie de la financie des forques des expériences que la financie de citer un sentiment de culpa-blité collective, au mieux pour restituer dans sa com-pieztié une période que l'on a refusé de comprendre en la laissant s'échapper des mémoires. Edgar Reitz avait déjà parlé du naxisme dans Voyage à Vienne, cette jois, avec le Point zéro il évoque le mois de juillet 1945, quand ce n'était plus la guerre, et pas encore la paix.

pas encore la paix.

Né en 1932, le réalisateur s'est appuyé sur sa propre experience. Un petit garçon parcourt le film sur un grand vélo et observe sans savoir les expliquer les événements qui bouleversent sa famille, son village. Les Soviétiques von tarriver, ils sont là, us ne sont pas terrifiants parce qu'iles poussent devant eux leurs vaches, parce qu'ils rient, mais ils lui prennent sont vélo et font hurler les femmes. Celui qui dénonçait les gens quand ils manquaient de respect à Hitler, placardent des affiches signées « comités antifacistes ». On est obsédé par la nourriture, on s'est accordé un sotr une fête, et de la lumière, l'argoisse est toujours présente, et le drame, inscrit.

Il y a aussi ce feune homme

Il y a aussi ce jeune homme fasciné par les vainqueurs, qui met toutes ses illusions dan sla poche de sa veste américaine — et on lui prend sa veste. Inégalement construit, fidèle tantôt à l'enfant, tantôt au jeune homme, avec des bizarreries de mise en scène, le Point zero est un

film gris, comme pour mon-

De même qu'en France, tret que ce n'est pas si simple,

Symétrie des époques, des expérences, symétrie des luttes. Dans Neuf Mois, Maria Meszaros, dont on a récemment découvert Adoption, suit (à son habitude) l'itinéraire difficile d'une jeune Hortgroise, Juli, qui prétend à l'indépendance, qui travaills à jaire reconnaître ses droits, sa personnaîté. En jace, le père de son jus, qui est marie, et le père d'un enjant à vennir, qui veut l'épouser. L'un a été son projesseur, l'autre est son professeur, l'autre est contremattre à la fonderie où elle est employée, supériorité sociale où ils puisent une lâche bienveillance ou un autoritarisme borné.

La force de caractère de Juli se heuris aux préjugés, aux acquis culturels, sa volonté raisonnable gagne du terrain avez les mois, les arguments sans cesse aucncés — mais sans cesse battus en brêche. La conviction de l'interprète. L'ili Monori, donne évidemment au personnage son intérêt, avec l'alternance de dureté et d'abandon, de bonheur et de décourgement. Reviennent souvent ragement. Reviennent souvent les seènes d'amnor, passionnées mais floues, à la fois défaites et sursis. Les images de l'accouchement que l'on voit à la fin du film (et qui est celui de l'actrice, enceinte pendant le tournage) sont au contraire précises. Elles sont la volonté de « montrer », de même que Marta Meszarus a celle de « dire » : « Juli vent toujours dire la vérité, vent toujours parler et convainere. C'est sa marginalité, c'est sa mission, lassante et indispensable. » ragement. Reviennent souvent

CLAIRE DEVARRIEUX.

Variétés

LA PENA DE LOS PARRA

· . - : 25.5. - 72 15 Isabel et Angel Parra-sont Chiliens. En exil depuis quarre ans, ils reconsti-ment sujourd'hui un peu du climat qu'ils avaient créé à Santiago-du-Chili, ., d'une suberge, de la Pena,

Inshel et Angel Patra comme l'Urachanson - chilienne. Isabel et Angel
gasyen Daniel Viglienti on leurs frères
argentins et brésiliens, ou ceux de la
belle force — Angel a accompagnant « nouve trove cobane », chanteur des un moment evec une guitare à vingt chansons de révolre et d'espoir dans une cordes, — se sont entrurés d'hommes Amérique latine meutrie, en lutte pour de talent et de générosité : Ostaldo mapre avec un présent qui enchaîne, Rodriguez, poète de Valpaniao, Patricio Manns, Patricio Castillo de la curendo à l'Olympia, et qui s'affirme comme un cur-compositeur et chanteur dans la liguée d'un Silvio Rodriguez, le groupe Ayscucho cufio, avec les kenss characgos et le son de la musique des Audes. Et pais il y a les invinés, les chantenne rs-compositeurs Luis Cilia, du Porrugal, et surmet Pi de la Serra, qui vicat de Catalogue et qui chante avec

> CLAUDE FLÉOUTER * Olympia, 20 h. 45.

Le coup d'éclat de Wim Wenders

p:ésenté jeudi soir 26 mai en compé-Hilon, est venu broullier les demiers

Remarqué l'an dernier à Cannes où son film Au til du temps avait abtenu le prix de la critique internationala, co joune réalisateur alle-mand (trente et un ans) a réussi; pour con sixièmé leng métrage, un coup d'écial

Atteint d'une maledie apparemcette existence en carola termé,
ment incurable, un hamme de apprend à se débroulier à son tour,
trante-cinq ans accepts de tuer,
pour 250 000 deutschampele. pour 250 000 deutschemarks, un mambre de le Malia qu'en lui déalgnera, cans lui en expliquer davantage. Dans sa vie entre alors un l'air d'en savoir long.

Comme Au III du temps, ce film est t'histoire d'une amitié insolite qui se noue au cours de déambule-tions épaissies, cette tois, par les embres d'une intrigue criminelle. Au contraire d'Alfred Hitchcock et de Rané Clément, qui ont filmé, eu aussi, des adaptations de Patricle Highsmith, Wim Wenders na s'intégique, à l'aspect - policier - de l'histoire. Ses personneges ne deviennent pas les héroe d'ur « thriller ». Il s'ettache à leur comportement. S'Il y a un ressort psychologique à cette troublante affaire, et epparaissent et disparaissent des gangeters internationau dont le rôle exact n'est pas précisé. c'est dans le façon dont Jonethan réagit à le maledie. L'approche de te mort, constatée par des preuves médicales (mais sont-elles vrales ?). le fait sortir de sa boutique et de son toyer. Cet homme, talonné par le néant, va, en somme, charcher une

Wim Wenders, qui est cinéphile, rend hommage à Henri Langiois, en plecant, dene l'environnement de Jonathan, collectionneur, queique uns de ces vieux apparells à faire jalijir ta magie des images (tel le prexinoscope) qu'on peut voir au Musée du cinéma de Chaillot Et sa mise en scène, géométrique, précise, sûre, est comme un hommege é Fritz Lang. En un au deux plans rigoursusement cadrés, le fante d'un décor urbain seit naître l'idée de ce destin dans lequel Jonathan veut à le fois se perdre et se

raison d'exister pendant le temps qui

La création plastique des images les mouvements d'eppareil, la durée des piens et une interprétation remarqueblement tenue (Bruno Ganz, James Hopper List Kn Gérard Bisin) donnent à ce film une beauté et une tension tout à feit

Black Joy, de l'Anglais Anthony Simmons, nous transporte dans un

mes de nitroglycérine a été décou-verte jeudi soir 26 mm au deuxièm étage du Palais des festivals : Cannes. L'engin, qui devait explose; à minuit — beure où le public est 3 FNAC - DURAND MADELEINE

L'Ami américain, de Wim Wenders, monde où des ecteurs noirs jouen

le comédie pour les Blancs. Le « lieu scénique » est un quartier de Londres, Brixton, où s'agglutinent el tentent de survivre les immtgrés de couleur. Un jeune Guyanzis déparque là-dedans. Dépouillé de son portietuille par un gamin futé. Pris an charge par le «flambeur» un peu mequerezu qu la recuelli le produit du vol. il fail l'exprentissage de

tl y e là de l'humour, de le gentillesse, une attention assez vive sux détails humains, mais le problème des Neirs au sein de la comm nauté londonienne n'est pas du tout traité. Bieck Joy reste un spectacle

JACQUES SICLIER

MORT DU CRITIQUE D'ART CLAUDE ROGER-MARX

Nous apprenons la mort, sur-venue le 21 mai, à Tronche, près de Grenoble, de Claude Roger-Marx, critique et écrivain d'art.

Marx, critique et écrivain d'art.

Claude Roger-Marx a sonsacré sa vie à la connaissance et à l'amour de l'art. Son œuvre (une cinquantaine d'ouvrages et d'innombrables préfaces et comptes rendus d'expositions) notamment au Figaro littéraire, où il collaborait depuis 1945, est celle d'un critique et d'un amateur. Ecrivain d'art, Claude Roger-Marx était également un collectionneur passionné et exigeant, comme on a pu le voir lors de son importante donation au cabinet des dessins du Louvre, en 1974, d'un ensemble de vingt gouaches, aquarelles et dessins de Bonnard, Vuillard.

MM. Jacoues Chirac, maire de Paris, et Marie Mercade, maire de La Paz (Bolivie), sont cenveous, Corganiser à La Paz, au printemps 1978, une exposition d'œuvres françaises des musées de la Ville de Paris, et à Paris, pour la même date, une exposition de l'art bolivies.

Boudin, Jongkind, Danmier, Odilon Redon, Dunoyer de Segon-

Ciaude Roger-Marx, qui evait perdu sa femme il y a trois mois, a été enterre près de Tronche aux côtes de son fils Didier, mort en 1944, à l'âge de vingt-deux ans, tue par la Gestapo.

[Né à Paris en 1828, fils d'un cri-tique d'art, Claude Roger-Marz avait fait des études de droits et de let-tres. Licencir en droit et és lettres, il écrivait à ses débuts des chroni-ques, notamment au journal le Jour, et fut tente par les lettres. Il écrivit plusieurs pièces de théatre (Simil, Marie ou la manuère deuce i et un roman, evant guerre, evant de se consecrer entièrement à l'art et eux peintres. Dans ce domaine, l'apet un roman, event guerre, evant de se consecrer enflérement à l'art et eux peintres. Dans ce domaine, l'apport de Claude Hoper-Marx était inestimable, car Il évait proche des artistes. Il pénétrait dans leur atchier, et parfois y pessit, en même temps que lour œuvre, leur âme. Ainsi, il fut l'un des premiers à écrire un ouvrage exhaustif aur l'œuvre de Vulliard. Il faut citer parmi ses ouvrages, son livre aur Dunoyer de Segonne dont il fur, très proche, Ronoff, Baudin, Jonghind, Daumier, et même un Rembrandt ambitieux. — J. M.]

LA PAGODE 14 JUILLET PARNASSE

Ben **Benedict**

film de PAULA DELSOL Jeudi 2. vendredi 3 juin

Pinchas

MOZART

ENGLISH CHAMBER

ORCHESTRA Valmaiste, O.A.L.

DECERGY PONTOISE77 CLAUDE LUTER



95000 CERGY

POÉSIE AU CARRÉ

GALA EXCEPTIONNEL

LUNDI 6 JUIN A 21 heures

au profit des

« Donneurs Cœurs d'Enfants »

GUY BÉART - JULOS BEAUCARNE MICHEL BOUQUET - JACQUES DOUAT JACQUES DOYEN - LA FAMRLE GRUSS MAXIME LE FORESTIER - SILVIA MONFORT SEBASTIEN MAROTTO - MOULOUDJI JEAN NÉGRONI - CLAUDE NOUGARO UNA RAMOS - STEVE WARING

· Speciacle présenté par DANIEL GELIN Une Animation-Poésie de LUC BÉRIMONT

SOUS LE CHAPITEAU DU CIRQUE GRUSS sur l'Esplanade du Centre Georges-Pompidou

LOCATION

NOUVEAU CARRÉ SILVIA MONFORT

rue Papin (3°) - 277-88-40

ET AU CHAPITEAU

PARAMOUNT ÉLYSÉES VO - PUBLICIS SAINT-GERMAIN VO - STUDIO ALPHA VO - PARAMOUNT MAILLOT VF - PARAMOUNT MARIVAUX VF - PARAMOUNT MONTPARNASSE vf - PARAMOUNT GALAXIE vf - PARAMOUNT Orly vf - PUBLICIS Défense vf - BUXY Val-d'Yerres vf - FRANÇAIS Enghien vf - ARTEL Villeneuve vf





ROBERT F. BLUMOFE présente un film de HAL ASHBY **EN ROUTE POUR LA GLOIRE** avec DAVID CARRADINE et avec RONNY COX, MELINDA DILLON, GAIL STRICKLAND et RANDY QUAID Scénario de ROBERT GETCHELL d'après l'autobiographie de WOODY GUTHRIE musique de WOODY GUTHRIE, adaptée par LEONARD ROSENMAN

produit par ROBERT F. BLUMOFE et HAROLD LEVENTHAL, réalisé par HAL ASHBY ervices de production de Exetes/Persky-Bright, distribué par LES ARTISTES ASSOCIÉS Tunted Artests

QUINTETTE SAINT LAZARE PASQUIER OLYMPIC-ENTREPOT

les critiques

FRANCE-SOIR LE FIGARU LE MONOE LE POINT Nº OBSERVATEUR **CANARD ENCHAINÉ** L'HUMANITÉ

QUOTIDIEN OF PARIS TÉLÉRAMA POLITIQUE-HEBDO LES ÉCHOS **CHARLIE HEBDO**

recommandent

FRANCE-INTER

L'OMBRE DANIEL DUVAL enfin un grand film trançais

U.G.C. ERMITAGE (motinée v.f., soirée v.o.) - REX v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. - BIENVENUF MONTPARNASSE v.f. - MISTRAL v.f. - 3 MURAT v.f.

CYRANO Versoilles - CARREFOUR Pantin - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges' - PALAIS DU PARC Le Perreux - GAMMA Argenteuil - LES FLANADES Sarcelles - ULIS Orsay PARAMOUNT La Vorenne - C2L Saint-Germain.

WALT DISNEY
PRODUCTIONS présente le fantôme de



d'apparaître toujours, au bon moment Technicolor

un film de MARCEL HANOUN

MONTPARNASSE PATHÉ - GLICHY PATHÉ - GAUMONT OPÉRA (mercredi 25, vendredi 27) - IMPÉRIAL (à partir du vendredi 27) - ÉLYSÉES LINCOLN - QUARTIER LATIN

- OLYMPIC ENTREPOT - FLANADES Sarcelles

UNANIMITÉ

LE POINT (M. Flacon)-"... Une réussite exemplaire du cinéma politique."

NOUYEL OBSERVATEUR (M. Grisolia) ... C'est sublime!.."

FRANCE-SOIR (R. Chazal) "... Personne ne pourra rester indifférent devant ce film !.."

Journal du Dimanche (Y. Levai)-"L'AVEU" à la française, tel que le montre le très beau film de Laurent Heynemann..."

LE FIGARO (P. Montaigne) . "... Une grandeur et une force à la fois terrible et convaincante..."

L'HUMANITÉ (F. Maurin) -"...Un film nourri de courage et de talent..."

LE MONDE (J. de Baroncelli)
"...film à la fois pathétique et décent."

CANARD ENCHAINÉ (J.-P. Grousset) "Magistral et bouleversant I.."

L'EXPRESS (F. Forestier) "Un film admirable!..."

LAURENT HEYNEMANN

avec JACQUES DENIS (Henri Charlègue) "Extraordinaire, pathétique, bouleversant!"

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO GAUMONT RIVE GAUCHE 40 - IMPERIAL PATHE 47 - ST-LAZARE PASQUIER 47 GAUMONT CONVENTION of - LES 3 MATION of



MARIGNAN v.o. - ABC Grands Boulevards - VENDOME - MONTPAR-NASSE 83 - CLICHY PATHE - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT SUD

DARIO ARGENTO

FILM FANTASTIQUE DE PARIS 1977 AVEC L'ENVOUTANTE MAGIE DU SON STEREOPHONIQUE

PARAMOUNT ÉLYSÉES et PARAMOUNT ODÉON (version anglaise - sous-titres français) - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT MARAVAUX PARAMOUNT OPERA - MAX LINDER - BOUL'MICH - PARAMOUNT MONPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GOBELINS PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT GAITÉ - CONVENTION ST-CHARLES - PASSY

Périphérie : VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - ÉLYSÉES II La Celle-St-Cloud - PUBLICIS Défense - CYRANO Versailles - C 2 L ST-GERMAIN - ALPHA Argenteuil ARTEL Villeneuve-St-Georges - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent - MÉLIÈS Montreail - ULIS Orsay - ARTEL Rosny - LES FLANADES Sarcelles - BUXY Boussy - PARINOR Aulnay

GISÈLE REBILLON & CATHERINE WINTER P MICHEL DEON

Directour de la photo : TONINO DELLI COLLI Musique de PHILIPPE SARDE Interprétée per LES CHIEFTAINS EXTRONS MUSICALES VOCUE INTERNATIONAL

Produit par SOFRACIMA • TF.1 • RIZZOLI FILMS en association avec NATIONAL FILMS — STUDIOS OF IRELAND • SPHENX FILMS • PETER RAWLEY • UGO LOORINI Distribut par PARAFRANCE

TATHE GAUMONT MADELENS . ST. CHEC ENTREPOT - TREYCLE AND CHESTERS - CIRANO VONDER AND CHESTERS



SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendred 27 mai

théâtres

Thélire de la Citt internationale, la Resserre, 21 h.; Bérénice. —
Thélire d'Edgar, 20 h. 30 : Loretta
Strong.
Thélire Ression, saile I, 20 h. 30 :
Montqua Morelli, chansons;
22 h. 15 : la Maison d'en face. —
Thélire du Marais, 20 h. 45 : la Grand Visir; le Commonaute agricole. Les salles subventionnées comédie-Française, 20 h. 30 : l'Im-promptu de Versailles ; le Missa-thrope. prompte de Versaules; le massithrope.

Lemtre Georges-Pompidon, grande
salle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Eau
hrdlée.

Analitée. Grand Théatre, 20 h. 15 :
Ballet - Théatre Joseph Russillo
(Requitem). — Gémisr. 20 h. 20 :

Lelis, de Fortune de Gaspard.

Lelis, de Gallen TEP, 20 h. 30 : Sainte Jesnue des Théâtre Oblique, 20 h. 30 : Travell à domicile. Théatre Paris-Nord, 21 h. : Délira locide.

es salles municipales

4.4

MA TO SEE SATISFACE OF STANDARD PARTY OF THE PARTY OF THE

Chanica Re

MALON A STANTAGE OF THE STANTA

in Hébertot, 18 h. 30 : Philippe Faire.

relier, 21 h. : le Faiseur.

ithénée, 21 h. : Equus

chéétre-Opéra, 21 h. : is Jeune

Fille Violaine.

de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune
inne tient la visille inne toute une
unit dans ses bras.

che Challot-Galliera, 21 h. :

Baites ou l'Aventure d'un travailleur émigré; Kaware, ryihmes du
Sénégal.

Centre celturel du Xe, 21 h. : Mégaphonie.

phonis.
Comédia des Champs-Elysées,
20 h. 45 ; Chers zoissaus.
La Conciergerie, 21 h. : « I s.
Role nationale supérisone des arts
et techniques du théatre, 19 h. 20 :
le Triomphe de l'amour.
Une ard-VII, 21 h. ; la Café-Théatre
de de Lemaire. de la Lemaira.

Den trech-de-la-Menrihe.

20 H. : la Religiouse.

20 H. : la Religiouse.

Check de L. S. : la Cantatrice chause in Lecon.

Bruzarra di Lecon.

Bruzarra di Lecon.

Bruzarra di Lecon.

Bruzarra di Lecon.

camelian:
1 Paisce, 18 h. 30 : T.S.P.; 19 h.:
les Englauques; 20 h. 30 : Théatre
d'an Secs; 22 h. 30 : Quatre litres III Manuage I III III Manuage I VI. 21 b.

SUPERIOR TATIVALE

STANDART COBELINS

1 1 8 1 1 8 7 1 8 1 1 2 1 1 1 1 1 1 1 FASSY

Way or to the Asset of Barrier of

reas (es beith · 文· 其4年2 "宋·李丁多 [\$P.

\$40.300 \$ 48.3 Bal

1 Terpt 71

m ifte auf a

musciées.
itadio des Champs-Elysées. 20 h. 45 :
les Dames du jeudi.
l'héâtre Campagne-Première, salie L.
19 h. : la Cheuchoute du cap
Rorn. — Salie II, 19 h. : Soio pour
Vanins.

22 h. : Herré Métai-Cartier : 23 h. : Les enfants d'Artaud en ont mare.

Les chansonniers

Caveau de la Bépublique, 21 h.:
R.P.H. ou le universi-ne a uns
granda harbe.
Deux-Anes, 21 h.: Marianne, ne
vois-bu rien venir f.
Dix-Heures, 22 h.: Monnaie de singe

Les concerts

Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : Hugh Davies, instruments nouveaux. Indias du Palais-Boyal, 20 h. 45 : Orchestre de le police nationale, dir. B. Bigot Wagner, Lacen, Smetana, Devesy).
Le Lucernaire Forum, 10 h. et 21 h. : Fernand Lelong, inha (Hindemith, Wilden, Espel).

Wildan, Kagel.

Eglise Saht-Germain des-Pres,
20 h. 45: Dalier Consort (Monteverdi, Purcell).

Piantrarium du Palais de la déconverte, 19 h. et 21 h. 30: Leser
Oraphics.

Salle Garcau, 21 h.: J.-M. Fournier,
plano (Chopin, Liazt).

TROIS FEMMES

L'OMBRE des CHATEAUX de Daniel Duval

CASANOVA

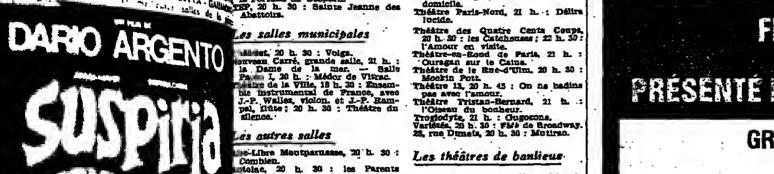
de Pellini

Un choix de films d'auteurs

SAINT-LAZARE PASOUHER 44. rue Pasquier - 387-35-43

UN PAYS 2 MUSIQUES BRUNO COQUATRIX à partir du 31 Mai LE TANGO: la musique du Peuple Argentin JAIRO CATION AU THÉATHE DE 11H. A 22H, DANS LES AGENCES, PAR TÉLÉPHONE: 742 25 45

Larsains présente les deux succès MARGUERITE
12015
12015 DURAS : MADELEINE RENAUD BULLE OGIER JEAN-PIERRE AUMONT mila



Brétiguy-unr-Orge, -Théaire Gérard-Philipe, 20 h. 30 : Paradoxa.
Clichy, ARC, 21 h. : Mimodrame.
Fremes, M. J. C., 21 h. : Ipsilor;
Little Bob Story.
Marty-le-Rol, M.J.C.-Théaire, 17 h. :
Chorale A coor joie.
Partin, Conservatoire, 20 h. 30 :
Electroson (Risset, Lenfent).
Suremes, Théatre Jean-Vilar, 21 h. :
Ailigator Jazz Band.
Vincennes, Théatre Daniel-Borano,
Zi h. : la Cantatrice chauve.

Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. le Danseur de corde.

Les catés-théâtres

An Bee fin, 20 h. 15; Chris et Laure; 21 h. 30; la Collection; 22 h. 45; la Crosse en l'air.

An Petit Canino, 21 h. 15; Partez du pied gauche; 22 h. 30; Cami.

An Tout-à-la-Joie, 20 h.; Je vote pour moi; 21 h.; Alora, m. Isia Partiste!

pour mon; 21 h.; Alors, th land
l'artiste!

Blance-Menteaux, 20 h. 30: Etrange
paleur; 21 h. 41; Au niveau du
choi.
Caré d'Edgar, 1: 30 h. 45: Bobby
Lapointe! 22 h. 30: Jean-Marr
Tulbault. — II. 22 h. 15: Deux
Suisses au-dessue de tout soupou.
Cour des Miracles, 20 h. 30: Pascal
'Auberson et Boris Santel!; 22 h.;
les Jeannes.
Café de la Gare, 20 h. 30: Pardon,
je m'excuse; 22 h.; Une pitoyable
mascarade.
Le Convettable, 20 h. 30: la Voix
humaine.

bunsine.

Coppe-Chen, 20 h. 30; l'Impromptu
du Palais-Royal; 22 h. : C'est pas
mon frère; 23 h. 30; les Frères
avenus dans l'environnement.

emment?

Le Faual, 18 h. 30 : Beatrice Armac;
20 h 30 : to Président.

Le Flateau, 20 h. 30 : Un ouvrage de dames; 22 h. : la Nuit de noces de Cendrillon.

Sétéuite. I, 20 h. 45 : Baliade pour un disparu; 22 h. : Rosine Favoy.

— H. 21 h. : Pinet et Mathe;
21 h. 30 : les Palseuses d'anges;
24 h. : Festival des baliets Zedila.

Spiendid. 20 n. 45 : Prissons sur 16

Veuve Pichard, 22 h.; b. Zouga.
Zouga.
La Vieille Grille, I, 20 h. 30 ; Ali
Changhaf; 22 h.; Claude Artist.
— II, 20 h. 30 ; Mat Samba;

ONCORDE PATHÉ - GAUMONT MADELEINE - ST-GERMAIN-VILLAGE IONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - LES NATION - CLICHY ATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT - TRICYCLE Asnières - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois - CYRANO Versuilles - ARTEL Rossy "



FILM CHOISI POUR LA CLÔTURE DU FESTIVAL DE CANNES, PRÉSENTÉ EN MÊME TEMPS AUJOURD'HUI A PARIS GRAND REX. VF / ERMITAGE VO / NAPOLÉON VF MIRAMAR VF / MAGIC CONVENTION VF UGC GOBELINS VF / UGC ODÉON VO / CLUNY ÉCOLES VO / MISTRAL VF



OVEC MICHAEL ONTKEAN . LINDSAY CROUSE . JENNIFER WARREN . JERRY HOUSER et STROTHER MARTIN scénario de NANCY DOWD . édité par DEDE ALLEN realise par GEORGE ROY HILL . produit par ROBERT J. WUNSCH et STEPHEN FRIEDMAN une presentation PAN ARTS • une production FRIEDMAN-WUNSCH un film UNIVERSAL distribute par CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

Périphérie : CRÉTEIL Artel - NOGENT Artel - PANTIN Carrefour RUEIL Ariel - ARGENTEUIL Alpha - VELIZY 2 Studio VERSAILLES Cyrano - SARCELLES Flanades

MARIGNAN YO ST-GERMAIN HUCHETTE VO GAUMONT OPÉRA VÍ

CAMBRONNE of MONTPARNASSE PATHÉ vf

ATHÉNÉE VÍ

ÉPICENTRE Épinay vf CLUB Maisons-Alfort vf AVIATIC Le Bourget vf

ALPHA Argenteuil vf GAUMONT Evry of

BUXY Val-dYerres

GRAND V" FESTIVAL

INTERNATIONAL **D'AVORIAZ** DU FILM FANTASTIQUE

au bal du diable



au bal du diable

BRIAN De PALMA un nouvel HITCHCOCK c'est le nouveau Maître ... du Suspense ROBERT BENAYOUN

au bal du diable

LE POINT



au bal du diable

ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE

sélection officielle du FESTIVAL de CANNES

GERARD MARGUERITE DEPARDIEU

CAMION

DURAS

GRAND COLISÉE vo - QUINTETTE vo - DRAGON vo - FRANÇAIS vf - MONT-

'PARNASSE PATHÉ vf - GAUMONT CONVENTION vf - CARAVELLE PATHÉ vf GAUMONT GAMBETTA of - FAUVETTE of - PATHÉ Belle-Épine of - GAU-MONT Evry of - PATHE Champigny of - MARLY Enghien of - VELIZY of

un film ecrit et realise par MARGUERITE DURAS



Profitez de la Guerre...

... la Paix sera terrible.

PORTRAIT DE GROUPE AVEC DAME

SPECTACLES

cinémas

La cinémathèque

Challiot,)5 h.: City Gir); Scènes de rue, de K. Vidor; 18 h. 30: Extase, de G. Machaty; La Man-dragore, dv R. Oswald; 20 h. 30: Ocellari e Ocellini, de P.P. Paso-lini; 22 h. 30: Marat-Sade, de P. Erook; 0 h. 30: la Cacarice intérieure; Athenor, de Ph. Garrel.

Les exclusivités

ADOPTION (Hong., v.o.): Saint-André-det-Arts. 6° 1225-48-181.

LES AMBASSADEUES (Fr.-Tun., v.o.): Sundin d'v le Harpe. 5° 1032-34-83). Jean-Renoir. 9° 1874-40-75),

AND THEN CAME ROCE (A., v.o.): Vidéoscope. 6° 1225-50-34)

AMES PERDUES (it., v.o.): Studio Gaianda. 5° (633-72-71), U. G. C., Marbeul., 8° (225-47-19).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Action Christine. 6° 1225-46).

BEATLES SHOW (A., v.o.): Action Christine. 6° 123-55-78), Action Espathinus. 19° (805-5)-23).

BEN ET BENEDICT (Fr.): 14-Juli-let-Parnassa. 9° 1225-56-60). in Pagode, 7° (705-)2-15).

BILITIS (Fr.) (**) O.G.C. Opéra. 2° (251-50-32). O. G.C. Marbeuf. 8° 1225-47-19).

CARRIE (A., v.o.) (**) . Saint-Germain Huchette, 5° (833-87-87). Colisée. 8° 1359-29-48); v.f.: Athéns. 12° (343-67-48). Montparnasse.

Pathé. 14° (325-65-13). ClichyPathé. 18° (522-37-41). Maxéville, 9°
(770-72-86). Studio Opéra, 9° (07395-18). Cambronne, 15°)734-42-96).

CASANOVA OE FELLINI 11L. v.o.)
1°a°) : 14-Jnilivt-Parnasse. 6° 132658-00). Styx, 8° (533-68-40); v.o.v.l.: Les Tempifars. 3° (272-84-56); v.o.: Elysées-Lincoln. 8° 1359-2814).

LE FANTOME DE BARBE-NOIR
(Pr) Quintètte 15°) (333-33-40
(Pr) Quintètte 15°) (

P) : CEATIMENT)h. v.i.) (=*) : Omnis, 2* (233-39-38), George-V, 5* (223-41-46) Les Images, 18* 1522-47-94)

Omnia. 7 (233-38-38), George-V.
8 1223-41-451 Les Images. 18 152247-94)
LA COMMUNION SOLENNELLE
197.): U.G.C Opéra, 2° 1281-30-32),
O.G.C. Odéou, 8° 1323-71-69, Siarritz, 8° 1721-69-23), Hausmann. 9°
770-47-55), 14-Juilet-Bastille. 12°
(357-90-81), Elvaveaue-Montparnasse, 18° 1544-25-22); ConventionSaint-Charles, 13° 1579-33-69), Mnrat, 18° 1283-99-75)
LE COUPLE TEMOIN 197. Suna.):
Studio Logos. 5° 1033-28-42)
LE DERNIER BAISER (Prançais):
Montparnasse-52, 6° (544-14-27),
Cluny-Palace, 5° 1033-23-43),
Ambassade, 6° (359-19-68), Natinna, 12° 1343-04-67), Cambronna,
13° 1734-42-68) Mayfatt, 18° 152527-06), Berlitz, 2° (742-69-33),
Clichy-Patha, 18° (522-37-41),
LE DERNIER NABAB 1A. v.O.J. Rautafeuille 18° 1533-79-38), V.F.:
Impérial (2°) 1743-72-52),
OERSOU OUZALA (80°, v.O.); Ariequin 18°) 1548-62-25), V.F.: Capri
(2°) 1508-11-69),
LE OTABLE OANS LA BOITE (97.);

(20) 1508-11-63).

LE OTABLE OANS LA BOITE (Pr.):
O.O.C. - Opers (20) (251-50-32).
Montparnasse 53 (8°) (544-14-27).
Montparnasse 53 (8°) (544-14-27).
Montparnasse 53 (8°) (544-14-27).
Montparnasse 53 (8°) (251-50-32).
EXITA1 (Sén., v.): Saint-Andrédes-Arts (8°) (328-58-00). 14 (nill-pic-Bantille (12*) (327-80-81).
L'ESPRIT OE LA RUCHE (Esp. v.o.):
Le Marsia (4°) (278-47-86).
L'EXECUTEUR (Ital., v.o.): Elysées-Cinéma (8°) (225-37-90). V.F.:
Ret (2*) (225-83-83). Rottonde (6°)
1633-63-22). Cinémonde-Opéra (8°)
(770-01-80). O.O.C. Gare de Lyon
(ex-Liberté) (12*) (337-30-59).
FERDINAND LE RADICAL (All., c.): Le Clef (5°) (337-90-90).

LE FANTOME DE BARBE-NOIR
(Pr.) Quintette 13°) 1033-33-40
MADAME CLAUOE (Pr.) (?): Gan
mont - Théâtre (2°) (231-33-18
Cluny-Palace (5°) 1033-07-78), Han
teteuille 18°) (533-79-38), Bosque
)7°) (551-44-11), Marignan (8°
(339-32), Lumiere (9°) (77
64-64), Fanvette 113°) 1331-56-36
Muntparnasse-Pathé 114°) (2x
35-13), Gaumont-Convention (15°)
1221-42-27), Victor-Hugo (16°
1221-49-75), Wapier 118°) 1387-3
70), Gaumunt - Gambatta 120°
1787-02-74)
MON COUIR EST ROUGE 18°1 11

No. of London, Spinster, S

| 1787-02-74|
MON CCEUR EST ROUGE	Pr.	:			
CIE. 5°	1337-90-90	.			
NETWORK (A., v.o.) :	Public Champs-Elysées, 8°	7720-75-22			
OBSESSION (A., v.n.) :	Cylintetta,	1013-25-40	.	Marignan, 6° (35)	
92-82'] ; v.l. : Balzac, 5° (359-52-70	Montparnasse - Pathé, 14°	132			
65-13].	Cilcby-Pathé, 18° (52	37-41), Rio-Opéra, 2°	742-83-54	.	
LOMSRE DES CHATEAUX	Pr.				
Quintette, 5°	1033-33-40	.	Olympi	14° 152-67-22	
PAIN ET CHOCOLAT	It., v.o.	Saint - Michel.	Saint - M		

12")343-07-48).

PASQUALINO (A., v.o., ""): Luren bourg. 6" (633-97-77).

PRELUDE A LA VIR SEXUELL (Belg.): Le Seine, 5")323-93-99

PRIVATE ROAO (Angl., v.o.) , Re cine, 5")233-43-71). Olympic, 1-1542-67-42).

PROVIOENCE)Pr., c. ang.) : 0.G.: Odeon, 6)325-71-08). LA QUESTION |Pr. "" : Quarte: Latin. 5" | 325-84-55|, Clympto-Er trepot. |4" | 1542-67-42|, Montps. nasse-Pathé. |4" (325-85-13), Cr. chy-Pathé. |18" (525-87-41), Imp. rist, 2" (742-72-52).

LE REGARD (Pr.): Le Seine, ... (323-93-99).
ROCEY (A. vo.): Coinée, 8- 133: 29-46.
LES SORCIERS OF LA GUERRE 14 v. n.); Luxembourg, 6° (633-97-77 SOUGAIN LES MONSTRES 1A., s.c. °); U.O.C. Danton, 6° 1229-42-62 O.O.C. Marbouf, 6° (225-47-19)

Les films nouveaux

TROIS FEMMES, film amerirzols Frankles, film americain de Robert Altman (c.o.):
Hautefuille, \$\mathbf{P}\$ (613-79-38);
Gaumont - Rise gauchs, \$\mathbf{F}\$ (548-26-38); Gaumont-ChampsElysées, \$\mathbf{P}\$ (359-01-67); [v.f.):
Impérial, \$\mathbf{P}\$ (742-72-52), Oaumont-Convention, 15- (82242-27); Clichy - Pathé, 18522-37-41); les Nations, 12(343-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, \$\mathbf{F}\$ (387-35-43).

Es Poligerres Busties, film

LES POUGERES BLEUES, film LES FOUGERES BLEUES, film français de Françoise Esgan: Ciuny-Ecoles, 9 1033-20-12); Bonaparte, 9 (203-12-12); O.G.C. Opára, 2 (201-50-32); Starritz, 8)723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon (ex-Liberté), 12 1343-01-35); Mistral, 14 (533-52-43); Convention - Saint-Charles, 15 (579-33-00); Murat. 16 (282-99-75).

ALICE OANS LES VILLES, film américain de Wim Wenders

américain de Wim Wenders

let-Bastilla, 1)* (337-90-81);
14-Ju(llet-Parnassa, 8* (32532-00)
LA OENTELLIERE, film subsa
de Claude Coretta: SaintGermain Village, 5* (533-87-59);
Montparnasse - 83, 5*)-54414-27); Concorde, 8* (35992-64); Gaummi-Opéra, 9*
1073-83-46); ies Nationa, 12*
)343-04-87); Olympic - Entrepol, 14* (542-87-42); OaummiSud, 14* (542-87-42); OaummiSud, 14* (331-5)-16)
OMAR GATLATO, film aigerien
de Mersak Allouachy (*n.);
Studin Médicis, 5* (633-23-97);
Palais des Arts, 3* (272-52-98);
Myrrha, 18* (808-06-26);
OYNAMITE GIRLS, film americain is.o.); Mercury, 3*
(225-75-90); iv.l.); Caprt, 2*
1505-11-89); Paramount-Opéra,
p* (073-34-37); ParamountGainxie, 13* (580-)8-03); Paramonnt-Oriéans, 14* (540-45-91);
Paramount- Montparnasse, 14*
(326-22-17); Convention-SaintGharies, 15* (579-33-00); Moulin-Rouge, 18* 1606-34-25);

(A. *.0.), en soires : Ermitage)6°) 1359-13-71). V.F : Rer (2°) 1236-53-63), Ermitage (3°), en mat. U.O.C. Gobelins (13°) (33)-06-19), Mistral (14°) (533-52-43), Bienvente - Montparnasse (15°))544-25-02), Murat (18°) (288-99-75).

| 1544-25-02), Murat (18*) (288-99-75), | LA GRIFFE ET LA DENT [Fr] : Grands-Augustins (8*) (533-22-13), | Calypso (17*) 1754-10-58), | L'HERITAGE (Ital. v.o.) : Saint-Germain Studio, 5* (933-42-72); | France-Elysées, 8* (723-71-11), v.f.: | Impérial (12*) (742-72-52), | Gaumont-Madelvine 18*) (972-56-03), | SISTOIRE O'AIMER | Dral. v.o.) : | Normandiv (8*) (125-41-18), | O.G. C. Dantum (6*) (129-42-62) | L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES (Pr.) | Rax (2*) (236-83-93), | U.O.C. Odéon (6*) (1335-71-08), | Bretagne (6*) (222-57-87), | Normandie (6*) (359-41-18), | Erder (9*) (770-11-24), | Mistral (14*) (539-52-43), | Magic-Convention (15*) (828-42-27), | JULIE POT DE COLLE (Pr.) : U.G.C.

MERIC CONTROL 157 JULIE POT DE COLLE (Pt.): U.G.C.
Danton 159 (329-42-52), Sretagna
(89) (222-37-97), Biarritz [89) 172369-23), Cambo 199) 1770-20-69),
L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS

betta, 20° //37-02-741.

LA CASTAGNE, film américain de G Roy Hill. V.o.: Cluay-Scoles, 5° /033-20-12), U.O.C Odéon, 6° 1325-17-88), Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. Rex. 2° 1236-83-93), U.O.C. Gobellina 13° (331-06-19), Miramar, 14° 1526-43), Magic-Convention, 15° 1623-20-841 Napoléon, 17° 1380-61-48)

41-45)
EN ROUTE POUR LA GLOIRE, film américain de Hall Ashby.

9.0. Studin Alpha. 5° (033-39-47), Paramount-Elysées, 6° (339-49-34); v.f. Paramount-Marivanz, 2° (742-83-90), Publicis St.-Germain, 6° (222-72-80), Paramount-Galaria, 12° (550-18-03), Paramount-Montparasse, 14° (1356-22-17), Paramount - Maillot, 17° (1758-24-24).

17 b 172 b 142 b 17 c 173 b 173 b 174 b 174 17 c 174 b 174 b 174 b 174 17 c 174 b 174 b 174 b 174 17 c 174 b 174 b

ALICES RESTAURANT (A. v.o.) 12 1 12 p La Clef. 5 (337-90-90), 5 12 h (1) 71 1/3/18 24 h

La Clef. 5 (337-90-90), à 12 h. (1)

L'EMPIRE OES SENS (Jap. CO. 12 y 6:19

(**): Saint-André-des-Arts.
(328-45-18), à 12 h. ct 24 h.

DES JOURNETS ENTIÈRES DAN

LES ARBESS (Fr.): Le Seina.
(328-95-90), à 22 h. 30

INDIA SONG (Pr.): Le Seina.

12 h. 30 (sf O.)

JE, TU, IL, ELLE (Pr.): Le Seina.

12 h. 30 (sf O.)

JEREMIAH JOENSON (A. 9.0.)

La Clef. 5- à 12 h. et 34 h

PANIQUE à NEEDLE-PARE (A. 12 h. 12 h. 13 h

24-24). MA OVE. Illm français d'Yves Boisset Paramount-Marivaux, 2°)742-83-90), Boulnivaux, 2°)742-83-90), BoulMich, 5° (031-48-29), Paramount-Odéon, 6° 1325-39-83),
Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Bastilla, 12° (243-79-17), Paramount-Gobelina, 15° (707-1228), Paramount-Montparnasse, 14°)326-22-17), Paramount-Oricans, 14°)340-45-91), Convention St-Charles, 15° (578-33100), Passy, 18°)288-62-34),
Paramount-Mailiot, 17° (75824-24), Paramount-Montmar-24-24), Paramount-Montmar-tre, 18° (608-24-25), Para-mount-Opers, 8° (873-24-27), Max-Linder, 9° 1770-40-04), PORTRAIT DE GROUPE AVEC sandar Petrovic. V.o. : Quin-tette, 5* 1933-35-40), Dragon, 3* 1548-54-74), Chilece, 5* 1339-

3º 1545-54-74), Cniisée, 8º 1359-29-47); v.f.; Français, 9º (770-33-88), Fouvette, 13º 1331-56-88), Montparnasse-Pathé, 14º 1326-55-13), Coumont-Convention, 15º (828-42-27), Wepler, 16º 1387-50-70), Goumont-Gambetta, 20º 1797-02-741.

CHAMPAGNE BESSERAT DE BELLEFON

"Yous devez voir ce suspense vraiment

différent des autres."

MARIGNAN PATHÉ vo - BALZAC ÉLYSÉES vf - QUINTETTE vo - DRAGON vo - RIO OPÉRA vf - FAUVETTE vf MONTPARNASSE PATHE of - CLICHY PATHE of - GAUMONT CONVENTION of - GAUMONT GAMBETTA of CLUB Maisons-Alfort vf

> Un film de Brian de Palma avec Cliff Robertson & Geneviève Bujold.

111

Décès

agregé des sciences physiques, professeur honoraire do lycés Michel-Montaigne, survenu le 20 mai 1977. Les obséques ont en lieu à Bor-desux, le 23 mai 1977. Cet avis tient lieu de faire-part.

Chocolal a

FILL PARTY OF THE - On nous prie d'amponcer le rappal à Dieu de Mune Jean A.WENG, née Anne de Buyer-Mimeure, chevalier de la Légion d'hormaur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, nieusement décédée à Paris, le 22 mai 1977, dans sa quaire-vingt-dousième année. De la part de :

M. François-Louis A'Weng, son patit-fils, FLORENCE FOR

Du colone et Buyer-Mimeure, Mme Girard, Mile F. de Buyer-Mimeure, Du comts et de la comtesse Perdu Buyer-Mimeure, de Buyer-Mimeure, de Buyer-Mimeure,

Ameure, Mile Guand de Vernon, M et Mme Claude Payel, Mile Marie-Jacqueline Guand de End froms nouveaux

Vernon, ses neveux et nièces,
Mme Jean Guéroult, mère de Prançois-Louis & Weng, et M. Jean Guéroult, son beau-père, s'associant à leur peine.
Ses absèques sont célébrées le vendredi V mal, en l'église du Luisans (Doubs).
Une messe sera dite ultérisurement à Paris.
Le présent avis tient lieu de faire-THE PERSON NAMED IN

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Tous les parents se sames, ont la douleur de faire part du décès de ... Louis FILLON, directeur régional honoraire du Crédit lyonnais, survenu à Saint-Raphaël, le 25 mai, à l'ège de soivante-trois ans. Les obsèques serout célébrées le samedi 28 mai, à 10 heures, en la chapelle Sainte-Bernadette à Saint-Raphaël. Raphael.
Le présent avis meut lieu de faire

pari. Lou-Rejahudami.
6 Vills Lou-Rejahudami.
637, chemin de la Lauve,
63700 Saint-Raphaël.

— M. Daniel Galgnoux,
M. et Mme Marcel Luix,
M. et Mme Ciement Galgnoux,
out la douleur de faire part du
décts de
Mme Daniel GAIGNOUX,
née Marie-José Lutx,
survenu à Saint-Maurite (Val-daMarne), le 23 mei 1977.
L'inhumation a en lieu dans la
plus stricte intimité à Berthelming
(Moselle).
Cet avis tient lieu de faire-part
5 bia, quai de la République,
94410 Saint-Maurice.
Berthelming, 57930 Fénétrange.
Eue du Docteur-Faton,
41100 Vendôme.

- On cous prie d'annoncer M. Raoul MACE. magistrat en retraite, chevaller de la Légian d'honneur, survenn le 24 mai 1977 à Nice.
Les nbedques seront célèbrées la samedi 28 mai, à 8 h. 45, an monastère de Cimiez, à Nice.

— Ses enfanta, les familles Schirman et Lubetzki, ont la tristesse de
faire part du décès, survenu le
20 mai 1977 au terme d'une longue
et pénible maladie, de
Même Céclie SCHIRMAN,
nie Monosson,
chavalier de l'ordre du Mérita,
présidante d'honneur
du Foyer des tersélites réfugies.
Selon le souhait de la défunte, ses
nisèques ont eu lieu dans la plus
etricte intimité.

Le Monde

Sarvice des Abennements 5, rue des Italiens 75527 PARIS - CEDEX 29 C.C.P. 4267-23

ABONNEMENTS. 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - TO.M. 108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
188 F 375 F 553 F 750 F

FIRANCER I. — HELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

135 F 250 F 365 F 486 F n. — toniste 173 F 325 F 478 F. 630 F

Les abounts qui paient par chèque postal (trois voleta) von-dront bien joindre ce chèque à leur demanda.

Changements d'adresse déli-nitire ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins svant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Veniller avoir Pohligaense da rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimarie.

— Mme Robert Taussat, M. et Mme François Brisac, Valérie et Oliviar Brisac, M. et Mme André Taussat, M. et Mme Marcel Melut, M. et Mme Daniel Gorce et

M. et Mme Danne Grant.
enfants.
Pierre et Pascale Meiut,
Les families Rosier et Abric,
Ont le douleur de faire part du
décès de
M. Robert TAUSSAT,
ingénieur des Arts et Méniers,
président du syndiest professionnel
des entreprises d'asphalts
et d'étauchéité.

'env Adoux, père, grand-père, frère

isur épour, père, grand-père, frère, beau-frère, nucle, parent et allié, surveuu le 25 mai en son domicile. La cèrémonic religieuse aura tieu le samédi 23 mai, à 10 b. 30, en l'église Notre-Dama-de-Crêce de Passy, nu l'on se réunira, sulvie de l'inhumation an cimetière d'Arcteil. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

— Mme Marguerite Sourisse, Platte et Huguette Sourisse, leur enfants,

enfants.

Maryse Sourisse-Manvillain.
Jean-Philippe Fournier.
Et toute sa famille remercient tous ceux qui ont partagé leur peine lors du décès de
M. Jean SOURISSE, leur mari, père et grand-père, survenu à Leymiat (Ain), le marcredi 18 mai 1977.
Leymiat, 01450 Poncin.

Soutenances de thèses

— Samedi 28 mai, à 14 h. 20, università de Paris - Sorbonne, amphithètre de Martonne, ingtitut de géographie, M. Antoine Bailiy : « Le perception de l'espace urbain : les concepts, les méthodes d'étude, leur utilisation dans la recherche géographique ».

utilisation dans m recent au graphique ».

— Samedi 28 mai, a 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amplithéâtre Descartes, Mile Janne Ban : e Désir et savoir dans l'œuvre de Flaubert : étude de La Tentation de caluz Antòine ».

Flaubert: étude de La Tentation de saint Antoines.

— Samedi 28 mai, à 14 houres, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot, Mme Yvetts Duvai; els euits des marryrs en Afrique du IV au VII alècles.

— Samedi 28 mai, à 14 houres, université de Paris-Sorbonne, saile Louis-Liand, M. Claude Priour; le Malakovski et son temps (1917-1923). Visage d'uns transition ».

— Mardi 21 mai, à 13 h. 30. université de Paris-Sorbonne, saile Louis-Liand, M. Pierre-Louis Rey; l'univers romanesque de Gobinessus.

e L'univers romanesque de Gobinesus.

— Mardi 31 mai, à 14 heurez,
université de Paris-Sorbonne, selle
des Actes. M Jack Schmidely : e La
personne grammaticale et son expression en langue espagnoles.

— Mardi 31 mai, à 14 heures,
université de Paris X. salle C26,
M. Daniel Charles : e Les musiques
nouvelles et la question du temps s.

— Mercrédi 1v juin, à 14 beures,
université de la Sorbonne nouvelle,
selle Louis-Liand, M. Olivier Loyer :
eL'anglicanisme de Richard Hoocker :
essal sur sa penase philosophique,
politique et théologique ».

CHAMPAGNE **BESSERAT** DE BELLEFON



ALLÉE DU VIGNOBLE-51061 RELMS

DU TRÈS BEAU VETEMENT POUR HOMMES DOSTUMES PURE LAINE depuis 785 F POUR DAMES 62 r. Si-André-des-Aris, 6' PARKING RESERVE

au 56 etegs de la tous most prevalle ... TU. 538.52.56 De 40 à 300 personnes uffets, cocktails, banquets, etc. avec Paris à vos pieds

Parking sous a Tour

missions;
— Approbation des articles 21 et
22 du régionent intérieur.
La carte d'identification « Navign-teur de plaisance », validée à l'année en cours, devra être présentée à l'entrée de la salle de réunion.

Visites et conférences

SAMEDI 28 MAI VISITES GUIDEES ET PROME-NADES, — 14 h. 20, 13, place Ven-dôme, Mme Magnani : e L'hôtel de la Grande Chancellerie » (entrées limitées).

15 h., entres, avenue de Paris, Mune Aliaz : « Le château de Vininniveer).

15 h., entrée, avenus de Paris, Mome Alias ; c Le château de Vincennes ».

15 h., 62, rus Saint-Antoine, Mms Cuillier ; c Hôtel de Sully ».

15 h., 3, rus de Valois, Mms Lemarchand ; c Le Palais-Royal de Diderot à Colette ».

15 h., 9, place des Vosges, Mme Pennec ; e L'hôtel de Chaulnes et la place des Vosges ».

15 h., 19, place des Vosges, Mms Pennec ; e L'hôtel d'Evreux et la place des Vosges ».

15 h., 19, place des Vosges, Mms Saint-Groms ; e L'hôtel d'Evreux et la place Vendôme ».

15 h., eutrèe de l'église, Mms Vermestsch ; c Eglise Saint-Sulpice et son quartier ».

15 h. 30, hall gauche, côté parc, Mms Holat ; e Le château de Maisons-Laffitte » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 h., 2, rus de Sérigné ; « Les place des Vosges » (A travers Paris),

15 h. 15, 69, rus des Gravillers ; « Historiques demeures anciennes du vieux Beaubourg » (Afme Barbler).

15 h., métro Pont-Marie ; e L'ile Saint-Louis pas à pas » (Connaissance d'el et d'ailleurs).

15 h., métro Louvre. M. Elby-Hennion ; « Les plais du Louvre. » (Counsissance de Paris).

15 h., devant l'église St-Thomas-d'Aquin ; « Les hôtels de la rus du Bac » (Mme Ferrand).

15 h., devant l'église St-Thomas-d'Aquin ; « Les hôtels de la rus du Bac » (Mme Ferrand).

15 h., 3, rus de Sully ; « Les salons de l'Arsenal » (Histoire et archéologie) (entrées limitées).

14 h. 45, 1. place du Palais-Bourbou ; e Le Palais-Bourbou et la salle des séances » (M. de La Roche).

Roche).
15 h., 24, rus Pavés : e Promenade

(Paris et son histoire).

et Marsis * (Paris et son histoire).

10 h. 30, 31, rue Saint-Louis-enPile : « L'ile Saint-Louis » (Mime Routh-Gain).

11 h., Grand Palais 1 « Exposition Disux et démons de l'Himalays » (Visages de Paris).

SCHWEPPES Bitter Leman.

Retournez. Remettez d'aplomb. Ouvrez. Buvez. Savourez.

CONFERENCE. — 16 h. 13, rue Etienne-Marcel : e Le méditation transcendantale et le développe-ment de l'intelligence créstrice s.

Communications diverses - L'Association des anciens élèves du 1906e de Saint-Brieuc fêtera son centenaire le dimanche 12 juin 1977 en présence du préfet des Côtes-du-Nord, du maire de la ville et des autorités académiques. La cérmonis cera suivie d'un déjeuner an lycée même. Inscriptions : docteur Boulard, 25, rue de la Gare, 22000 Saint-Brieuc.

Tous les membres actifs du Syndicat national des navigateurs de plaisance, et plus perticulièrement les adhérents qui ont pouvoir votatif, soit titulaires de la carte d'identification dout le numéro est inférieur à 7360, sont invités à assister le un a 7360, sont invités à assister le dimanche 12 juin 1877, à 10 heures, lans la salle des congrès de l'hôtei de ville de Joinville-le-Pont (Val-de-Marne).

Ordre du jour

Ordre du jour Rapports moral et financier;
— Election/rédisciso des membres du comité de direction et des membres du bureau;

Election du président de l'association et des présidents de comissions;

24 henres:

Les hautes pressions centrées entre l'Ecosse et la Norvége dirigeant sur le nort de la France un flux comtinental de secteur est, tandis que les autres régions demeurent sous l'influence de masses d'air assez humide et instable. Au cours de la période envisagée, malgré un affablissement des bautes pressions, l'air continental gagnera une grande partie du pays.

Samedi 35 mai, de l'Aquitsine au goife du Lion, après quelques brumes matinales, le ciel restera nuagent avec des on dése locales parinis accompagnées d'arages. Ailleurs, de belles périodes ensolellées prédominaront, mais des nrages isolés se développaront l'eprès-midi sur le Pottou, le Massif Central et les Alpes, ainsi que sur la Corse.

Les vents, qui sourieront du secteur est, se ranforceront tamporairement l'après-midi sur les régions situées au nord de la Loire.

La matinée seus relativement fraiche, mais les températures maximales demeureront assez élovées.

Vendredi 27 mai, à 8 heures, la pression etmosphérique réduite au niveau de la mer était. à Paris, de l'0141 millibars, soit 780,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

mêtres de mercure.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au

Journal officiel

du 27 mai 1977 :

DES LOIS Relative à la responsabilité civile et à l'obligation d'assurance des propriétaires de navires pour les dommages résultant de la pol-lution par les hydrocarbures;

Modifiant la loi nº 72-557 du

13 juillet 1972 instituant des mesures en faveur de certaines catégories de commerçants et artisans
agés.

Modifiant la loi nº 59-3 du 3 janvier 1969 relative à l'exercice des activités ambulantes et au régime applicable aux personnes circulant en France sans domicile ni résidence fixe.

DES DECRETS Fixant les conditions d'appli-cation aux films cinématographi-ques de la loi du 21 juin 1943 relative au dépôt légal
 Relatif à l'apposition de la

formule exécutoire sur les déci-sions émanant des institutions des Communautés européennes. PRESSE

AU « COURRIER PICARD >

Le « plan de sauvetage » sera présenté le 31 mai

Au Courrier picard, après l'adoption par référendum d'un e plan de sauvetage » du quoti-dien amiénois (le Monde du 20 mai) présenté par la direction de la coopérative ouvrière, celle-ci a décidé de réunir le 31 mai tous les délégués syndicaux, les délégués du personnel et le secrétaire du comité d'entreprise. L'approbation d'une convention d'établissement appliquant au personnel sement appliquant au personnel les nouveaux barèmes de rémuné-ration y serait débattue. Tout laisse supposer que ces

SOLDES

Prêt-à-porter féminin,

Prêt-à-porter masculin

et necessoires.

31 MAI

1^{er} et 2 JUIN

10 h - 12 h 30

14 h 30 - 18 h 30

12, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8^e (ants du Fbg St-Floriore)

Christian

conditions seront celles sur, lesquelles l'ensemble du personnel a été amené à se-prononcer, c'est-àdire que les salaires seratent amputés de 12,6 % pour un typographe, 20 % pour un rotativiste, 18 % pour un photograveur, 9 % pour un journaliste et un employé administratif. De quelle manière cette diminution des salaires seratelle présentée à chacun? C'est un point d'interrogation, qui, pour le moment, est à l'origine des bruits les plus divers.

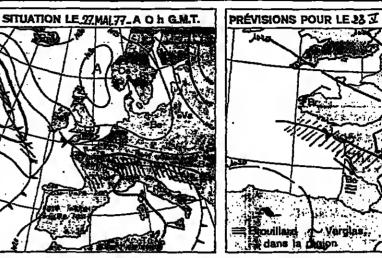
La section S.N.J. du Courrier

La section S.N.J. du .Courrier picard a adressé, jeudi, une lettre an nonvean préfet de région et de la Somme, M. Jean Rochet, dans laquelle elle « attire son attention sur la situation conflictuelle au Courrier picard, devenue aujourd'hui une situation de crise arms misme l'on purie de nue aujourd'hui une situation de crise grave puisque l'on parie de l'éventualité de licenciements à très court terme ». Elle ajoute : « Devant l'urgence d'une utitme intervention capable de sauver l'entreprise et l'emploi, nous demandons, en vertu de l'article 8 de la loi du 11 jévrier 1950, l'ouverture d'un délai de saisine de la commission de concliation. » La lettre des journalistes rappelle qu'une requête identique, présentée le 15 mai 1976 au précèdent préfet, M. Jean Courtaget, était restée sans réponse.

Signalons enfin que l'action intentée en justice (référé) par les journalistes suit son coura. Le président Caralp, du tribunal de grande instance d'Amiens, doit examiner l'affaire, ce vendredi 27 mai, après avoir tenté une conciliation acceptée par les journalistes mais refusée par le conseil d'administration du Courrier picard.

DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE



cours de la journée du 25 mai : le second, le minimum de la nuit du 26 au 27) : Ajacelo, 2i et 14 degrés : Biarrita, 16 et 13 ; Bordeaux, 16 et 13 ; Brest, 15 et 12 ; Caen, 20 et 10 ; Cherbourg, 18 et 10 ; Clermant-Forrand, 14 et 12 ; Dijon, 23 et 13 ; Grenoble, 16 et 12 ; Lille, 25 et 9 ; Lyun, 16 et 13 ; Marsellle, 19 et 14 ; Nancy, 23 et 7 ; Nantez, 17 et 12 ; Nics, 18 et 14 ; Paris-Le Bourget, 25 et 10 ; Pau, 16 et 11 ; Perpignan, 20 et 14 ; Rennes, 20 et 11 ; Strasbourg, 23 et 9 ; Tours, 16 et 13 ; France entre le vendredi 27 mai à 0 beure et le samedi 28 mai à 24 benres :

Toulouse, 17 et 11; Pointe-A-Pitre, 29 et 23. Températures relevées à l'étranger; Alger, 24 et 12 degrés; Amaterdam, 21 et 9; Athèoes, 25 et 14; Berlin, 15 et 6; Bonn, 22 et 4; Bruxelles, 23 et 9; Des Canaries, 22 et 17; Copenhagus, 18 et 7; Genève, 19 Capenhagus, 18 et 7; Genève, 19 et 12; Lisbonne, 20 et 11; Loudres, 24 et 11; Madrid, 21 et 11; Muscou, 7 et 4; New-York, 28 et 17; Palmade-Majorque, 26 et 12; Rome, 23 et 17; Stockholm, 16 et 2; Tcheran, 24 et 14.

TIRAGE Nº 21

DU 25 MAI 1977

20 22 31 38

NUMERO COMPLEMENTAIRE

25

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

6 bons números

3 412 823,60 F

5 bons numeros +numéro complémentaire 5 bons numèros

13 366,10 F

106 650,70 F

4 bons numeros 3 bons numéros 192,20 F 12,90 F

44

PROCHAIN TIRAGE LE 1er JUIN 1977

VALIDATION JUSQU'AU 31 MAI 1977 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1773

HORIZONTALEMENT

I Partisan d'un régime à base d'oscille ; Va pour un ami mais pas pour un frère. — II. Elle est loin d'être commode ; Conjonction ; Se déplaçait en file indienne. — III. Témoignage de vénération (épelé); Commerce honteux; Symbole. — IV. Roi; Justifie.

TV. Rot; Justifie.

chez bien des femmes, le désir d'avoir III un gargon; Il s'accommode fort bien III du voisinage des punnises; Grisante étrangère. — V. V. N'éclate pas; A VI fortiori pour ini, souffier n'est pas VII jouer! — VI. Ne VIII verra pas très clair; Préposition; Entendu en Italie; Terme musical. — VII. Satisfit; Matière d'un XI coeur généreux. — XII I I V V XI

tisfit; Matière d'un XI
cœur généreux. — XII
VIII. Genre de
cruche; Très rai-XIII
sonnables. — IX XIV
Plus épars; Pronom;
Ordonne, permet ou XV
défend. — X Arriver; Pen clairs. — XII.
Parure de danseuse; Pronom;
Faisaient hausser le ton. — Le Ville de France;
Faisaient hausser le ton. — YIII.
Symbole; Ne saurait se
faire dans la solitude; Peintre
connu. — XIV. Est aussi souvent
taquiné que le goujon; Ville
étrangère; Le premier n'est
jamais supérieur. — XV. En Belgique; Grisonne, parfois.

VERTICALEMENT

I Matière d'un XI
cœur généreux. — XII
VIII Genre de
cruche; Très rai-XIII
sonnables. — IX XIV
Plus épars; Pronom;
Praise de terre; Piller
11. Réserves de sel; Perdice
12. Ville de France
13. Aprilement de la courte de le terre; Piller
14. Déployer: Abriten
15. Superficielles; Sir
condition d'y mettre bon on
Inscrite sur un registre.

Sulution dn problème u°

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Manque totalement à une fille soumise. — 2 Evoque un bateau sans capitaine; Nettoyai. — 3. Ses déplacements sont surveillés; Un vrai porc!; Cri. — 4. Cours étranger; Pronom; Donnent la marche à suivre. — 5. Châsse gardée; Sera toujours postérieur à l'homme; Démonstratif. — 6. Coule en France; En retard; fle. — 7. Son théâtre n'a rien de réjouissant; Agréables. — 8. Fit courber la tête à un Sicambre; fliustre enfant de Castres; Ebranlé. — 9. Avec lui, il s'agit de ne pas perdre les pédales!; Note. — 10. S'interpose

entre del et terre; Piliers. —

11. Réserves de sel; Perdues de vue. — 12. Ville de France; Fait trop souvent le prix. — 13. Avalé; Prend son temps; Remarqueras. — 14. Déployer; Abritent des hôtes malpropres; En gestation. — 15. Superficielles; Six... à condition d'y mettre bon ordre i; Inscrite sur un registre.

Sulution du problème u° 1772 Horizontalement

I. Alcool; Al. — II. Bouteille. — III. Su; Allées. — IV. Evell-lera. — V. Nèpe; Tl. — VI. Inn; Met. — VII. Sottises. — VIII. Ur; VOS. — IX. Areneuses. — X. Rase; Rive. - XI. Al : Aidées.

Verticalement

1. Absents; Ara. — 2. Louve; Oural. — 3. Cu; Epittes. — 4. Otalent; Né à. — 5. Cell; Nive. — 6. Lille; Sourd. — 7. Lee; Messie. — 8. Alertes; Eve. — 9. Lécuts; Oráce Messie. — 8. Al-9. Lésait : Osées.

λ

GUY BROUTY.

PROPOSITIONS COMMERC.

70.00

10,28

80,08

L'IMMOBILIER "Placards encadres" Double insertion "Placerds encadies

L'AGENDA DU MONDE

34,00 38,89 38.00 43.47 40.00 45,76 28,00 32,03

• CANCIA
AUTOBIANCHI
13.Bd Exelmons . 16⁶
OUVERT SANEDI TOUTE

• 524-50-30 •

PAX MAZDA

SANS COMPTANT

et garentie ? ans. 133, rue Rome-17, 924-76-83,

Cunceislonnaire MERCEDES

NEUF ≈ rOCCASION 32 bis Route de la Reine 92-Boulogne 603-50.50

ALFA ROMEO 16 5, r de la tour, 270 06.04

caravanes

CARAVANE A LOUER

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux

ORGANISME D'ASSURANCE SUD-DUEST RECRUTE:

UN RESPONSABLE DU SERVICE INFORMATIQUE

(1S PERSONNES) - Ayant expérienca similaire sur CII - HB 64/20. - Ou expériacce de chef de projet.

UN ANALYSTE-PROGRAMMEUR

- 2 ans d'expérience minimum.

Bouhailé: CDBOL ANS 74, D 100, CII-HB
64/20 - IUT
45.000 P + Importonts avantages sociaux. Adresser C.V. détaillé, fettre, prétentions sous n° 636.883 M, 2 REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2° qui transmettra.

ENTREPRISE ORLEANAISE

CHEF ACHATS Acheteur Industriel

Statut cadre ;
Anglais courant ;
Références exigées.

Ecrire HAVAS ORLEANS - Nº 202.792.

POUR RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNES

recherchons

CONSULTANT INDUSTRIEL

pour oider ou développement des moyennes et petites industries.

Soit par conseil en entreprises Soit par actions collectives.

Formotion supérieure et expérience exigées. Sérieuses références demandées.

Adresser C.V. manuscrit et photo récente à : CONSTANT - Nº 701

136. avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY-SUR-SEINE

Pour son service achata UN CHEF ACHETEUR EXPÉRIMENTÉ

Ce poste est situé à Monacp.
Le candidat qui sera retonu devra :
— Pratiquer couramment le Prançais et l'Anglais.
— Etre égé d'au mpins 35 ans.
— Avoir de bonnes notions de l'Italien.
— Avoir déjà de l'expérience dans l'industrie des Cosmétiques pu des produits pharmaceutiques.
— Avoir ienu un poste similaire.

Env. candidat. détail. et prétent. à : M. WHITEHDUSE, produits de beauté, LANCASTER B.P. 162. MDNTE-CARLO (Principauté de Monaco)

SOCIETE METALLURGIQUE en jorte expansion fabriquaot pièces grandes séries pour l'industrie automobile iPrance et export) rechercha pour son uelne du

NORD de la FRANCE

UN DIRECTEUR D'USINE **OUALIFIÉ**

NIVBAU A. et M. ayant de préférence connaissance du travail métoux en feuilles, gestion d'usine, organisation Anglais apprécié

Logement et volture de fonction. Adr. C.V. et prétentions n° 14.049 CDNTESSE Pnbl., 20, avenue de l'Opéra, PARIB-I°, qui transmettra.

ENTREPRISE DRLEANAISE INGÉNIEUR

Etudes Electro-Mécanique - Experience Irols and minimum.

Ecrire HAVAS DRLEANS nº 202,793.

BANQUE PRIVÉE de dimension numein recherche pour LYON

EXPLOITANT CONFIRMÉ

Dynamique, spécielisé dans la prospection at la gestion d'une

Clientèle de P.M.E.

PROFIL:

Etudes supérleures.
2 à 3 ans d'espérlence.
Dispenible rapidement.

Perspectives d'avenir pour candidat valable. Envoyer C.V., lettre menuscrite et photo sous réf. 7600 à D.C.B.P., 66, rue de le Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS.

offres d'emploi

offres d'emploi

DISTRIBUTEURS POUR TONDEUSES A GAZON

Un des principaux fabricants européens de tondeuses à gazon

UN DISTRIBUTEUR

pour la France métropolitaine pour sa gamme de upndeuses de haute qualité, qui s'étend de petits modèles non-tractés aux tondeuses auto-tractées. Cette gamme est déjà relativement blen implantée sur le marché français, en particulier dans les grandes surfaces. La part de marché pourrait e'accroître considérablement avec un réseau de distribution et un soutier marketing adéquats.

Le distributeur doit en priorité être bien introduit auprès des grandes surface, mais de préférence aussi anprès du commerce traditionnel spécialise.

Prière d'adressar vos réponses à : TONDEUBES DE QUALITE 78 TED BATES S.A. - 3, rue Beilini, 92806 PUTEAUX.

POUR (LINLOJUYCE T

INFORMATIQUE **DU GROUPE** PECHINEY UEINE

KUHLMANN

EQUIPEE DE 2 IBM 370 - 158 MYS TÉLÉTRAITEMENT IMS-VTAM

> pour faire face à son expansico (Réf. 1)

Ingénieur Système

CONFIRME 2 ans d'expérience MVS-IMS connaissance VTAM appréciée.

(Réf. 2)

Ingénieur Système

DEBUTANT - GRANDE ECOLE

Analyste-Programmeur Système

2 ans d'expérience minimum. Formation B.T.S., D.U.T. ou équivalent. Envoyer OV. en précisant la référence a i 98, boulevard Victor-Hugo, 82115 CLICHY.

नेवायाकामामामामामायाकामावायाकामायावाने ।

મજાતામાં મામલા તાલા તાલા મામલા મામલા મામલા મામલા મામલા મામલા મામલા મુખ્ય મામલા મામલા મામલા મામલા મામલા મામલા મ Gérant d'immeubles Porteleuille import, rech NÉGOCIATRICES

voil pour locat, approadulum a débaltre seion rounnalité et dynamisme condidates. Se présenter TIMO, 9 bb Reully-12°, 31 mal, 15 h, a 17 è Societé d'Import

Techerche

COMPTABLE
TOMBLE
TO

leur bordeaux. Pn., amortis. treins el peinlure neufs. Teléphone - 921-24-30

CABINET
études de marchés industriels
recherche
ENOUET. IICES) professionnels
FRANCE ENTIERE
ECT. ST-UPERY MARKETING,
B,P, 2, 94230 CACHAN,

STE EN PLEINE EXPANSION

MONTREUIL
recherche
CNEP COMPTABLE
pour compt générale bilingue
ou très bonnes connalssances
de l'anglais, Expérience très
appréciée, Libre immed, Ecrire
Mime LAMY (700) THIVILLIER
OARRAS, 164, 19 SI-Henore,
75008 Peris qui Iransmetira.

Recherche Ofrectrica adjointe
pu surveillante générale
pour remplacement hebdomadaire dans maison de retralle
environs de Paris. Possibilé
d'avenir Ecrire M. MOTARD.
B.P. 32, 95210 SAINT-GRATIEN
ORGANISME
LOGEMENTS SOCIAUX
récherche

VENDEUR QUALIFIÉ Ecr. avec C.V., réf. el prél. S.E.M.I.N.O., 16, r d'Ouessa 75015 PARIS

+ de 16 C.V.

Part. ROLLS ROYCE
vd. Silver Cloud 3, 1963,
onlièrement rècisée usine,
peinture neuve, gris melail,
et noire, interieur cuir noir.
Pris: 95,000 F.
MERCEDES cabriclet
1963, étal neul, grise,
interieur cuir rouge.
Pris: 90,000 F. Tél. 357-46-28.

A.M.C. PACER, novembre 75. [5.000 km. Credil, garanile. Tel.: 345-07-26.

BMW 3.3 LIA ce Direction Credit, garantie 201-74-43

PACER 1977, 0 KM

Toutes optioss. Pris à débattre Crédit possible Tél. : 609-15-16

diver

vente Vd CHEVROLET CAMARO 76 va CHEVROLET CAMARO 7.
encore T.T., boite méc. Pris à
dèb. SIMON, Tel. 604-91-91 ou
156, r. de Courcolles, 75017 Paris
IVd COUPE B.M.W. 20 C.S.I., 76
excel: etat, 45.000 km, frombolse
métal. 67.000 F. BRAQUETS,
6. 0e. do l'Ardéche. 27.00
VERNON, Tél. 116-321 51-44-53.

- de 5 C.V.

Part. vd 2 CV 5, 73, tr. b. elat. :5000 km P 7,600. T 272-66-78 5 à 7 C.V.

LANCIA FULVIA FIAT 128 ANNEE /3 tel. . 979-28-65

8 à 11 C.V.

CX 2000 Super, bleu Ocean, 4,520 km, act. 74, 32,000 F. Tel. bur, 650-21-12, boste 9,206, damicile ; 657-22-83,

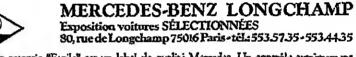
12 à 16 C.V. Particulier, je eends ma OS 21 lajectian Pallas (anne 71), Iras bon etat, intérieur cuir. Prix : 6,503 F. Tel. après 20 h. au 820-80-20.

104 304, 504, 604 export 76 el 77 geu roule. Auto Paris-XV : 533-69-95, r. Desnouelles, Paris-15°, MERCEDES 280 SEL, 1970. Tel.: 543-97-69. BMW 2500 72

BMW 316 - 220 - 525 - 528 76 et 77 - Garante. Auto PARIS XV 533-69-95 63, rue Desnouelles - Paris 15°.

dans les Côles-du Nord | loord de meri | Tel. de 8 à lé h. 30 : | 246-72-73 poste 2594. SFAM-France

MERCEDES Expositian, Essais, ventes. Concessiannaire. Crédit-leasing. Pièces détachées 23, bd de Caurcelles Paris 75008 √Tél. 292 02 50 a. Mécanique, carrasserie.



La garantie "Eroile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur

moteur, embrayage, boites de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

ESPAGNOL

INTENSIF

COURS DE VACANCES

petits groupes ACACEMIA OXFORO edias, 11 MALAGA IEsp.) Téleph. 21-23-09.

COURS DE VACANCES
tjulliel, août, septembre), dans
les collèges universitaires d'Ox
ford, de Cambridge et d'Erlimbours. Cours de langue, cours
marginaux sur la civilisation, la
ilitérature et le Ihéêire britannique sulvis de discussion par
groupes. Excursions, Logement :
avec deue repas par jour pris
au collège. Ces cours s'adressent
aux universilaires, enseignants
ou etudiants de laus âges 17.
0 ans. Pour tous renseignements s'adresser à : INTERNATIONAL SUMMER SCHOLL, 32,
Trumpington St. Cambridge,
ANGLETERRE,

capitaux ou

enseignement

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues ; service d'alde au logement.

Cours de Secrétariat [3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX.

READING et BIRMINGHAM.

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 28-32, Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH

LONDRES

demandes d'emploi-

J. H. 25 ans, thulaire licence sciences économ. 1 an technico-commercial, rocherche situat. Ecr. nº 1.043, • id Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427 paris-9. Femme mariée, 2 entants 9 et 10 a., 4 a. expérience, sérieuses références, cherche place de GARDIENNE, de préér. Boulogne, Saini-Cloud, el pouvant assurer lous trava d'enirotien. Téléph. 627-39-77.

Mons. actuellem. pirecteur commercial réspons. d'une équipe région. de 30 représentants vente directe et possèd. très sér, réd de directeur des ventes automobiles, rech. poste de directeur commerciale automobiles, rech. poste de directeur commerciale automobiles, commerciale automobiles ou direction commerciale autra branche.

concession automobiles ou direction commerciale autra branche.
Ecr. nº 6.499, º le Monda º Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º.
TRADUCTEUR REVISEUR hauf
miveau, franç-angl-allem-ital.

meanucreur Reviseur hauf mveau, franc.anen.ellem.ital. dipiòme E.S.I.T., 8 ans d'exper. specialista domaines, économ... finenc., bancairc, lechnique gie, informalique, chercho emploi CADRE, si possible miliemps. Ecr. nº T 74.285 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris 120

J.H. 6º année médecine, dec-leur en droit, bilingue aoglais-fracçais, cherche travall intéressant hôtellerie ou sahère sanitaire. Juliet et août. Téléchone : 1561 45-55-82

CAORE SUP. 42 ANS
s'Installani province ijuin) région 17 iLs Rochelle, Rochetorii
ep. 15 a., Imp. groupe presso
ladm. at tech.) ser. ouv. a thes
prop. Ecr. M. Boerial, 24, qual
du «Septembra, BOULOGNE 92

होताती के दिवस्त

4nimaux

Vend TRES BEAU BERGER ALLEMAND 10 mols, vacciné, tatoué, pedigree allem. 2 000 F, cse départ urgent. T. 553-64-24.

Antiquités.

GALLE DAUM AFFICHES, TABLEAUX, MEUBLES 1900 A 1930

Tel. : 508-40-03 de 14 à 20 Artisans

PIOMBERIE sanitaire, Iravali soigne et rapide. Téléph. . 606-97-73. S.T.E.B. 77

à votre service DEPANNAGES ET ENTRETIEN piomb. servurerie menuis. moquette peinture ettrerie. AGENCEMENTS INTERIEURS sse tringles à rideaux, portes rrures, placards, étagères, ét de bns, culs., déc. Isolat., etc Pour lous vos problèmes appelez le 920-35-14.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS. 8AGUES ROMANTIQUES. Se choisisseni Chez Gillet. 19, rue d'Arcole, PARIS-4-. Téléphone : 033-00-83. Cadeaux

LASSÉ DES GADGETS UN CADEAU ORIGINAL DEZ DIĘCEZ NHIUNIEZ

realises en peu d'exempl. IS. - POTERIE - SOIERIE -IVRE - METAUX PRECIEUX VOUS ATTENDENT L'ATELIER DES ARTISANS

Cours

TOUS

SESSIONS INTENSIVES
D'AMERICAIN NON-STOP
Lé jaurs] juin el fulllel
a l'American Cenjar,
261, bd Raspall, Paris-14*.
Inscriptions immédiates. inscriptions immediate TEL: 633-67-28.

Comptabilité · E.P.E.C. Ecold privée 272-06-78, 272-13-30, 74, rue du Temple, 75003 Paris. — C.A.P. · B.E.P. · B.P. ApUtude prebatoire D.E.C.S. COURS AUD.-VIS. OE LAN-GUES, DEMONS. GRATUITES. SESSIONS INTENSIVES O'ETE. Venez, 46. bd St-Michel, Paris-6-Téléphonez: 325-68-70, 327-02-88, Tous les jours de 9 h. à 21 h. LECONS DE PIANO IS NIVEAUX TOUS A TEL : 704-53-59.

Psychologie

ANALYSE EMOTIONNELLE sort, de ses diff, en acceptant pau à peu ses émotions et fantasmes. 820-95-87 [13 à 20 h.).

Rencontres

Aessieurs, prenez le temps de encontrer des personnes intéres entes à nos réunions amicales : diners, soirées dansantes. Contact Accreft : 747-13-67.

Renconires

REALI-CLUB
325-92-55
, rue Saint-Séverin, Paris-5*.
Soirées dansentes. La solitude est un contres Nous vous proposons de rencontrer celui ou celle qui partagera vos gouis, distractions el voire ele. Nous vous guiderons lans votre recherche de l'autr

Nous vous apporterons la compétence et le sérieux d'une équipe de spécialistes des sciences humaines, Appelez MARIE GELY. 280-09-18

Tagenda do Hande

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demendes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanages, interprêtes, locations, etc.). Les onnances peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit per téléphone au 296-15-01.

Homes d'enfants

LA FOUX-D'ALLOS ALPES DU SUD colonie Uradiilonnelle, proposée par associalion recannue par mistère JEUNESSE ET SPORTS prenfts 8 à 13 ans. encedrem. Serieux. Pe except 1270 F. 4 semains + transport. OCCAJ. 12, rue Rougemeni, 75009 Paris. Télèph. : 246-84-04 ou 296-15-02.

Livres

Vds édil. orginale DE GAULLE, MALRAUX dont une lilustrée DALI 5672007 DUC, 12, rue Duroc, 75007 PARIS.

30 A 70 % sur stock, 10 000 m2, moquett toutes qualités. Tél. : 757-19-19

Vente moquette pose incluse Téléph. : 979-18-57 et 979-10-97

Importante vonie de malériei haute-fidélité grandes marques à prix démarqués : 141, av. Charles-de-Gaulle, 92000 Neuilly. Ou lundi au sam. de 10 heures a 19 heures, Mêtre : Poni-de-Neuilly.

Vacances, Tourisme, Loisirs

COURS DE VACANCES au Château de Mimet, 15 km d'Aix-en-Provence - Drand Parc - Piscine Equitatioo de juillet à sept. teemaines au choixi Internat [mixte]

Hi-fi

Moguette

Toutes Classes de la 6º aux Terminales 5 heures de cours par jour. Activités culturelles et sportives - 650 P la semaina ECOLE PRIVEE DE CHATEAU BAS, 13120 MIMET Tél 19t ou 42) 58-81-44.

/ ANNECY love appropriate for the property of ESPAGNE pr. Larcdo-Santander ¡Allanliquel, love appt pour 4-5 pers. cft. Bard gde plage. Julil. 1500; aoûl 1600; évent. Juin 800 F. I 589-28-75 a p. de 18 h.

Clubbôtel COURCHEVEL 1850 loue studio 4 lits sept. 350 F par semaine. Téléph. : 542-53-40. A LOUER ILE OE RE juin, maison bord de mer. Salle séjour, chambre + pe-lite chambre, culs., 1 800 F. Télèph. : 018-25-03, le soir. VOYAGE PARIS-NEPAL

en bus, retour par avion. M. Philippe : 387-76-S1, 2 800 F. JUIN, JUILL, AQUT., SEPT. FERMETTE ET JOLIE MAIS. Campagnerde restaurer, en PE-RIGORO, AUVERGNE, BRET. PX Intéress. à Saist rapidement. Tàlèph. ; 828-40-40, poste 40-10.

CASSIS OU ENVIRONS Accembra à juin. T. : 989-53-33 prm Grand Canyon VERDON.
Part. kure JUIN · SEPT. · OCT.
paule maison meubide toul off
sur 5 000 m2 colline. alt. 750 m.
Ecrirc : M. COLIN GERVAIS,
321, rue JEAN-AICARD,
83630 FREJUS.

CANNES - MARINA Idue Juin slud., 4 p., gd cft., pisc. vue sur mer. Juin 1800 F. Mile Buret. 272-38-05/233-71-72, p. 375. BAIE DE ST-TROPEZ PR TOUS RENSEIGNEMENTS
GOLFE BLEU
B.P. 176 BEAUVALLON-S/MER.

83120 SAINTE-MAXIME. TEL.: [94] 46-05-90.

proposit. com. /ue créa**U**on cabinet conseil nformal, et communicet, inje informal, et communicet, injer-nat, ch. assoc, el cap, Ecr. 678, Muralet, 15, r. Talibout-9°, q. t.

traductions)emande

ANGLICISTE + FORMATION socio-poliliq. ch. auprès maison d'edition iravaux de traduction FRANC.-ANGLAIS, tous textes illiéraires, économiques, socio-poliliques, policiers. — Ecrire n° 7 73.742 M, REGIE-PRESSE, 85 bls. r. Réaumur, 75002 Parle.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indi-

cations fausses où de nature à induire en erreur Si, malgré ce contrôle, une petite annonca abusive B'était glissée dans nos colonnes, nous prions ins-tammant nos lecteurs de nous la Bignaler en nous ecrivant:

LE MONDE. Direction de la Publicité. 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

in shiller ments vento The second second

and the second

THE RESERVED

Pallers Marrie

A MANAGEM

主动组织和铁镍

LA MATRIA DE i deciali الماء المستمر والمسترا

and the state of the state of i = **种 品牌印刷 种 部務服** 92 1.57年 - 第二代表 1.57年 - 第二代表 1.57 - 1.58年2月 - 7.58年 - 7.584年 - 7.5844 - 7.5 **解院 以明明 新華**

The Control of the Co

Land the Control of t The state of THE THE TOU

The second of the control of the con NAME OF SECTION The second secon

the state of the state of S PAGE CENTRE The state of the s

MITTO SECRETARIO SECRETARIO DE LA CONTRACTORIO DE L

asons

523.24.50

Region perisionne

The State of Armore

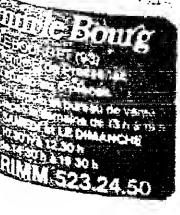
the state 4 parts And the second s

The state of the s TO A STATE OF STATE O ASSISTA THE LANGE OF STREET

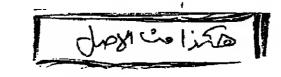
> Achat PART, val. ROB Att # 1

Province TANKE GEORGE

97 MEDILLY



distribution to the second of the second of



APRIL PRIN SECOND SPECIAL

militaria a seguina a la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la compania de la compania de la compania del la c 我,你我们一切工艺能 ****** *** *** ***

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

come was opposited **邓杰 蒋田**

16 相 自然 到的混乱体 問題 The part of the second second

The state of the s April of the Adapting of the April 21 to market The state of the s

> ই কৰা ইনিক্সিকাৰ্টনী কৰি। বিশ্ব কৰাৰ হ'ব বিশ্ব বিশ্ব বিশ্ব কৰাৰ হ'ব বিশ্ব বি properties and a second of the IV APROL BELLY

then had been a company Personalist the real transfer and the first transfer and the transfer and transfer and the BH HOTEL PARTIES Total at Parish a parish CHARTER LATER DOME WITH

FANTINGS. Franks die Tronger TOTAL CORE STATE PARTER OF A A POPE TO SERVICE THE PARTER OF Sppariem.

to the publication of the hotels partic white as a significant to the state of

DUPPOUR ??4 体验 The second second second second



the same of the sa

٠. ١. ١. ١٠٠٠

 $g_{AB}(t) = d(t)$

 $\sqrt{2}(2n^{2}) = -\overline{n}_{1}(2n)$ 连维交换的

) }

□) 1/25

11.0

18 B 1 7 T u de P

FRES D'EMPLOX facards encadres" 2 col. et + (igne colonne) EMANDES D'EMPLOI APITAUX OU ROPOSITIONS COMMERCE

42.00 9,00 10,29

Paris

Rive gauche

L'ORDINATEUR de la

MAISON de L'IMMOBILIER sélectionne gratuitement l'aff. que vous recherchez permi celles de 1000 professionnels F.N.A.I.M.

PARIS et 120 KM AUTOUR

Consultation sur place ou tél, iPar correspondance : questionnaire sur envoi de votre carte de visite.

27 bis, av. de Villers, 75077 PARIS, 757-62-02,

5e STUDIO original, r.-de-ch., 45 m2, cave améragés 30 m2, jardin privé, 310,000 F. Tél. : 707-26-56.

13ª 3 pièces, terrasse, park, imm. tt confort, calme. Tél. 583-78-05.

Mo GOBLING 4/5 PIECES tt confort, 80 mz, parking, baicon 7 mz, tél., solell. 331-89-46.

METRO SEVERE BABYLONE
3 pces + 1 pelite piàce, entrée,
cuisina, salle de bains, léiéph.
chauft: cantral. Px. Intéressant
11, rue de Sèvres, esc. B, 3º ét.,
samedi, lundi, 14 h, 20 · 18 h,

7" ARRDT.

SUR QUAI VOLTAIRE

TRES BEL IMMEUBLE

XAIIL, 215CFE

RESTE A VENDRE

135 M2 CHACUN

POSSIBILITÉ DUPLEX

LA MAISON DE

L'IMMOBILIER

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés Dauble insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

La ligne TC 32,03 13 light 26,00 34,00 39,89 38.00 43,47 40,00 45,76 32,03 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

immobilier

appartements vente

Rive droite

PORT-GRIMM *

PARIS 19° 8/10, quai de la Marne du studio au 5 pieces partement temoin et bureau de vento erts sur place : la semaine de 13 h a 19 l LE SAMEDI et LE DIMANCHE de 10.30 h à 12.30 h

et de 14.30 h à 19.30 h **GRIMM 523.24.50**

12°, av. Daumesnil, près bois imm. bouroeois, P. de T. Appt 105 m2, dole llug 35 m2, 2 ch. cft impec. cuis. 69u. s. bains, wc. bunderle, 545.000 F - 242-39-61.

PL. DAUMESNIL (12°)
Part. prof. fibérale. vd direct. 8
Part., beau 2 pièces, grd standa, pl. soleil, s. bejins. Créd. possib. Px à débatire. 744-54-35 (H.B.)

12° DAUMESNIL

OUPLEX 2 P. de CARACTERE dans Petit Imm. rénové. Syb.; vendredi, semadi : 4, r. de la Breche-aux-Loups - 161, 321-66-29

PLACE VICTOIRE (Près) ensolelllement except., a, 1èl., terrasse, cave. i0.000 F. Tél. (90) 98-32-80. STUDIOS I CONTOCT. S STUDIOS IL CONFORT. 1-78-84. S/pl. 13 & 19 h : RUE EMILE-LEVEL ENTRE POMPIDOU VATION DE PRESTIGE lages, oscens. OUPLEX AVEC TERRASSE es jours, 13 à 19 h Isauf the). Tél. matin, 770-73-77. IK RUE OE TURENNE il 3 pièces. A rénover, SAISIR - 375-75-42.

Breche-aux-Loups Td. 323-6-29
PLACE VICTOIRE (Près)
dens vieil immeuble restauré
(POUTRES, interph. Vide-ord.)
2 lucaeux 4 PIECES | en tegata.)
Tout confort.
Jamais habités 537-85-56
Dans immeuble de classe
PRES CHAMPS-FLYSES
2 poes séparées 20 m2 + 20 m2,
même étage, asc., chauff, cantr.
Profession libérale possible.
330.000 F 226-17-85. SSY Magnifique 2 p., neut. Pptaire : 326-19-10

neuf. Pptaire : 325-19-10.

TRNES Bel imm. plerre
de taille 1900
purte culs., wc s. dreau.
Prix 150.000 F.
9 samed, de 15 à 18 h :
5, RUE GUERSAN

BEAUBOURG Gd
studio caractère,
5, de bains, 160.000 F.
8, ou 20 h : 790-91-72. 11' PHILIPPE-AUGUSTE 5-7, impasse Lamier, Petit imm.
pierre de tallia tout électrique :
Studio, 2 et 3 pièces livrables
print. 77, A part. de 4.200 F/m2.
Prix ferme et définitif. Vis. de
l'appartem, témoin la vendredisamedi-dim-lundi, de 14 à 19 h. FT, cause départ, Parf. of 9d Standing, 7 pièces, poss. profess. Prix à dé-Visite ce lour et dem. : rue du Conservatoira 19déphone : 778-08-84 S.C.I. LAMIER . 346-71-08.

AVENUE GAMBETTA d 2 pces tt cft. IMPECCABLE. Bel Irnm. Soiell. : 331-81-71. Jelehone: 170-08-84
pic Hönital Satul-Antoine
vand luxueux Studia avec
line, but confort, 40 m2,
rim, de caractère. Cutif.
(al, poutres apparentes.
d, artiste ou pled-Merre.
128-26-25, Px: 200.000 F.
J. sur place, de 15 hourse
ures, vendredt, samedi:
AUE SAINT-BERNARO

DITTES CHANNONTES CHANNONTES. POUR INVESTISSEURS
Le Groupe VRIOAUD
propose deux programmes
dans le 17
PORTE MARLLOT
STUDIO 2 P. - DUPLEX
A rénover ou rénovés,
Dans beaux immeubles

les BUTTES-CHAUMONT
De Georges-Lardennols
L + entrée + culs, équip,
De de boins + wc. Chauff.
Tél. 520-13-57, Bel imm. bans poeux immooies

t cft, ascensur, vide-orduret
interphone, lardin amenage.
Prix direct propriétaire.
Location et gestion assurées.
Charges copropriété très faibles

de bains + wc. Chaum.

Tel. 320-13-37. Bel Imm.
but confort, 52 m2. EL.
85.90 F. Me voir sur pi.
15 16 heures à 18 heures.
18, lundi 30, mardi 31.
XI Part. à Part.
2 de T. ravalé. Apol ref.
3 m2: entr. 3 p. cuis.
1000, wc/s, de bns, ch.
1000, wc/ cft, s/klin, imm. rfc. 2 p., culs., balns, balc., 5° étage. arkg. 300.000 · 607-43-57 Prix 160.000 F. - Tél. 225-39-40.

Région parisienne

ES FRONDAISONS

A SAINT MANDE (94) 35, rue de la République du studio au 5 pieces pun rement témoin et bureau de vent n erts sur place : la semaine de 13 h à 19 h

LE SAMEDI et LE DIMANCHE de 10.30 h à 12.30 h et de 14.30 h à 19.30 h **GRIMM 523.24.50**

OUD 3 MAGNIFIOUE 2 PIECES 75 M2, 3el. + 2 chbres, 9d libre, 1972, BNT/Mares - EXCEPTION. Banoram: sur bols et Paris, vd 3 p. 84 m2 + balc. 6 m2 bols et RER. S/pl. sam. sche - Téléph. - 873-16-17 LE-D'AVRAY - Luxueux cas récent. Téléph. Boxes 1000 F · Tél. : 631-30-71 ARGENTEUIL

de 6 ét, année 1971. Part.

pot 3 p., part. état. compr.

f com repas, cuia., cei2 ch., a de bains, logala.

92-NEUILLY Proprietaire vend directement STUDIOS et 2 P. Prix Interesant. Tél. 292-66-66 le matin paur rend-vs. S/plac Jeudi, vendredi, 15 è 18 h : 4, rue Soutard.

2 ch., s. de bains, logsia, cave et parking en s/sol liphame, 155.00 F + Fonc. F = 250 F mensuel sur s. T. 971-65-82 et 471-67-68 12 heures à 19 heures) Province ds immetable p. de teille gd standing 3 p., 78 m2.

WONTPELLER 10 km MER proche faculté gd standing 3 p., 78 m2.

Part. vend STUDIO MEUBLE kitchenette équipée, cft, parking 65,000 p. - Tél. 973-63-01. HATERAY-MALABRY

Grimm le Bourg

LE BOURGET (93) 22, avenue F. de Pressensë, du studio au 5 pieces Appartement témbin et bureau de vente Werts sur place : la semaine de 13 h à 19 h LE SAMEDI et LE DIMANCHE de 10.30 h à 12.30 h et de 14 30 h à 19 30 h **GRIMM 523.24.50**

constructions neuves

PARTS (XI°) - IMMEUBLES STANDING Fund Richard-Lanoix, sur bd et jardin « LES JARDINS DE VOLTAIRE »

74 appartements, du Studio an 4 Pièces Visite appartement-témoin 51-55, bd Richard-Lenoir, sur boulet,, rus et jardins « RESIDENCE RICHARD-LENOIR » 80 appartements, du Btudio au 5 Pièces + balcons + terrasses, Locaux commerciatx. 16-18, rue de la Folie-Méricourt, sur rue et jardins

« RÉSIDENCE AMBROISE » 97 appartements, du Studio au 5 Pièces + balcons + terrasses. Locaux commerciaux. PRIX YERMES

25 - 27. houleverd Richard-Lepoir. Tél. : 355-35-34 + S.A. AZED

ENGHIEN

à 2 PAS DIJ LAC ans un petit immenble CALME, SOLEIL, JOIN Il reste 4 appts de : 100 M2 + 1066IA ving + 2 chbres + 2 ba Livrables immedialement. Pour visiter samedi, dimanche III h 30 à 12 h, et 15 h à 19 h. SINGHIEN, 23, rue des Thormes OU S/rendez-vous : 455-71-71.

> locations non meublées Offre

Région parisienne

PRES VERSAILLES PARLY 2 STUDIO 40 m2. PARLY 2 980 F c.c. - 955-00-60. 91 BRETIGNY, Orect, propr. 71 construction recente
4/5 pièces, it cit, excell, état,
garage, dépendances, tél., parc
4.000 m2, bord Orne, 3.500 F
reensuel. 874-\$7-18.

EMPLACEM, et VUE EXCEPT.

JOUBERT ET ANORE

THE Applaass-de-Neuville-17.

TEL: 766-84-17.

227-54-74 - 227-55-17. 2 km Saint-Nom-la-Breteche Sur 1.300 m2, Villa, stando, 8 p. partels état, 6.500 F - 955-00-60

5° FACE CHISTER
Très bear 3 pcss, cuis., bains
w.c., ch. 'centr., 'tt cft. Potain
28 bis, rue Cardinal-Lamoine
Mo Jussieu au Cardina-Lamoine locations non meublées Demande

parisienne

CADRES cherch, à lover Apris ou Payill. F.S. F.4 région Argen-teuil. Téléphoner heures bureau : M. RABAGLIA, 820-61-90.

5°, proxim. OUARTIER LATIN Excellent pour placement Rentabilité assurée, cibres lod. et 2 P. dans immeuble neuf. 874-49-22 ou 336-16-26 Universifaira ct. 8 lover, (vin. Appt 2 pces, pr. Jussiev, 1,500 F. Téléphone : 329-12-21 (P. 53-32)

grant of 3-1-ba (myte-midl)

Pert. vend, prox. Quart. Lafin

IMo Gobellnsi, b. 2 p. ds Imm.

P. de T. 38 m2 entr., coisine,
dches, wc. gd capibl, 3= étape.
Caime, sur cour. Prk 178.006 F.
Vis. : [soud et vendred, 18 h 30
A 21 heures, 5, bd Port-Royal.
Carref. Gobellns Imëme), Part.
vend 2 pces 40 m2, tout confort.
Tél. 3s. s'absien. RV : 331-86-48

PASTEUR. 3 p., cuisine, wc.
boins, chfr. central individuel,
tr. bel Imm. bourgeols, P. de T.
Prk : 320,000 F - VAU. 61-85.
3, rue ROSENWALD, PARIS-15Part. vend a Part. anlauement,
Appt 4 pces, it conft, 82 m2, ds
tmmeuble stonding 1972 [living.
3 chivren, cuis., 3, de bos. 2 wc.
balcon, cave, parking). 455-800 F.
Tél. : 842-64-00 (Poste 469)

S37-15, après 17 k 39

VV ADDIT Imite Vit

XV ARRDT, limite VII TRÈS BEAU 4 PIÈCES NEUF 101 m³ + loggias 12 m³. Qd sél., 3 ch., s. de bns + s. d'eau, d'essing + placards + cave + tel. 651.000 F.

Sur pl., 19-21, r. Cambrance, Paris-15 to les irs de 14 h. a 19 h. 30, Tél. 783-64-32 ou sur R.-Va. : tél. 766-25-32. BEL HOTEL PARTICULER Caractère. Récept. + 8 P., Jain Relait at. Pataire : DAN. 19-10.

DUPLEX DE 3 FT 4 P. Confort. Tél. au 633-63-30. PTAIRE VO STUDIO
2 P. DUPLEX dans imm.
magnifiquement renove,
poutres appar... culs... equipte,
balas, cour-lardin.
Tres calins... Sype... TOUS LES
JOURS 13 N. & 19 H.
15-17, RUE TOURNEPORT.
723-33-53.

QUARTIER LATIN

PART. rech. BON 17°, 2 PCES avec ou sans confort, Rue, étage inférieur Intermédiaire accepté. 723-97-91 (heures burean) ou Aume BOURGEOT, 16, rue Gannéron, PARIS (18°) hôtels-partic.

URGENT. Achète ou loue pour ambessades, bôtels particullers et appartements od standing. 229-32-31 - 229-48-20.

224-08-80

bureaux

Domiciliation, courrier, secreta-riat, permanence, taleph., talex, COMICILIATION, TEL. SECR., TELEX. Frais 100 F par/mois. APEPAL - 228-54-50. RUE LAFAYETTE (187)
Bureaux ccisux 160 ms, 180 F
19 ms, Bail direct SANCHEZ
RETI - 893-23-90 RETI 893-23-00

RUE LA FAYETTE 118*)

Bestor bureaux, imm, ancien,
540 ms sur 2 nivestix.

A locer bell, 225 F le 3 3

SANCHEZ RETI 893-23-00. 320

fonds de

Cause depart, TORCY (77)

campagne

Etude cherche pour CADRES: villes, pavill., ttes bani. Luyer garani) 4,000 F max. 223-57-02. locations

meublées Offre

PRES TOUR EIFFEL MACSON

43, rue St-Chorles, 75015 Parts, love à la SEMAINE, QUINZAINE OU MOIS studios et appartements. — Tél. 577-54-04.

Loue de préférence à l'année Moulin isolé, pr., 3rou le-et-L, 29 km Paris, 9 p. tr. ct. tél., parc 8.000 m2, pisc, privée, berge 350 m. Pour visiter ; tél. (27) 22-62-35.

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE OES LOCATAIRES

locaux commerciaux

SUR RNMA A LOUER ENTRE
PARIS ET PONTOTSE
Immeuble entrepôts el bureaux.
Surf. tot. terr. : 3 200m2 ; surf.
bêt. eu sol : 900m2; surf. dèv. :
2 700m2. Bêt. ppel : sous-soi :
900m2 &cr. de pl.-pled p. rampe
haut. Ilb. 3,50 m. resist. 1,5 t/m2,
sanit. R. de-ch. 720m2 d'entrep.
acc. par qu., haut 3,50 m. hall
d'ent., ler ét. 720m2 d'entep., ht
6 m., 180m2 burx,les 3 nlv. soni
dess. par un m.-ch. de 3 t. Eign.
rd.Serv. gèn., eau, élec., transfo
tot kVA, chauff., tét., 10 lignes.
int. Zl. Loc sa-p-de-p. 781-01-30.

pavillors Celle-St-Cloud, coq. pav., see

commerce POUR VENDRE COMMERCE ou BOUTIQUE dans de connes conditions : L'LL.P., 522-22-60 - 624-20-48,

SI vous cherchez & acheter :
LES GUIDES D'OR
102, av. des Champs-Elysées,
2008 PARIS. Tél. : 359-01-31.
9.09s - Villas provençale neuve,
1.052 ma habitables + annexe,
orande terratse.
1035 - Villa Luog ma clos, sur 2
niveaux, 80 ma chaque + loggles, constr. 1944, sud Alxen-provence.
2017 - Près Sè-Tropez - Cogolin,
2 appts, 1 duplex, 1 boutiqds imm. de caractère type
arvoençal.

2 appts, 1 duptes, 1 bourig, ds imm, de caractère type shovençal.

9.832 Atr - en - Provènce, Villa od stóg, 13 p., sur 2 alveaux, 2.00 m², terrain, piscive, vue imprenable.

9.97 - Marseille, villa qualité irréprochable, terrain arboré 5.177 · Bagnetux, imm, 12 pièces, lardin, confort, ttes possibilités 8 minutes mêtro.

9.177 · Chevrense, propté bourseoise, 400 m² habitables, sur 3 niveaux, cant. ville, lerrain 1,000 m², vue imprenable.

10.037 · Paris-11°, beau studio, sur 4 tages, 1,700 m² terrain, pd cft, luxe, 5.00 m² terrain, beau studio, x. de bs, tól. 1 525-569.

9.171 · Noellly, cession place marchand forain, marché 5ablon, affaire rare.

1.16 · Bazar, cueltur, libre service, bout, uttra moderné, tr. lmp. C.A. Paris-17°.

Documents, photos, détails et prix sur simple dernande corne.

Cause départ. TORCY 1773

maisons de

PERIGORD Caracters
entrée, gd séjour (chem. plerre,
poutres appar.), bur., culs., wc,
s. bains, 3 ch. tt cft., lél., gar.
1 ha de terroin. Prix 320,000 F.
Ag. OUVIGNAL, 24510 St-Alvère
Yél. (53) 61-76-04.

CALVADOS Suissa normande ved mals, de camp. à rénoven 160 m² habit. + join 600 m², 60.000 F. Tél. 131) 69-81-65.

, domaines

Région UZES (30), sur 27 ha, bella propriété da caractère, séjour 80 = , hail, 5 chambres + salle à manger, cuisine, saile de bains, bella cheminéa, caves voltées + dépendances, écuries, bergeries, granges raviss., logt de gardien, téléph. 1,700.00 F. M. LEROY, 161. 16 (66) 22-16-47.

75 KM PARIS 8 KM BEAUVAIS (OISE) ANCIEN HARAS

sur 14 hectares traversés par rivière. Possib, étangs, importants corps de bâtiments, Grande habilation. Canv. pour hôtel, restaur., et PARAGE | 15-4) 448-07-55

MAIS, de MAITRE sur 34 ba., 20 p. de style, parc amenagé, dépend., écurie, falsanderie, étable, ruisseau, lac, axe PARISTOUIOUSS., Conviendrait relais hostellerie. Prix 2,200,000 F. Agence LOTOISE - CANORS Téléphone : 16 (65) 35-28-22.

MIEUX qu'an ACNAT à CREO. Viager libre 1 tête, 70 ans.

PARIS-16*
(Porter d'Aureuri)
PETTT MAGASIN SUR S/SOL
Asencament moderne
850 F par mols.
SEP par mols

Pour acheter: appartements, maisons ou terrains.

CARTES IMMOBILIERES FRANCE-SOIR.

Chez tous les marchands de jaarnaux 3550

DEAUVILLE, ENTRE LE PORT DES YACHTS ET LA GARE.



Plein sud. Veullez m'intresser sans engagement de ma part voire-documentation sur "Le Deauvillaise". Belle construction normande Grand standing.

Studio de 26 à 40 m² ; 2 pièces de 31 à 70 m²; 3 pièces de 50 à 79 m². Prix moyen ; 5,200 Fie m. Livré Paques 78. Bureau de vente sur place: Tél. (31) 88.67.88 et : 198 bis avenue de la République à Deguville

> Jacques Ribourel S.A. 120 Champs-Elysées 75003 Paris - Tel. 256.00.90

> > propriétés

27 bis, av. de Villiers, 75017 PARIS. 757-62-02.

Part ONSAY-91, résident. vd DYSAY-91, résident. vd DYSAY-91, prox. gare MAISON 19 Sécte, 8 P. princ. 2 s. balns, 2 wc., pd terrein entièrement clos 1,245 sa, Tél. le soir 1 920-62-97.

Pert VITRE (35) s belle malson caract. 17° s. menager, bolseries, 10° pces, jardin 800 m, 2° correes. Tél. (79) 75-17-64.

Spiendide malson caract, pierre, sél., 2 chores, cuis., cheminée, grenier am., cave, dépendances, 1,200 m2, bx arbr. Px 125,000 F.

(ROISSY-SUR-SEINE F RER, charmande MAISON lie-de-France (1965) construct. de qualité, calon, e. à mang., 4 ch., 2 bns. Gar, Jardin bolsé 600 m2. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET - 976-05-90

BOMDFOUSES dépendances, LE TOUT IMPECCABLE. 1.800.000 F. MONTIGNY-IMMOBILIER.

villas

AVIS

terrains

50 km. Sud Paris, particol, vd sans interm. TERRAINS boises toutes surf. Renseign. 494-14-48, de 12 à 13 h. 30 ou après 17 h. VAR. Part, vo terrain constr. plat, vue, cabne, 14 km. mer, Fréjus - Saint-Raphaël, 10.900 == 1, 180.000 F. 194) 44-55-01 apr. 20 h. 3 KM GISORS terrain & batir 1,800 ms Prix 90.000 F. Tél. (32) 51-17-78.

Consultation sur place ou tél.

"Par correspondance :
questionnaire sur envoi
de votre carte de visite. CROISSY-SUR-SEINE LA MAISON DE L'IMMOBILIER

Beas TERRAIN ANGLE 800 == 3, tacado développée 55 m. Viabl-lité à la rue, PRIX TOUTES TAXES COMPRISES 1 256,000 F. AGENCE OE LA TERRASSE, LE VESINET, 776-85-90. LE VESINET, 776-05-90.

A vendra TERRAIN 3.720 boly, viabilité, vallée du Morin, 50 km de Paris, Tél.; 404-71-78.

TERRAINS A BATIR « T.S.M. » 95-ARGENTEU II. de 130.000 F à 150.000 F. 77-Bris-Contis-Robert, de 60.000 F à 150.000 F. 51-Brunov de 140.000 F à 160.000 F. 584-00-24

fermettes URGENT, & 8 km. sortie Lui-

Smy, près Village commercant, sur 1.800 m² clos, agréable fer mette 210 m² habitab, séj, salon 84 m²-poutres, cheminés, cuis, 42 p. +4 ch. à terminer, tout conft, gar. Cellier. Px 250.000 F. AGENCE LE FANAL, 28120 ILLIERS. 28120 ILLIERS. 15 (37) 22-65-24, de 8 h. à 21 h., tous les jours. D'autres affai-res peuvent être proposées.

ENTRE HOUDAN ET OREUX
75 kilomètres de Paris
bs un hameau caline, vallogné
BELLE MAISON RURALE
sur cave voûtée, partiel, restaurée, compr. 1 séj. 66 ma poutres
apparent, et gde cheminée, gde
cuis., chauffarie, ceiller, gar., 3
ch., bains, 2 w.-c., it cft, annexe
ancleme comportant 3 pèces,
terrain 2,500 m² + beaux arbres
et bassia. 85,000 F.
Mme Martin, La Petite Agence,
BEHOUST. — 487 - 24 - 62.

VONNE 160 km SUD PARTS région ST-FARGEAU Bon BAT. de FERME. Caract. sur 3,30 ha, source poss. plans d'eau. Vue impren, 250,00 F. TH. 16 (86) 74-94-91.

YOMNE dans village Tan km Paris Grange A AMENAGER belle batisse, pri attenant 2,700 st. Px. 60,000 F. Cabl BOUVRET, 27, 3v F. Gambel JOIGNY, 161, 25-52-19-44.

CORPS FERME

T30 km Parls, prox. Seaumont-le-Roger - Sy7.565 m2 terrain, malson 4 P., grenter, dépend. Prix 215.000 F, av. 43.000 F cpt. AVIS 58, rus Saint-Louis, EVREUX (16) 32-33-28-16, ou Parls 887-43-40

Normandie, 165 km Paris, 25 km Desunille, fermette 5 p. + cell., colombage avec pressor 1 b31, a mmenager, Tr. b, vue 2/vallée S. (31) 62-18-43, sem. 288-17-89. villégiatures

CAP-FERRET, S0 m. ptage, grande villa tout confort, jerdin, juin, juillet. — Téléph. 588-56-73. VACANCES ÉTÉ-HIVER

CHATEL (Haute-Savote)

7 *4 4 4 4 4 4*

LE PECQ. Mais, moderne P. de T. 200 ma habit., 2 46. de 36 ma+5 chbres, cals. 6q.a. 2 bains, dégagnments, buander. garage, terrain 415 ma CALME, VUE VERDURE, Prix 790.000 F. J.M.B. - 970-79-79.

MARNES-LA-COQUETTE
Pav. de caract., vue exceptionelle 10 mb habitables, sejour, 4 chbr., bains, s-50i, ires beau jardin 60 ms. Prix 630.00 F. J.M.B. - 970-75-71.
VINCENNES. Pres bols, meison 6 p. princip., terrasse, garage, jardin, 760.000 F.
Tel. 272-13-54 328-50-85.

propriétés

FORET FONTAINEBLEAU
Boksy-an-Cables
Perme amdangee 170 m2
B pièces, tout cenfort,
grange + écurie + Jardin
clus arborisé, que bassin,
480,000 P. - Tél. 424-37-97.
TORCY (77). Propriété ds parc
bolsé, 5 pièces, et cit, 4.500 m2,
600,000 F - DONAT, tèl. 005-30-26 L'ORDINATEUR de la MAISON de LYMMOBILIER selectionne gratuitement
Keff. que vous recherchez
parent celles de 1000
professionnels F.N.A.I.M.
agréés
PARIS et 120 KM AUTOUR.

Part. cèdo pr reisons iemitiales
PROPRIETE de RAPPORT
à exploîter sur la Côte d'Azur
Phase 1 actavée :
rentabilité déjà assurés.
Pase 2 et 3 : à développer.
Une exploitation solide dans un
cadre orique au bord d'une
rivière, 1.500,000 F. Doc. compl.
contact. Ag. Scala, 14, r. Isnard,
6416 VENCE. — (33) 58-20-71.
A vendre à une dizaine de km.

obie Vence. — (93) 58-20-71.

A vendre à um dizalne de km, au N.-E. de Rouen, propriété terrienne sur plateau lertile en un seul bloc de 93 ha., dont 2 ha. de cour et battments inomoreuol, 60 ha, de terre de culture, 30 ha. de prairies.

Prix à conventr.

Ecr. à 7.043, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

5, r. des Italiens, 7547 Paris-Pe.
Ventrs belle ppte Var, parc
5.000 ms, plans, palmiers, tuertier résidentie) et d'avenir,
petit part privé, villa 5 p. cuis,
bains, ch. centr, gar, px à disc,
après visile. — Ecrira HAVAS
ANTIBES 257.

100 cm. PARIS, acces par autoroute, parficulier vd mélson
libre à la vente, indépendante,
de plain-pied, 150 ms au 50,
56 jour Isalou, à à manger),
4 chh. Cuis, 5, de bs 3; à
l'étage 2 ch. et s. de jeux,
chauff, cent. fuel, cave, Jardin,
cossibilité garage. Prix

Accès à la Seine, propriété, séj., 3 ch., part 2,586-2, OELA, PORTE, Seine-Port, 063-51-12

Ensemble 2 maisons normandes standing, parc 3.500 ms, Prix justifié avec facilités. FOUILLEUL · OESCHAMPS 54, avanue Foch, LE HAVRE, 761 : (16-35) 42-15-72.

IF RAY:

TIS KM. PARIS PAR A 6

Superbe maison campagne
RUSTIQUE, Séjour '10 = 4,

cuisine équipés 30 = 4 14 pcs.
et nombreuses saltos de bains,
BEAU PARC entièrement clos,
ETANG,
aombreuses dépendances. Töh.: (16-35) 42-15-72.

MILLY-LA-FORET (près)
Adossée à la forét, constr. récenta, caractère rustiq., séjour,
culs., 4 chb., 2 ballos, bibliotheque, tr cft, parc bossé 6.500 = 1
Impaccable. \$30.000 F. 424-30-56.
Vallée LOT. 2 km Puy-Lévéqua,
30' gare Cahors Capitola, port,
vo mais. style périgourdin, r.ch., tt cft, 4 p. avec ss-soi,
3.500 = 2 enclos bord. rulsseau,
bosquets (photo sur demande).
Tét. : 16-53-29-91-58. 100 KM EST PARK

vd ancien RELAIS OE POSTE
RESTAURE, XIII° S., \$25,000ms
bordé RUISSEAU, 6 p., culs., bs, w.c., th cft, grenier, cave, dépendances + 2 ptes mels. de 3 p. PX 455,000 F. Tél. 404-02-20,
PROVENCE - LUBERON
GOROES - Mas XVIII° sièclo restauré, 12 pièces, piscina tennis, jardin 3 ha. Vue el situation exceptiomnelles. immobilier E. GARCIN, 8, boul, Mirabeau, 12210
SAINT-REMY-OÈ-PROVENCE
Téléphone: 190) 92-01-58

Centa, caractere rustid, 56/00r, culs., 4 chb., 2 balins, bibliothèque, publication exception. Tel., 2000 F. Tél., 2000 F. 424-30-36.

Valiée LOT. 2 km Puy-Levêqua, 30 gare Cahors Capitola, port. ch., tf. cft, 9 p. evec 55-501, vd., tf. cft, 9 p. evec 55-501, provence bord. russeau, osquets (pluto sur demande).

Tél. : 16-53-29-91-38.

Normandie, 25 km. mpr. A louer sortia villa, 16 p., tf. cft + qar., 2 ha. parc - Tel. (31) 62-08-22.

villas

DOMAINE DU BOIS DE LA GARENNE

60 km de Paris, 10 km do Barbizon, 3 km la sortie « Ury » de l'autoroute du Sad de campagne sur terrain boisé et rocheux de 1.400 à 6.000 m2, construction traditionnelle, 128 m2 habitables, px ferme à part. de 475.000 F RENSEIGNEMENTS: BAMA. Téléph.: 538-69-79. Visite: « Agunce Chaumette s. Barbizon 060-40-21. Sur pace, malson témoin: Domaine du Bois-de-ha Garenne, Achères-1a-Forèt, sum., dimancha at lundi.

Archit. vd benl. sud LILLE se villa, caract., gd sidg, 180 ss villa 71, ds ensemb. résid. Haut. sur 800 ss bolsa. Sel., mezzab., coln de feu, gde culs., bur., d crib., s. de bs. S. d. wc, vest. wc. 2 entrées, ch. electr., ss-sel ser. 2 voll., 2 caves, Prix: 700.000 F. Ecr., pr. 7.012, el in Monde s. P., 5, r. des l'telliens, 75427 Poris-7- 5.

LA CRISE DES CLUBS PROFESSIONNELS

Les maires socialistes décident la création d'une structure permanente

Nantes. — Les maires socialistes des villes intéressées par le foot-ball professionnel, ré un ls jeudi 26 mai, au château de la Perven-chère, près de Nantes, ont décide de créer une etructure perma-nente a pour approjondir leur réflexion et trouver des solutions reflexion et trouver des solutions pour les rapports entre les municipalités et les clubs ». En réponse, sans doute, à la prise de position du R.P.R. (le Monde du 27 mai) sur le même sujet — la crise financière du football professionnnancière du football protession-nel, — les maires socialistes ont constaté a qu'il ne pouvait être question pour eux de résoudre en un jour l'ensemble des problèmes posés dans ce domaine et aggraposés dans ce domaine et aggravés par vingt ans de carence des
gouvernements de la Ve République s. Ils ent observé que les
difficultés rencontrées dans ce
secteur étaieot le reflet de la crise
économique, politique et sociale
que traverse le pays.
A l'adresse de MM. Fernand
Sastre et Jean Sadoul, respectivement président de la Fédération
française de football (FFF) et
président du Groupement du football professionnel, présents au

président du Groupement du foot-ball professionnel, présents au château de la Pervenchère, les élus socialistes ont noté que les responsables du football national n'auraient peut-être pas répondu à leur initiative il y a un an. Ils ont aussi constaté que le succès (1) remporté par le parti socialiste aux dernières élections municipales « lui confère des responsabi-lités nouvelles et que, tout naturellement, la population, les médias et l'ensemble du système sportif se tournent vers les municipalités

HIPPISME. — Le prix Francisco-Martin, disputé à Auteufi et retenu pour le quarté, a été gagné par Carsyl, suivi de Se-cond Watch, d'Ansi et de La Malayrede, La combinaison ga-

REVISABLE

politique sportive cohérente ».

Dans un premier temps, il est apparu que la diversité des situations recommandait d'agir avec tions recommandait d'agir avec prudence, et qu'un bon remède pour un club o'était pas forcément la panacée pour les autres. Tous sont tombés d'accord, semble-t-il, pour admettre que les clubs qui perdent ont d'autres problèmes à résoudre que ceux qui gagnent, et cette réflexion était d'antant plus pertinente que les maires socialistes sont bien partagés sur ce point en égard au classement actuel du championnat de France de première division. Ainsi, M. Pierre Mauroy, maire de Lille, a reconnu que la délicate situation de son club imposait d'antres préoccupations que celles de MM. Chenard et Delelis, maires de Nantes et de Lens.

sur l'essentiel, c'est-à-dire sur l'inadaptation de la loi de 1901 pour la gestion des clubs pro-fessionnels. L'a maires socialistes sont convenus que leurs munici-palités ne pouvalent plus accor-der de subventions aux clubs sans der de subventions aux cluos sans qu'ils aient, en contrepartie, un droit de regard sur la gestion, les rémunérations, sur les comptes, qui doivent étre éclaircis avec la plus grande rigueur, et sur l'orientation de la politique sportive. Ils prennent acte de la «réalité du sport professionnel et de ses dimensions sociales », mais préconisent l'établissement d'un statut nisent l'établissement d'un statut de l'athlète de haut niveau comme celui du eportif professionnel. Ce statut devra tenir compte des

(1) En première division, sept villes ont une municipalité socialiste (Marselle, Lille, Nantes, Rennes, Lens, Angers Laval), one (Bastia) à une municipalité radicale, de gauche, trois (Saint-Etlenne, Reims et Nimes) ont une municipalité communiste.

impératifs de fonction et de reconversion . . . Aucune date n'a été fixée pour Alcune date n'a été fixée pour la prochaîne réunlon de la « structure permanente », mais M. Sainte-Marie, délégué national aux sports pour le parti socialiste, a précisé que le détail des décisions à prendre serait connu avant la fin de l'année.

FRANÇOIS JANIN.

AUX INTERNATIONAUX DE FRANCE

L'Américain Dibbs éliminé

TRANSFERT, PROBABLE DE JEAN-MICHEL LAROUÉ A PARIS

TENNIS

aEt pourtant, il joue très bien. » trente - neuvième au classement trente - neuvième au classement américain, s'est fait un nom en cette seule journée, le même que porte avantageusement son frère jumeau — gaucher — Tom Gui-likson, quarante - cinquième an même classement; ce dernier éli-minait, au cours d'un e superbe partie le Brécilien Towas Kock C'est la réflexion entendue, jeudi 26 mai, lors de la quatrième jour-uée des Internationaux de France, uée des Internationaux de France, sur les gradins du court de Roland-Garros, à propos du Rhodésien Pattison, doun ant la réplique, brillamment, ao petit Américain Harold Solomon. Celui - ci gagna cependant sur un score confortable (6-2, 6-4, 6-2). De même Kodès, le champion tchèque, battant le Suisse Norback (6-3, 6-3, 6-3), ainsi Hrébec battant Bedel (6-2, 6-2, 6-4) et l'Argentin Vilas battant Prajoux (2-6, 6-6, 6-3, 6-0). Dans le cours du «rallye», les jeux paraissent égaux, mais les points importants sont toujours réussis par le plus fort.

Il en est, en revanche, qui attestent visiblement leur mauvaise forme, comme l'autre Américain. minait, au cours d'une superbe partie, le Brésilien Tomas Kock. Sur le central également, Cac-jolle, aux pieds de plomh, u'est pas parvenu à résoudre les pro-blèmes que lui posait le Chilien Gildemeister, qui tient sa raquette comme une batte de base - bail, t an dis que Patrick Proisy, qui avait parfaitement compris la tac-tique à suivre pour juguler le jeu of fen sif du redoutable Anglais Christopher Mottram, ne put souoffensifdu redoutable Angiais Christopher Mottram, ne put sou-teuir que durant un set le jeu de volée qu'il avait réussi contre Lutz au tour précédent. Dernier espoir américain, le tout jeune gaucher John McEnroe, récent vainqueur de l'Orange Bowl de Miami, qui disputa, face à l'Anstralien che-vronné Phil Dent, des échanges de tout e heauté, faisant longtemps

tent visiblement le ur mauvalse forme, comme l'autre Américain. Eddie Dibbs, «sorti » sans gioire par le jeune Suédois Norberg, ou même comme le super-favori Nastase, contraint de besogner cinq sets sur un central surchauffé pour venir à bout de son adversaire. Celui-ci, Tim Guillisson,

(De notre correspondant.)
Saint-Etienne. — L'international Jean-Michel Larque, capitaine de l'équipe stéphanoise, sera vraisemblablement le futur entraineur - joueur de l'équipe parisienne. Le proposition lui en a été faite par M. Daniel Hechter, président du Paris-Saint-Germain. Jean-Michel Larqué, qui n'a que trente ans, s'est déclaré « très agréablement surpris » et tenté par cette offre. Il a cependant demandé un délai de réflexion avant de prendre une décision, ce vendred! 27 mai.

toute beauté, faisant longtemps figure de valnqueur. — O. M.

viennent de faire l'objet d'une « mutation dans l'intérêt du service » de la part du ministre de l'intérieur. L'administration reproche à l'inspecteur Pierre-Yves Preneron et à l'enquêtrice Annie Van Duynslaeger d'avoir mené une activité syndicale muisible à leur travail professionnel : les deux policiers sont respectivement secrétaire général et secrétaire générale adjointe du syndicat C.G.T. des commissaires, inspecteurs et enquêteurs de la région parisienne. D'autres accusations touchent à leur vie privée. Après la décision du ministre, plusieurs syndicats de policiers auxquels se joignent le Syndicat de la magistrature, le Syndicat des avocats de France, le Syndicat national des journalistes et la Ligue des droits de l'homme, ont publié un communiqué constatant que : « Cette décision vient conforter les inquiétudes exprimées par les organisations cosignataires d'un document denonçant la réjorme des structures et des corps portant atteinte aux libertés essentielles et préparée dans le secret des cobinets ministériels pour éviter un débat au Parlement, »

POLICE

Nouvelles sanctions contre des syndicalistes

Deux fonctionnaires d'Argenteuil sont mutés dans l'intérêt du servio

Deux fonctionnaires de police du commissariat d'Argenteuil viennent de faire l'objet d'une « mutation dans l'intérêt du

ministériels pour éviter un débat au Parlement, »

A Argenteuil, i'uion locale
C.G.T. a exprime sa solidarité
avec les fonctionnaires sanctionnés et des tracts ont été distribués. Des conseillers municipaux
oot pris l'initiative de faire
signer une pétition de soutien
à M. Preneron et Mile Van
Davaslaceger.

La décision de M. Christian Bonnet intervient peu après la mutation dans des circonstances identiques de l'officier de paix principal de C.R.S. Daniel Rude. Bien que le ministre de l'intérieur ait annoncé, il y a deux semaines (le Monde du 14 mai); la aréajfectation provisoire a de ce dernier en région parisienne, M. Rude n'en a toujours pas reçu

notification. Il ligure toujou l'effectif de la police de l'Air des frontières d'Annemasse toutes ses demandes de per sion sont systématiquer repoussées.

A Toulouse

ATTAQUE A MAIN ARM POUR LIBÉRER UN DÉTEI

(De notre corresp. régional

Toulouse. — Dans la soirée mercredi 25 mai quatre hoir armés de pistolets ont réus s'introduire dans le quartier sécurité du centre hospitalle: la Grave, à Toulouse, et, a avoir neutralisé les surveille d'Administration de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la cont ont emmené un détenu. Destrière, condamné en 1975 la cour d'assises de Paris, à ans de réclusion criminelle.

Le lundi 23 mai, Jean Dest déjà condamné pour attaque main armée, détentiou d'ar wain armee, detention d'ar vola et proxénétisme, et qui considéré par les autorités r tentiaires comme « dangere avait tenté de se suicider absorbant une forte dose de bituriques. Il fut alors transda la prisco Salva-Michael de se suicider de de se de la prisoo Saint-Michel de louse au quartier des détenu centre hospitalier de la Gi

Un des gardiens, M. Marcel varet qui avait tenté merc soir de s'opposer à l'enlèver de Destrière a été assomm coups de pistolet.



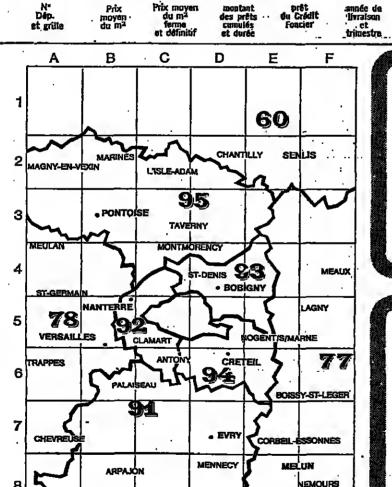
CONJO

. 1 447 . 11.50

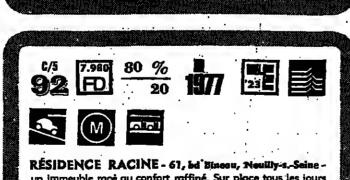
244

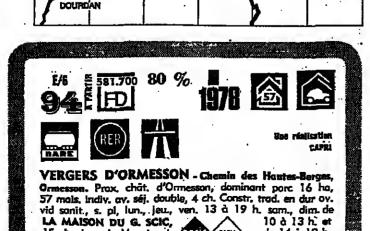
Section 1 of

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEU



84 VERSAILLES ETATS-UNIS - 27, av. des Etats-Unis 20, rue Victor-Bart, Versailles - Une gamme diversif. de ch. et d'opp, du 2 ou 5 p. ds élég. imm. rev. de p. de t. Bur. vte s. pl. ouv. t.l. jrs sf mardi et merc., 10 à 12 h. et 14 à 19 h. LA MAISON DU G. SCIC, Tét 953-61-21 15, boulev. de Vaugirard, Paris (15°), tél. 567-55-66.

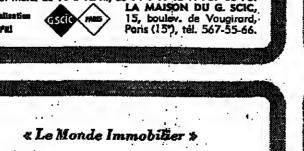




15, bouley. de Vougirard, Paris (15°), tel. 567-55-66.

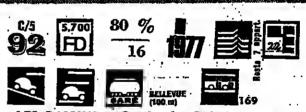
10 à 13 h. et de 14 à 19 h.

un immeuble racé au confort raffiné. Sur place tous les jours sf mar, et merc, de 10 à 12 h., de 14 à 19 h. T. 757-05-75.



est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.



« LES BALYSIS », Sentier les Balysis - 34, av. Gallieni, Meudon-Bellevue - Deux petits immeubles résident. de 3 ét. du stud. au 5-6 p., dans un jardin de 2.000 m2 (arbres centenaires). Finitions de qualité (12' Paris-Montparnasse). App. témoin samedi et dimanche de 14 h. à 19 h. Tél. 027-14-13. Réalis. et vente COCIM Marc Floury SARL, 35; rue de la Bienfaisance Paris 8° - Téléph.: 387-84-30.



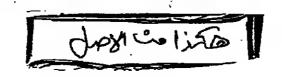
... et un prêt CDE financera votre achat:



6 rue Volney Paris 2º - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

consultants in internation



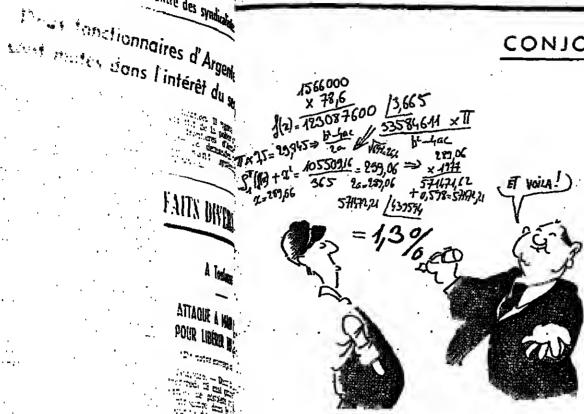


Le contre des syndicales

1.17

5 5 Table . .

東一直 本 と かっこう



compriment alors leurs marges

bénéficiaires et les industriels

compensant comme ils le peuvent les hausses qu'ils ont subles. Ce

Si certaines catégories sociales

parviennent chez nous à main-

tenir l'augmentation de leur pou-

voir d'achat, il est bien improbable

que le groupe le plus nombreux

de consentir des sacrifices impor-

tants. A terme plus ou moins rapproché, il y a donc là risque

de grippage : revendications syn-

dicales, greves ou tout simple-

ment désaccord aggravé au sein

ALAIN VERNHOLES.

celui des salariés - accepte

schéma peut-il être français?

La hausse des prix restent a plats »: les détaillants

(Suite de la première page.)

· Plus vite elles le font, plus vite pourront-elles investir, voire embancher. Mais plus vits augmenteront leurs prix, entrainant des sacrifices d'entant plus grands de tela part des consommateurs. C'est 2: m choix difficile à faire, mettant en cause le facteur temps, mais qui peut être expliqué à l'opi-

nion. Le seconde raison du mauvais résultat d'avril est le dérapage - non contrôlé, semble-t-il - des prix des produits alimentaires "m'c . (+ 1,6 % en un mois) et des services (+ 1%). Certes, la flambée des cours des fruits et des légumes (+ 22% en evril et même

(+ 22% en evril et meme
+ 3,3% pour les seuls légumes
frais) explique bien des choses.
Mais n'y a-t-il pas là, comme
dans certaines hausses des tarifs
des services (les cafés, hôtels, reaisurants, cantines, augmentent
iepuis trois mois leurs prix au
ythme de 13,5% l'an...), le aigne
con'ne hon nombre de Prancais ne on'un bon nombre de Français ne respectent pas les principes de la politique des revenus voulue par M. Barre ?

Un commercant, un restauraprofitent de la hausse des cours pour arrondir leurs marges benéficiaires au-delà de l'augmentade leurs prix de revient, améfent leur pouvoir d'achat. Il feur est probablement plus farile de le faire qua un salarié. C'est ce qui e'est passé evec les bouchers il y a quelques mois, Souchers il y a quelques mois, impulvant le blocage jusqu'eu 20 juin d'un certain nombre de leurs prix par la Rue de Rivoli. Le syndicat des bonchers avait d'allieurs lui-même - fait exceptionnel — admis le principe de ship se blocage. N'était-ce pas un

Lidée-force de M. Barre est qu'une régulation globale de l'économie, notamment par une distribution chichement mesuree du credit (l'encadrement va faire durement sentir ses effets au second semestre) entraine automatiquement une désinflation. Ce qui a été vrai pour l'Allemagne de Ouest à partir de 1973, d'une certaine façon aussi pour les Etats-Unis, l'est-il aussi pour la France? En Allemagne fédérale, lorsque les prix de gros augmen-tent fortement, les prix de détail

aveu ?

HAUSSE DE 2,2 % DU SMIC

entrainer un relèvement automatique du SMIC le 1º juin Depuis lévrier, mois qui a servi de référence pour le dernier relèvement du salaire minimum eu 1º svril. Tindice officiel des prix a augmenté de 2,2 %. Le SMIC devrait être majoré dans les mêmes proportions et passer de 8,14 F gr. l'heure à 9,34 F, soit environ 1825 F par mois pour 40 heures de travail hebdomadaire.

Par rapport au 1º juin 1978. d'ab c'est-à-dire en un au, la hausse du SMIC serait ainsi de 15,6 %, ce qui correspondrait à une augmentation de 5,6 % du pouvoir d'achat.

NE RESPECTE PAS LE PLAN BARRE

OLLAND UN HOSPICE

Pas d'augmentation des prix supérieure à 6,5 % sinon quel-ques exceptions, à condition qu'elles soient raisonnables qu masurées, tel est schématiquemant l'un des aspects principaux du plan Barre. L'hospice d'Arpajon respecta-t-il les consi-gnes du premier ministre ? La majoration est de l'ordre de 50 %... Pour une personne âgée, le prix de journée est passé de 69,15 F à 106,75 F et pour un invalide de 95,75 F à 124,70 F. Un lecteur nous a alertés: « N'est-ce pas ecandelaux? Nous n'avons pas été prévenue. C'est seulement à la réception da le facture que noue avons constaté le heusse. Bien sûr, le famille a'en sortira, maia antin quand même Et le pien Barre? »

- Bien spr. admet le directeur de l'hospice, nous savions que cette augmentation alleit cree. des problèmes, noue an avons longuement diecuté, mais le altuation est grave. Une enalyse rigoureuse des comptes d'expiolitation nous a contraints à mener cette opération vérité. La majoration eureit dà être ancore plue forte que celle qui a été décidée. Mele nous avons décidé d'étaler dans le temps cette opération. En outre, des démarches ont été faites pour que les familles et les retraités les plus per l'aide sociele. El toutes les demandes présentées à l'alde

li est quand même étonnant qu'en pieine période de freinage des prix des hausses de cette ampleur solent entérinées sur le dos des personnes égées.

sociale ont été ecceptées. -

LE C.N.P.F. VA DONNER DE NOUVELLES DIRECTIVES SUR LA HAUSSE A APPLIQUER FIN JUN

Le CNPF fera connaître ao début de mois de juin de nouvelles consignes concernant aux mentation des salaires Dans une lettre adressée aux adhérents M Yvon Chotard, président de je commission sociale du patronat, annonce que, après la publication officiells de l'indice des prix d'avril, le CNPP indiquera a d quel niceau il conviendra de porter, à la fin du deuxième trimestre, la limite de majoration des salaires intiniement fixée à 3 % » par rapport an le janvier 1977.

M Chotard confirme les direc-tives données le 10 novembre 1976. selon lesquelles les augmentations selon lesquelles les augmentations ne dolvent « ni être supérieures à l'évolution du coût de la vie ni anticiper sur celle-ci, même à tire urousionnel ui intervenir des échânices trop rappro-chées », la hausse des prix étant exclusivement mesurée avec l'in-dire official

Le gonvernement escomptant une hausse des prix anquelle de 8,5 %, le C.N.P.F. avait préconisé un relèvement des salaires de 1,5 % par trimestre.

L'augmentation des prix en cours du second trimestre « risquant d'être sensiblement supérioure à ce qui avait été prévu a, le CNPF indiquera, le mois prochain, à combien il estime la hausse des salaires à atteindre pour le 30 juin On indique au, siège de l'organisation patronale. l'inteution de faire évoluer les salaires parailélement à l'indice officiel des prix.

[Au cours du premier tris l'augmentation moyenna des salaires horaires a été de 2,5 %, taux qui s'espitque notamment par le relècement plus accentus des has salaires, les promotions, la mensualita-

LOGEMENT

Les constructeurs-promoteurs veulent améliorer le dialogue avec les autres branches de la profession

De notre envoyée spéciale

Dijon. — Le congrès annuel de la Fèdération nationale des promoteurs-constructeurs vient de se tenir au palais des congrès de Dijon, les 25. 26 et 27 mai En choisissant pour thème e Le promoteur, l'architecte, l'entrepreneur a, la FNP.C. a voulu « mieux déjinir et améliorer les rapports entre les principaux praticiens de la construction ». Il est difficile de dire si une amélioration réelle sulvra les trois séances de travail du congrès ; mais cet effort d'explication publique, même à fleuret moucheté, a permis d'approfondir un certain uombre de problèmes qui séparent et parfois irritent les professionnels du bâtiment. Les architectes reprochent eux pro-

professionies du patificia Les architectes reprochent sux pro-moteurs de u'être que des l'inan-ciers dont le seul but est de vendre un produit sur lequel les acheteurs se font parfois des illu-sions savamment entreteuues. Les promoteurs, eux, craigneut que la loi sur l'architecture ne donne à l'architecte une toute-puissance

injustifiée.

Les uns et les eutres s'accordent pour dire que leur rôle est mal défini et que le travail d'équipes pluridisciplinaires est une uécessité absolue pour la réussite d'un projet.

Quant eux entrepreneurs, ils s'élèvent contre la règie du choix systématique du a moins disent » lors de la passation des contrats. Plus de 60 % d'entre eux euraient, au cours des dernières années de conjoneture difficile, consenti des prix trop has pour survivre; un industrial du bâtiment, fournisindustriel du bâtiment, fournis-seur d'entrepreneurs, n'a-t-il pas affirmé que, trop souvent, on conserve des matérieux chers pour « ce qui se voit », choisissant systématiquement la qualité la plus basse pour ce qui restera invisible sous les finitions. Les chefs d'entreprise s'élèvent aussi contre l'irrégularité du règlement de leurs travaux, leurs partenaide leurs travaux, leurs partenal-res promoteurs leur reprochant de fournir des devis trop peu

précis : irait-on, entre ces deux types d'entreprises, jusqu'à échan-ger les blians, comme cela a été suggéré ? Qui enfin doit participer à la conception, à la programmation d'un projet ? Qui doit en assu-mer et surveiller la réalisation ?

mor et surveller la réalisation? Outre les trois professions représentées à Dijon, les banquiers, l'administration, les collectivités locales, les industriels fournisseurs de matériaux devraient contribuer à cette concertation. Pour banales qu'elles sojent aux yeux des professionnels, ces constatations ont eu le mérite d'être clairement exprimées

tatations ont en le mérite d'être clairement exprimées.
C'est à M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, que M. Jean Boissier, président de la P.N.P.C., e fait part, comme il est de tradition, des inquiétudes des promoteurs dues à la conjoncture les logements invendus engendrent des frais financiers qui vont jusqu'à représenter 18 % du prix de vente) Une amél'aration immédiate des conditions d'octroi de « prêts immobiliers conveutionnés » (PIC) permettrait de calmer quelque peu ces ap-

conventionnés » (PIC) permettralt de calmer quelque peu ces appréhensions.

Des inquiétudes plus iointaines existent aussi à propos de la teneur des décrets d'application de la réforme du logement, votée le 3 janvier dernier. (Voir cidessous.) Les promoteurs privés se montrent soucleui que les « ménages investisseurs » — ceux « ménages investisseurs » — ceux « achètent nour loner et sont se montrent soucieu: que les
« ménages investisseurs » — ceux
qui achètent pour loner et sont
leur clientèle — puissent bénéficier de conditions de financement voisines de celles feites à
l'accédant à la propriété, qui
achète pour se loger lui-même.
Plus généralement, les promoteurs craignent que les textes
d'application ne conservent sux
bâtisseurs sociaux /essentiellement les H.L.M.) des conditions
de financement privilégiées, qu'il
s'agisse de constructions neuves de constructions neuves réhabilitation de parc

JOSÉE DOYÈRE.

FAITS ET CHIFFRES

de la majorità

• Le convernement britannique donne à British Leyland le jeu vert pour construire une nouvelle de l'industrie, a annoncé jeudi 26 mai à la Chambre des communes que les pouvoirs publics étalent d'accord pour la mise en ronte d'un nouveau programme d'investissement permettant à la firme britannique nationalisée de construire un nouveau petit mo-dèle. C'est le National Enterprise Board (office national des entre-prises) qui décidera comment et à quelle date les fonds nécessaires (230 millions de livres environ) seront injectés dans la compagnie. cet apport de fonds dépendra d'une amélioration « tangible » des relations industrielles et sociales au sein de la firme.

• Un accord de coopération pour promouvoir le développe-ment des véhicules électriques a été conclu le 24 mai entre les trois grands producturs et distribu-teurs suropéens d'énergis élec-trique : Electricité de France, l'Electricity Council de Grande-Bretagne, et la Rheinisch West-falisches Elektrizitatwerf d'Allemagne fédérale. Le protocole d'accord prévoit que la recherche, l'établissement de normes et de directives techniques, les relations evec les pouvoirs publics ainsi que les opérations de promotions seront menées conjointement par les trois établissements.

● Le comité de défense des créanciers de Manufrance est créanciers de Manufrance est constitué. — Environ quatre cents créanciers de Manufrance réunis mardi 24 mai à Saint-Etienne (Loire) ont constitué un comité de défense, présidé par M. Jean Murat, président do Groupement interprofessionnel des chefs d'entreprise (GICE) de la Loire.

Le comité e pris quatre décisions:

- Intervenir suprès du tribuna de commerce de Lyon pour lui faire connaître les « impératifs graves » des créanciers.

— Rencontrer la direction de Manufrance et les représentants des banques de la société afin d'aborder le problème du règlement des fournitures, en attendant la décision du tribunal de commerce de Lyon. commerce de Lyon.

— Intervenir auprès des comi-tés d'aide aux entreprises en

traitants. * 47, rue Bame-des-Rives, Saint-Etienne, tél. [77] 25-35-83.

Agriculture

● La conférence des Nations unies sur le sucre, qui s'est ou-verte à Genève, est dans l'im-passe, estimaient jeudi 26 mars les observateurs. Après six se-maines de travaux, les négocia-tions en vue d'un accord de sta-blisation des cours du sucre, qui doivent se terminer officiellement vendredi 27, n'ont enregistré aucun progrès. Pour éviter que la conférence ne s'achève sur une rupture trop brutale avant la réu-nion ministèrielle du dialogue Nord-Sud à Paris, on s'atten-dalt à un ajournement des négociations jusqu'en septembre pro-chain. — (AFP.)

On jeroboam (3 litres) de château Mouton-Rothschild 1929 a été adjugé pour 10 000 dollars (50 000 F) à un marchand de vins et spiritueux de Washington, M. Addy Bassin, lors d'une vente sux enchères organisée à La Nouvelle-Orléans. L'enchère record e été réalisée en 1978 sur un jeroboan de château Lafitte 1806 avec 14 200 dollars (71 000 F), par un 14 200 dollars (71 000 F), par un pétroller, M. David Lyons, — (Reuter, A.P.).

Conjoneture

• Ao cours du premier tri-mestre, le déficit des paiements courants de la France (après correction des variations saisonnières) s'est réduit de 3 milliards

difficulté afin d'obtenir en faveur de francs par rapport au trimes-des créanciers des facilités fis-cales et sociales.

— Infin, obtenir une alde de l'Etat — non seviement pour Manurrance — mais également pour tous les créanciers et sousde francs contre 8,45 milliards

Etranger.

M. Henry Ford favorable à un embaryo sur les importations de potitres étrangères. — « Le programme Carter sa tuer les Joponais. Les syndicats réclamerent un embargo sur les importations ». a déclaré M. Henry Ford, P.-D.G. de la firme automobile américaine dans une linterview publiée le 27 mai par l'Equips. « Nous devons nous protéger, a-t-il ajouté Les Italiens soni depuis longtemps opposés d toute importation de véhicules faponais. Les Anglais viennent de passer en accord avec le Japon pour que les importations né dépassent pas le nipeau déjà attent. C'est une niveau déjà atteini. C'est une formule de cet ordre qui devra etre mise en ceuvre aux Etats-Unis si nous voulons éviter que notre industrie automobile succombe tout à fait.

 Contrat français en U.R.S.S.
 La société SPIE-Batignolles a signé, le 26 mai, un contrat d'en-viron 155 millions de francs pour la fourniture de systèmes d'approvisionnement en carburant des avions sur quatre aéroports sovié-

Aux Stats-Unis, la Chambre des représentants à approuvé, le 26 mai, un amendement au projet de loi sur la pollution, qui repousse de deux ans la date d'entrée en vigueur des normes qui auraient du être appliquées aux voitures produites en 1978.

3 1/4 9 1/4 9 1/2 4 1/5 8 3/4 18 4 3/8 10 1/2 10 3/4 4 1/2 10 5/8 10 7/8

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

4 1/4 4 1/2 4 3/8

La réforme : dernière ligne droite

décrets d'epplication de la loi sur le réforme du logament qui doivent sortir event le 15 juillet ol l'on veut que l'expérimentation manée dans les douze départementa-pilotes puisse conneitre evant le vote du prochain

La décision semble prise de conserver eux organ cleux des conditions apécifiques ment différentes de celles du secleur privé, qu'il s'egisse de quotitée de Prêt ou de leux. Le ministère de l'équipement eurait pour eméliorer le qualité du logement H.L.M. moyen qui servire de rélérence : les prixplatonda seraient relevés non de 7ºlo, mais de 33ºle — dont près du tiere (12 %) serail consacré à surandir le suriece des appartements Au-delà, on reconnattrait eux constructeurs de ces nts le droit de laire appel à d'eutres fonds, ceua des collectivités locates ou du 1 % - patronal, per exemple. Le barème de l'aide person-

nalisée su logement (A.P.L.) en nière mise eu point ; mels, mel-gré les emélioretions qui lui ont été apportées, il ne seuralt ouvrir eux ménages qui gagneni 4000 F par mois la voie de

financement particulier de l'ep-port personnel (20% du prix du neni) : prêt à très bas teux. dont le remboursement ne commencerali qu'eu bout de dix

Quelques problèmes restent en suspens. Le conventionne meni du parc H.L.M ancien iqui ouvre droft pour les occupants à l'A.P.L.) présente encore quelques difficultés : sera-t-il global, mais à terme pour les organismes H.L.M., par tranches du patrimoine déterminées tous les deux ou trois ans ? Les usas of les collectivités locales seront-lis associés à le décision de conventionnement louisque. en raison des améliorations les loyers eeront eugmentés eens que, toujours en tonction des ressources des lemilles, l'A.P.L. vienne compensar certe heussel ?

La décision de financement de la surcherge tonciére dens le centre des villes sera-t-elle du ressort des organismes d'H.L.M ou des collectivités locales? Pourra-t-on enviseger pour le logement social la constitution de semblants de réserves ton-cières par le déblocage du financoment du terrain deux ou trois ans avant que ne soit engagé le processus de construction ?

Autent de points qui devraiem être réglés dans les procheines

L'OFFICE H.L.M. DE L'ORNE EST RENFLOUE

(De notre correspondant.)

Alengon. — L' a zffaire a de
Foffica départemental H.L.M. de
('Orme — un trou de 28 millious de trancs — est terminée. Le conseil général a examiné, publiquement cetta fois, la situation fe 26 mai. u II u'y a dans cette affaire of malhonnéteté ni malversation, mais seulement une manvaise gestion e, a déclaré M. Cousigny, le nouveau président da l'Office, qui est égale-ment conseiller général et directeur da hâtiment, des travaux publics et de la conjoncture su ministère de naie des H.L.M. va participer à la l'équipement.

Pour combier le « trou » et rétavoyant, pour deux sus, à Alençon

obtenu, entre autres, des prêts à taux bonifiés, grâce à l'aide du département et da l'Etat et un crédit de I million de francs sur quinze ana, sana intérêt, du Comité inter-professiounel du logement de l'Orne. Les ressortissants de l'Offica /ueuf mille au total) sont invités à payer sans retard les arriérés et à repren-dre les rythmes normaux de versement pour éviter des recouvrements par voie contentieuse. Pour le moment, les loyers us seront pas modifiés. L'Union natio-

internationaux

Knight Frank & Rutley France

16, place Vendôme 75001 Paris tél. 260.67.53 / télex 220753 F

Amsterdam, Bruxelles, Faro, Genève, Kadune Kano, Lagos, Londres, Port Harcourt Téhéran

fill the evil votre act

consultants immobiliers

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE DIALOGUE NORD-SUD

Quel nouvel ordre international?

(Suite de la première page.) Ainsi, les deux tiera de de figurants. Des cultures entières naguere prestigieuses soul lamiuées et réduites à des erzats dans des réserves à safaris, pour un certain tourisme qui agit comme un défoliant culturel, comme une

industrie polluante. Qui dit ordre,

dit agencement harmonieux. Ni

techniquement ul moralement, l'ordre actuel ne satisfait à ces critères. A certains égards, l'ordre qui sévit est un ordre homicide et génocide : un ordre cancéreux. Pour étre vraiment nouveau. l'ordre à venir devra prendre le contre-pied des structures maitresses du système actuel. Or il ne pourra le faire à partir du néant, mais avec les tenants mêmes de ce système. Selou quelle problématique ? Trois niveaux de concepts opératoires penvent étre évoqués ici : l'ordre éthique, l'instance juridique ou technique et le sous-sol des intérêts. En somme, l'idéal, le rationuel et l'argent. Aujourd'hui, ces trois niveaux se présentent comme trois ilquides superposés parce que nou miscibles. Il s'agit donc de voir pourquol et comment les combiner. Comment en particu-

Quels sont donc les maîtresmots pour définir le nouvel ordre? On parle parfois d'interdépendance. Mais celle-ci relève plutôt de la catégorie du fait leurs réserves pour justifier des constatable, et non du projet ou volte-face unilatérales. de la valeur. Comme l'a prouvé la crise pétrolière, tous les peuples sont Interdépendants, Mais certains sont plus interdépendants que d'autres. C'est-à-dire qu'ils sout en fait dépendants. Et si le par les écrivains, les travailleurs, nouvel ordre ne visait qu'à amé-

lier injecter une dose même

homéopatique d'ideal humaniste

dans le dispositif technocratique

et dans la foire d'empoigne des

nager l'interdépendance, ponr par les artistes, c'est-à-dire vècu réduire les dépendances, il na ferait que desserrer les chaînes sans les briser.

Le concept de solidarité, blen que davantage lesté de charge éthique, reste lui aussi ambigu. En effet, la solidarité peut être considérée comme un fait d'expérience quotidienne presque mécanique entre les pays et les régions. Il y a aussi une solidarité entre le cavaller et le cheval. Et si l'on ajoute que l'action normative doit doter la communanté internationale de conventions nouvelles pour structurer et rendre positive la solidarité, il faut reconnaître que cette tache nécessaire n'avancera qu'à très petits pas, alors que les facteurs uégatifs de l'ordre actuel se précipitent an galop.

Le mirage de la course

Ainsi les accords de coopératiou entre pays africains et an-ciennes metropoles bien que signés entre de « hautes parties contractantes » en principe égales, bien que revus ou révisés de temps à autre, continuent à recouvrir souvent la même structure de relations. A l'ONU, où les grandes puissances ue disposent plus de majorités automatiques, elles recourent volontiers, solt au veto dout elles ont le monopole, solt à la technique du consensus assorti de réserves; ce qui leur permet à la fois d'amortir les prises de position des « 77 » dans des formules de compromis, mais aussi d'invoquer, le cas échéant.

En réalité, le Nouvel Ordre, s'il veut être un projet vital pour l'humanité, ne dolt pas seulement être ajusté par la froide règle do droit, Il devrait aussi être exalté

entre partenaires sociaux se soni

incontestablement durcles. Cela

e'explique par le fait que le patro

nat, sentant peut-être, depuis le changement de gouvernement, en septembre dernier, le vent souffier en sa faveur, a adopté une atti-tude plus ferme en proposant des mesures pour améliorer la produc-tività une modilation du temps

tivité, une modulation du temps de travail selon les fluctuations de la conjoncture et une réforme

du congé maladie pour réduire l'absenteisme.

l'absentéisme.

Ce durcissement s'explique peut-être aussi par les réalités économiques: « Si l'industrie exportatrice suédoise veut

retrouver sa compétitivité sur les marchés internationaux il faut, déclarait récemment un expert en

économie, freiner les augmenta-tions de salaires et les charges sociales des entreprises.

sultat des négociations, le ministre de l'économie, M. Bohman, et le ministre de l'emploi, M. Ahlmark,

pas que les négociations soient

eutlérement terminées sur le marché do travall. Les pourpariers dans le secteur public n'ont pas encore abooti, et il reste les dell-

cates discussions sur la partici-pation des salariés aux décisions

ALAIN DEBOVE.

Commentant, jeudi soir, le ré-

A L'ÉTRANGER

Le patronat et les syndicats suédois

signent un accord global sur les salaires

De notre correspondant

difficiles, la centrale ouvrière suédoise L.O., le cartel des employés

de l'industrie et du commerce du secteur privé P.T.K. et la confédé-

ration du patronat SAF ont accepté les propositions de la commission

de médiation. Un accord global sur les rémunérations de 1,3 million

de salariés suédois pour 1977 a été signé le 26 mai. Ceux-ci, qui avaient

obtenu d'importantes augmentations de salaire ces trois dernières

années, devront cette fois se contenter de majorations nettement

plus faibles: 4.5 % en moyenne pour les ouvriers et 4,9 % pour

les employés, avec effet rétroactif non pas à partir du 1er février

est également prévue si l'inflation atteint un niveau supérieur à 8,6 %

au terme des sept premiers mois de l'année. Cette dernière clause,

qui est le résultat d'un compromis, n'enchante d'ailleurs personne

Ni les syndicats ni les employeurs ne tiennent réellement d lier les

Une nouvelle augmentation automatique de 1 % au mois d'octobre

comme il est de coutume, mais à partir du 15 mai.

salaires d l'évolution des prix.

Les accords conclus entraînent nne majoration de 11 à 14 %

des coûts salarians et socians des

entreprises, ce qui, pour le prési-dent du patronat, M. Nicolin,

est a malheureusement bearlcour

trop élevé encore, compte tenu des

difficultés croissantes de nom-

breux secteurs de l'industrie ». Les dirigeants syndicaux ne ca-chent pas quant à eux que le pouvoir d'achat des salaries sué-dois baissera en 1977. Malgré la

diminution de l'impôt sur le re-venn décidée au début de l'année

et le glissement éventuel des sa-

les augmentations obte-

laires, les augmentations obte-nues ne compenseront pas la hausse des prix, à laquelle il convient d'ajouter la majoration de 3 % de la T.V.A. au les juin et celle des impôts locaux déjà annoncée par les collectivités lo-cales, qui ont à faire face à des problames financiers considéra-bles.

Cet accord ne satisfait vrai-ment aucun des partenaires so-ciaux, mais il a l'avantage essen-

sociales, qui, cette année, a été serieusement menacée. Dans la dernière phase des négociations, patronat et syndicats n'ont pas

hésité à faire appel aux grands moyens d'intimidation pour ap-puyer leurs revendications et l'aire

a Mieux vaut aarder ses forces

pour l'année prochaine », consta-tait récemment le leader de L.O.,

pression sur la partie adverse.

Stockholm. — Après sept mois de négociations particulièrement

Les contradictions entre les monles conceptuels empreints d'idéal généreux ou de raison lucide, et l'étage grouillant des intérêts, ces contradictions dis-je, conditionnent étroitement le succès du mouvement par un ordre international nonveau Contradiction par exemple entre le négoca mondial des armes grâce auquel des minorités vivent du commerce de la mort, et l'essor d'un déveent reel Certains pays où sévissent l'analphabétisme et les maladies consacrent des pourcentages énormes de leur budget national à s'armer, sol-disant nour se défendre. Comme si l'on pouvait défendre un développement qui u'existe pas, et surtout, au prix de la vie des intéressés : comme si la guerre souvent exportée par les pays riches n'était pas devenue l'un des attribute du sta-

tut des pays pauvres. Contradictions encore entre les modèles basés sur des critéres surtout qualitatifs et ceux qui sont fondès sur des paramètres essentiellement quantitatifs. A ce propos, il fant répudier le mirage de la course pour tenter de rattraper le prétendu peloton de tête des pays riches. Comme si le progrès étalt une forteresse à prendre localisable par latitude et longitude. Porter à 25 % en l'an 2000 la part du tiers-monde dans l'industrialisation du globe serait une chose excelleute; mais si cette industrialisation u'est qu'une activité de sous-traitance, où est le progrès ? L'écart se creuse chaque jour entre les peuples, et la fuite en avant se solde par un recul en termes relatifs et, dans le meilleur des cas par une stagnation en termes absolus. (Le revenn montre une croissance annuelle de 2 % cependant que la population augmente de 2 à 3 %.)

On nous invite gentiment à créer un développement original. Et pourtant, on coutinue à parier d'« experts », de « modernisa- de leurs droits sur leurs propres tion » nécessaire, de pays « avan- ressources. Mais le même argucés » Comme si les peuples étalent ment ne saurait être mis en avant des chenilles processionnaires engagées sur la piste linéaire d'un progrès univoque. J'appelle monature et de la culture au service du développement. A cet égard, un pays africain qui sait détecter des plantes médicinales dans sa brousse natale et out essate d'en améliorer l'efficacité est plus moderne que l'intellectuel transformé

en consommateur béat et béant des productions d'ailleurs. On nous conseille gentiment de contrôler notre croissance démographique pour ne pas engloutir la qualité de la vie sous notre propre nombre. Mais cette crolsade contre la quantité chez les panvres est - elle recevable de la part de ceux-là mêmes qui cultivent chez eux une croissance cancereuse, laquelle n'est rien d'autre qu'une prolifération de la quantité? Ce pullulement anarchique des choses pour une consommation égoïste est plus dangereux pour l'avenir de la planète que le pullulement de l'homme luimême. Un exemple précis : la consommation d'oxygène. Dans nn texte important, Alfred Sauvy affirmait que désormais le cycle de l'oxygène est ouvert c'est-àdire que la restauration naturelle de l'oxygène par la photosynthèse n'est plus assurée. Et cela en raison de la prolifération des moteurs qui surconsomment l'oxygène et éliminent le gaz carbonique plus activement que les poumons des hommes. Or l'oxygène est le premier bien commun de toute l'humanité. Le nombre des moteurs par pays étant connn, li y a là une base objective comme d'un impôt mondial. Il faudrait créer un impôt international sur l'oxygène.

Autre contradiction : c'est la ont exprime leur satisfaction. La Suède, a dit ce dernier, a évité un conflit de grande envergure, dout personne u'aurait profité. L'accord du 26 mai ne signifie peur affichée par certains dirigeants des pays occidentaux devant les bouleversements qui résulteraient du Nouvel Ordre, alors que les mêmes leaders sont des apotres bruyants de l'innovation. Or l'innovation à l'intérieur et le statu quo dans les relations avec les pays dominés sont devenus incompatibles. La peur des dirigeants des pays du Nord, traqués par la bipolarisation politique et redoutant que le Nouvel

Ordre ne mette en canse le niveau de vie de leurs électeurs, les couduira à terme à se casser le nez sur d'autres OPEP à venir. Il en va de même pour les appré-hensions des leaders syndicaux qui laissent parfois au vestiaire l'internationalisme prolétarien des lors qu'il s'agit de prolétaires des pays pauvres, surtout quand ceux-ci sont avant tout des

paysans. Contradiction aussi entre la dynamique de l'économie de marché et le minimum de programmation pour une organisation voiontarisme de l'ordre mondial. Les «forces» de marché qui out fait leurs preuves au profit de la minorité du globe ne sont compatibles avec cet ordre qu'à la condition de s'y intégrer, et non

Cesser de piller

Par afficurs, le Nouvel Ordre, ce n'est pas une aide supplémentaire. La meilleure façon d'aider c'est de cesser de piller Le pillage et la domination s'effectuant dans tous les domaines, le Nouvel Ordre, qui est un anti-système ou du moins un projet alternatif,

sera global on ue sera pas. Une dernière contradiction apparaît alors : entre les siuverainetés nationales et le Nouvel Ordre international Notons ici que le sens du mot souveraineté ne peut être le même pour un petit pays confronté à des problèmes de survie, et une mégauetés nationales et le uouvel ordre international. Notons ici que le sens du mot souveraineté ne peut être le même pour un petit pays confronté à des propuissance dont l'énergie déborde de ses propres frontières. Les pays opprimés ont raison d'invoquer leurs droits souverains en vue justement de faire de leur souveraineté une réalité concrète. Par exemple, en exerçant la totalité par un pays déjà malire chez lui et au dehors, en vue de renforcer encore sa férule sur les autres.

système des Nations unles qui sont st importantes comme instances de libération pour les pays opprimés, le polds des grands pays industrialisés est prépondérant. Ces pays détiennent chez eux les sièges des organisations fournissent la majorité de leurs personnels et des experts sur le terrain, ainsi que l'équipement afférent aux programmes inscrite dans les budgets. L'on va jusqu'à provoquer la création de structures parallèles à cet effet ; tel ce « programme de coopération industrielle » de la F.A.O. qui est un terrain fort apprécié de l'agrobusiness. Certes, ces pays donnent beaucoup aux organisations internationales, chacun d'eux contri-buant pour 5, 10, 15, voire 25 % du budget. Ils ne se font d'allleurs pas faute d'user. le cas échéant de cette place dans le budget, pour exercer des pressions politiques. Or, en termes relatifs, ces contribotions ue cont pas si élevées. On oublie que la seule Italie a un P.N.B. égal à celui de tous les pays de l'O.U.A. réunis Le P.N.B. de la France est deux fois plus grand, et celui de la République fédérale allemande trois fois plus que celui de l'Afrique entière. La Hzute-Volta, dont le budget s'élève à 100 millions de dollars (400 millions de france français), avec un revenu monétaire moyen par habitant de 50 dollars (200 FF) par an. donne aux organisations internationales relativement plus que les grandes puissances. Sans compter que nous donnons sur notre minimum vital, alors que d'autres donnent sur ce qui objectivement doit être considéré comme un superfin.

Cette situation est encore aggravée par les transnationales omniprésentes mais contrôlées par les trusts de ces pays, et qui, dans leur ensemble, constituent une des premières puissances da

JOSEPH KI-ZERBO.

Prochain article :

LIBÉREZ SPARTACUS

AGRICULTURE

La première phase de la conférence annuelle s'est achevée sans surprise

a Du travail solide et sérieur n a répété quatre fois M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agri-culture, en commentant jeudi soir 26 mai les travaux de la première phase de la conférence amuelle entre les ponvoirs publics et les quatre principales organisaet les quatre principales organisa-tions paysannes. Il aurait pu ajouter : « sans surprise ».

Après un long bilan des mesures prises à l'occasion de la confé-rence précédeute — bilan qui a révèlé les retards pris dans : le versement des aides aux trans-ports de paille, les études sur les contraits d'élevage, les classifica-tions des viandes, la reconnais-sance de l'organisation interpro-fessionnelle de la volaille, les équipements en milien rural, les aménagements de la législation aménagements de la législation foncière, — le ministre et ses interlocuteurs sont tombés d'accord, comme nous le laissions entendre dans nos éditions du 26 mai, sur deux points : faziliter l'octroi des dotations à l'installation des jeunes agriculteurs, et eimplifier et aménager la procédure de mise

en place des plans de développe ment.

Pour le reste, il reviendra a premier ministre de trancher,) 7 juillet prochain. Soit que l'adm nistration et les professionne n'aieut pas trouvé d'accord : c'e le cas de la limitation de la tait des élevages porrins et avieoù des élevages porcins et avicoir et du statut du conjoint de l'es et du statut du conjoint de l'es ploitant. Soit que le dossier a un caractère politique ou dipir matique : c'est le cas des mesurs destinées à « promouvoir les ex-des problèmes de l'agricultur méditerranéenne. Sur ce derni sujet, les professionnels ont ol term que le titre du rapport rétir tenu que le titre du rapport rédit par M. François Desouche ac modifié — à « L'agriculture més terranéenne face à l'élargissemes du Marché commun » ils out pro du Marche continun e les out pur féré « L'agriculture méditerr. néenne de la France dans C.B.E. : problèmes et perspe tipes » — afin que l'adhésion « la Grèce, du Portugal et de l'E

EMPLOI

Les ouvriers de Lip reprennent la production des montres

De notre correspondant

Besançon. - Les chômeurs de Lip ont décidé de vendre à nouveau des montres et d'ouvrir un magasin à l'intérieur de l'usine de Palente, le 18 Juin, & l'occasion d'une journée

Selon les représentants de le C.F.D.T. et de la C.G.T. de Up. cette décision, adoptée par l'assemblée générale du personnel, est justifiée par l'arrivée à échéance de l'Indemnisation à 90 % par les ASSEDIC. - Las premiers d'entre nous seron touchés à le mi-juillet, e déclaré M. Charles Plaget, et n'auront plus que l'aide prévue par la loi, eoit

Les premières pales devratent être distribuées aux ouvriers ayant accepté de participer ectivement au 15 julliet. Dans un premier temps. les Lip n'envisagent pas de toucher ao stock (évalué par sux à 12 millione de francs) qu'ile ont mis à l'abri, male de monter des montres dans les atellers de Pelenta. Cos montres seroni vendues e o u e la marque Lin. mais certaine modèles porteront un signe distinctif.



M. ICART (rép.) PROPO DE NE PAS APPLIQUER A PREMIER EMPLOI LA LOI SL LES LICENCIEMENTS ÉCONI MIQUES.

Parallèlement à catte fabrication

montres, diverses ectivitàs voni é:

entreprises et différents apparells

M. Fernand Icart, député répu-bilcain des Alpes-Maritimes ; président de la commission de lots de l'Assemblée nationale, déposé une proposition de loi ter dant à suspendre, jusqu'au 31 d cembre 1980, l'application de loi dn 3 janvier 1975 sur l' licenciements pour cause écon: premier emploi, « La procédu premier emploi, « La procédu. complexe instituée par ce tex comportant, notamment, ut autorisation préalable, fait d les responsables d'entrepris hésitent à engager du person nouveau : ils craignent de pouvoir adapter leurs charges leurs besoins et le développeme de leurs activités ne correspo-pas à leurs prévisions », décle. M. Icart dans l'exposé des mot-de sa proposition.

 Débrayage chez Renault
Sandouville. — Pour botenir a
paiement de la journée 24 mai », une partie de l'atel."
des presses — cent soixante c vriers sur trois cents, selon direction — ont débrayé le ma credi 25 mai et le jeudi 26 n Sandouville (Seine - Maritim pour réclamer le paiement cheures chômées en raison de grève, le mardi 24 mai, du f de la baisse de courant électriq provoquée par la grève nations la direction de l'usine avait c cide de fermer le matin l'atel des presses, gros consommate de courant électrique. La C.G estimant que cette mesure cons tue « une atteinte à la liberté travail et au droit de grève s' déposé plainte devant les pr

portable mirrormanna distin Ka. Her be a Carre TOTAL IN COMPONE COM TAUF CHIEFFANIST OF AND

ENERGIE

BET OFFITE DUM PAPORTAIN SISSINGS H W DANS LES MAURS PYRENETS

Attantique Attantique Principal Comments of the Principal La partie of the Late of the Principal La partie of the Late of the

L'ECONOMIE ET LES TRANSPORTS AERIENS PRIÉE D'ÉTUDE H. E.C.

Cette question fera l'objet d'un exposé dans le cadre de la Conférence des problèmes aériens dans le mende organisée par Finan-cial Times, Aérospace Daily, Air et Cosmos et Aviation Daily et qui se tiendra le 31 mai et le 1^{er} juin 1977 ao Palais des Congrès à Paris. Cette questione des problèmes aeriens et cosmos et aventérance des problèmes aeriens et et l'argument des Congrès a ratiendra le 31 mai et le 1er juin 1977 au Palais des Congrès a ratiendra le 31 mai et le 1er juin 1977 au Palais des Congrès a ratiendra le 31 mai et le 1er juin 1977 au Palais des Congrès a ratiendra le 31 mai et le 1er juin 11 h 49 par M. Reciba, directeur général chargé des affaires finan-

Avent d'occuper ce poste auprès de Gulf Air. Compagnie sérienne nationale des Stats de Golfe (Oman, Qatar, Bahrain et les Emireis arabes unis), M. Bselho a reno en poste de responsable de la Recherche en économie à l'Université américaine de Beyrouth en 1953, puis a été directeur de Saudi Arabian Monetary Agency dorant trois aus et, enfin, près de trois aus directeur de l'Arabian Bank Ltd.

Mary International State !! information informatique

CHANTECOQ au centre de Puteaux reste 5000 m² de bureaux à louer*

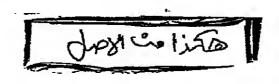


Knight Frank & Rutley France

16, place Vendôme 75001 Paris tél. 260.67.53 / télex 220753 F

Amsterdam, Bruxelles, Fero, Genève, Kaduna, Kano, Lagos, Londres, Port Harcourt, Tehéran

The state of the commission of the party HATCHENTS & MICHIGANIC des Maures Frudes Communication S210 10 by Edwarten 05.6 #3.60



ب بروسور به والمعادلة

W 1 1

神 きっっ

Same of the same # x : : :

. . .

Programa (Company)

Cardinate Carlo WEST .

10 Table 1 ...

4 Min. 19

C depart

असे क्षान्त्र स्थान

Sept Charles Services 1841

desired services

\$47.00 Er.m.

ME 02 7 Address Top 18 hours

· 4 == · ·

total and a second Shart.

mile of the state

Agree 1821 Maria Maria

guerr.

4. 24 Estin. Carried Street ing atom.

av au v

ri_e

21/2 è (i) - = - · ·

San San

i in in

\$6-₽ 7 · · · · · · · · and American

A

.

· Open

-

many by which he

LA VIE ÉCONOMIQUE

ATTALL : les banques LA BRITISH STEEL CORPORATION ne seront pas RÉDUIT SON PROGRAMME

ARICULTURE

EMPLOI

Les ouvriers de Lin

I Jacques Attali, conseiller nomique de M. François Mit-rand, a notamment déclaré, di 25 mai, au cours d'un déjeuavec des représentants des inges anglo-saxonnes installées France

Les banques étrangères instal-Les banques étrangères instal-en Fronce ne seront pas le maissées. Elles sont les ben-less. Nous savons qu'elles ne le pront que dans la mesure ou le jeront des profits et donc les souhaitons qu'elles puissent le mesure d'en faire. Les banques étrangères auront ils objectifs: 1) Aider au développement entreprises françoises à

Sunger :
2) Aider la collectivité fran2) Aider la collectivité fran2) à obtenir les emprunts à
2) ager dont elle a besoin ;
3) Participer à la réorienta2) des investissements étrangers France, ces investissements ant admis que dans la mesure as permettront d'éviter des

ortations.
Stibi l'orrivée de la gauche ou poir, nous souhaitons que les ques étrangères soient suffiment raisonnables pour rejudes dépôts importants de denis, sinon des mesures répleders. taires seront prises, notam-ti par l'institution de ratios re les fonds propres et les dis-pour limiter ces transferis

Hiques. >

I les activités des banques

ingres seront contrôlées par la

ique de France. Celle-ci vellera

aue ces activités ue remettent

aue ces activités ue remettent

du e que ees activités ue remettent , m cause la nationalisation du me cause la nationalisation du ten bancaire et financier et financier et financier et financier et files n'aillent pas à l'encontre objectits du Pian et de la politie économique rouvelle s. Il n'a le jamais été question qu'elles estionalisées.

L Attail confirme ce point et
se même entendre que ces banles pourront poursulvre leurs actiles dans leur secteur traditionnel, district dans lear secteur transformet, in terminate les concours qu'elles districted de la lettranger. L'alla-le aux emprants à l'étranger est de la convient pour la la lettranger est de la convient pour la sources de financement interna-

street de l'inairement interna-ial, encore que les grandes ban-s françaises soient parfaitement seme d'accèder aux sources en mandaire de choses pourraient les choses pourraient mandaires en cas de nationalisation 20CARD : nous devons

is garder de l'économisme. us le cadre de la préparation Jas du 17 au 19 juin, l'heb-maisire l'Unité public depuis Mannines une «Tribune de main ». Dans le numéro du mai, M. Michel Rocard, mem-

de secrétariat du P.S., reste

As a tribune »

Mous devous nous garder de signus devous nous garder de signus marque trop feut notre présentation de la tique que nous voulons mener me si f'ai de bonnes raisons re au moins autant — et peut-plus — que d'autres attaché succès de la politique écono- ne de la gauche) et jaire un me essentiel des premières ares que prendru une nouvelle prité dans le domaine de la sociale, des rapports sociaux sa «tribune»: inciale, des rapports sociale; truvall et dans la vie de tous fours, qu'il s'agisse de l'édu-on, de l'information ou de la

ne.
Il vo là des novations au
ns aussi importantes et, en
cas, solidaires par leur porà long terme des réformes
structures économiques qu'il
tra aussi engager très vite
ni, instaurer une planificadémocratique serait vite
ofre et par oilleurs on ne noire si, par oilleurs, on ne sit à ceux qui y participeront noyen et le goût d'ovoir uns m d'ensemble des problèmes se posent au poys.

La British Steel Corporation (B. S. C.), établissement nationalisé gramme de développement mis au qui produit 90 % environ de l'acler britannique, réduit l'ambitienz pro-gramme de développement mis au point en 1973, qui devait porter sa capacité de production de 27 mu-llons de tromes actuellement à 32 ou 35 millions de tonnes en dix ans an prix de 3 millions de livres (25 milliards do francs) d'investissements. Le nouvel ubjectif n'est plus que Se 30 millions Se tonnes en 1982 et l'accent est mis darantage sur la modernisation de l'appareil produc-tif existant et eur l'amélioration de

Le coût du nouveau programme actualisé n'est est pas moins de 5 milliards de tivres (42 milliards de francs), les prix de revient ayant flambé depuis quatre ans. Ces indications out été données à une commission parlementaire par Sir Charles Villiers, président de la B. S. C., qui a expliqué ce changement de stratégie par la diminution de la croissance annuelle moyenne de la consommation britannique d'acler ramenée de 2,6 % à 1,7 %, — par les difficultés auxquelles s'est heurté son établissement dans la réalization de son programme de compression de personnel et par ses mauvais de personnel et par sea mauvais résultats financiers ; le blian de 1977 sera défieltaire pour la troisième

année consécutive. Dans l'avenir, la principal tâche do la B.S. C. sera de reconquérir lo marché britannique, où sa part de marché est tombée à 53 %.

REGROUPEMENT DANS LE SECTEUR DES GRUES A TOUR

Les négociations menées depuis plusieurs mois entre les trois principaux fabricants français de grues à Lour de grande dimen-sion : Potain (numéro un du secteur), Richier (filiale de Ford) sion : Potain (numero un du secteur), Richier (filiale de Ford) et Mannbat-Pingon, en vue d'un regroupement de leurs activités ont abouti le 25 mai à la signature d'un protocole d'accord il est précisé que Richier et Mauubat-Pingon apporteront à une nouvelle societé, denommée Grues B.R.R., leurs départements grues à tour. Potain prendra une importante participation dans cette nouvelle firme. En contrepartie. Richier et la Compagnie industrielle et financière des Ateliers et Chantiers de la Loire-lactionnaire majoritaire de Manubat-Pingon) prendront une participation minoritaire des Manubat-Pingon) prendront une participation minoritaire dans le capitai de Potain. La réalisation de l'opération dépend, pour une large part, des ponvoirs publics, qui devront se pronuncer sur le principe de l'octrol d'une aide financière.

ÉNERGIE

DÉCOUVERTE D'UN IMPORTANT GISEMENT DE GAZ

DANS LES HAUTES-PYRÉNÉES

(De notre correspondant régional.) Toulouse. — Un gisement de gaz qui pourrait être aussi important que celui de Lacq l'Pyrénées - Atlantiques) vient d'être découvert à Lannemezan (Hautes-Pyrénées). La poche a été crevée dans la roche jeudi aprèsmidi 26 mai, à une profondeur de 6 150 mètres, et la flamme du gaz jaillit actuellement à une hauteur de 10 mètres.

A f'automne de 1976. Eli avait fait procéder à l'installation d'un derrick sur le territoire de la commune de Clarens, sur le plateau de Lannemezan. Les travaux avaient commencé dans cette région il y a cinq ans et les forages ont parfois atteint 7 200 mètres sans résultat. — L.P.

JOURNÉE D'ÉTUDE H. E. C.

ous le patronage du Secrétariat d'Etat aux Tronsports 9 juin 1977 de 9 h. 30 à 17 h. 30

A GESTION DU TRANSPORT ET L'INFORMATIQUE

- La gestion du transport notional, international et l'informatique; l'environnement informatique du
- Présentation d'expériences, exposés, débats ovec la participation de représentants des pouvoirs publics et de professionnels du tronsport.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Ecole des Hautes Etudes Commerciales 1, rue de la Libération 78350 - JOUY-EN-JOSAS Tél. 956-80-00

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Importantes commandes en provenance de l'étranger

Le premier semestre de l'exercice 1978/77 se caracterise par une évolution favorable des commandes prises à l'étranger, une légère amélioration des affaires réalisées en R.F.A. et une croissance constante du chiffre d'effaires.

Au cours des eix premiers mois de l'exercice couvrant la période du 1er octobra 1976 eu 31 mars 1977, le montant des commandes nouvelles s'est élevé à 27,8 milliards de francs contre 22,4 l'année

Ces nouveeux chiffres comprennent pour la première fois ceux de Kraftwerk Union AG (KWU) et de Transformetoren Union AG (TU). sociétés dont les résultats figurent depuis le 1er janvier 1977 au bilen du Groupe Siemens. Exprimé en termes comparables, le montant des commandes enregistrées durant le premier semestre dépasse de 19% celui de la période correspondente de l'exercice précédent. Cette augmentation est essentiellement due eux ordres importants passés par l'étranger, notamment un marché de plus de 1,0 milliard de francs conclu evec l'Arabie Secudite durant le Ter trimestre de l'ennée 1977, portant sur l'extension du réseau

urbein de Djedda. En progression de 29%, les commendes extérieures sont passées de 11,8 à 15,8 milliaids de francs; Sur cette somme, 9,5 milliards de francs contre 5,8 précédemment, sont le fait d'exportations réalisées par les sociéfés Siemens en Allemagne, en hausse de 50% per rapport à l'an dernier. Le niveau d'ectivité de nos unités de production resiera pour le moment malgré tout insuffisant dans l'ensemble. Le matelas de commandes de KWU, supérieur à 54,0 milliards de francs, est venu gonfler le <u>camel</u> de Siemens, qui atteint 98,8 milliards de francs contre 37,4 au 30 septembre 1976. En hausse de 6% par rapport à l'exercice précédent, le chiffre d'affaires de Siemens étail à la fin du premier semestre de 22.7 milliards de francs contre 20,7 précèdemment. L'<u>effectif</u> mondial s'est élevé à 319000 personnes au 31 mars 1977, soit 15 000 de plus qu'au début de l'exercice. Cet accroissement s'explique par l'intégration du personnel de KWU ct de TU, mais

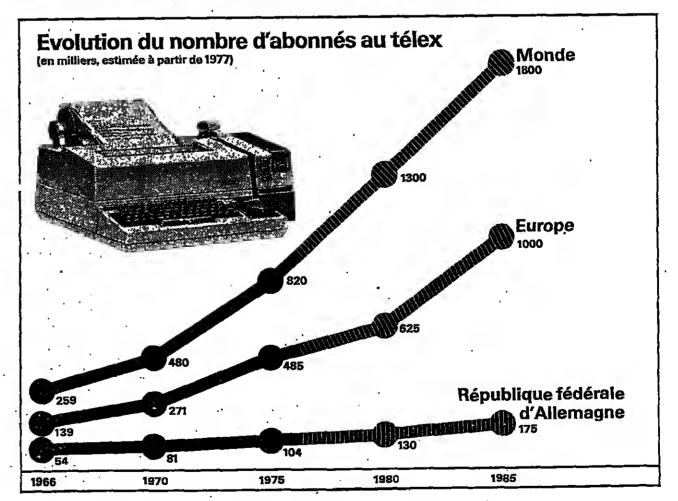
un recul de 3%. Les investissements en immobilisations corporelles sont, avec 950 millions de francs, du même ordre de grandeur que ceux de l'année précédente, 890 millions de francs. Les entrées provenant de l'incorporation de KWU et de TU représentent 955 millions de francs; l'an passé, les apports découlent de l'intégration de Osram se montaient à 680 millions de francs.

les chiffres exprimes en termes comperables révelent, en fait,

L'incorporation de KWU et de TU a provoqué une forte augmentation des stocks, qui passent de 15,8 milliards de francs au 30 septembre 1978 à 24,9 milliards de francs. Le bénéfice net du 1er semestre 1976/77, 530 millions de francs, contre 537 précédemment, représente 2,3% du chiffre d'affaires (2.6% l'an dernier)

	1er semestre 1975/78	1er semestre 1976/77	Variation (comparable*)		30.9.1978	31, 3, 1877	Variation (comparable*)
Commandes enregistré (en milliards de francs)				Commandes en carnet (en milliards de francs)	37,4	98,8	+ 4%
Sociétés en Allemagne dont à l'exportation	1 <i>6</i> ,8 · 5,8	21,5 9,5	+ 24% .+ 50%	Personnel (en milliers) Allemagne	208	222	- 3%
Marché allemand	10,8	12,0	+ 8%	Etranger	96	97	- 1%
Marché étranger	11,8	15,8	+29%		304	319	-3%
	22,4	27,8	+19%	Stocks (en milliards de francs)	15,8	24,9	+2%
		:			ler semestre 1975/76	1er semestre 1976/77	Varietion (comparable*)
				Frais de personnel (en milliards de francs)	9,5	10,7	+5%
Chiffre d'affaires				Investissements (en milliogs de francs) Apports Osram/KWU/TU	680	955	
(en millierds de francs)	46-		+ 7%	Immobilisations corporeries		950	-2%
Sociétés en Allemagne dont à l'exportation	15,7 . 4,9	17,5 6.0	+ 10%	Titres de participation	180	12	
Marché allemand	10,8	11,5	+ 5%	nto!former	1750	1917	
Marché étranger	9,9	11,2	+ 8%	Bénéfices nets (en millions de francs)	537	530	
	20,7	22,7	+ 6%	en % du C.A.	2,6%	2,3%	

Toutes les variations sont exprimées en taux comparables, en raison de l'intégration de Osram depuis le 1er jenvier 1976, einsi que de KWU et de TU depuis le 1er janvier 1977. Montants convertis au cours moyen coté à la bourse de Francfort le 31 mars 1977: 100 F = 48,08 DM.



L'électronique stimule le marché du télex

Le nouveau télélimprimeur électronique Siemens T1000 est plus compect que le metériel classique et plus silencieux qu'une mechine à écrire. Perfettement à ea place dans les bureaux, il permet de ileloguer dans le monde entier par courrier télégraphié avec les

900 000 abonnes eu télex, chiffre qui doublera d'ici 1985. Grâce au F 1000 électronique, Siemens pourra encore renforcer sa position sur re marché mondial du télex, en expansion constante.









LONDRE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES ANCIENS MOUDJAHIDINE COOPEMAD - RGO

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

L'Appel d'Offres est lancé pour la fourniture d'équipements dastinés à la réalisation d'une Chocolaterie Ultro-Moderne d'une copocité de 1 500 à 2.000 tonnes de produits finis en chocolot de différents

Le dèloi expiré le 30 avril 1977 est prorogé jusqu'ou 15 juin 1977.

Les cahiers de chorges peuvent être retirés ouprès de lo COOPEMAD-R GO, B.P. nº 1 - DRARIA -ALGER (ALGÉRIE).

(FUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

ÉLECTRICITÉ DU SÉNÉGAL - SENELEC

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans te cadre du développement des moyens de desserte en irgle électrique de ts basse vallée du Fieuve Sénégal, Electricité du légal lance un eppel d'offre international en vue de la réalisation ouvrages ci-après : 1) Lignes à haute tension 30.000 volts

- ligne principale en 3×143 mm2 Almelec - dérivations en 3×54 mm2 Almelec 2) Postes de transformation :

— postes sur poteau

— postes pied de potean

— poste maçonné haut en eroix

— postes maçonnés hauts eo Tè

FINANCEMENT : Prêt Banque Africaine de Dévetop ENTREPRISES FARTICIPANTES : Originaires de tous pays, Afri-

dn Sud at Rhodésia exceptés.

SOUMISSIONS: Rédigées en français et en trois exemplaires avec

l'appui les références techniques et les prospectus. Elles dolvent être placées soos double enveloppe cacheté portant a Appel d'Offres International - Lignes 30 KV Saint-Louis a

Les offres devront parvenir à la Direction Générale de SENHLEC. 28, rue Vincent, B.P. 93 - DAKAR, le 15 juillet avant 18 h. 30 C.M.T. Le dossier de l'appel d'offres est à réclamer au Service Technique de SENELEC, à l'adresse ci-dessus, où des renseignements pourront être fournis eux entreprises intéressées.

OFFICE NATIONAL DES PORTS DU CAMEROUN

RÉPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN Paix - Travail - Patrie

Important établissement partuaire de la côte africaine recherche des pilotes pour servir à sa station de pilotage. Eléments de rémunération pilote expatrié : Saloire de base : 250.000 F C.F.A.;

Prime d'ancienneté: 2 % du saloire de base par année: Logement, ameublement, soins médicaux fournis; - Prime de pllatage : moyenne mensuelle 400.000 F C.F.A. ;

Contribution ou régime de pension vieillesse du pays

Les candidats intéresses par cette offre devront odresser une demonde d'emploi appuyée d'un curriculum vitoe détoillé à M. le Directeur générol de l'Office National des Ports du Cameroun,

FRANCE BAIL

C'est le 3t mat que débutera l'émission de l'emprunt obligataire 11,30 % 1977 du Comptoir des en-trepreneturs, pour un montant de 300 militons de francs.

CCE DES ENTREPRENEURS

BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Réunie le 25 mai 1977 sous la présidence de M. André Cerou, l'assemblée générale ordinaire de la Banque hypothécaire européenne (B.H.E.) a approuvé les comptes de l'exercice 1976, qui se soldent par un bénéfice net, après tous amortissements, provisions et impôt, de 13 340 474 F contre 12 497 286 F au 31 décembre 1976.

Pour donner à la comparaison de Pour donner à la comparaison de ces chiffres toute leur vaieur, le conseil d'administration a rappelé, dans son rapport, qua les résultats de l'exercice 1976 s'énoncent après imputation de charges exceptionnelles, à savoir 1 095 731 F de frais d'introduction en Bourse et 517 236 F d'impôt cupplémentaire sur les sociétés institué par la loi de finances rectificative du 29 octobre 1976.

Le conseil a souligné également la constitution, en 1976, par la Banque bypothècaire européenne de provisions ayant payá l'impôt et possédant de ce fait le caractère de réserves, pour un montant de 3 000 000 de francs. Cette nouveile dotation a porté, au 21 décembre 1976, les sommes inscrites par la banqua sous la rubrique des provisions tarées à un total de 16 500 000 F.

Lors de cette réunion. l'assemblée s'est pronoccée en faveur de la distribution d'un dividende de 13 P par action. Assorti d'un avoir fiscal de 6,50 P, ce dividende assurera aux ce 2.50 F, ce divinende assurers and actionnaires un revent global de 19.50 F contre 18.30 F au titre de l'exercice précèdent. A cet égard, l'assemblés a noté que la croissance du dividende avait été volontairement limitée pour tenir compte des recommandations gouvernementales formulées en la matière.





Fraoce - Ball, société de crédit-ball mobilier du groupe Sovac, a lenu son assemblée générale le 12 mai 1977. 12 mai 1977. Le montant des achats bors tares effectués au cours de l'exercice a été de 295 172 622 F contre 222 271 744 F en 1975.

Le chiffre d'affaires (loyers H.T.) a atteint : 271.109 208 F contre 250 285 943 F et l'encours brut des immobilisations H.T. est passé de 856 729 012 F à 979 734 918 F.

Après amortissements et provisions largement calculés, le bénéfice net accuse une importante fice net accuse une important progression et s'étabilt à 9 482 355 contre 6 443 835 F en 1975. Compte tenn des recommandario

gonvernementales, l'assemblée géné-rale a décidé de iimiter le dividende à 16 %, contre 15 %, an tirre de 1975; te revenn globat de chaque action étant de 24 F y compris t'impôt déjà payé an Tresor (avoir fiscal) de 8 F. Cette limitation a permis de

Par allieurs, au 31 décembre 1975, la réserve financière latente s'élevait autre par la C.N.T. 31 décembre 1975

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

DES

Obligations 10,20 % 1976

Les intérêts courus du 3 juin 1978 au 2 juin 1977 seront payables à partir du 3 fuin 1977 à raison de 91,80 F par tire de 1000 F nominal contre détachement du premier coupon après une retenue à la source donnant droit à un avoir flacai de 10,20 F

En cas d'option pour le régime in prélèvement d'impôt forfaitaire

Le palement des coupons sera effectué, sans frais, aux guichets de la Banque de France et des établissements bançaires habituels, einsi qu'aux caisses des comptables directs des finances, perceptional et auprès des bureaux de posta. Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs

GROUPE FONCIÈRE

Les conseils d'administration des compagnies d'assurances la Foncière T.I.A.R.D. et la Foncière (Capitalisation-Vie), réunis le 6 mai 1977 sous la présidence de M. Guy Taitlinger, ont arrêlé les comptes de l'exercice 1976, qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire du 23 fuin 1977.

1) LA FONCIÈRE T.I.A.R.D. Le chiffre d'affaires global de 1200 000 ections contre, en 1975, nue rémuné retion globale de 21,25 F lotéressan 1 200 000 ections. Le chiffre d'affaires global de

Le chiffre d'affaires global de Parencice, net d'annulations, en angmentation de 91 321 474 F. ressort à 950 852 811 F. dont 823 748 428 F en acceptations. Les branches « transports ». « incendie ». « accidenta corporeis ». « responsabilité civile » et « antres dommages aux bleus » ont continué leur progression.

Les sinistres régiés, oets de recours, pour toutes les branches et en tous pays, atteignent 585 515 850 francs contre 518 753 581 F.

Les sommes provisionnées pour faire face eu règlement des sinistres survenus et non encore liquidés, evec un total de 1478 406 244 F. sont en augmentation de 162 833 757 F.

Les frais généraux, d'un moctant de 109 978 427 F. dont 3 224 235 F de dotation aux amortissements, représentent 11.57 % des primes.

Les produits des placements, nets des charges afférentes, passent de 73 921 133 F à 84 873 322 F.

Le bénéfice cet de l'exercice s'étabilt à 13 919 229 33 F. Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, ap rès affectation de 584 075,08 F à la réserve des plusvalues nettes à long terme de 2 000 000 de francs à la réserve pour éventualités diverses et de 800 000 F à la réserve leur tempobiler, la distribution d'un dividende de 650 F par action, soit, avec l'unpôt déjà versé eu Trésor, nue rémunération globale de

2) LA FONCIÈRE

(Capitalisation - Vie)

Le chiffre d'affaires de l'exercice, en augmentation de 13 130 908 P. s'élève, net d'annulations, à 119 702 054 F. dont 20 703 425 F pour la capitalleation et 98 818 629 F ponr l'assurence sur la vie.

Le nombre des bons de capitalisation est de 445 416 — dont 57 393 émis en 1978 — représentant 484 524 624 F de capitaux.

Les assurances vie souscrites daos l'ennée, acceptations non comprises, représentent 1825 236 680 F — dont 293 435 051 F pour les cootrats grande branche, — auxquéla s'ajoutent 818 432 F de rentes de toute nature.

Les frais généraux et charges s'élè-vent à 48 019 044 P, dont 171 506 P de dotations sur amortissements et

benefice det de l'exercité s'esta-bit à 5/20 605.05 F. Le conseil pro-posera à l'assemblée la distribution d'un dividende de 2 F par action de 25 F, soit, avec l'impôt déjà verse au Trésor, une rémunération glo-bale de 3 F.

L'assemblée générale ordinaire e'est tenue le 25 mai 1977 à appa les comptes de l'exercice clo-31 décembre 1976.

Les produits de l'exercic comprises, se sont élevés, s à 68 644 935,39 F. Les résultats d'exploitation l'exercice font ressortir un a créditeur de 29 56 522.79 F, a affectation de 8 581 702.40 F comptes d'amortissement, et 5 201 310 F eux comptes de p sions constituées en comptem amortissements au titre des tions de crédit-bail.

Le bénéfice de t'exercice r à 29 01d 009,87 P. permettant à semblée de décider la répartition respond à la distribution d'un dende de 16,75 P par action 1 515 875 actions composant le ci social an 31 décembre 1978, co tenu de la conversion de 15 875, gations de l'emprunt convertible Pour l'exarcics précèdens, le

Ce dividende qui, compte statut de la société, ne de droit à l'avoir fiscal, sera patement à compter du let 1977.

UCIP-BAI

du 12 mai 1977 e approuvé les etes de l'exercice 1976, qui font cratre un benéfice net de 13 3141, contre 11 152 681 F en 1975, solt progression de 19,37 5... Le dividende de 12 F per a sera mis en palemeot du 2 juin 1977.

Le président e indiqué que résultats du premier trimestre étaient favorables et que l'on vait penser que l'exercice 1977 querait une croissance des procomparable. À celle de l'exercité de l'exercité

A.A.A.E. HISTITUT CATHOLIQUE JOURSE DE PARIS

L'assemblée générale des "L'U ... ciens élèves de l'Institut cat lique se tiendra à la bibliothèc 31. rue d'Assas, Faris (6º)

Transformation des matières plastiques Îndustrie du médicament Autres ectivités

19

4. RESULTATS FAVORABLES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE (SO VAY & CIE SOCIÉTÉ ANDRYMEL MAINTIEN DE LA POLITIQUE DE DISTRIBUTION.

- Produits peroxyces
- Matières plastiques 27

- Sele, engrals et produits calciques

- Chlore et dérivés - Produits peroxydés

Le bénéfice net a'établit à 1,994 millions de E.; contre 1.290 millions de F.a. en 1975 et 1.853 m. lions de F.a. en 1974.

Le Conseil d'Administration e décide de propos à l'assemblée générale du 13 juin 1977 la distributic 14 d'un dividende net de 200 F.S. par ection entièr ment libérée, compensant ainal la réduction app goée l'an dernier.

Le tebleau des dividendes nets par ection entièr ment libérée pour les cinq demières ennées sen: "

1974 1976 1972 1973 1975 170 185 170 160 200 Le dividende latal brul serait de 250 F.B. cont 212.50 F.a. par action entiarement libérée, et ti

100 F.B. par action C. La proposition de répartition du bénéfice disp nible, y comprie le report à nouveau de l'exercicite. précédent, ea présente de la manière suivante

Div. de 200 F.B. nel par ect. A et B 1.278.872.0 Oividende de 80 F.B. net par acildo C 110.887.25 Précompte mobilier eur dividende ..., 347.439.8 Réserve Indisponible (France) 45.614.11 52,750.0 Réserve pour Investissem. (Espagna) 160.000.0 Fands de prévision 165.848.2 Report à nouveau

F.B. 2.161.411.4

Le rapport ennuel, où figure le détail des compti 🛬 paur 1976, peut êire obtenu des le début du made juin sur elimple demende à adresser à le Directic. Nellonale pour le France de SOLVAY & Cie, 12, cou Albert-I** - 75383 PARIS: - CEDEX 08.



OIRECTION CENTRALE ET SIÈGE CENTRAL À MILAN - VIA CLERICI 2. FONDE EN 1896 - 81 FILIALES EN ITALIE

EXERCICE 1976

Le samedi 16 avril 1977 a eu lieu, sur seconda convocation,

l'Assamblée ordinaire du Banco Ambrosiano. Le Président, Monsieur Roberto Calvi, a soumis à l'examen des Actionnaires le bilan au 31 décembre 1976 avec le compte des profits et des pertes: l'exercice 1976 clôture avec un bénéfice net de 5.560.853.262 Lires qui permet la distribution d'un dividende de 270 Lires par action avec jouissance 1er janvier 1976 et de 180 Lires par action avec joulssance 1er mai 1976.

On a souligne notammant l'essor qu'a au la masse fiduciaire administrée, dépassant les 2.275 milliards de Lires: elle a enregistré una augmentation de 25,73% par rapport à 1975. Cela confirme une fois davantage la confiance et appréciation favorable que le Banco Ambrosiano reçoit.

L'Assemblée a approuvé à la majorité aussi bien le bilan qua la répartition du bénéfica qui lui avaient été soumis et a confirmé dans leur charge les Administrateurs nommés pour les trois ans de 1977 à 1979.

Sociétés et Banques Affiliées et alliées:

BANCA DEL GOTTARDO S.A., Lugano • BANCO AMBRO-SIANO HOLDING S.A., Luxembourg • LA CENTRALE FINAN-ZIARIA GENERALE S.p.A., Milan • TORO ASSICURAZIONI S.p.A., Turin • BANCA CATTOLICA DEL VENETO S.p.A., Vicence • CREDITO VARESINO S.p.A., Varèse • BANCA MOBILIARE PIEMONTESE S.p.A., Turin • BANCO D'IMPERIA S.p.A., Imperia • BANCA PASSADORE & C. S.p.A., Génes • BANCA ROSENBERG COLORNI & Co. S.p.A., Milan • CISAL-PINE OVERSEAS BANK LTD., Nassau • AMBROSIANO GROUP (MIDDLE EAST) LTD., Nassau • ULTRAFIN A.G., Zurich • ULTRAFIN INTERNATIONAL CORPORATION, New York . IL PIEMONTE FINANZIARIO S.p.A., Turin.

Le Banco Ambroslano fait partie du « Groupe de Banques Inter-Alphe » composé des banques euivantes:

BANCO AMBROSIANO S.p.A., Milan . BERLINER HANDELS- und FRANKFURTER BANK, Francfort • CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE S.A., Paris • KREDIETBANK S.A., Bruxelles • NEDERLANDSCHE MIDDENSTANDSBANK N.V., Amsterdam • PRIVAT-BANKEN A.S., Copenhague . WILLIAMS & GLYN'S BANK LTD., Londres . Bureaux de représentation à Hong Kong, New York, São Paulo, Singapour, Teheran et Tokyo.



1. PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES ET DU BÉNÉ- 3. RÉPARTITION DO CHIFFRE D'AFFAIRES. FICE NET.

> 1972 1973 1974 1975 1976 millions de frence belges

Chiffre d'affaires consolidé 51.994 63.796 78.391 80.263 97.847 Cash flow 7.183 9.417 11.696 8.178 11.720 - Amortissements., 4.931 8,228 6,397 6,610 6,481

Ootat, au fonds de reconstitution des stocks Benef, net con-

solidé 2.252 2.533 2.974 1.227 4.889 dont part revenant au groupe Solvay 1.666 2.054 2.371 923 4.063

L'exercice 1976 a élà caractérisà par une reprise vigoureuse dont le point culminant se situe à le fin du premier semestre. Des signés d'essoufflement sont epparue elors dans quelques secteurs, celul des malières plastiques notamment.

Notre groupe e bénéficié du redressement de la

Cette amélioration de notre niveau d'activité ne se reflète toutefale pas inlégralement dans notre chiffre d'affaires et nos résultats. Ceux-cl subissent l'effet négetif d'une forte hausse du franc belge par rapport à la monnaie de la plupart des pays où nous mmes installés.

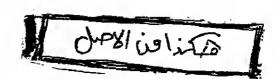
En terme de pouvoir d'achat, le progression réelle est dans la ligne de notre développement normal debuis 10 ans.

2. POURSUITE DES INVESTISSEMENTS ET DES EFFORTS DE RECHERCHE, STABILITÉ DES EFFECTIES.

1972 1973 1974 1975 1976 millions de france belges

mobilisation .. 7.531 6.406 6.580 9.604 7.085 Dépenses de recherche .. 1.402 1.633 1.911 2.230 2.257

Effectif au 31 décembre .. 44.701 44.274 44.487 42.706 44.109



DES SOCIÉT - - LE MONDE - 28 mgi 1977 - Page 43 14 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier **VALEURS** VALEURS VALEURS précéd. cours orácád. grécéd. cours précéd. cours PARIS **NEW-YORK** Une bonne séance

En dépit d'une chaleur lourde

t oppressante, une animation

uses inhabituelle a régné en

gourse durant la majeure partie

le la séance de jeudi. Ne murmu
git-on pas de bouche à orelle

atte rumeur LONDRES Léger redressement

Après cinq séaness consécutives de
baisse, un léger redressement des
cours s'est opéré leudi à Wali Street,
l'indice Daw Jones règignant des
cours s'est opéré leudi à Wali Street,
l'indice Daw Jones règignant des
tals point à 988.67. L'activité s'est
raientle, les échanges portant sur
18.62 millions de fitres contre
20.71 millions de fitres contre
20.71 millions.
Sur 1870 valeurs traitées, cependant, 786 ont encors reculé, tandis
que 612 montalent et que 452 demeuraient inchangées. Esprise assez
sélectiva, par conséquent, confirment, s'il en était besoin, le caractère technique du mouvement après
la chute de 38.67 points en einq
aéances de l'indice Dow Jones.
Assez rares, les nouvelles d'ordre
économique n'ont guére été prises en
compte par le marché. Ainsi le défiett commercial record pour le mois
d'arril s-t-il laissé les opérateurs
pour l'augmentation de 0,3 % des
venues au détail enregistrée la
semaine dernière. Cette information,
il est vral, est parvenu trop tard
au e Bis Board » pour avoir un effet Leger redressement D'abord mieux disposé, le marché revire à la baisse vendredi matin, peu après les premières transso-tions. Recul d'I.C.I. malgré l'annonce de bons résultats. Reprise det pétroles, mais tassement des fonds d'Etat. Les mines d'or progressent. randra de la francia. La companya de la francia OR (coverture) (dollars) : 143 80 coutre 143 70 le la secrice de jeuar. Ne murmu-nti-on pas de bouche à orelle compte dans de l'escompte allait l'estitre abaissé? Cette rumeur le programment non fondée n'en le produisit pas moms un effet ma-CLOTURE WALEURS 27/5 28/5 457 ... 458 ... 925 ... 930 ... 133 ... 135 ... 125 ... 255 1/2 402 ... 500 1/2 224 ... 247 ... 161 ... 549 1.2 181 ... 125 1/2 19 1/4 18 1/8 14 ... 13 3/4 Beschem
British Petrojenm,
Courtenint;
De Beers,
Imperial Chemical
Rin Tinto Zine Carp. produisit pas moms un effet maproduisit pas moms un legere faiproduisit un depart, un depart, un
produitit essuyé des pertes, devoient
produit essuyé des pertes, devoient
produit essuyé des pertes, devoient
produitit est même par
produisit essuyé des pertes, devoient
produitit essuyé des pertes, devoient
produitit est pertes, devoient
produitit est pertes, devoient
produitit au-delà. Finalement une
produitit une fait est pertes, devoient
produitit est 4 Victors
Var Loan 8 1/2 %
West Oriefontain
"Wastern Holdings. (*) En dollers U.S., nel de ortme sur doller investissement. semains darmers. Cette information.
ii est vial, est parvenu trop tard
an « Big Board » pour avoir un effet
significatif eur la tendance.
Indices Dow Junes : transports,
240,50 (— 0.29); services publics,
110,11 (—0.29). COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 deffar (en yess) .. 27/5 27/5 NOUVELLES DES SOCIETES

P. U. E. — Les comptes consolidés du groupe pour 1976 font apparatire un bénéfice net de 152,7 millions de francs contre une perte natte comeolisée du 159,1 millions en 1973. La marge brute d'autofinancement consolidée est de 163,2 millions de francs contre 39,4 millions.

LA FONCIERE T.LA R.D. — Bénéfice net de l'exercice 1978: 13,91 millions de francs contre 16,46 millions.

I Million de titres en 1975.

LA FONCIERE (CAPITALISATION-VIS). — Bénéfice net pour 1975: 5,22 millions de franca. Dividenda global: 3 F.

L.C. I. — Forte reprise d'activité pour le groupe chimique britannique au cours du premier trimestre, notamment au Royaume-Uni, en Europe da l'Ouest at en Amérique du Nord. Par rapport à la période correspondante de 1978, son chiltre d'affaires progressa de 27,1 % à 1 190 millions de livres et zon bénéfice avant impôts d'un peu pius de 18 % à 141 millions de livres. Les exportations ont augmenté de 10 % en volume et de 27 % en valeur à 170 millions de livres.

ROUSSEL-UCLAF. — Chiffre d'affaires consolidé des quatre premiers mois : 1 100 millions de francs.

**NDICES QUO (INSEE East 168: Valeurs françaises Valeurs étrangères (4 11,4 %) et 1 161 millions (4 11 %), participations incluses. La plus forte progression a été enregistrée dans 12 division UCLAF : + 26 % à 212 millions de francs. NOUVELLES DES SOCIETES COORS BROWN TOWNS OF 25/5 25/5 A l'exception des pétroles, ou un compartiment ne s'est toute-ols praiment détaché, la tendance ristégularité étant à peu près yhy—nisten ₩ homes — to Bref, par soldes, la séance s'est incles assez satisfaisante. L Une onne et honnéte séance s. nous onfiait un professionnel unifait un professionnel
Lion n'en espérati pas tant.
Lion n'en que du règlement des
obliteurs.
Grâce, il est urat, à la perspeclive illusoire ou réelle d'un crédit
la noins cher, la contrepartie n'a
las fait défaut. En plus, convelons-en, le sentiment depuis le
libut de la senaine est meilleur.
Liondons à cela la persistance **建筑** " ا بالمحادث 4 T 1 14 CHI 281 11-14-14-15-17-17-17-1 25 7/8 52 1/2 25 1/8 20 8 4 المستنات الم Schlusharger 52 172 11 14 7 rexies 2 178 15 9/8 0,8-1,18 15 9/8 0,8-1,18 15 9/8 15 9/8 0,8-1,18 15 9/8 15 9 ويساء fun courant d'achais en prove-New York Co. sance de l'étranger et l'on aura une image assez fidèle du film de la journée. **新**会 2 INDICES QUOTIDIENS ericke Ae la journée.

Nouvelle baisse de l'or fin, le lingot perdant 446 F à 23 250 F après un premier cours de 13 410 F Le napoléon, en revonthe, a légèrement progressé :

+ 0.50 F à 248,80 F (après 248,90 P). Le volume des transaction est passé de 5,18 à 8,87 millions de F. INDICES QUOTIDIENS
(DISER Base 108: 21 déc. 1976.)
25 mai 25 mai 25 mai
Valeurs françaises . 81,5 83,4
Valeurs étrangères . 100,5 100,2
Ca DES AGENTS DE CHANGE
(Hate 100: 29 déc. 1941.)
Indice général . . . 54,2 54,1 Marie and the Toux da marche monétaire -- COMPTANT **BOURSE DE PARIS -**26 MAI And the second s VALEURS Cours Dernies VALEURS du nom compon Cours Dernier VALEURS précéd. cours VALFURS précéd. cours No. The Park IRESULTATS | Company | Triedd | Truester | Discrete | Company | Com MARCHÉ A TERME | Dompan | VALEURS | Precid. | Premier | Darmier | Compt. | Sander VALEURS COURS COURS COURS 355 00 343 ... 355 ... 348 ... 167 ... 169 ... 166 95 167 ... 45 90 45 90 48 95 40 ... 126 50 127 ... 127 10 128 ... 325 20 235 ... 335 ... 76 90 70 20 76 60 75 60 132 ... 121 40 132 ... 132 ... 122 40 133 90 153 50 130 50 133 90 153 50 153 40 128 109 175 173 128 \$ / V 120 78 74 275 126 63 81 30 220 246 830 94 41 87 175 276 87 75 245 68 197

commandos. Mais l'hostilité des

Moliquois plus âges, leur crainte que ce double coup de force ne

compromette pour longtemps leurs relations avec les Néerlandais de souche, sont de plus en plus visibles. Ici et là, des petits groupes de Moluquois prient dans

les églises « pour la paix », « pour les églises « pour la paix », « pour l'amitie entre les péuples », ou nême, très explicitement, pour le saint des otages. Parmi ces fidères en prières, tous ne sont pas d'âge mur, taut s'en faut...

L'ensemble de la population européenne de son côté, n'a pas suivi les auteurs des quelques appels à la vengeance collective. A Smilde cependant, la longueur de l'épreuve infligée aux enfants et à leurs parents risquait de

créer une certaine tension. D'au-tant que plusieurs membres du

commando qui occupe encore l'école appartiennent, semble-t-il

à la communauté moluquoise lo-

cale. Les autorités ont fait dis-tribuer dans le village un texte demandant à chacun de garder sou sang-froid et de contribuer

La princesse Beatrix a rendu visite aux familles des otages dans la journée de jeudi. Elle a notamment renconté une femme

dont le mari était prisonnier du train de Glinnen et les deux en-

BERNARD BRIGOULEIX.

fants de l'école de Smilde.

ainst au sucès final.

2-3. EUROPE UNION SOVIÉTIQUE : Moscou occuse Pékin de se mêler

de ses affaires intérieur - PORTUGAL : l'agitation universitaire provoque de nou-velles dissensions ao sein du parti socialiste.

3. DIPLOMATIE 4. PROCHE-ORIENT

por Gérard Viratelle.

6. AFRIQUE - OUGANDA :

accablant de la Cor

739. POLITIQUE

l'installation du président de la République à l'Elysée. - POINT DE VUE : . Echec . par Pierre Bourgeade. 10. OUTRE-MER

En Polypésie françulse l'Assemblée territoriale, élue

le 29 mai, aura à appr 12-13. RELIGION

Mgr Marty u été reça par Poul VI.

— Le Salon de la formatiaa permocente à la porte

14. MEBECINE

- Trois leunes gens sont frouvés porteurs d'ormes ayant servi à plusieurs attentats mortels

LE MONDE DO TOURISME ET DES LOISIRS Pages 17 & 27

QUESTIONS D'AUJOURD'HUI Des vacances en « meublés »; Une solution : Un mois égale AISTRS DE LA TABLE : Carte Philatélie : Hippisme :

CLIN D'CELL Mode: Maison; Photo - Cinema;

28 - 29. EQUIPEMENT - QUALITÉ DE LA VIE : 00 dossier technique devra être présenté avant la commercialisation de substances chimigues nauvelles.

30 - 34. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : le 30º Festival de

FOOTBALL: la crise des clubs professionnels : les maires socialistes décident la

39 2 41. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- LOGEMENT : les construc teurs-promoteurs vaalent omé-liarer le dinlogae avec les uatree branches de la pro-

- A L'ÉTRANGER : en Soède, le patranat et les syndicets signent un accord glabal sur

LIRE EGALEMENT BADIO-TELEVISION (28)

Annonces classes (36 st 37): Aujuurd'bui (35); Carnet (35); * Jaurnul official > (35): Météo-rologis (35); Mots croisés (35); Bourse (43).

Le numero du . Monde date 27 mai 1977 a été tiré à 567 270 exemplaires.



ABCD

BI, BO. MALESHERBES 75008 PARIS

LES PRISES D'OTAGES AUX PAYS-BAS

Les écoliers de Smilde ont été libérés mais les passagers du train restent prisonniers

Assen (province de Drenthe). -Le soulagement est immense à Smilde et dans tout le pays après la décision prise par le commando sud-moluquois de libérer, ce ven-dredi matin 27 mai, les cent deux enfants qu'il détenait encore en otages. La joie de retrouver vi-vants les petits prisonniers, pour vants les petits prisonniers, pour lesquels on a craint le pire durant quatre jours et quatre units, se voile, il est vrai, d'une certaine inquiétade, puisque c'est à une épidémie — sur laquelle on manque encore de précisions (1) — que les familles doivent d'avoir retrouvé leurs enfants. Une cinquantaine d'entre eux avaient quantaine d'entre eux avalent donné dans la nuit des signes de plus en plus manifestes de trou-bles digestifs, qui avalent déjà, dans la journée de jeudi, touché deux des trois écoliers libérés.

L'évacuation de l'école a com-mence vers 4 h. 15, dans la nuit de jeudi à vendredi, après une ultime negociation entre le commando de Smilde et les autorités. Il a finaleemnt été convenu que des ambulances viendraient cher-cher les enfants par petits grou-pes et les conduiralent à une des églises de la localité. Dans cette église, des médecins ont examiné église, des médecins ont examiné les jeunes otages et, en fonction de leur état, les ont dirigés soit vers les établissements hospitaliers de la région, soit vers leur famille. Enfants et pareuts out aussitôt été soustraits à la curlosité de la petite foule accourue, comme à celle des journalistes. L'évacuation s'est achevée vers 7 h. 45.

Le problème des otages du train immobilisé à Gümmen demeure entier. En outre, le commando de Smilde est toujours retranché dess l'école est poujours retranché dans l'école, où il garde en otages quatre enseignants. La libération des enfants confirme, aux yeux des autorités néerlandaises, la justesse de leur tactique et le blen-fondé de l'optimisme nuancé

(1) Interrogé à ce sujet, M. Van Agt, ministre de la justice, a affirmé qu'aucim virus n'avait été volontairement introduit par les autorités dans la mourriture qui avait été envoyée à l'école.

De notre envoyé spécial dont elles faisaient preuve ces

dont elles faisaient preuve ces dernières heures.

Tout se passe cependant comme si, chaque fois que les membres des deux commandos faisaient un geste humanitaire, ils en éprouvaient aussitôt le regret, tenant à bien moutrer que leur combativité demeurait intacte. Commençait-on, selon eux, à trop parier de détente? Ils refusaient durant la plus grande partie de la journée de jeudi que les otages scient ravitaillés. Ils ont, d'autre part, exigé des négociateurs gouvernementaux un silence total sur les conditions d'existence des passagers.

passagers.
Trois enfants avalent pu quitter l'école de Smilde jeudi, non
à l'initiative des nationalistes
sud-moluquois mais avec leur
consentement. Il s'est d'abord agi d'une fillette de sept ans, Made-leine Witjes, libérée en fin de matinée à la suite de l'interven-tion de principal psychiatre qui participe aux négociations, le docteur Smelder, alerté par le di-recteur de l'école. Vers 20 h. 30, recteur de l'ecole. Vers 20 fl. 30, un antre enfant également vic-time d'un « problème médical interne » — tel fut le terme em-ployé — a été évacué en ambu-lance. Enfin, peu avant minuit, un garçon de sept ans, qui souf-frait d'une légère affection cardiagne, était lui aussi hospita-lisé.

A Glinnen, le commando du train a fini par autoriser à nou-veau les otages à recevoir de la nourriture. Il a aussi permis à deux d'entre eux de faire parvenir an dehors une liste de médi-caments dont ils ont besoin. Une assistante sociale moluquoise s'est entretenue quelques minutes, dans la uuit de jeudi à vendredi, avec les membres du commando. Aucune indication n'a été donnée sur la teneur de cette conversa-

tion radiotéléphonique. La communaute moluquoise es troublée : de nombreux jeunes avaient sembié, les premiers jours, approuver la finalité, et parfois même la méthode d'action des

Dix nationalistes basques espagnols assignés à résidence à Porquerolles

Une vaste upération de police, menée en application de directives du ministère de l'intérieur, a été effectuée jeudi 26 mai coutre des nationalistes basques espagnois résidant dans la région de Bayonne (nos dernières éditions do 27 mai). Dès 5 heures du matin des barrages routiers ont été mis en place sur la nationale 10, entre la frontière espagnole et Tarnos (Landes), no-tamment aux entrées de Bayonne et de Saint-Jean-de-Lux. Simultané-ment, une série de perquisitions avalent ueu au domicile de nationalistes basques. Dix réfugiés ont été interpellés puis conduits au commissariat contral de Bayonne et, de la à celui de Pau.

> LE GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNES EST ATTRIBUÉ A « PADRE PADRONE »

Le Grand Prix du Festival de Canues a été attribué au film Italien « Padre Padrone », de Paoio et Vittorig Taviani.

torio Taviani.

Le prix d'interprétation masculine a été décerné à l'Espagnol Fernando Rey pour e Elisa, mia vida e, de Carlos Saura.

Le prix d'interprétation féminine a été attribué ex aequu à l'Américaine Shelley Duvall pour a Trois femmes e, de Robert Altman, et à la Canadienue Monique Mercure pour e J. A. Martin, phutographe a.

■ L'assassinat d'un industriel d Cannes: l'exécution d'un acontrate. La seule certitude dont disposent les enquêteurs, après l'assassinat d'un industriel parisien. M. Roger Lessel, cinquante-six ans, mercredi soir 25 mai, à Cannes, est que la victime a été supprimée par un tueur professionnel. C'est de deux course de fuell à canne selé dont coups de fusil à canon scié, dont la premier tiré à bout portant dans la tête, que M Lessel a été abattu sur la plage arrière de son yacht, amarré au port Pierre-Canto, où il jouait aux cartes avec un ami (nos dernières éditions) Sans aucune hésitation, le tueur avait gravi la coupée du batean a visage découvert et « exécuté son contrat e avant de s'enfuir dans une voiture, à bord de laquelle l'attendait un complice.

Les marins-pêcheurs qui bloquaient les poris de Roscoff et de Brest ont décidé, ce ven-dredi, à Roscoff, par un vote à l'unanimité, de lever le blocus des deux ports

des deux porta.

Cependant, les patrons ont décidé de déposer leurs rôles et les marins de se mettre en greve jusqu'au 31 mai, date de la réunion à Londres des directeurs des pâches de France et de F G H des pêches de France et de Grande-Bretagne.

Dans la soirée, ces réfugiés MM. Javier Aya Zulaicai, José Mar-tin Zagardia, Manuel Macazaga, Jésus Zugarramurdi, Angel Iturbe, José-Vilar Curutchaga, José-Maria Zapirain, Jésus Arin-Baztarrica, Juan Ochoantesana et José Urruticoechea, devalent être transférés par avion militaire dans le Var, d'abord à l'aérodrome de Palivestre, puis, de là, par hélicoptère, à l'île de Porquerolles, où de nombreuses forces de police; en tenue et en civil, out été mises en place. Les d'appartenir à la branche militaire de l'ETA, out été assignés à rési-dence dans l'île et placés sons dence dans l'île et placés sous sur-relliance à l'hôtei du Relais de la

quées, ces mesures d'éloignement et d'assignation à résidence devraient se prolonger jusqu'au 15 juin pro-chain, daté des élections législatives

en Espagne. D'autre part, selou une informa tion diffusée par l'agence de prèsse Belga, le gouvernement belge aurait décidé de ue plus accuellir à l'avenir sur le territoire national de nouveurs réfugiés basques libères des prisons espagnoles. L'agence Belga précise que l'Allemagne fédérale accepterait, efle, d'en accueillir, mais aux mêmes conditions que les réfugiés chitiens, à savuir qu'ils n'aleat pas commis de crimes de sang et qu'il se sonmettent à un régime de surveillance pendant un an. tion diffusée par l'agence de press

> Au Pakistan L'OPPOSITION ACCEPTE D'OUVRIR LE DIALOGUE AVEC M. BHUTTO

Islamabad (Reuter). — L'Al-liance nationale pakistanaise (A.N.P.), coalition qui regroupe neuf partis d'opposition, a annoncé le jeudi 26 mai qu'elle était prête à ouvrir le dialogue avec le pre-mier ministre, M. Ali Bhutto, en vue de trouver une solution à la criss' politique crise politique.

L'opposition accuse M. Bhutto d'avoir truque les élections légis-latives du 7 mars dernier, qui ont maintenu au pouvoir le premier ministre et sa formation, le Parti populaire pakistanais (P.P.P.).

Depuis la consultation, les vio-lences politiques ont fait trois cent quarante morts et entraîné, sur le plan économique, des pertes évaluées à plus de 1 milliard de dollars.

L'ANP a précisé qu'elle ne formulait pas de conditions préa-lables, se contentant de suggérer que ses dirigeants, encore incar-cérés, soient libérés, afin de creer une atmosphere favorable au diaLettres de créance à l'Élysée

M. GISCARD D'ESTAING À REÇU LES AMBASSADEURS DE THAILANDE DU YÉMEN DU NORD ET DE TANZANIE

M. Giscard d'Estaing a reçu, jeudi 26 mai dans l'après-midi. les lettres de créance de trois

S'adressant à l'ambassadeur de Thallande, M. Sompong Sncharit-kul, le président de la République a souhaité que s'établissent en Asie du Sud-Est les « relations de Asie du Sud-Est les a relations de confiance et de coopération que la France croît indispensables à la stabilité de la région tout entière ». Dans sa réponse, M. Sompong Sucharitkul a évoque le crôle capital, constructif et bienveillant a de la France dans « le continue de la Prance dans ». soutien de la liberté et de l'éga-lité fraternelle des peuples du Sud-Est asiatique ».

[M. Sompong Sucharitkul est né en 1931 à Bangkok. Juriste, il est entré aux affaires étrangères en 1939 et a été directeur du cabinet du ministre de 1964 à 1967. Il a été ambassadeur aux Pays-Bas, au Luxembourg et en Belgique et chef de mission de la Thailande auprès de la C.E.E. de 1970 à 1973, date à laquelle il evait été nommé ambassadeur à Tokyo.]

Recevant M. Adnan Tarcici, nouvel ambassadeur de la Répu-blique Arabe du Yémen (dn Nord)), M. Giscard d'Estaing a roque la prochaine visite en France du président de ce pays. M. Ibrahim Al Hamdi, qui, a-t-il dit, « donnera une nouvelle impulsion à notre volonté commune de développer dans tous les do-maines de l'action politique et de lui être attribuée.

CONSTRUIT DES MAISONS

A ST-WITZ

ET A BOUFFEMONT

Frêne, 184 m², 6 pièces. à St-Witz. Autres modèles (de 121 à 278 m²).

Les Maisons du Domaine de Montmélian ont de 135 à 278 m²,5 à 8 piè-

ces, des garages 1 et 2 voitures, des jardins de 700 à 2.800 m² Sur le

Domaine, piscine chauffée, tennis, écoles. Environnement prestigieux

Les maisons individuelles du Domaine de Bouffémont, sont en lisière

de la plus belle forêt proche de Paris, celle de Montmorency. Elles ont

de 121 à 156 m², 5 à 7 pièces, des garages 1 voiture, de grands jardins.

Gare à 1 km. Écoles sur place: Accès depuis Paris: A1 (sortie Nº3),

Domaine

de Montmélian

Domaine

de Bouffémont

VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.

DOMAINE DE MONTMELIAN 95470 ST WITZ (TEL. 47L56.55) DOMAINE DE BOUFFÉMONT 95570 BOUFFÉMONT (TEL. 991.35.59)

(forêts de Chantilly et d'Ermenonville). Accès rapide par l'Al.

A 2 KM de la sortie Ermenonville de l'A. 1.

Et à 21 KM de Paris, en lisière de

la forêt de Montmorency.

puis N I direction Beauvais (sortie Moisselles).

(St V/itz)

Porte de la Chapelle

[M. Joseph Mhaiki est në à Son; eo 1924. Il a fait une partie de e études aux Etats-Uuis. Enseignar il a notamment été directeur

R.P.R. du Cher, a amoncé jeu 26 mai à l'Assemblée nations qu'il démissionnait de sa fonctic: de président de la délégation pa lementaire pour la Radio-Tél. vision francaise, estimant n'avi pas les moyens d'assumer u activité « qui implique des fre-dépassant les possibilités d'i simple éla ». Il a précisé qu'u

The same of the same

2 - 7 - 43 474m

1 : F-E PRO

。 2011年4月2日 **2**0

· · ft a · indiffe

. pather

the work of

" I WHE TIME

** . 142 499

" . a paregrad

- ii dam

THE PARTY

-: s sie 神神

7 1 mg 970

5 Seine Megistes

VALUET A -- ----

· irigan

t. :- parter-

· da ber.

1 % 1 1 1 1 TR PR

"A." Gum mig

1. Parkir witters

countents.

44,355.6**2** in to 12 to a partie

Balleniger in ic batton of ill avair-

1.044

to the property of the property of the same

PARTY INTERIOR Total terration

Berger ber bert bermes

La feite all est mentrante

Charles and seconds Call for it. | Canadiant What tare to Nice

miner frei is buite.

Carrott days les fan.

trante une feir feet.

der des renforese

Beifes at ant nam be

in male made fint boff.

Pravilent et excluse

California de terra constituição

The state of the s

anders sugulate Service of Constant

the age of the other admitted

A relief Liverief & thisp

L zo The level tran &

Ter toursent | Africe-

termines of laur

Mary Land Danish was a

a fige of a chia. Ip

Jein be minburgete

fill fine ter auffin fe

And a meritarian a Var see Translager

abovenent de sa

Line has in Toberal

the steela

Sortie N3

SN.C.F.

trai interest and

transporterers with

gentlicht Salter

Then of that, 'ul a collables

le de contienteut

ingenent stone

A .--

T. 421

i · Jigapi

1.113.054.

THE COLOR

[M. Adnan Tarcicl est né en 192] l'Après des études supérioures à Pari. l'a été ambassadeur à Beyrouth (1934 à 1963; depuis cette date, représentait sur hars surelles.

Enfin, recevant le nouvel au In Seffett bassadeur de Tanzanie, M. Josep Mhaiki, M. Giscard d'Estaing notamment affirmé son soutien per 155ement l'action du président Julius Nystrere en Afrique australe afin « c parcentr à une solution équitable et pacifique du problème rhodussien ».

l'institut d'éducation des aduites : Dar-Es-Salsam de 1987 à 1973 représenté la Tanzanie dans divers conférences internationales crées à l'enseignement. Il est l'aute de plusieurs guvrages sur l'éducati-des adultes.

West Street of Street Street

TO BEER LEFORE

La politique

Representation extingues of antiquestic decide, do PUnion rectionale des famillales (UNAF) et de la Culture si allocations familiales (CNAF). Su

1. - Sortir de POR JEAN JACQUES

11 JOHN LE YOUR

LE REGNE RUBRASI

transcriptor to he distribute LN3 WASON I SES DE NAMIBIE